FRANCE Football

EURO 96
Coucou, les Bleus !

Et si l'OM était champion...

Entre chiens et loups, le sommet du Championnat de France a accouché d'une souris. Auteur, en force, d'un match nul au Parc des Princes, l'OM d'Anderson reste planté à quatre points du Paris de Roche. Mais le souffle de l'increvable balaie désormais les grosses têtes de la capitale. Et si le vainqueur final n'était pas celui qu'on croit, hein?...

DESAILLY
«Ginola n'a rien compris»

MICHEL
«Mes deux années d'angoisse»

Photo Alain de MARTIGNAC

M0705 - 2493 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 18 JANVIER 1994 ● N° 2 493

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 85 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 F.C.F.A. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 bon militaire.

12 F

Le sommet du Championnat n'aura donc servi qu'à sauvegarder l'honneur des Parisiens, à préserver l'orgueil des Marseillais et à donner une image faussement apaisante du football français. Pour le reste, pour l'essentiel, pour le jeu, c'est une autre histoire...

Y a-t-il un champion

PUISQU'IL suffit, aujourd'hui, d'une ou deux passes (de suite), d'un dribble tous les quarts d'heure, d'un amorti, d'une frappe — voire de deux ou même de trois —, d'un arrêt — voire de deux ou même de trois (modèle grand luxe) —, d'un centre (en retrait ?), d'un une-deux (en option), de deux buts harmonieusement répartis (comme ça, y a pas de jaloux !), d'une feinte, d'une série de tacles, parfois même par-derrière pour entretenir l'ambiance, d'une bonne bagarre — vite réprimandée dès le retour au vestiaire — pour faire plus vrai et rappeler tout de même qu'on ne s'aime pas, d'un expulsé (offert par la maison), d'un autre but — refusé celui-là — pour qu'il y ait match de football, il y a donc eu match de football, vendredi, n'en déplaise à ceux qui pensent encore que l'intérêt d'une rencontre se mesure au spectacle offert, ce simple plaisir partagé — et pas vingt minutes seulement ! —, ou à la capacité des joueurs à se surpasser autrement que dans le combat physique et tactique imposé par les garants de l'amoralisme et leur quête hégémonique.

Que l'on ne compte pas sur nous pour applaudir après ça la renaissance du jeu, simplement parce qu'il le faut, sans s'appuyer sur autre chose que la nécessité de gommer en une seule soirée un été pourri par une Affaire, deux défaites et une élimination honteuse (qui en disaient suffisamment long déjà sur les réalités et les dérives du foot de chez nous) et des atermoiements qui se ramassent à la pelle comme on effeuille les pages remplies de vers du poète.

Que l'on ne compte pas sur nous, mais sur monsieur Lainé, ci-devant arbitre, qui, bien qu'ayant expulsé Angloma — « Je le méritais » — et distribué six avertissements, trouva la force de déclarer « avoir passé une bonne soirée. Les joueurs m'ont bien aidé grâce à leur bon état d'esprit. Même durant la bagarre, je n'ai pas craint que cela dégénère... » Une belle santé, ce monsieur Lainé...

No man's land consensuel

Que l'on ne compte pas sur nous, mais sur un peu tout le monde donc, intérêt supérieur du football oblige, pour se féliciter de l'armistice signé, parce que le football c'est pas la guerre. Bel élan unitaire sorti d'un nulle part consensuel sur les ruines encore fumantes d'un match d'hommes, comme ils disaient à l'époque, qui emporta ici même, et voilà un peu plus d'un an, une partie de nos illusions.

Finalement, ce qui fut présenté comme un sommet est à l'image de notre football. Étriqué, sans véritable idée directrice si ce n'est celle d'un mépris indécent du jeu, une nouvelle fois prétexte et non finalité. Car si notre Championnat « ne se résume pas aux deux matches entre le PSG et l'OM » (Lama), l'opposition des deux plus beaux effectifs de l'Hexagone donne inévitablement le ton et permet d'apprécier — quoi qu'on dise sur la pression due à l'événement — le niveau réel d'une compétition et tout ce qui va avec.

Anderson virevolte devan Roche, Völler plante devant Lama, Valdo zigzague devant Deschamps, Angloma piétine devant Ginola et Rai s'époumone devant Boli. L'OM, lui, souffle le chau derrière Paris.

Reportage photographique : Bruno FABLET, André LECOQ, Alain de MARTIGNAC, Jean Claude PICHON.

Les Parisiens n'ont pas tué le père...

Or, et on l'a vu, les comptes sont vite faits dès lors qu'on ne s'intéresse qu'au jeu et il aura donc suffi que l'honneur des Parisiens soit sauvegardé — « Nous sommes toujours invaincus au Parc cette saison » (Denisot) — et l'orgueil des Marseillais préservé — « Même à dix, on savait qu'on ne perdrait pas. A sept contre onze, ç'aurait été pareil ! » (Boli — pour que chacun s'en retourne heureux, le front rassé réné.

On veut bien croire que le résultat nul fasse, à ce jour l'affaire des uns — « On garde nos quatre points d'avance — et celle des autres, toujours bien à l'affût. Mais quelqu chose nous dit pourtant qu'il est à l'avantage des camara des de Deschamps, même si « l'OM avait plus besoin qu nous de l'emporter, ce soir » (Denisot).

Plus l'affaire des Phocéens, oui, simplement parce qu les Parisiens, une fois encore, n'ont pas réussi à tuer l père et continuent de nourrir, malgré le classement, c sentiment d'infériorité qui les amène à se demander, ave justesse, pourquoi ils « n'arrivent jamais à se hisser a même niveau mental que les Marseillais » (Bravo).

La réponse, c'est une nouvelle fois dans le jeu qu'il devraient la chercher et la trouver, compte tenu de possibilités qui sont les leurs. Mais, au risque de nou répéter, il n'existe pas une totale adéquation entre le

dans le stade ?

capacités pressenties, réelles, et leur expression sur le terrain. La volonté collective existe pourtant, mais elle souffre d'un manque cruel de simplicité alors que la solution — témoin le but de Guérin — est là et nulle part ailleurs.

A force de complication (les consignes ?), de passes latérales, de mauvais choix, parfois tactiques (Rai allier droit !...), le jeu stéréotypé des Parisiens s'est dilué aussi rapidement qu'un morceau de sucre jeté à la mer, et les Marseillais n'ont eu aucun mal à contrôler les velléités offensives sans imagination d'une équipe qui a « manqué de liant » (Le Guen) ou qui en est, peut-être, trop pourvu...

L'hélix de Sao Paulo

Pour certains, ce jeu-là n'est pas le « football habituel du PSG » (Colleter). Pour nous, il n'est que le résultat des brimades imposées à la capacité créatrice de quelques-uns (pourquoi si peu de jeu en première intention ?), associées au savoir-faire marseillais et, notamment, à l'impossibilité faite à Valdo de s'exprimer sans avoir besoin, pour autant, de multiplier les gestes d'antijeu. Une véritable boîte, comme au basket, qui priva les gens de la capitale des coups de patte souvent décisifs du petit Brésilien.

Et comme, une fois de plus — une fois de trop ? —, ils ne purent s'en remettre à Rai, mal utilisé mais de toute façon inutilisable en l'état actuel de ses moyens physiques, il ne leur restait plus qu'à attendre l'hypothétique coup de pied arrêté pour asseoir une supériorité théorique que, de toute façon, les Marseillais leur auront contestée à onze comme à dix, si ce n'est sur le corner de Gravelaine à la dernière minute et le magnifique but de Bravo, entaché de deux fautes de débutant, celle de Ginola sur Prunier (?) et celle de Barthez, ratant totalement son dégagement du poing...

Le cas de l'hélix venu de Sao Paulo mérite qu'on s'y arrête. Non pas pour mettre en cause la valeur technique du joueur — il faudrait être fou ! —, mais pour s'étonner qu'Artur Jorge, d'ordinaire adepte d'une concurrence pure et dure, le maintienne en l'état actuel des choses, ce qui ne peut que desservir le joueur (à comparer avec Anderson, par exemple !), et toute l'équipe au bout du compte. La raison nous échappe, puisqu'elle n'est ni technique ni tactique...

L'exemple nous semble significatif de la crise de croissance qui n'en finit pas de gêner le PSG aux entournures, alors que les Marseillais, sans doute à l'automne de leur domination nationale, et, par la force des choses, européenne, ne se posent pas autant de questions ou, plutôt, y trouvent plus rapidement les réponses adéquates.

L'OM n'abdiquera pas !

Mieux organisés, plus incisifs, plus déterminés aussi dans la conquête du ballon, les hommes de Marc Bourrier, en pariant sur les qualités premières et d'abord physiques, ont une nouvelle fois étonné par leur capacité à se sublimer dans les tâches défensives et à parier sur les possibilités de contre (le but de Völler) qui, forcément, s'offrent à eux.

Bien sûr, ce football de réaction, plus que d'action, témoigne des limites actuelles du dernier vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions, mais en tirant, dans la plupart des cas, le maximum de chacun de ses joueurs, Bourrier réussit là un petit miracle, servi par la formidable volonté collective d'un effectif à l'homogénéité confirmée malgré la perte de quelques pièces maîtresses depuis le début du Championnat. Des départs forcés qui, au lieu de faire exploser le groupe, l'ont visiblement soudé et ont permis l'éclosion d'un Boghossian plein d'avenir...

La force des Marseillais — et plus encore devant le PSG — est là. C'est, malgré les circonstances, grâce aux circonstances peut-être, un sentiment de supériorité, que le but de Guérin et l'expulsion d'Angloma n'ont même pas pu altérer.

Bien sûr, cela passe par quelques concessions désagréables à l'esprit du jeu, aujourd'hui gommées par Anderson, comme elles le furent, hier, par Waddle et Papin, par Pelé et Boksic. La recette n'a pas changé, l'entraîneur non plus dirait Guy Roux, et la technique, maîtrisée et sereine, fait que l'OM n'a pas abdiqué ses prétentions au titre.

La place du calife...

« Nous, nous laissons venir puisque la pression, aujourd'hui plus que jamais, pèse sur les épaules des Parisiens. On va continuer, tout doucement. Nous sommes deuxièmes, c'est déjà bien, mais nous n'aimons pas cela... » (Boli).

Les Marseillais ont leurs habitudes. Celles d'un champion, et le virus, transmis par les anciens, fait des ravages. De Bourrier — « On est encore là... » — à Anderson — « On va aller chercher le titre ! » —, chacun est persuadé que le coup est encore jouable d'autant plus que le PSG n'a pas donné, vendredi, l'image sereine du champion en marche...

La raison pour laquelle, une fois le match fini, ils furent plusieurs à insister sur les chances intactes, préservées par un nul pourtant peu glorieux si l'on s'attache à la manière. « L'essentiel, c'est d'être champion à la fin de la saison » (Guérin). Et, comme pour s'en persuader, « les Marseillais auront, eux aussi, des passages à vide » (Roche)...

Il semble pourtant que les Parisiens soient encore moins à l'abri que leurs dauphins de ces contre-performances passagères... A moins, on va finir par le croire, qu'ils perdent tout ou partie de leurs qualités dès lors qu'ils trouvent sur la route le calife à la place duquel ils espèrent régner...

Plus que l'OM, qui a, lui, joué sur sa valeur actuelle, le PSG nous doit donc une revanche. Et comme « on se retrouvera forcément en Coupe » (Tapie), l'occasion, rêvée, nous en sera donnée...

Stéphane SAINT-RAYMOND

Guérin : « La priorité, c'est le titre »

Toujours plus haut. Pendant que Paris se rapproche du titre, Vincent Guérin s'élève chaque jour davantage. Devant l'OM, il a joué (juste), couru (beaucoup), marqué (encore). Fait la loi. Au milieu.

« VINCENT, avez-vous craint que ce PSG-OM ne dégénère de nouveau lorsque Fabien Barthez s'est précipité sur George Weah ?

— Non, pas du tout. J'ai pensé évidemment au match de l'an dernier, mais il y avait, cette fois, moins de pression. Lorsqu'il y a eu cette échauffourée, on jouait déjà depuis un bon moment et on sentait que la méchanceté et l'agressivité des Marseillais n'avaient rien à voir.

— Le climat était très différent ?

— On l'a vu tout au long du match, malgré l'expulsion d'Angloma.

— La tension existait cependant...

— De toute façon, il y a toujours une rivalité entre un premier et un deuxième. C'est encore plus vrai quand il s'agit de Paris et de Marseille, d'où un grand engagement physique. Mais la rencontre s'est déroulée dans une ambiance très saine. Tout s'est bien passé. Le niveau aurait certainement été meilleur dans un ou deux mois. Là, c'était la reprise.

— Et vous n'avez pas su profiter en seconde période de la baisse de régime, surtout physique, des Marseillais ?

— Les regrets concernent le résultat. Nous sommes un peu frustrés de ce côté-là, car, après le combat physique et tactique de la première mi-temps, nous avons bien maîtrisé la situation. Ils étaient alors à notre portée.

— Sans réussir à prendre l'avantage.

— C'est sûr. N'oublions tout de même pas que l'objectif prioritaire reste le titre. Ce n'est pas de battre Marseille.

— Si vous aviez gagné ?

— Nous aurions été contents bien entendu. Ce n'est pas si facile. Marseille a toujours une bonne équipe.

« L'OM a retrouvé une âme »

— Aussi forte que ces dernières saisons ?

— Peut-être pas, il y a plus de débauche physique et moins de technicité à mon avis. Sauzée et Boksic apportaient beaucoup. Mais l'OM a retrouvé une âme avec la venue d'Anderson. Il lui a vraiment fait du bien. La confiance est de retour.

— Ce match nul est-il une bonne opération pour Paris ?

— Oui, ça nous permet de maintenir les Marseillais à quatre points, c'est très bien. C'est l'essentiel pour nous. D'ailleurs, nous n'avions pas l'obsession du résultat au cours de ce match. Je le répète, la priorité, c'est le titre. Que nous ayons battu Marseille, Monaco ou Bordeaux est secondaire.

— L'OM demeure à l'affût, menaçant en dépit de ce retard. Cela vous trouble-t-il de faire ainsi la course en tête ?

— Absolument pas. Paris-SG a des armes à faire valoir, et il les a faites valoir depuis six mois. Il a gagné en maturité, en expérience. Nous avons également un bon calendrier, plus favorable que celui de nos adversaires, c'est intéressant. Mais nous sommes engagés sur trois tableaux, et nous devrons faire attention. Marseille n'est concerné que par le Championnat et la Coupe de France. C'est pourquoi, ce nul ne change rien. Si une équipe peut revenir, c'est elle.

— Le jeu du PSG n'emballe pas tout le monde. On lui reproche un manque de panache en certaines occasions.

— Il était peut-être plus spectaculaire, plus football champagne auparavant. Cette année, il est plus expérimenté, comme je viens de le dire, et plus efficace. Cela tient aussi aux équipes qui viennent au Parc. Elle ferment la baraque, il n'y a pas d'espaces et il est difficile de pratiquer un jeu spectaculaire.

— Le rendement et l'efficacité ne priment-ils pas sur le reste ?

— Le souci premier, c'est de gagner. On tente toujours d'ajouter le spectacle.

« Pour bien jouer, il faut être deux »

— D'autant que vous avez une équipe capable de le faire.

— Tout à fait. Seulement, contre des équipes venant pour détruire, ce n'est pas toujours évident. Pour bien jouer, il faut être deux. Auxerre a fait preuve de cet esprit, et comme il a encaissé quatre buts dans un match télévisé sur Canal +, les autres ont décidé d'adopter une attitude toute autre.

— Sur un plan plus personnel, n'êtes-vous pas en train de prendre une dimension supplémentaire ?

— Je me sens bien, je ne vais pas affirmer le contraire. C'est dû au travail que nous effectuons, et aux automatismes qui se créent au sein de l'équipe. Il y a une progression générale.

— Vous marquez de plus en plus de buts.

— C'est mon troisième. Je me retrouve dans de bonnes situations, comme sur ce centre de David Ginola. Je suis là à point nommé. C'est une question de confiance.

— Cela vous ouvre d'autres horizons, particulièrement en équipe de France, où vous êtes apparu l'automne dernier...

— On dit qu'un joueur arrive à maturité à vingt-huit ans, j'ai cette sensation-là. C'est complètement différent comparé à ce que j'étais à vingt-trois ou vingt-quatre ans. J'avais les défauts de la jeunesse. J'étais tout feu, tout flamme. Maintenant, je gère mieux mon comportement sur le terrain.

— Compte tenu de vos qualités, n'avez-vous pas mis longtemps à arriver au sommet ?

— Un peu de chance est nécessaire dans une carrière. Après le Matra et Montpellier, il a fallu que j'arrive au Paris-Saint-Germain pour que je puisse démontrer mes qualités. Tous les joueurs nominés dans les classements français ou au Ballon d'Or évoluent dans des grands clubs.

— Vincent Guérin pourrait-il un jour être nominé ?

— *(Il sourit.)* Tout est possible, mais je ne pense pas à ça. J'essaie déjà d'avoir un bon rendement et de m'éclater sur le terrain. »

Jean-Marie LORANT

Père Noël et roi Artur

LA semaine débute par un silence assourdissant. Comme un bruissement gêné. Dans son numéro hebdomadaire, *France Football* révèle un secret de Polichinelle. Le contrat du Brésilien Anderson, enregistré par la Direction nationale de contrôle et de gestion, n'est pas réglementaire. En maquillant son joker avant de le présenter à la Ligue, Bernard Tapie a joué son jeu. En acceptant le tour de passe-passe, le football français a pratiqué le sien. En acceptant de couvrir d'un silence relatif les raisons du litige caché, le monde du ballon rond jette un linceul sur ses propres illusions. Reste, jeté en pâture aux rêveurs en semelle caoutchouc, cette déclaration de Noël Le Graët, samedi dernier sur l'antenne de RTL, à l'occasion du *Mégafoot*. A l'adresse de *France Football* : « Je vous lis... et je vous écoute. » C'est rassurant. Certes, peut-être pas pour tout le monde.

Le début de la semaine, c'est aussi quatre jours avant le sommet du Championnat, une multiplication de salves, pacifiques, pour célébrer avant l'heure les retrouvailles avec le jeu, la finale de la Coupe du monde franco-française comme l'ont défini les Guignols de l'Info. Le bonheur entre gens de bonne compagnie.

La fin de la semaine, c'est l'épilogue du sommet du Championnat au bout d'une rencontre moins pire qu'à l'habitude. Deux buts, sept actions, six avertissements, un expulsé, quelques claques, un match nul et l'OM, avec ses points de retard, de nouveau dans la peau d'un champion. Désireux de se bien vendre, les joueurs marseillais ont bon sur toute la ligne. Servis de plus par le magicien Artur (Jorge) capable de transformer des cow-boys du jeu (Ginola, Weah, Rai l'ailier droit — ! —) en soldats de plomb.

Merci, Maître Artur de participer à votre façon à l'assassinat provisoire du sport-roi.

La fin de la semaine, c'est le retour d'Henri Michel au Cameroun. Et celui — promis — de Papin chez les Bleus s'il se met d'accord avec lui-même.

Voilà, c'était la semaine dernière et c'est dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi. A la semaine prochaine.

F. F.

sommaire

2
Y a-t-il un champion dans le stade ?

4
Guérin : « La priorité, c'est le titre ! »

6
Desailly : « Je n'arrive pas à attraper la grosse tête. »

10
Forum Division 1.

11
L'éditorial de Jacques Thibert.

14
Division 1 : la 23e journée.

16
Le grand cirque Guichard
Enquête à Saint-Étienne, où, malgré quelques éclaircies, les nuages n'ont jamais vraiment évacué le ciel, où Jacques Santini et ses joueurs ont du mal à convaincre. Yves Guichard et Jean-Michel Larqué tentent de répondre aux interrogations. Leurs Verts vont-ils enfin retrouver des couleurs ?

18
Les étoiles de Division 1.

19
Le Loto sportif.

20
Division 2 : la 26e journée.

22
Garande : « Buteur, c'est une force en moi. »

ENCART ABONNEMENT

24
Forum Division 2.

26
National 1 : Toulon, valeur en hausse.

28
Michel : « On me demande d'être champion du monde. »

30
National 2 : Poissy, de galères en espoirs.

33
Les Championnats étrangers.

38
Les classements étrangers.

41
96, l'Euro du troisième âge
Coucou, revoilà les Bleus ! Par la magie d'un tirage au sort, l'équipe de France va retrouver, samedi à Manchester, une envie et des objectifs. Deux mois après le drame du Parc, retour aux échéances capitales. Et en tête de série, s'il vous plaît ! L'ère Jacquet s'ouvre sur pas mal d'incertitudes et de faibles lueurs.

Lancé dans la fulgurance d'une trajectoire qui l'a successivement mené de Nantes à Milan, via la couronne européenne coiffée à l'OM, Marcel Desailly plane dans l'univers rouge et noir du fameux club lombard. Titulaire depuis deux mois, apprécié de Fabio Capello et de ses équipiers, l'ex-Phocéen balade son regard aiguisé des récentes péripéties hexagonales aux états d'âme de Djipipi, et revendique sa simplicité. Non sans afficher l'appétit vorace qu'il laisse percer sous une apparente candeur.

Desailly : « Je n'arrive pas à attraper la grosse tête »

Desailly : « Je n'arrive pas

« VOUS n'avez pas parfois l'impression d'être pris dans un tourbillon, de voir votre carrière défiler en accéléré ?

— Si, si, ça va vite. Très vite. Nantes, Marseille, Milan, tout s'enchaîne à une vitesse vertigineuse. Je n'ai pas le temps d'y réfléchir. A la limite, ça m'empêche de gamberger, et c'est tant mieux. Mais je n'apprécie pas mon parcours à sa juste valeur. Et ça, c'est dommage...

— Du coup, vous n'avez pas le temps d'être vaniteux ?

— Ni le temps ni les prédispositions. Je n'arrive pas à attraper la grosse tête. *(Il rigole.)*

« Papin a besoin de se rappeler le bon vieux temps »

— A côtoyer des stars, cela pourrait arriver plus vite que prévu...

— Sincèrement, ce n'est pas mon truc. J'aimerais me comporter comme un salopard de temps en temps, mais rien à faire, c'est pas pour moi. J'ai beau me protéger, ça ne m'empêche pas d'être disponible. Après tout, c'est peut-être aussi bien. Quoique, s'il n'y que ça pour s'en sortir...

— Non, non, ne changez rien !

— Ce n'est pas de la démagogie. J'ai beau subir beaucoup de pression, je me dis régulièrement que j'ai de la chance. C'est agréable d'être connu. Même Cantona, qui joue les rebelles, je suis sûr qu'il apprécie. Évidemment, parfois, on râle un peu. Les mecs qui vous collent pour un autographe, qui veulent savoir ceci, cela, parfois ça énerve. Mais bon, on a des devoirs, il ne faut pas l'oublier.

— Glissez-en un mot à Jean-Pierre Papin, il a l'air un peu crispé en ce moment...

— *(Sourires.)* Mettez-vous un peu à sa place ! C'était une star à Marseille, un véritable Dieu. Et puis hop ! d'un coup, il se retrouve à Milan. Là, ça fait un an et demi qu'il y est, mais le contexte change. C'est toujours une star, mais le problème c'est que des stars il en a partout autour de lui. Et pas des moindres ! Alors parfois, il a besoin de se rappeler le bon vieux temps...

— Une ou deux déclarations à la presse et il revit ?

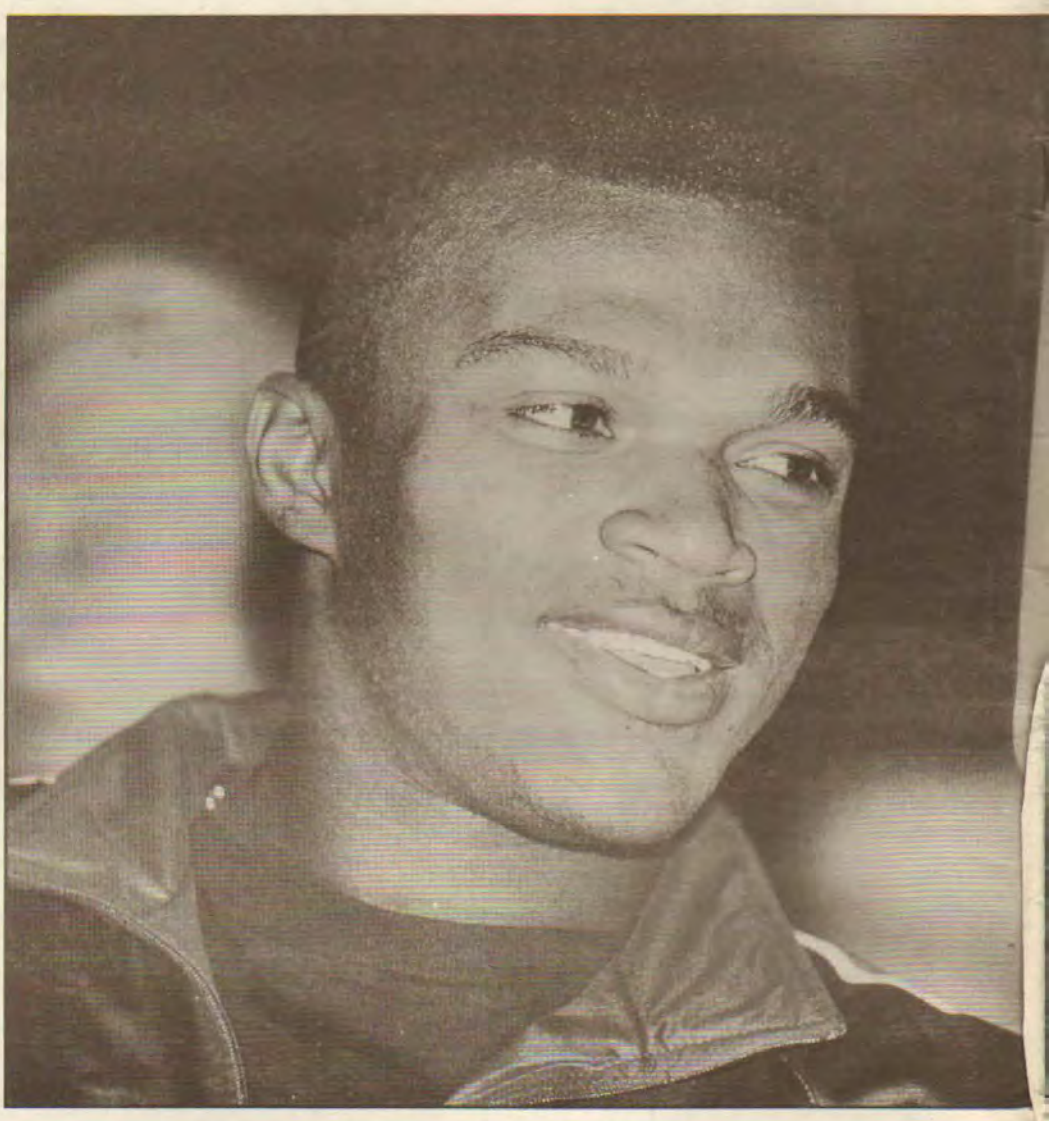
— C'est un peu ça, en effet. Alors, parfois, ça ne veut pas dire grand-chose, mais bon, ça lui fait plaisir. Je le comprends.

— ...

— Moi, je ne veux pas changer. Assumer la notoriété, c'est impératif. Changer, non. Je me balade dans la rue, je sais que l'on me regarde, mais je veux rester le même. Si j'ai envie de déconner, de prendre ma femme sur les épaules pour lui dire que je l'aime, et bien je le fais. Tant pis s'il y a des mauvaises langues pour persifler...

— Relax, quoi...

— C'est mon tempérament, c'est tout. Et puis, sentir qu'on a la confiance des techniciens, ça libère. Ça aide. Je bosse, j'ose, et je progresse.



Affectueusement qualifié de « géant ghanéen » dans la presse italienne, Marcel sourit à son destin rossonero. Doré sur tranche.

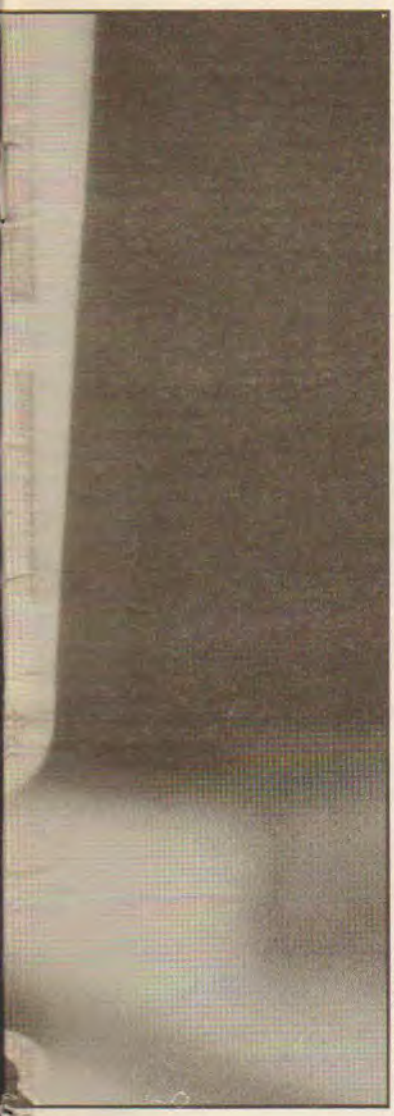
Souvent cool, souriant, parfois dur, voire cynique, Marcel Desailly est une vraie bête de scène. Des paillettes milanaises aux facettes plus feutrées de sa personnalité, il avale goulument les étapes. Lucide, pro, attachant, et taillé pour la gloire. Allez, chauffe Marcel !...

« Parme me voulait absolument »

— Il a été dit que Berlusconi n'était pas très enclin à vous recruter. C'est vrai ?

— Ce n'est pas tout à fait ça. Berlusconi, il délègue, ce n'est pas Bernard Tapie. Il a des techniciens autour de lui. Eux me voulaient. Ils le lui ont dit, il a dit OK : " Faites ce que voulez, achetons-le si vous pensez vraiment qu'il peut nous apporter quelque chose... " Et j'ai signé.

à attraper la grosse tête »



Photos PRESSE SPORTS

— **38 millions, sans vous offenser, cela ne vous paraît pas disproportionné vis-à-vis de votre jeune carrière ?**

— ... Je suis champion d'Europe.

— **Mais ce chiffre, il n'a pas été un peu gonflé ?**

— *(Excédé.)* Vous rigolez ou quoi ? Moi j'ai signé un contrat, et je sais lire ! C'était 38, je l'ai vu.

— **Il n'y avait pas d'accord entre Tapie et Berlusconi ? Ce supposé argent était vital pour l'OM...**

— Attendez, il ne faut pas exagérer ! Vous croyez que Tapie et Berlusconi sont potes à ce point-là ? Non, non, c'est du délire ça...

— **Il y avait d'autres clubs intéressés par vos services ?**

— Oui, Parme me voulait absolument. Mais eux souhaitaient me faire jouer latéral. Tapie n'a pas voulu. Il m'a dit : " Je ne crois pas que ce soit une bonne chose pour toi. " Le boss voulait que je puisse m'épanouir.

— **Si tel était son désir, il doit être aujourd'hui ravi.**

« Je ne sais pas si vous vous rendez compte, mais je me mets même à tirer les coups francs ! Quelle frappe j'ai ! »

— C'est moi qui suis surtout ravi. Braida, Capello, tous me font confiance. Je suis complètement serein. Je ne sais pas si vous vous rendez compte, mais je me mets même à tirer les coups francs ! Quelle frappe j'ai !

« Un jour, Baresi est venu me féliciter »

— **Le moins que l'on puisse dire, c'est que vous êtes sur un nuage !**

— Quelquefois, je réfléchis, et je m'étonne tout seul. Je n'aurais jamais pensé être un jour un étranger dans un club. Et c'est fait aujourd'hui. Je suis un renfort étranger, et en plus au Milan AC. C'est fou...

— **Vous êtes même le septième étranger milanais. C'est fou aussi ça, non ?**

— Un peu, oui. Dans un club, quand un étranger arrive, les autres l'épient forcément. On veut toujours savoir si le mec est aussi fort que ce que l'on dit. S'il mérite le prix que le club a consenti pour lui. A Milan, j'ai senti cette interrogation lors de mon arrivée.

— **Et alors ?**

— Ça va. Les Milanais me connaissaient un peu. Après quelques matches, ils ont été rassurés. Baresi est même venu me voir un jour pour me féliciter. " Tu nous fais du bien défensivement ", il m'a dit. J'avais pris toutes les balles de la tête ce jour-là !

— **Vous ne les avez quand même pas impressionnés ?**

— Un petit peu quand même. *(Il sourit.)*

« Coco Suaudeau m'a fait débuter milieu de terrain »

— **Capello multiplie les commentaires élogieux à votre égard. Il a même employé dernièrement le terme de *fuoriclasse*.**

— *Fuori* quoi ?

— **Cela veut dire que vous êtes un joueur extraordinaire...**

— C'est vrai, il a dit ça ? Tant mieux. Au milieu de terrain, je suis plus exposé. Je dois prendre des initiatives, défendre, attaquer. C'est un poste valorisant.

— **La question demeure pourtant. Milieu de terrain, stoppeur, latéral, dans quel registre vous sentez-vous le mieux ?**

— Coco Suaudeau m'a fait débuter au milieu à Nantes. Je ne l'oublie pas. Là ou derrière, dans l'axe, ça m'est égal. Peut-être devrai-je reculer le jour où Franco Baresi arrêtera ? Ce n'est pas un problème.

— **Avec l'équipe de France, vous avez été un excellent latéral...**

— Avec les Bleus, ce n'est pas pareil. Je joue là où on me dit de jouer. Et j'y vais à genoux s'il le faut. Sans me poser de question. Et puis, excellent latéral, il ne faut rien exagérer. Je n'oublie pas la Bulgarie. On a été éliminés, donc on a été mauvais, et moi avec.

— **Cela reste un souvenir douloureux ?**

— Évidemment...

— **Vous en parlez encore avec JPP ?**

— Lui se remet difficilement de cet échec. Surtout du match contre Israël. Les sifflets du public, il les a encore dans la tête...

— **Il n'exagère pas un tantinet ?**

— Putain ! Quand Platini était là, c'était Jean-Pierre qui sauvait systématiquement l'équipe de France ! Ça, il ne faut pas l'oublier... Alors, OK, aujourd'hui il se noie dans le collectif et il se fait tailler par la presse. C'est normal et pas normal en même temps !

— **Et les embrouilles Cantona-Ginola-Papin, c'est normal aussi ?**

— Oui, ça continue, je sais... Mais ça m'énerve ! Surtout quand Ginola répète que pas un des joueurs ne l'a soutenu. Il y a un truc qu'il n'a toujours pas compris : le foot est évidemment un sport collectif, mais tout se gère individuellement. Qu'est-ce qu'il croit Ginola ! Qu'on allait aller le voir en lui disant : " Oh ! oui, tu es un grand joueur David. Oh ! oui, tu as une formidable technique ! C'est malheureux que tu ne joues pas, et patati et patata... " Mais non, ce n'est pas ça le foot ! Quand est-ce qu'il va se rendre compte de ça une fois pour toutes ?

« Ginola, il me fait marrer avec ses déclarations »

— **Alors ?**

— C'est chacun pour soi, tout simplement. Il ne faut pas avoir peur de le dire. Chacun se débrouille tout seul, et c'est tout. Alors, il me fait marrer à faire des déclarations. C'est son problème, pas celui des autres joueurs. Il n'a qu'à agresser le sélectionneur s'il le veut, mais ce n'est pas aux autres d'assumer ses états d'âme. Canto a essayé de lui expliquer ça, mais je ne sais pas si c'est bien passé...

— **Sa valeur ne vous semble pas irréfutable ?**

— Mais bien sûr que si ! C'est un grand joueur ! Seulement, lui aussi doit se poser des questions. A-t-il été irréprochable durant les entraînements ? A-t-il vraiment prouvé à Houllier qu'il était incontournable ? C'est à ça qu'il doit réfléchir. Je ne pense pas qu'il l'ait fait. Et puis, évidemment, si par-dessus tout ça tu te fais monter le bourrichon par ton entourage, alors c'est la fin. Et c'est ce qui s'est passé...

— **Avec un peu de recul, ces événements vous semblent-ils prépondérants pour expliquer le désastre ?** ▶

Desailly : « Je n'arrive pas à attraper la grosse tête »

— C'est la première fois que je parle publiquement de cet épisode. J'écoute les tiraillements qui ont suivi, les querelles qui fusent un peu partout. Et ça me fait sourire...

— Oui...

— Il y a des choses avec lesquelles je suis d'accord. C'est vrai que certaines personnes tournaient autour de l'équipe durant le stage en espérant qu'on se plante. Là, il n'y a pas de doute...

— ...

— Certaines personnes sont fières de leur passé, de leur palmarès. On a senti leur présence sans jamais savoir si leurs intentions étaient négatives ou positives. Je pense qu'elles étaient plutôt négatives...

— Vous parlez de Michel Platini ?

— Je ne citerai pas de nom. Mais il est dommage d'être orgueilleux à ce point. Cela dit, il faut arrêter une fois pour toutes avec ces explications vaseuses. Nous, les joueurs, on doit prendre ça sur nous. On a été mauvais, on est les premiers sanctionnés, et c'est de notre faute. Voilà tout.

— Point à la ligne ?

— Mais oui ! Pourquoi chercher ailleurs. Évidemment, ça plaît à la presse de chercher la petite bête, mais ce n'est pas bien sérieux.

— Sinon que ces faits sont réels...

— Ouais... Mais c'est la classique. Si pour moi ça ne marche pas à Milan, qu'est-ce que je vais vous dire ? Que je suis à l'hôtel, que je m'intègre difficilement, que ma famille n'est pas là, et blablabla... Et ça paraîtra logique à tout le monde.

« Houllier a préféré soigner la susceptibilité d'un joueur »

— Ce sont des paramètres crédibles en effet.

— Résultat, on n'ira pas au Mondial parce qu'effectivement il y a eu certaines choses, mais, surtout, soyons sérieux, parce qu'on a été mauvais. On est fautifs. Tous.

— Et Gérard Houllier avec ?

— Il a donné le maximum. Sur une option, il s'est trompé. Ça ne concerne pas David Ginola, et je ne vous dirai pas de quoi il s'agit. Ce que je peux concéder, c'est qu'un des joueurs alignés n'aurait pas dû, à mon sens, jouer face à la Bulgarie.

— ...

— En clair, du moins j'espère, Houllier aurait dû jouer la carte de la qualification. Or, il a préféré soigner la notoriété et la susceptibilité d'un certain joueur. Il avait l'habitude d'aligner les mêmes têtes et il l'a refait. Quand même, il y en a certains qui arrivent à passer entre toutes les mailles !

— ...

— Je ne vous donnerai pas de noms. Les intéressés se reconnaîtront.

— La sortie de Papin, vous l'avez interprétée comment ?

— Tout le monde la lui reproche ! Mais, bon sang, c'est beau ce qu'il a fait ! Il pouvait rester sur le terrain. Or, il préfère renoncer, ne pas pénaliser l'équipe, laisser entrer David — parce qu'il savait pertinemment que c'était Ginola qui rentrerait ! — et on lui reproche après ! Non, Papin a été extrêmement honnête. On n'a pas le droit de lui reprocher ça. Bon, et puis c'est du passé. Parlons d'autre chose.

— De l'avenir de cette équipe, par exemple.

— Aimé Jacquet est un type bien. Il a toujours mis de l'ambiance durant les stages, je crois que ça se passera bien. C'est un entraîneur compétent. Un de ceux avec qui le feeling passe.

— Quels sont, à cet égard, les techniciens qui vous ont le plus marqué lors de votre jeune carrière ?

— Suaudeau, évidemment. J'ai toujours plaisir à le revoir. Je crois que quelque part il est fier de ce que j'accomplis. C'est un type attachant, qui aime vraiment ses joueurs, même si parfois il est capable d'être stupide...

— Vous plaisantez ?

— Non ! non !

Variant dans la félicité, quelques fragments de l'existence sportive de Desailly. L'aigreur de la défaite bulgare et la colère de Gérard Houllier. Aimé Jacquet, futur intérimaire bleu, responsable de la sélection. San Siro, enfin, aux côtés de Massaro, de Papin et de Costacurta. L'accomplissement offert aux tifosi.

« Raymond Goethals, hors boulot, c'est un vrai rigolo ! »

— Goethals ?

— Ah ! le vieux ! Je l'ai vu la semaine dernière à Parme, lors du match aller de la Supercoupe d'Europe. Il commentait pour une chaîne de télévision. Quand il m'a croisé, il m'a donné de grosses bourrades dans le dos. Oui, je l'aime bien.

— Vous étiez l'un des joyaux de sa fameuse garde noire...

— Ça date du match face à Bruges, où moi, Basile et Jocelyn avions été particulièrement costauds.

— Il avait semble-t-il un rapport quasi affectif avec vous...

— Je vais vous dire pourquoi. A Marseille, dans le car, tout le monde se mettait au fond sauf nous, les Blacks. Il était avec nous, on discutait, on se marrait bien. Raymond, hors boulot, c'est un vrai rigolo ! Il est capable de raconter des trucs pas possibles.

— Et à l'entraînement ?

— Il ne rigole plus. Une fois le cerveau en marche *(il sourit)*, il te prend à part et il

Photos PRESSE SPORTS

commence toujours comme ça : " Je vais te dire. " Et là, il est fort ! C'est vrai qu'il est un peu long à mettre en route la mécanique, mais il maîtrise son sujet.

— **C'est le moins que l'on puisse dire.**

— Au début, pourtant, c'était pas tout rose avec lui.

— **Lors de votre arrivée à l'OM ?**

— Oui. Tout de suite, il m'avait dit que je n'arrivais pas à la cheville de Mozer. Ça m'avait plutôt refroidi, d'autant qu'il ne prend pas de gants quand il souhaite dire quelque chose à ses joueurs ! Et puis, j'ai progressé, je me suis exprimé dans le jeu, et là tout allait bien.

« A Font-Romeu, on nous a traités comme des bagnards »

— **Une soudaine prise de conscience ?**

— Oui, le fait d'être bien entouré. On m'a toujours conseillé, et j'ai pris confiance dans mon potentiel. J'avais alors tendance à me sous-estimer...

— **C'est un regret ou le fruit d'un mûrissement logique après tout ?**

— Un véritable regret. J'ai perdu du temps par rapport à Didier par exemple. *(NDLR : Deschamps.)* J'ai toujours eu un gros potentiel physique, mais je ne me suis exprimé dans le jeu que dernièrement. C'est la saison dernière, à Marseille, que je me suis pleinement épanoui.

— **Malgré les errances provoquées par l'Affaire ?**

— Ah ! l'Affaire... Cela ne m'a pas spécialement affecté. Excepté Font-Romeu, où l'on nous a traités comme des bagnards. Oui, cet épisode, je m'en souviendrai longtemps. J'ai souffert énormément. Les sanctions, tout ça, bon et bien c'était comme ça, on n'avait pas le choix. Chacun a géré ça individuellement.

— **Chacun pour soi ?**

— Évidemment, même si on a parlé ensemble. Il ne fallait pas sombrer. Et puis, pourquoi s'en cacher, on avait peur pour notre valeur marchande. Pour notre carrière. Et là, tu ne penses qu'à toi. Qu'est-ce que tu en as à faire des autres ?

« Glassmann ? Je préfère me moquer de lui. Il me fait rigoler »

— **On peut tenter de se sauver tout en se forgeant une intime conviction...**

— Je ne souhaite pas en parler. Aujourd'hui, je suis à Milan.

— **Glassmann, vous l'avez haï ?**

— *(Il réfléchit.)* Le haïr, non. Je préfère me moquer de lui. Il me fait rigoler. Je crois que c'est la peur qui l'a amené à parler. Il donne l'image d'un mec clair, propre, or peut-être qu'il s'était engagé un peu dans cette histoire...

— **Vous n'avez jamais admiré son courage ?**

— Jamais. Moi ou j'accepte ou je refuse.

— ...

— Allez, basta avec ça ! Je suis milanais, je joue, et tout va bien...

— **Quel cynisme...**

— Non, non, ça ne me regarde plus.

— **Vous ne doutez jamais ?**

— J'intériorise. Je gère tout ça seul, avec moi-même.

« Savicevic, c'est un peu la starlette de l'équipe »

— **C'est d'autant plus facile que tout va bien pour vous. Qu'en sera-t-il le jour où cela se gâtera ?**

— On en reparlera alors le jour venu.

— **Ne vous dites-vous pas, parfois, qu'à Milan, en ce moment, vous êtes en train de manger votre pain blanc ? Que Boban rétabli, vous ne jouerez peut-être plus ?**

— Et alors, c'est comme ça. Sept étrangers, c'est beaucoup. Et puis ce sont tous des stars...

— **Savicevic a été fortement étonné de votre arrivée...**

— Oui, je sais. Lui, c'est un peu la starlette de l'équipe. Il est très fort, c'est sûr, mais il n'aime pas vraiment les contacts. Lui jouera, ou peut-être moi, ou Laudrup, je ne sais pas. Peu importe...

— **Vous n'aurez aucun geste de révolte ?**

— Non. Vous voulez vraiment que je vous dise ce que j'en pense ?

— **Tant qu'à faire...**

— Aujourd'hui, j'exerce vraiment un métier. Être à Milan, c'est complètement différent. Je suis astreint à beaucoup de choses. Je gagne deux fois ce que gagne Ginola. Si je ne joue pas, je me tairai. Un point c'est tout. A cause du pognon. »

« Je gagne deux fois ce que gagne Ginola. Si je ne joue pas, je me tairai. Un point, c'est tout. A cause du pognon. »

Damien RESSIOT, à Milan

● Directeur général du Stade Malherbe de Caen depuis un peu plus d'une année, Jacques Sévin a décidé de quitter le club de football. Ce départ, pour raisons personnelles, sera effectif dans quelques semaines.

● Voués à recevoir Nîmes en trente-deuxièmes de Coupe, les Lyonnais se sont renseignés sur l'équipe gardoise : « Il en ressort que nous devrons tout particulièrement nous méfier du trio Maharzi-Martel-Mazzuchetti. Sans oublier le jeune Ramdane, grand espoir du club, qui rappelle Bouafia par sa morphologie », a notamment indiqué Bernard Lacombe, directeur sportif de l'OL.

Basile rejoindra-t-il Alen ?

Un émissaire de la Lazio était attendu au match PSG-OM pour superviser notamment Basile Boli en vue d'un éventuel transfert en fin de saison. « M. Enrico Bendoni, directeur de la Lazio, devait venir », a confirmé le vice-président de l'OM.

une-deux

division 1

Sénac : « De vrais dilettantes ! »

« Il y a longtemps que vous n'aviez pas pris une telle gifle.

— Je crois qu'en un an et demi on n'est jamais passés au travers comme à Nantes. Les Nantais étaient euphoriques, mais tout de même...

— Oui...

— On a trop vite démissionné. Il y a des mecs chez nous qui n'étaient pas là ! Davantage que dans les jambes, c'est dans la tête qu'on a cédé, et c'est plutôt inhabituel à Bordeaux.

— Bordeaux n'a donc plus le feu sacré ?

— Devant une équipe autant en mouvement, nous sommes apparus terriblement statiques. A la fin, j'ai interrogé mes camarades, je leur ai demandé s'ils étaient fatigués, même pas.

— Alors quoi ?

— C'est un problème de rigueur. On l'a perdue, c'est évident. Même quand nous n'étions pas bons, on parlait néanmoins du sérieux de Bordeaux, de son application. Ce n'est plus le cas.

— C'est grave, en effet.

— Je crois qu'inconsciemment, alors qu'on en est presque à trois quarts du Championnat, on s'imagine déjà européen. On est dans les trois premiers, tout va bien, se dit-on. Eh non, tout ne va pas bien. On n'a pas gagné notre place en UEFA et on en est loin, surtout si l'on se révèle aussi dilettantes. Si on continue sur cette voie, Bordeaux va au-devant de graves désillusions. Alors, réveillons-nous !

— Comment cela se passe sur le terrain ?

— On croit qu'on n'a plus rien à se dire, alors on ne se parle même plus, on ne communique plus. Entre nous, tout va bien, les gars restent solidaires, mais, je me répète, on a cru trop vite que tout était arrivé. Comme il nous faut positiver, j'espère que cette claque va nous faire du bien et nous révolter.

— Comme après la correction reçue à Paris l'an dernier ?

— Mais au Parc, nous avions été bien meilleurs ! Seules des circonstances incroyablement contraires nous avaient laissés sur le carreau, mais à la Beaujoire on a été balayés du début à la fin.

— Vous vous y attendiez ?

— Pas à ce point. Je sentais bien que nous n'étions pas très, très bien. D'ailleurs, on s'est fait taper à Toulon en match amical, et si on a battu une sélection du Sud-Ouest nous n'avons pas pour autant dominé notre sujet. Mais de là à penser que l'on sombrerait de cette façon à Nantes, il y a une marge.

— Qu'allez-vous faire à présent ?

— Tirer la sonnette d'alarme auprès de chacun de mes coéquipiers. Bien faire rentrer dans les têtes que chaque match a son importance pour la course à l'Europe. Il en reste quinze, et le calendrier de nos cinq prochains matches est plutôt ardu.

— Vous allez recevoir l'OM.

— Oui, mais d'abord on va à Strasbourg en Coupe, on reçoit Saint-Étienne, ensuite on se déplace deux fois à Toulouse et à Metz, et après on affronte Marseille.

— Le prochain match de Coupe va être important.

— Là, on va s'apercevoir si oui ou non un ressort est cassé. Je ne parle pas du résultat : on peut se faire taper mais retrouver notre jeu, nos sensations. En revanche, si on est éliminés, la manière peut instaurer le doute chez nous. Et après...

— En fait, il faut oublier Nantes, c'est un mauvais cauchemar.

— Voilà ! On a toujours bien su réagir après des revers. Quand on a été battus à Karlsruhe, on s'est inclinés à Cannes en jouant bien, mais on a battu ensuite Monaco.

— Mais Monaco n'est plus à l'heure actuelle une valeur-étalon.

— C'est vrai, et on s'est peut-être trop reposés sur ce succès avant de partir en vacances.

— Le fait d'avoir beaucoup de blessés dans vos rangs a-t-il joué un rôle important ?

— Bien sûr, mais on ne peut pas mettre cette excuse en avant. Rolland rabâche assez qu'on est un groupe de seize joueurs pour dire l'inverse quand tout ne tourne pas rond. Non, c'est l'état d'esprit qui n'est pas bon en ce moment, on ne réagit pas, comme si on avait les jambes coupées.

— Un problème physique ?

— Non, on a bien bossé en stage, je crois davantage que c'est dans la tête : c'est tout simple, on n'y est pas. »

Patrick DESSAULT, à Nantes

Le capitaine bordelais ne mâche pas ses mots, Bordeaux n'est pas à la hauteur en ce moment et a intérêt à se bouger s'il ne veut pas être rejoint par ses poursuivants.

Photo PRESSE SPORTS

Les présidents de ligue plébiscitent Simonet

Claude Simonet a reçu l'investiture des présidents de ligue à la candidature au poste de président de la FFF au cours d'une réunion en présence des membres du conseil fédéral. Candidat déclaré à la succession de Jean Fournet-Fayard, le président de la ligue Atlantique a battu Jean Leroy également en lice. Occupant déjà le poste de trésorier à la Fédération, Claude Simonet, qui a reçu le soutien « unanime » de tous ses collègues des 22 ligues de France, se déclare prêt à « assumer de nouvelles responsabilités ». Le choix se fera lors de l'assemblée fédérale du 19 février, mais, d'ores et déjà, l'ancien président du FC Nantes se pose comme le grand favori pour prendre le relais du président intérimaire Jacques Georges.

● Pour la deuxième fois, une blessure a privé Jean-Luc Sassus de participer au choc contre l'OM. Il passera en début de semaine une échographie pour déterminer la gravité de son mal à la cuisse.

● Bonne nouvelle pour Pierre Reynaud après de longs mois de convalescence et rééducation : le défenseur parisien va reprendre très prochainement l'entraînement et, d'ici à un mois, il devrait faire sa rentrée en N 1.

● Manuel Barbosa, l'imprésario des trois Brésiliens parisiens a fait savoir que le sélectionneur du Brésil, Parreira, allait appeler tout prochainement Raï pour lui annoncer que, contrairement à ce qui a été écrit, il comptait bien sur lui pour le prochain Mondial.

● Malgré le rétablissement de Stéphane Ferrand, Stéphane Cassard, très satisfaisant lors de la première partie de la saison, a repris place dans les buts sochaliens pour le premier déplacement de la saison des Lionceaux à Lyon.

● Côtoyant le siège de l'OL depuis sa création, le centre-médico sportif de Lyon était régi jusque-là par des fonds municipaux. La ville de Lyon laissant entendre depuis quelque temps qu'elle envisageait de se retirer du circuit, son médecin-directeur, le docteur Jean-Marcel Ferret — qui est aussi celui de l'équipe de France depuis quelques mois — pourrait du coup se mettre à la recherche de nouveaux partenaires pour pérenniser une structure ayant acquis droit de cité dans la région en l'espace de quelques années.

● « Vos ? Il est vraiment très fort, car il marque des deux pieds et de la tête ! » Avertissement lancé par Jean Tigana à ses Lyonnais avant qu'il n'emmène ceux-ci au vert à Salles-en-Beaujolais, à la veille de la venue des Sochaliens à Gerland.

● On dit que le ton serait — encore une fois ! — monté entre Noël Le Graët et Bernard Tapie lorsque les deux hommes se sont discrètement rencontrés en début de semaine dernière à Paris.

● Au tirage au sort des éliminatoires du Championnat d'Europe des nations 1996, samedi à Manchester, la délégation française sera composée de Noël Le Graët, Jean-Pierre Escalettes, secrétaire général de la Fédération, Maurice Burlaz, vice-président de la FFF, et Aimé Jacquet, le sélectionneur national. Jean Fournet-Fayard sera également présent en tant que membre du comité exécutif de l'UEFA.

● Rudi Völler, en inscrivant le but marseillais, a mis fin à près de 830 minutes d'invincibilité de Bernard Lama au Parc des Princes, qui n'y a encaissé que deux buts.

● La FFF a décidé d'autoriser dans tous ses stades une quête en faveur des handicapés physiques entre le 14 et le 20 mars.

● Le projet sur la réforme des structures du football français, présenté jeudi dernier à Paris par l'Union des clubs professionnels de football (UCPF), ne fait pas l'unanimité. Ni la Ligue, ni l'UNFP, ni l'UNECATEF, ni même les arbitres ne sont satisfaits des grandes lignes ainsi tracées. L'UCPF va donc devoir revoir sa copie...

Sastre sort de sa réserve...

Pavé dans la mare, prise de position désintéressée ou geste purement politique, les propositions de Fernand Sastre, en milieu de semaine dernière, ont, compte tenu de la personnalité du président du Comité d'organisation de la Coupe du monde, agité le petit monde du football français, encore englué dans les retombées de l'élimination et des démissions que l'on sait. L'homme — et pas le patron du Comité d'organisation de 1998, goûtez la différence ! —, qui s'était vu confier une mission par le ministre Bambuck à la fin des années 80, dit son inquiétude, préconise notamment l'abandon du projet de réforme en préparation et le report de l'assemblée générale du 19 février, d'où sortira le nom du nouveau président de la Fédération.

En jetant ainsi le discrédit sur le travail en cours et sur la portée des réformes à venir, Sastre — d'ordinaire si discret quand il s'agit d'attaquer les gens en place, même quand ils le méritent... — chasse sur le terrain de Noël Le Graët. Et ce dernier, samedi sur RTL, a bien fait comprendre qu'on ne demandait rien d'autre à l'ancien patron de la FFF que de rester à la place qui est désormais la sienne, ce qui n'exclut nullement qu'il puisse être consulté à l'avenir...

La prise de position de Sastre — sous pression de la FIFA, visiblement — a donc étonné puisqu'elle n'a pas été présentée comme telle. C'est pourquoi, sans explication préliminaire, personne n'a compris qu'il sorte ainsi du silence, et le fait qu'il n'exprime pas ses réelles motivations a mal été ressenti. Toute comme d'ailleurs ses attaques directes — dans *L'Équipe* du jeudi 13 janvier — contre Jean-Michel Fournet-Fayard, son successeur à la Fédé, démissionnaire depuis l'échec cuisant que l'on sait.

Jamais, auparavant, Sastre ne s'était permis, en public, la moindre critique. Pourquoi tirer ainsi sur une ambulance ?

Primes en... liquide !

Pour avoir acheté 45 000 bouteilles de vin, les dirigeants de l'OL ont innové en matière de primes de fin d'année. Ils ont ainsi l'idée d'offrir aux administratifs du club une bonne partie de leurs étrennes, non pas en monnaie sonnante et trébuchante (si ce n'est une partie pour quelques veinards), mais en bordeaux. La pilule serait peut-être moins difficile à avaler — sans rapport aucun avec la qualité du breuvage — si le vin en question n'était celui de Jean Tigana. On dit que les personnes concernées ne goûteront que moyennement la plaisanterie si jamais la rumeur se révèle exacte...

● La Ligue tiendra son assemblée générale le samedi 5 février. L'ordre du jour contiendra notamment l'analyse du rapport financier de la saison 92-93 et l'évolution des travaux de la DNCG. Il est fort à parier que les litiges autour du transfert d'Anderson seront également abordés.

● Rapidement informé de la teneur du long communiqué de Fernand Sastre ne lui épargnant pas certaines critiques, l'ex-président Fournet-Fayard a non moins rapidement réagi en publiant à son tour un communiqué consacrant le divorce entre les deux derniers présidents de la FFF. Et, dans la foulée, M. Fournet-Fayard s'est promis d'assister au Conseil fédéral, alors qu'au départ ce n'était pas forcément son intention.

● Ce PSG-OM a battu tous les records de spectateurs avec 48 000 personnes. Le précédent record remontait à mars 1992 avec 43 282 spectateurs.

● Plus que jamais laissé pour compte à l'OL, le Danois Torben Frank et son avocat, Me Olivier Martin, envisagent très sérieusement de demander au juge Fenech, qui instruit le dossier, une nouvelle expertise médicale du genou du joueur. Pour savoir si oui ou non, Frank est apte à poursuivre une carrière professionnelle, alors qu'il n'a que vingt-six ans et encore envie de marquer beaucoup de buts !

● Trois absents à l'OL pour la venue de Sochaux : Chavrondier, frappé d'un match de suspension après avoir été expulsé à Metz, ainsi que Roche et Flachez, tous deux victimes de petits ennuis musculaires dans les jours précédant la rencontre.

● Deux Lyonnais, Maurice et Abou, figurent parmi les stagiaires convoqués par Raymond Domenech en vue de la formation de la prochaine équipe de France Espoirs.

● L'ex-sélectionneur de l'équipe de France Gérard Houllier s'est rendu à Bucarest pour participer à une conférence du Conseil national des entraîneurs roumains. « La formation des entraîneurs en France » et « L'efficacité des systèmes de préparation » sont les sujets sur lesquels le DTN s'est exprimée.

● Le nouveau sélectionneur de l'équipe de France, Aimé Jacquet, a souhaité que Frédéric Mankowski, le kiné des Bleus, soit reconduit dans ses fonctions. L'Amiénois figurera donc toujours dans le staff technique des Tricolores à partir de février.

● Le match France-Croatie, comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe juniors, a été fixé le 20 avril à Besançon. La rencontre France-Portugal, comptant pour les éliminatoires du Championnat d'Europe féminin, se déroulera le 26 mars à Angoulême.

Jacques THIBERT

La bulle du pape

COMME prévu, et malgré les efforts intenses des marchands de vent, le match au sommet PSG-OM a été à peu près exactement ce que l'on pouvait en attendre : du concentré de jeu moderniste éclairé par deux belles actions de contre (deux buts tout de même) et des efforts méritoires pour donner un visage civilisé à l'affrontement.

De ce match nul 1-1, qui eût pu se terminer sur le score heureux de 2-1 pour le PSG (Barthez a plus manqué son intervention qu'été gêné par Ricardo sur le magnifique but de Bravo), des enseignements intéressants sont pourtant à retenir : Anderson est un bon (on le savait déjà), le PSG a toujours « une âme (qui) se mesure à la dimension de son désir », l'OM possède viscéralement la mémoire du foot, sa respiration, ses équilibres, la capacité de renaître collectivement.

Assurément, le titre 1994 n'est pas attribué, et si Nantes retrouve de manière durable sa folie tapageuse (4-1 sur Bordeaux, samedi) tandis que Monaco a perdu deux points contre Montpellier avant de se rendre au Stade-Vélodrome, nous risquons de vivre une seconde partie de Championnat animée, et pour le titre (malgré les écarts de points considérables), et pour les places européennes.

Photo PRESSE SPORTS

Fernand Sastre

La véritable animation, pour l'heure, se déroule en coulisse, chez nos chers amis les dirigeants, qui ont mené, avec subtilité et rigueur, le football français là où il est : c'est-à-dire à l'endroit où l'on ne fait plus crédit. Le projet de réforme en cours, l'inconsistance du pouvoir actuel, la parodie d'action dans l'affaire VA-OM ont amené M. Fernand Sastre — contre les avis de son entourage — à jeter un pavé dans la mare et à s'exprimer d'une voix forte.

M. Sastre, pour lequel nous avons le plus profond respect, aurait dû, selon nous, intervenir depuis longtemps dans le débat et fustiger bien plus tôt l'« inconsistance et le laxisme ayant présidé à la conduite des affaires du football », la « démission de l'autorité fédérale », l'irrespect de l'éthique et de la morale. Il avait, en effet, « obligation de s'exprimer », ainsi qu'il le dit aujourd'hui, parce qu'il est le seul dont la crédibilité n'est pas attaquable. Sauf sur un point : la personnalité de son successeur à la tête de la Fédération, qu'il porta sans opposition à l'élection, avec les brillantes performances à venir que l'on sait.

M. Sastre, qui fut pendant douze ans un président de la FFF présent, actif, vigilant, fédérateur des forces divergentes, administrateur compétent, défenseur de la base et de l'élite, inspirateur d'une politique de fond, de forme et d'éthique, et, globalement, responsable d'une autorité sans faille, devait forcément avoir des choses à dire. Ne serait-ce que dans le prolongement du rapport remis, sous sa direction, au secrétaire d'État Roger Bambuck, le 24 octobre 1989. Rapport qui contenait déjà l'analyse de la situation en voie de dégradation, et des propositions pour la faire évoluer.

M. Sastre, dans sa stature de pape du football français ayant l'oreille des instances internationales (sans lui, le dossier de candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde 1998 serait-il passé ?), vient d'expédier une bulle de premier choix à l'adresse des fossoyeurs de tous poils qui se réclament de l'« État de droit » et des « textes réglementaires » pour ancrer l'établissement football dans sa médiocrité. « L'heure n'est plus aux tergiversations, aux égoïsmes, au mutisme », dit M. Sastre. Elle ne l'était pas plus en 1990 quand la CND de Me Soulier révélait que la pourriture s'installait chez les professionnels et qu'elle devenait, pour certains, une méthode de fonctionnement.

Le plus important, dans la bulle pontificale de Fernand Ier, est son opinion — qui est également la nôtre — sur la valeur du projet de réforme du Conseil fédéral actuel. Selon M. Sastre — et il serait bien difficile de le démentir —, « les propositions qui sont faites ne pourront en aucune façon résoudre les problèmes que pose l'évolution du football », « l'ambiguïté du projet est grande » et celui-ci « ne met nullement fin à la crise profonde du football et de ses structures ». Pis, M. Sastre y voit l'intention des gens du Conseil fédéral (un « milieu conservateur ») de bloquer le système et de substituer à la situation actuelle une situation nouvelle fondée, comme la précédente, sur l'inefficacité.

Il était à prévoir que les partisans de la non-violence dans l'action fédérale allaient devenir soudainement de terrifiants guerriers de la « parole verbale » à la lecture du message sastrien. M. Fournet-Fayard, qui avait choisi de « coincer la bulle » en son Lyonnais, aspiration tout à fait estimable, n'a pu s'empêcher de se jeter sur le fil AFP pour y dérouler quelques phrases d'une atterrante médiocrité. Il est des « assassinés » qui s'assassinent tout seuls au stylo à plume.

La bulle du pape, dont l'intention, n'en doutons pas, est d'impulser une véritable rénovation des mœurs et le rétablissement d'une réelle autorité génératrice de paix et de bonne image, contient vraisemblablement, sous-jacent et non dit, un bout de message à décoder : si le football français continue dans la voie de la dégénérescence administrative, s'il continue de confier à MM. de Montgolfier et Beffy la gestion de son image sans vouloir assumer sa responsabilité statutaire, s'il continue d'additionner les cas pas clairs (Anderson) et les chats noirs, alors l'organisation de la Coupe du monde 1998 pourrait être prêtée à un voisin plus rigoureux.

Les « bulles » endémiques, qui font les structures à plumes, sont-elles en mesure de le comprendre ?

Rendez-vous

COUPE

32es DE FINALE

DIVISION 1 ENTRE EUX
Vendredi 21 janvier à 20 h 40
Strasbourg - Bordeaux
Arbitre : M. Harrel

DIVISION 1 CONTRE DIVISION 2
Samedi 22 janvier à 19 h 30
Le Havre (D 1) - Beauvais (D 2)
Arbitre : M. Garibian
Lille (D 1) - Rennes (D 2)
Arbitre : M. Tellène
Lyon (D 1) - Nîmes (D 2)
Arbitre : M. Veissière
Martigues (D 1) - Bastia (D 2)
Arbitre : M. Saules

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 1
Samedi 22 janvier à 14 h 30
Au stade Michel-Hidalgo de Saint-Gratien,
Saint-Leu (N 1) - Metz (D 1)
Arbitre : M. Lartigot
Samedi 22 janvier à 17 heures
Guingamp (N 1) - Cannes (D 1)
Arbitre : M. Poulain
Samedi 22 janvier à 19 h 30
Muret (N 1) - Monaco (D 1)
Arbitre : M. Ramos
Châteauroux (N 1) - Angers (D 1)
Arbitre : M. Puyalt
Pau (N 1) - Saint-Étienne (D 1)
Arbitre : M. Batta
Sète (N 1) - Caen (D 1)
Arbitre : M. Colombo
Brive (N 1) - Marseille (D 1)
Arbitre : M. Chéron
Dimanche 23 janvier à 16 heures
Épinal (N 1) - Sochaux (D 1)
Arbitre : M. Léon

DIVISION 1 CONTRE NATIONAL 2
Samedi 22 janvier à 14 h 30
Vaulx-en-Velin (N 2) - Nantes (D 1)
Arbitre : M. Fiosi
Samedi 22 janvier à 19 h 30
Saint-Malo (N 2) - Montpellier (D 1)
Arbitre : M. Vériel

DIVISION 1 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Samedi 22 janvier à 20 heures
Au stade du Moustoir à Lorient,
Pontivy (DH) - Auxerre (D 1)
Arbitre : M. Glochon

DIVISION 1 CONTRE DIVISION DE LIGUE
Samedi 22 janvier à 19 h 30
Trélazé (L) - Lens (D 1)
Arbitre : M. Bré
Au stade Geoffroy-Guichard,
Côte-Chaude Saint-Étienne (L) - Paris-SG (D 1)
Arbitre : M. Lalu
Dimanche 23 janvier à 15 heures
Neuville-sur-Saône (L) - Toulouse (D 1)
Arbitre : M. Bonnichon

DIVISION 2 ENTRE EUX
Samedi 22 janvier à 19 h 30
Laval - Rouen
Arbitre : M. Pauchard

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 1
Samedi 22 janvier à 14 h 30
Alès (D 2) - Perpignan (N 1)
Arbitre : M. Masse
Samedi 22 janvier à 18 heures
Évry (N 1) - Charleville (D 2)
Arbitre : M. Lainé
Samedi 22 janvier à 19 h 30
Bourges (D 2) - Châtellerault (N 1)
Arbitre : M. Lebourvellec
Fécamp (N 1) - Valenciennes (D 2)
Arbitre : M. Derrien

DIVISION 2 CONTRE NATIONAL 3
Samedi 22 janvier à 17 heures
Forbach (N 3) - Sedan (D 2)
Arbitre : M. Kalt
Dimanche 23 janvier à 14 h 30
Sens (N 3) - Le Mans (D 2)
Arbitre : M. Moulin

DIVISON 2 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Dimanche 23 janvier à 14 h 30
Vitrolles (DH) - Red Star (D 2)
Arbitre : M. Bayet

NATIONAL 1 CONTRE NATIONAL 2
Dimanche 23 janvier à 15 heures
Lyon-la-Duchère (N 1) - Rodez (N 2)
Arbitre : M. Pignol
Racing 92 (N 2) - Paris FC (N 1)
Arbitre : M. Legrain

NATIONAL 1 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Samedi 22 janvier à 19 h 30
Carquefou (DH) - Lorient (N 1)
Arbitre : M. Baffou

NATIONAL 2 ENTRE EUX
Samedi 22 janvier à 19 heures
Viry-Châtillon - Libourne
Arbitre : M. Merlot

NATIONAL 3 CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Dimanche 23 janvier à 14 h 30
CS Avion (DH) - Lons-le-Saulnier (N 3)
Arbitre : M. Salon

division 1

● Après ce nouvel échec du SM Caen, ce n'est vraiment pas la joie dans les rangs des dirigeants normands. En témoigne cette simple réflexion du président de Caen juste après la fin du match : « Ça fait peur ! » Une petite phrase lourde de sous-entendus.

● Le SM Caen, même s'il traverse une passe difficile, continue à penser à l'avenir et à son recrutement pour la saison prochaine. Ainsi possède-t-il des visées sur quelques joueurs du Red Star, dont Marlet, l'excellent attaquant audonien. Mais on peut bien penser que les dirigeants caennais ne sont pas les seuls sur le sujet !

● Le SM Caen prend l'équipe de Sète, son adversaire de dimanche prochain en Coupe de France, très au sérieux. Ainsi, Médot, le directeur sportif normand, a été superviser les Languedociens samedi dernier à Cuiseau-Louhans, et les Malherbistes seront à pied d'œuvre dès le jeudi soir.

● Parisiens et Marseillais se sont rencontrés 31 fois. L'OM a gagné 17 fois, perdu 8 fois, il y eut 9 matches nuls.

● Vendredi, les dirigeants cannois avaient un rendez-vous important avec les élus de la mairie afin d'entériner les projets de transformation du stade Pierre-de-Coubertin, qui devrait contenir plus de 20 000 places et être doté d'un nouvel éclairage de 800 lux. Le conseil municipal devrait donner son accord dans le courant de la semaine.

Tonton avait flairé l'embrouille

François Mitterrand a déclaré dans une interview à la télévision bulgare, à propos de l'élimination de l'équipe de France, qu'il « avait dès le début du match contre la Bulgarie senti que c'était mal parti pour la France ». Il a du nez, le président. Du fair-play aussi, puisqu'il a conclu son intervention en jugeant que la logique était respecté : « Les joueurs bulgares étaient les meilleurs et méritaient donc d'aller aux États-Unis. »

● Philippe Leduc, l'arbitre du match Caen-Lens,est un habitué des rencontres du Stade Malherbe de Caen. Surtout à l'extérieur,puisqu'il ne s'est pas rendu en terre normande depuis plus de deux saisons. C'est en tout cas lui qui officiait au Parc des Princes en début d'année lors d'un fameux PSG-Caen émaillé par les incidents des hooligans parisiens.

TF 1 joue Monaco

L'École des cadres a organisé mardi 11 janvier un forum sur le management sportif. Les étudiants, comptant parmi eux l'ancien joueur de Lille, Caen et Martigues Rudy Garcia, ont mis sur pied deux tables rondes concernant le sport, l'économie et les médias. De nombreuses personnalités du monde sportif, au sein desquelles figuraient Jean-Pierre Tempet, directeur administratif de Valenciennes, et Jean-Claude Lafargue, ancien joueur du Matra Racing, ont débattu entre autres de la reconversion des professionnels.

L'ancien gardien de l'équipe de France a également souligné les difficultés rencontrées par son club pour boucler depuis la saison dernière son budget, passé de 50 à 30 millions de francs.

Patrick Le Lay, président de TF 1, a conclu les débats sur l'inflation qui frappe les retransmissions des rencontres. Il a précisé qu'une finale de Coupe de France lui revenait à 7 millions de francs contre 400 000 francs, il y a environ dix ans. Quant aux publicités, il a révélé que les trente secondes lors de la finale OM-Milan atteignaient 800 000 francs. Autant dire que le directeur de TF 1 n'a qu'un favori pour la Ligue des champions... Monaco.

● Guy Chambily et Gervais Martel, les dirigeants respectifs de Caen et de Lens, affichent l'un vers l'autre une grande estime. Ils ne sont pourtant pas de la même génération. Ainsi, Guy Chambily rappelait à son homologue nordiste, qu'il avait joué sur cette même pelouse du stade Bollaert au début des années 50. A cette époque, Gervais Martel n'était pas encore né...

● Michel Bérard, président démissionnaire du FC Martigues, a tenu une conférence de presse pour expliquer sa décision. « Je n'avais pas le profil souhaité par la ville », a-t-il dit en conclusion.

● Parmi les spectateurs du match Monaco-Montpellier, deux monstres sacrés du tennis : Ilie Nastase et Björn Borg, qui le lendemain devaient livrer un match-exhibition au stade Louis-II en faveur de la recherche contre le cancer.

Les Silencers avec l'OM

Parmi les nombreux messages de soutien qui sont parvenus au siège de l'Olympique de Marseille avant le match au sommet contre le PSG, les champions d'Europe ont tout particulièrement apprécié celui émanant des Silencers. Ce groupe de rock écossais, qui était de passage au Stade-Vélodrome voici plus de deux mois, s'était en effet lié d'amitié avec les joueurs de l'OM, et tout spécialement avec Éric Di Meco et Basile Boli. Les Silencers, qui se produiront vendredi soir à Paris, sont des inconditionnels du Celtic de Glasgow, le club rival des Rangers éliminés l'an dernier par les Olympiens en Ligue des champions.

● Avant la rencontre Martigues-Angers, une minute de silence a été observée à la mémoire de « Loule » Delague, ancien joueur et supporter de toujours du FC Martigues, qui présidait l'Association des Vieux Crampons du club.

● La semaine dernière, les Stéphanois ont émigré à Chasse-sur-Rhône pour s'entraîner dans de bonnes conditions, car le terrain d'entraînement du stade Geoffroy-Guichard était encore recouvert d'une épaisse couche de neige.

● Gérald Passi était ravi de renouer avec la compétition, qui plus est à Toulouse, sur une pelouse qui le révéla au grand public, et il signa son retour d'un joli but dès la 5e minute de la partie.

● Jean-Philippe Delpech, qui avait très envie de s'illustrer devant ses anciens coéquipiers toulousains, dut malheureusement quitter prématurément le terrain en raison d'une sérieuse douleur au genou. Le milieu de terrain stéphanois pourrait même passer sur la table d'opération.

● L'ASSE au grand complet a assisté lors d'une grande manifestation à la présentation du dernier modèle de chez Renault. L'occasion de reconstituer de manière fortuite le duo Larqué-Roland, le PDG de la concession stéphanoise, Jacques Roland se trouvant être l'homonyme du célèbre présentateur sportif de TF 1.

● Les anciens Verts Alain Merchadier et Christian Lopez étaient présents au Stadium pour assister à une seconde victoire des Stéphanois à l'extérieur après celle obtenue en début de saison à Lille.

● Le buteur stéphanois Roland Wohlfarth, touché aux adducteurs lors du match amical contre Gueugnon, a repris le chemin de l'entraînement cette semaine et pourrait faire sa rentrée à Bordeaux.

L'audimatch

LES footballeurs professionnels sont télévores : 20 h 30, ils savent que c'est le bon créneau, la grande écoute. Et, pour la grande messe télévisée inscrite au programme de la soirée du vendredi, ils n'auraient voulu sous aucun prétexte se présenter en retard.

Tous les écrans pouvaient prendre des couleurs dès le début de « l'audimatch », la soirée allait décoder son scénario, et les acteurs d'un jeu qui nous rend fou, chaotique ces dernières semaines, avaient décidé de chauffer le « cathodique ».

Après quelques clips bien montés, un superbe mouvement parisien : « café crème » de George Weah, pourtant chauffé entre Prunier et Boghossian, un amorti-rétro qui fait frissonner pour une offrande à Ginola qui « caviarde » Guérin. Le tensiomètre est au top.

Quelques mégahertz plus tard, Rudi le renard se réconcilie avec son jump, tous volts dehors pour conclure une explosion de Sonny, le branché de la TV suisse romande autorisé à piger en Provence. Marseille a égalisé et va marquer de son empreinte une première mi-temps intense, rythmée, qui aura défilé à grande vitesse avec aux manettes M. Lainé, un réalisateur intelligent qui saura toujours donner de la maturité à ses décisions, capable même de faire semblant pendant quelques secondes d'occulter le match : des secondes brouillées pour un pied « buissonnier » de George Weah, qui menacera de faire imploser le poste, une « provoc » inutile de Barthez, un Patrick Colleter qui vient aux nouvelles, qui en prend et, avec les nouvelles, un crochet... droit d'Éric Di Meco et puis... retour au calme, aux studios, après cette mi-temps réconciliant PSG-OM et les amoureux du foot.

Dommage que cette soirée thématique consacrée au talent et à la qualité ait zappé dans sa deuxième partie sur la grisaille et la mièvrerie de notre quotidien télévisuel. Les Marseillais ont fait le match qu'ils avaient choisi et ce, malgré un but encaissé très vite : en décryptant le onze olympien, une seule petite déception avec Jocelyn Angloma, qui a besoin de compétition, et Daniel Dutuel, qui tarde à retrouver sa sérénité auxerroise. Mais surtout beaucoup d'indices de satisfaction : Boghossian va bientôt postuler à un maillot plus bleu que blanc, Didier Deschamps a confirmé toute sa tonicité, donc son influence tactique retrouvée, William Prunier, Basile Boli et Éric Di Meco leur « monstrueuse » efficacité défensive, et Jean-Philippe Durand n'a jamais paru aussi conquérant et inspiré.

« Sunny » Anderson a, quant à lui, éclairé tout le jeu offensif marseillais et sûrement ouvert la porte des 22 Brésiliens du prochain Mondial : c'est le premier remplaçant idéal des intouchables Romario et Bebeto.

Il aura dans cette rencontre récité nombre de déclinaisons latines, « apostrophé » tous les défenseurs parisiens : passe en tiroir sur Angloma, talonnade à Durand, impressionnant show athlétique tant offensif que défensif, l'expression d'une personnalité qui passe si bien à l'écran.

Alors qu'ils sont encore loin au classement et à la différence de buts (soit 4 pts +), les Marseillais ont gagné cette bataille psychologique et sont repartis gonflés d'ondes positives.

Il semble que le PSG s'occupe trop de l'OM, alors qu'il devrait finir par se persuader de son énorme potentiel. Un gros point noir paraît inhiber cette équipe : Rai, plus homme tronc du 20 heures qu'animateur, a perdu confiance, parce qu'il est souvent en retard sur l'action, c'est peut-être lui qui a le plus taclé dans la soirée, cherchant à compenser le décalage entre l'effet d'annonce (pour son arrivée) et sa production... sur le terrain.

A sa décharge, il lui est difficile de « vibrer » dans les espaces qu'il a occupés vendredi : presque ailier droit, puis presque avant-centre, Rai, vrai joueur de toucher dans des espaces réduits, doit ressentir nombre de « frust'actions » ! Il fait vivre la balle plus vite que son corps, il a donc logiquement besoin de beaucoup de monde autour de lui, dans l'axe. S'il est au top physiquement, c'est le premier danseur d'un corps de ballet, en aucun cas un danseur étoile.

Paris a beaucoup de chance d'avoir engagé avec le capitaine brésilien un vrai « Monsieur Loyal » qui ne cache pas ses angoisses : dans la vie du groupe, le courant continue de passer, mais il y a danger de disjonction. Gravelaine veut donner un coup de main, Weah, qui a déjà tendance à exagérer le sentiment d'injustice, doit être sûr qu'on ne le cadenasse pas dans un rôle de vedette américaine à qui l'on réserve la première partie du programme. Pour développer une idée de jeu, Paris doit voir ses deux duettistes du devant de la scène (Ginola-Weah) plus complices, plus désireux de multiplier ensemble des moments de match : ce duo offensif « élec... tonique » et technique a peu de concurrents en Europe, mais, pour être efficace, le 4-4-1-1 doit redevenir 4-4-2 et gagner en animation collective. Les petites phrases et la pression qu'elles engendrent inévitablement vont maintenant fleurir sur les petits, donc sur les grands rectangles. Pour en terminer avec cette confusion de rectangles, la démonstration nantaise de l'artisan de la chose bien faite qu'est Jean-Claude Suaudeau face à Bordeaux procure une grande tendresse pour le plaisir retrouvé de la simplicité, loin du strass, des paillettes et de l'esbroufe.

Avec le Stade Rennais, qui prépare le « grand retour II » de Michel Le Milinaire, c'est du bonheur et des sourires complices sur nos étranges lucarnes pour la saison prochaine...

L'audimatch aura encore du talent.

Claude LE ROY

VA veut des sous

Concernant la décision du CNO se rapportant au match Valenciennes-Marseille, Michel Coencas, le président de VA, n'attend plus rien des instances nationales sur le plan sportif, mais reste décidé à se battre pour des compensations financières. Quant à Jean-Pierre Tempet, le secrétaire général du club, il s'est montré très réservé sur les répercussions à attendre. « Je suis impatient de connaître la suite de cette affaire, a-t-il déclaré, et surtout quelles seront les réactions de la Ligue. S'il y avait réintégration en Division 1, le club bénéficierait de subventions nouvelles, ce serait toutefois insuffisant pour rebâtir une équipe. »

Selon le secrétaire général, une compensation financière permettrait de refaire des fondations, de rebâtir du solide à partir du centre de formation et de repartir en Division 1 sans gros risques. A l'évidence, une telle mesure entraînerait une discussion au niveau du directoire du club pour une redéfinition de la politique générale.

● Le succès de Saint-Étienne à Toulouse a comblé de joie les Angevins qui, du même coup, transmettaient aux Haut-Garonnais une lanterne rouge en leur possession depuis pas mal de temps.

● Moravcik regrettait que son copain de la sélection Nemecek ne joue pas. Mais les deux joueurs, qui n'évolueront plus ensemble sous le maillot de la sélection, l'un étant slovaque, l'autre tchèque, ont conversé un long moment dans les couloirs des vestiaires après la rencontre.

● Avant d'affronter la Croatie le 6 et 20 avril (match retour à Besançon), l'équipe de France juniors recevra à titre amical son homologue italienne sur la pelouse cannoise le mercredi 26 janvier à 15 heures. Entrées gratuites pour les moins de dix-huit ans et les dames (tarif unique 40 francs).

● Deux Cannois, Johan Micoud et Pascal Bedrossian, participent actuellement au stage de préparation olympique en vue des prochains JO d'Atlanta avec l'équipe de France Espoirs à Clairefontaine.

● Luis Fernandez et Bruno Bellone seront eux aussi en stage à Clairefontaine afin d'obtenir leur premier degré d'entraîneur, cette semaine étant réservée aux joueurs ayant plus de 300 matches en Première Division et plus de 30 sélections en équipe de France.

Carnet

Bonheur en Suède

Ruud Gullit, à qui l'on posait des questions sur le jeu au cours de l'Euro suédois, lança, très bluesman : « Un beau but babe, c'est aussi beau qu'un beau baby ! » Presque, lui répond Daniel Dray, correspondant de *FF* à Stockholm, à qui Eva vient de donner une fille. Elle est née le 13 janvier à 15 heures et s'appelle Rebecca. Félicitations aux heureux parents pour ce début d'année en fanfare.

● Souffrant d'un problème musculaire à une cuisse depuis le Metz-Lyon d'avant la trêve, Franck Gava s'est finalement entraîné normalement la semaine dernière. Et il a donc pu répondre présent pour la venue de Sochaux, samedi dernier à Gerland.

Les Kangourous courtisent le Coq

Éliminée comme la France pour le Mondial, l'Australie ferait actuellement le forcing pour accueillir la prochaine tournée des Bleus à l'étranger. La Fédération australienne envisage l'organisation, fin mai-début juin, d'un tournoi triangulaire qui réunirait également un autre éliminé de prestige, l'Angleterre.

● Si Monaco ne va pas très fort, Jürgen Klinsmann en revanche a retrouvé une réelle efficacité. Après avoir inscrit un but contre Nice, puis trois contre ses anciens partenaires de l'Inter en amical, il a encore marqué pour la reprise du Championnat face à Montpellier.

● Arsène Wenger ne veut pas s'encombrer l'esprit avec les sollicitations répétées du Bayern de Munich. « Je suis encore sous contrat avec Monaco jusqu'en juin 1995 et j'ai l'habitude d'aller au bout de mes contrats », dit-il. A suivre et même de très près.

● Explication à la défaite ? Quoi qu'il en soit, Monaco était très handicapé pour la venue de Montpellier avec, entre autres, le forfait de son meilleur buteur Youri Djorkaeff à cause d'une blessure à la cheville qu'il s'était faite lors de la venue de l'Inter en amical.

● La semaine dernière Wenger comptait sur la venue de l'Inter pour roder l'équipe chargée de jouer contre Montpellier. Pourtant, il a surtout fait tourner son effectif. « A cause des pluies qui se sont abattues à Louis-II, le terrain était très mou, et je ne voulais pas entamer la fraîcheur physique de mes joueurs. »

● Pour la reprise du Championnat, le PSG arbore un maillot avec de nouveaux sponsors. SEAT qui remplace Comodore, Tourtel et le couturier Cerruti.

● Le docteur André Boeda a été reconduit dans ses fonctions de médecin fédéral jusqu'au 30 juin 1994.

Les punis

Angloma (Marseille) et Witschge (Bordeaux), expulsés le week-end dernier, sont automatiquement suspendus pour les matches de Coupe que jouent leurs clubs en fin de semaine.

télévision

MARDI 18 JANVIER

Entre 18 et 22 h 30, horaire indéterminé, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort. Sujet sur l'entraîneur des poussins de l'AJ Auxerre.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

MERCREDI 19 JANVIER

Entre 18 et 22 h 30, horaire indéterminé, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

JEUDI 20 JANVIER

Entre 19 et 22 h 30, horaire indéterminé, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
22 h 30, Eurosport : match amical. Tunisie - Pays-Bas. Commentaires de Rémy Tissier et Christophe Jammot.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

VENDREDI 21 JANVIER

Entre 18 h 30 et 22 h 30, horaire indéterminé, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
20 h 40, TF 1 : 32e de finale de la Coupe de France. En direct, Strasbourg-Bordeaux. Commentaires de Thierry Roland et Frédéric Jaillant.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

SAMEDI 22 JANVIER

14 heures, Eurosport : Euro 1996. En différé, tirage au sort des poules éliminatoires. Commentaires de Christophe Jammot.
15 h 25, France 2 : 32e de finale de la Coupe de France. En direct, Guingamp-Cannes. Commentaires de Didier Roustan, Michel Hidalgo et Olivier Rey.
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.

DIMANCHE 23 JANVIER

11 h 5, TF 1 : *Téléfoot.* 32e de finale de la Coupe de France. Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 5, France 2 : *Stade 2.* Présenté par Patrick Chêne. 32e de finale de la Coupe de France.
20 h 35, M 6 : *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 5.
22 h 15, Canal + : *L'Équipe du dimanche.* Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 24 JANVIER

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports.* Présenté par Nelson Monfort.
21 heures, Eurosport : Championnat d'Angleterre. En direct, West Ham-Norwich. Commentaires de Denis Brogniart et Fabrice Poullain.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Les plus beaux buts du Championnat français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 25 à 13 heures et 18 h 30 et le 26 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!
RTL FRANCE Football
MEGA FOOT
19 H 45 sur RTL
Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA
* 2,19 F la minute

LYON-SOCHAUX : 1-0. – A la 30e minute, Laurent Delamontagne effectue un une-deux avec Deplace et reprend de volée pour inscrire le seul but de la rencontre.

23e JOURNÉE — 14 ET 15 JANVIER 1994

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
11	9	2	0	12	6	4	2	23	15	6	2	1. Paris-SG	36	16	2	16	10	32	12	+ 20
12	8	2	2	11	5	4	2	23	13	6	4	2. Marseille	32	20	13	13	6	33	19	+ 14
12	9	3	0	11	3	2	6	23	12	5	6	3. Bordeaux	29	17	4	13	16	30	20	+ 10
11	8	2	1	12	3	3	6	23	11	5	7	4. Auxerre	27	24	5	9	13	33	18	+ 15
12	7	4	1	11	1	6	4	23	8	10	5	5. Nantes	26	18	6	8	11	26	17	+ 9
12	8	2	2	11	1	6	4	23	9	8	6	6. Montpellier	26	19	11	7	11	26	22	+ 4
12	5	6	1	11	2	5	4	23	7	11	5	7. Strasbourg	25	18	9	9	14	27	23	+ 4
11	5	5	1	12	3	3	6	23	8	8	7	8. Monaco	24	22	8	12	17	34	25	+ 9
11	7	2	2	12	1	6	5	23	8	8	7	9. Cannes	24	17	13	9	15	26	28	— 2
11	7	3	1	12	2	2	8	23	9	5	9	10. Lyon	23	14	7	8	18	22	25	— 3
12	4	7	1	11	2	3	6	23	6	10	7	11. Saint-Étienne	22	13	5	8	14	21	19	+ 2
12	6	4	2	11	0	6	5	23	6	10	7	12. Sochaux	22	17	10	6	13	23	23	0
11	5	5	1	12	0	6	6	23	5	11	7	13. Lens	21	15	9	4	11	19	20	— 1
11	4	5	2	12	2	3	7	23	6	8	9	14. Metz	20	10	6	10	17	20	23	— 3
12	7	3	2	11	1	0	10	23	8	3	12	15. Caen	19	15	8	3	25	18	33	— 15
12	3	6	3	11	1	4	6	23	4	10	9	16. Lille	18	11	12	10	19	21	31	— 10
11	3	4	4	12	0	8	4	23	3	12	8	17. Le Havre	18	8	11	7	14	15	25	— 10
11	3	6	2	12	1	4	7	23	4	10	9	18. Martigues	18	14	11	9	24	23	35	— 12
11	2	5	4	12	1	4	7	23	3	9	11	19. Angers	15	12	14	9	20	21	34	— 13
12	3	6	3	11	0	3	8	23	3	9	11	20. Toulouse	15	10	11	5	22	15	33	— 18

PARIS-SG 1 (1) – MARSEILLE 1 (1)

Guérin (11') — Völler (14')

LAMA	3	BARTHEZ	3
LLACER	1	ANGLOMA	1
ROCHE	2	(Expulsé, 68')	
RICARDO	4	PRUNIER	3
COLLETER	2	B. BOLI	4
LE GUEN	3	DI MECO	2
(GRAVELAINE, 70')		BOGHOSSIAN	4
GUÉRIN	4	DESCHAMPS	4
VALDO	3	J.-Ph. DURAND	3
RAI	1	DUTUEL	1
WEAH	2	(RUI BARROS, 46')	
(BRAVO, 76')		(FUGIER, 70')	
GINOLA	3	VÖLLER	3
		ANDERSON	4
Total	28	Total	32
Entr. : Jorge		Entr. : Bourrier	

48 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Laine 3
Avertissements : Colleter (41'), Ricardo (77') au Paris-SG ; Di Meco (9'), Angloma (14'), Anderson (51'), Durand (83') à Marseille.
Expulsion : Angloma (68') à Marseille.

11' : contrôle orienté de Weah qui mystifie Prunier et Dutuel au centre du terrain. Le Libérien lance Ginola sur la gauche. Son centre en retrait est repris par Guérin (1-0).
14' : accélération d'Anderson. Le Brésilien donne à Völler, qui, malgré Llacer et Colleter et Lama, glisse le ballon dans le but (1-1).
90' : corner de Gravelaine. Au second poteau, tête de Bravo et but refusé par M. Lainé pour une faute de Ginola sur Prunier plus sûrement que celle de Ricardo sur Barthez, passé au travers en l'occasion.

10/20

NANTES 4 (1) – BORDEAUX 1 (0)

Loko (24'), Ouedec (55'), N'Doram (72'), J.-M. Ferri (75') — Croci (89')

MARRAUD	3	HUARD	2
LE DIZET	5	CROCI	3
(ZIANI, 76')		SÉNAC	2
CAPRON	4	DOGON	2
GUYOT	4	GUÉRIT	2
PIGNOL	4	S. PLANCQUE	2
J.-M. FERRI	5	LUCAS	4
MAKÉLÉLÉ	5	WITSCHGE	3
N'DORAM	4	(Expulsé, 64')	
PEDROS	4	FOFANA	2
OUEDEC	6	(VERCRUYSSE, 47')	
LOKO	4	PAILLE	2
(SIASIA, 64')		(J.-F. DANIEL, 68')	
		DUGARRY	3
Total	48	Total	27
Entr. : Suaudeau		Entr. : Courbis	

23 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 3
Avertissements : Witschge (34') à Bordeaux.
Expulsion : Witschge (64') à Bordeaux.

24' : Ouedec s'engouffre côté droit et adresse une frappe que Huard relâche. Loko reprend (1-0).
55' : redoublement de passe côté gauche. Pignol centre et volée de Ouedec de l'intérieur du pied (2-0).
72' : corner de Pedros et tête de N'Doram au ras du montant droit bordelais (3-0).
75' : J.-M. Ferri bénéficie de deux contres et bat Huard, après l'avoir dribblé (4-0).
89' : coup franc flottant des 30 mètres, de Croci, qui trompe Marraud (4-1).

16/20

AUXERRE 2 (1) – METZ 0

Cocard (32', 78')

MARTINI	4	SONGO'O	3
GOMA	3	BERTAND	3
SILVESTRE	3	PIERRE	3
VERLAAT	4	BAFFOE	4
MAHE	4	GAILLOT	3
HENNA	4	SERREDSZUM	3
SAÏB	4	SECHET	3
C. MARTINS	4	ICHOUA	3
COCARD	4	(N'DIAYE, 74')	
LASLANDES	3	LANG	2
VAHIRUA	3	PIRES	3
		ZITELLI	3
		(BRNOVIC, 84')	
Total	40	Total	33
Entr. : Roux		Entr. : Muller	

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi 3
Avertissements : Serredszum (16'), Lang (23'), Ichoua (61') à Metz ; Henna (30'), Mahé (68') à Auxerre.

5' : tir de Saïb, mais Songo'o détourne en corner.
10' : Laslandes place un coup de tête ; le ballon passe à quelques centimètres du poteau.
20' : tir de Lang, arrêt de Martini.
32' : sur un centre de Vahirua, Laslandes est trop court mais Cocard profite du rebond pour placer, de la tête, la balle hors de portée de Songo'o (1-0).
78' : corner auxerrois. La défense messine cafouille et Cocard récupère le ballon sur la droite (2-0).

9/20

MONACO 1 (0) – MONTPELLIER 2 (0)

Klinsmann (88') — Asanovic (63' s.p.), Lefèvre (76')

ETTORI	4	BARRABÉ	4
VALÉRY	2	REUZEAU	3
GRIMANDI	2	BONNISSEL	3
DUMAS	2	DER ZAKARIAN	4
BLONDEAU	3	LAUREY	5
PUEL	3	PÉRILLEUX	
(SIMBA, 66')		(DELAYE, 17')	3
VIAUD	3	(SANCHEZ, 90')	
(C. PEREZ, 60')		LEFÈVRE	4
GNAKO	2	CAROTTI	3
SCIFO	3	ASANOVIC	3
IPKÉBA	3	DIVERT	3
KLINSMANN	3	RIZZETTO	3
Total	30	Total	38
Entr. : Wenger		Entr. : Gili	

2 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 3
Avertissements : Viaux (44') à Monaco ; Delaye (89') à Montpellier.

10' : accélération de Lefèvre qui passe toute la défense monégasque à l'exception d'Ettori, qui sort et sauve.
42' : Klinsmann prend le ballon à Barrabé et tente de marquer, mais Laurey sauve deux fois de suite.
63' : Valéry tacle Rizzetto, mais ne le touche pas, dans la surface. Penalty injustifié qu'Asanovic transforme (0-1).
76' : cafouillage dans la surface monégasque, Lefèvre marque (0-2).
88' : ouverture de Scifo pour Klinsmann, qui réduit le score d'une frappe croisée (1-2).

13/20

CANNES 1 (0) – STRASBOURG 1 (0)

Durix (66') — Bouafia (50')

LEMASSON	3	CORMINBŒUF	3
RASCHKE	4	THYS	3
MARQUET	3	RÉGIS	3
KOOT	3	LEBŒUF	3
AYACHE	3	BAILLS	3
DURIX	4	POULIQUEN	3
BANIN	3	KELLER	4
(SAUVAGET, 84')		ISMAËL	3
FERHAOUI	3	FARINA	3
PRIOU	3	(GOHEL, 72')	
MADAR	3	BOUAFIA	4
OTOKORÉ	3	HUGHES	4
(MARTON, 53')		(PAILLARD, 74')	
Total	35	Total	36
Entr. : L. Fernandez		Entr. : Gress	

6 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Zagni 3
Avertissements : Priou (75') à Cannes ; Keller (82') à Strasbourg.

36' : Hughes contourne toute la défense cannoise avant de décocher un bon tir du gauche qui oblige Lemasson à se détendre.
50' : Keller centre au second poteau pour Bouafia, qui n'a plus qu'à pousser le ballon au fond des filets (0-1).
64' : Corminbœuf, sorti au-devant de Madar, repousse le ballon. Priou reprend et frappe dans le but vide, mais Lebœuf sauve sur sa ligne.
66' : dégagement de Lemasson pour Durix, qui contrôle du droit puis de la tête avant de tromper Corminbœuf d'un tir croisé (1-1).
70' : centre de Ferhaoui pour une tête de Priou, qui manque le cadre.

12/20

LYON 1 (1) – SOCHAUX 0

Delamontagne (30')

OLMETA	5	CASSARD	4
BILLONG	3	DEWILDER	3
NGOTTY	4	PITON	3
MARCELO	3	HADZIBEGIC	4
AMOROS	4	WEBER	3
ROY	3	SZEWCZYK	4
DEPLACE	3	CROCE	4
(DEBROSSE, 68')		BAUDRY	3
ABOU	3	(D. ROBERT, 66')	
PELÉ	4	CAVEGLIA	5
L. DELAMONTAGNE	4	VOS	2
MAURICE	3	(PRAT, 46')	3
(DEBBAH, 73')		CLÉMENT	3
Total	39	Total	38
Entr. : Tigana		Entr. : Takac	

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Clément (38'), Hadzibegic (40'), Caveglia (43'), Dewilder (54') à Sochaux.

7' : belle envolée de Cassard sur un bolide d'Abou.
21' : Olmeta repousse un tir de près de Caveglia.
30' : une-deux Delamontagne-Maurice. Le premier nommé parachève le travail par une superbe volée aux 10 mètres (1-0).
44' : Caveglia s'échappe et sert Vos sur un plateau. Mais au prix d'un superbe réflexe, Olmeta s'interpose encore.
82' : panique dans l'arrière-garde lyonnaise. Le ballon parvient à Prat aux 6 mètres, qui rate le cadre.

12/20

TOULOUSE 1 (0) – SAINT-ÉTIENNE 2 (1)

Lorel (68') — G. Passi (4'), Camara (73')

CASANOVA	3	BELL	4
CANDELA	3	DEGUERVILLE	3
(SERREAU, 72')		CYPRIEN	4
HERNANDEZ	3	L. BLANC	4
KASTENDEUCH	3	HARCHÉCHE	3
DEBU	3	DESPEYROUX	4
ARRIBAGÉ	4	SWIERCZEWSKI	3
PAVON	4	DELPECH	
DEBÈVE	4	(S. SANTINI, 20')	3
ROMANO	3	G. PASSI	4
LADA	4	(PRIMARD, 80')	
LORET	4	MORAVCIK	4
		CAMARA	3
Total	38	Total	39
Entr. : Ruty		Entr. : J. Santini	

7 481 spectateurs (plus 3 200 scolaires). Recette : 400 000 F.
Arbitrage de M. Léon 4
Avertissements : Hernandez (35'), Loret (38'), Pavon (38') à Toulouse ; G. Passi (7'), Delpech (17'), Despeyroux (40'), Harchèche (51') à Saint-Étienne.

4' : corner frappé par Swierczewski. Gérald Passi en embuscade dévie dans la cage du gardien toulousain (0-1).
35' : Moravcik porte le danger devant la cage de Casanova, mais Arribagé sauve en corner.
68' : Pavon, de l'aile droite, centre sur Loret, qui, d'une belle tête plongeante, égalise (1-1).
73' : tir de Moravcik. Casanova ne peut contrôler la balle ; Camara, qui a suivi, inscrit le second but stéphanois (1-2).

11/20

LENS 2 (1) – CAEN 0

Wallemme (20'), Slater (60')

WARMUZ	3	DUTRUEL	3
SIKORA	4	DANGBETO	3
WALLEMME	4	POINT	3
DUBOIS	3	(NALIS, 72')	
ADJOVI-BOCO	4	SILVA	4
ARSÈNE	4	J. GERMAIN	3
DEHU	3	RIVAL	3
(HÉRESON, 85')		(ROUISSI, 72')	
LAIGLE	3	CAUET	3
MEYRIEU	3	SALAÜN	3
DALLET	5	MOSTOVOÏ	4
(PÉRON, 70')		NOUMA	4
SLATER	4	HUYSMANN	3
Total	40	Total	35
Entr. Bergues		Entr. Jeandupeux	

14 119 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Adjovi-Boco (13'), Dallet (14') à Lens ; Cauet (15'), Silva (18'), Rival (24') à Caen.

1re : coup franc de Meyrieu. La défense caennaise, peu attentive, place Wallemme seul devant Dutruel, qui s'en sort bien !
20' : frappe de Wallemme des 20 mètres. Dutruel, avancé, glisse sur ses appuis. Le ballon se fiche sous la transversale (1-0).
60' : centre de la droite du très talentueux Dallet. Slater reprend de l'épaule et marque (2-0).
65' : arrêt-réflexe de Dutruel, du pied, sur une reprise de Laigle.
75' : service parfait de Slater sur Dallet, dont la frappe pleine course est repoussée par Dutruel.

12/20

LE HAVRE 1 (0) – LILLE 0

Moreau (65')

PIVETEAU	5	NADON	4
PASCUAL	3	LECLERCQ	3
MESZOLY	4	(ANDERSSON, 69')	
HAON	4	BUISINE	3
UVENARD	3	DIENG	4
AUBAME	4	BONALAIR	3
MOREAU	4	DECROIX	4
BERTIN	3	HANSEN	4
RIO	4	FRANDSEN	4
(CLAPSON, 81')		ÉTAMÉ	3
GOUROULI	3	MOTA	3
(ANGIBEAUD, 81')		(BOUTOILLE, 46')	
MARQUET	4	ASSADOURIAN	4
Total	41	Total	39
Entr. : David		Entr. : Mankowski	

7 098 spectateurs. Recette : 248 492 F.
Arbitrage de M. Anton 5
Avertissements : Uvenard (60'), Marquet (73') au Havre ; Leclercq (4') à Lille.

6' : Rio démarque Aubame, qui centre au second poteau. Marquet effectue une formidable reprise que Nadon détourne en corner.
48' : Assadourian s'échappe sur le côté droit et centre. Hansen place un coup de tête à bout portant, mais Piveteau sauve.
65' : percée de Rio dans l'axe. L'ancien Caennais donne à Marquet, qui décale à son tour Moreau, qui marque d'une frappe croisée à ras de terre (1-0).
80' : sur un coup franc bien placé, Fransen expédie une remarquable frappe que Piveteau détourne au prix d'une belle parade.

13/20

MARTIGUES 0 – ANGERS 0

É. DURAND	4	AUBRY	3
RALAIKERA	2	RABOUAN	5
CHAINTREUIL	3	B. GERMAIN	4
MAZZONCINI	4	GALTIER	4
BOUISSET	3	LEVENARD	3
POUNEWATCHY	4	GEHRA	4
BOUQUET	4	MOTTIN	3
BENARBIA	3	EL HADAOUI	3
ANZIANI	3	(REY, 89')	
THOLOT	3	LAGRANGE	3
(SEATELLI, 72')		DAURY	3
COLLOT	2	MASSON	4
(J. BOSSIS, 46')	3		
Total	35	Total	39
Entr. : Sarramagna		Entr. : De Martigny	

2 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 4
Avertissements : Collot (24'), Pounewatchy (39'), Mazzoncini (57') à Martigues ; Galtier (26'), Lagrange (38'), Levenard (65') à Angers.

55' : bon tir de Masson et bel arrêt de Durand.
66' : centre de Benarbia ; Aubry sauve devant Joël Bossis.
72' : centre d'El Hadaoui. Lagrange efface deux défenseurs, Durand est battu, mais Pounewatchy sauve.
76' : Daury échappe à toute la défense, évite la sortie de Durand ; Pounewatchy sauve de nouveau.
84' : Masson semble prêt à faire la décision, mais Bouquet intervient. Les Angevins réclament un penalty. En vain.

11/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

La rentrée de Slater

Roger Boli a tellement pesé sur les derniers bons résultats des Lensois (il a inscrit les quatre derniers buts de son club) que ces derniers pouvaient se demander si l'absence de leur buteur, samedi, pour cause de suspension ne serait pas trop lourde à supporter.
Si un premier élément de réponse a été donné par Jean-Guy Wallemme après vingt minutes de jeu, c'est Robby Slater qui a permis de rassurer le public nordiste.
Samedi, on a retrouvé l'Australien qui, de stages de préparation en matches de poules, de pré-barrages en barrages, a manqué la moitié de la première partie de la saison. Pour échouer d'un rien.
De la rencontre face à l'Argentine au match de Trétazé en fin de semaine, il y a tout un monde, un Mondial même, que Robby Slater, désormais dégagé de ses obligations nationales doit oublier.
En marquant, samedi, son premier but de la saison, il a fait une partie du chemin.

Robby SLATER (Lens)
Né le 2 novembre 1964, à Ornshirk (Grande-Bretagne).
1,79 m ; 80 kg.
Premier match en D 1, le 20 juillet 1991, Lens-Metz : 0-2.
Premier but en D 1, le 24 août 1991, Lens-Saint-Étienne : 1-1 (50e).

LENS
1991-1992 : 34 matches, 2 buts.
1992-1993 : 25 matches.
1993-1994 : 14 matches, 1 but.
Total : 73 matches, 3 buts.

Sa saison 1993-1994
Matches : 14. Buts : 1 (Caen).
Passes décisives : néant. Penalties : néant.
Avertissements : 4 (8e, 12e, 13e, 20e journée). Expulsion : néant.

Rendez-vous

24e JOURNÉE
Vendredi 28 janvier à 20 h 30
Marseille - Monaco
Samedi 29 janvier à 19 h 30
Bordeaux - Saint-Étienne
Lille - Toulouse
Strasbourg - Le Havre
Montpellier - Nantes
Lyon - Auxerre
Caen - Paris-SG
Metz - Martigues
Sochaux - Cannes
Angers - Lens

La question

Samedi, Montpellier a fait tomber Monaco, invaincu sur son terrain depuis le 18 avril 1992 (Marseille 0-3). Depuis quand les Montpelliérains ne s'étaient-ils plus imposés en déplacement ?
Depuis le 2 juin 1990 à Caen (3-2). Montpellier a donc remporté au stade Louis-II sa première victoire à l'extérieur de la saison. Désormais, ils ne sont plus que quatre à ne pas s'être encore imposés sur terrain adverse cette saison : Sochaux, Lens, Le Havre et Toulouse.

5

C'est le nombre de joueurs qui, samedi, ont fait leur entrée au classement des buteurs. A savoir : Loko (Nantes), Wallemme et Slater (Lens), Delamontagne (Lyon) et Loret (Toulouse). Ce dernier a même inscrit contre Saint-Étienne le premier but de sa jeune carrière en Première Division.

Buteurs

Joueurs	23e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Djorkaeff (Monaco)	0	8	0	0	5	21	13
2. Ouedec (Nantes)	+1	9	1	1	2	23	13

3. Priou (Cannes), Ginola (Paris-SG), Vos (Sochaux) : **10.**
6. Cocard (Auxerre), Tholot (Martigues) : **9.**
8. R. Boli (Lens), Zitelli (Metz) : **8.**
10. El Hadaoui (Angers), Asanovic (Montpellier), Weah (Paris-SG), Caveglia (Sochaux) : **7.**
14. C. Martins (Auxerre), Paille, Vercruysse (Bordeaux), Andersson (Lille), Divert (Montpellier), Leboeuf (Strasbourg) : **6.**
20. Lagrange (Angers), Baticle (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Nouma (Caen), Tiéhi (Le Havre), Ikpeba, Klinsmann (Monaco), N'Doram (Nantes), Wohlfarth (Saint-Étienne), Bouafia, Farina (Strasbourg) : **5.**
31. Daury (Angers), Laslandes, Vahirua (Auxerre), Dugarry, Zidane (Bordeaux), Dedebant (Caen), Madar (Cannes), Omam-Biyik (Lens), Assadourian (Lille), Maurice (Lyon), Anderson, Prunier (Marseille), Séchet (Metz), Simba (Monaco), Siasia (Nantes), Moravcik (Saint-Étienne), Hasek (Strasbourg) : **4.**
48. Ferhaoui (Cannes), Dehu (Lens), Abou (Lyon), Boksic, Dutuel, Rui Barros, Völler (Marseille), Ralaikera (Martigues), Scifo (Monaco), Guérin, Le Guen, Rai (Paris-SG), Ferrer (Toulouse) : **3.**
61. Zago (Angers), Verlaat (Auxerre), Croci (Bordeaux), Durix, Micoud (Cannes), Cauet, Mostovoï (Caen), Bertin, Gourouli, Moreau, Rio (Le Havre), Bonalair, Decroix, Frandsen, Garcia (Lille), Debbah, Pelé, Roche (Lyon), B. Boli, Durand, Futre (Marseille), Anziani, Benarbia, Collot (Martigues), Chanlot, N'Diaye (Metz), Der Zakarian, Lefèvre, Sanchez, Ziober (Montpellier), J.-M. Ferri (Nantes), Gravelaine, Roche (Paris-SG), L. Blanc, Camara, E. Mendy, G. Passi (Saint-Étienne), Szewczyk (Sochaux), Hughes (Strasbourg), Bancarel, Debève, Lada, Pavon (Toulouse) : **2.**
104. Germain, Masson (Angers), Henna, Mahé, Saïb (Auxerre), Dogon, Sénac, Witschge (Bordeaux), Gorter, Huysman, Revelles, Rouissi, Salaün (Caen), Banin, Lambourde, Pollet, Sauvaget (Cannes), Ba, Delaunay (Le Havre), Meyrieu, Péron, Slater, Wallemme (Lens), Étamé, Hansen, Roltain (Lille) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Galtier (Angers, pour Metz), Celio Silva (Caen, pour Saint-Étienne), Germain (Caen, pour Marseille), Flachez (Lyon, pour Monaco), Grimandi (Monaco, pour Lyon), Thétis (Montpellier pour Angers), Colleter (Paris-SG pour Lyon), Sassus (Paris-SG pour Strasbourg), Hadzibegic (Sochaux pour Metz), Thys (Strasbourg pour Cannes).

Flashes

● Après Lizarazu, Zidane et Guérit, Witschge est le quatrième joueur bordelais expulsé cette saison.

● Caen a subi à Lens sa septième défaite de suite en déplacement.

● Un seul doublé lors de cette 23e journée, celui réalisé par Christophe Cocard (Auxerre) contre Metz.

● Jean-Michel Ferri a inscrit le quatrième but nantais. C'est déjà lui qui avait marqué le but de la victoire face à ces mêmes Bordelais la saison passée (1-0).

● Vingt et un buts pour cette journée de reprise. Voilà maintenant cinq journées consécutives que la barre des vingt buts est franchie. C'est encourageant.

● Angers reste sur trois matches nuls (Lyon 1-1, Auxerre 2-2, Martigues 0-0).

● Bordeaux n'avait pas subi une aussi lourde défaite depuis le cinglant 5-0 encaissé au Parc des Princes. C'était le 4 décembre 1992 pour le compte de la dix-septième journée.

● En battant Lille, Le Havre a mis fin à une série de six matches sans victoire.

● Saint-Étienne a remporté sa deuxième victoire à l'extérieur de la saison. La première remontait au déplacement de Lille de la neuvième journée (2-0).

● Toulouse a concédé, samedi, sa troisième défaite d'affilée (Nantes 0-4, Strasbourg 0-1, Saint-Étienne 1-2).

Passeurs

23e JOURNÉE

Angers : néant. **Auxerre :** Vahirua. **Bordeaux :** néant. **Caen :** néant. **Cannes :** Priou. **Le Havre :** Marquet. **Lens :** Dallet. **Lille :** néant. **Lyon :** Deplace. **Marseille :** Anderson. **Martigues :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** Scifo. **Montpellier :** Delaye. **Nantes :** Pignol. **Paris-SG :** Ginola. **Saint-Étienne :** Swierczewski. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** Keller. **Toulouse :** Pavon.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo (Monaco), Pedros (Nantes) : **8.**
3. C. Martins (Auxerre), Benarbia (Martigues) : **6.**
5. Assadourian (Lille), Ginola (Paris-SG) : **5.**
7. Lagrange (Angers), Cocard, Vahirua (Auxerre), Durix (Cannes), Deplace (Lyon), Durand (Marseille), Camara (Saint-Étienne) : **4.**
14. Dugarry (Bordeaux), Dallet (Lens), Ikpeba, Klinsmann, Petit (Monaco), Szewczyk (Sochaux), Bouafia (Strasbourg) : **3.**

Fair-play

23e JOURNÉE

Angers : 6 pts. **Auxerre :** 2 pts. **Bordeaux :** 6 pts. **Caen :** 6 pts. **Cannes :** 1 pt. **Le Havre :** 2 pts. **Lens :** 2 pts. **Lille :** 1 pt. **Lyon :** néant. **Marseille :** 12 pts. **Martigues :** 6 pts. **Metz :** 6 pts. **Monaco :** 1 pt. **Montpellier :** 1 pt. **Nantes :** néant. **Paris-SG :** 2 pts. **Saint-Étienne :** 7 pts. **Sochaux :** 7 pts. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** 6 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 29 pts ; 2. Nantes, 37 pts ; 3. Auxerre, 45 pts ; 4. Lille, 59 pts ; 5. Le Havre, 63 pts ; 6. Monaco, 67 pts ; 7. Paris-SG, 68 pts ; 8. Montpellier, 69 pts ; 9. Toulouse, 71 pts ; 10. Caen, Martigues, 72 pts ; 12. Lens, 74 pts ; 13. Sochaux, 78 pts ; 14. Lyon, 80 pts ; 15. Metz, 81 pts ; 16. Marseille, 84 pts ; 17. Bordeaux, 87 pts ; 18. Angers, 91 pts ; 19. Saint-Étienne, 98 pts ; 20. Cannes, 104 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

division 1

PASTIS DE MARSEILLE.

DUVAL

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.

Mc CANN

Le grand cirque

De vraies-fausses ambitions en déclarations contrastées voire réversibles, l'AS Saint-Etienne s'est enlisée. Le malaise est profond, même si les joueurs tentent de garder un semblant de solidarité. Un seul remède : que les incompétents se mêlent de ce qui les regarde, c'est-à-dire de rien.

«GEOFFROY, réveille-toi, ils sont devenus fous ! Ce club, fouilla ! c'est pire qu'la vogue aux noix d'Firminy. Y'a plus que les matrus qui vont à la mine, tous les autres, c'est des pingues. Avec Larqué revenu, on s'est dit bon, ça va être le redoux, ben tiens, fume, c'est l'refroid. Moi j'vous l'dit, m'sieur Geoffroy Guichard, on n'est pas près d'y retourner à Glasgow contre le Bayern. Ça, beauseigne ! c'est pas demain la veille qu'on rejouera en Coupe d'Europe ! »

Les supporters se lassent à en parler aux tombes. A implorer la gloire passée. Défunte. Les promesses électorales sont restées en l'état. C'est-à-dire pas grand-chose. C'est-à-dire rien si on est un peu aventureux. Comme toutes les promesses électorales, « c'est du passé, non, vraiment, on s'est trompé, mais on regrette, on ne savait pas... ».

L'heure est à l'austérité, au raisonnable. Faut pas rêver, rien espérer, rien demander. Surtout pas de tenir les promesses. Il a pourtant poussé à la roue, l'aîné des Guichard. Pour déboulonner André Laurent, il n'a pas hésité. Et vas-y qu'on vise l'Europe, qu'on s'offre des Laurent Blanc, des buteurs teutons garantis croisade, des Polonais en or massif. Du toc, de la poudre aux yeux. L'heure est à l'austérité on vous dit ! La preuve, une prime permanente de 15 000 F consentie à deux joueurs par André Laurent pour compenser leur « maigre » salaire a été supprimée par la nouvelle direction. Une erreur stratégique de plus...

Alors, depuis l'assemblée générale du club — depuis qu'Yves Guichard a confirmé son adhésion à la politique du « c'est celui qui dit qu'y est », corollaire du célèbre « le dernier qui a parlé a forcément raison » —, les rumeurs les plus folles circulent. Le déficit ronge les finances du club. Larqué en a marre. Il va partir. Et Casino avec, et toutes ses billes en poche.

Jean-Pierre Cyprien ne veut pas resigner, Bell part à la retraite, Moravcik avait prévenu : « L'Europe ou je me casse. » Et Santini ? Le patron veut le virer. Il ne l'a jamais aimé, jamais voulu. Un faux pas et c'est dehors. Avec indemnité. Parce que malgré l'assurance d'Yves Guichard, Santini a toujours un contrat, et jusqu'en juin 1995. Et ça, son avocat, maître Buffard, entend bien le prouver en justice si d'aventure Yves Guichard insistait.

« Je veux bien qu'on descende en D 2, mais avec panache... »

En pleine trêve, déjà, Larqué a stoppé le couperet de justesse. C'est qu'il a un bon plan le patron : exit Santini, Larqué passe entraîneur ! Le hic, c'est que Larqué ne veut pas en entendre parler. Remettre le survêt, très peu pour lui. Il a essayé, en d'autres temps, et il a bien compris. Ça ne marche pas. Les plus jeunes joueurs lui reprochent sa froideur, des détails accumulés qui les empêcheraient d'avoir en lui une totale confiance. « Un grain de sable qui fout la merde, comme le fait qu'il ne nous regarde pas en nous serrant la main », explique Cyprien. Alors ? On continue à prétendre tout et son contraire ? On vise l'Europe et on prône l'austérité. Pourquoi pas la descente ? Et le pire c'est qu'il a dit oui, Yves Guichard. A Jacques Santini : « Je veux bien qu'on descende en D 2, mais avec panache. » Le panache, c'est aussi savoir se taire plutôt que de débiter des âneries. Faudrait le lui dire.

Joseph-Antoine Bell ne s'en chargera pas. Il s'est épuisé en de vaines querelles. Il est devenu philosophe et surtout, comme il dit, « chacun est sur la réserve, on n'ose plus parler... ». Dommage, personne n'est capable mieux que lui d'assener quelques vérités. Du genre « la passation de pouvoir était trop précipitée, les nouveaux dirigeants n'étaient pas capables d'assumer. Nous sommes gouvernés par des préjugés, alors on organise des chasses aux sorcières ». Ça failli être le cas pour lui. D'autant que « même l'entraîneur avait revendiqué ma mise à l'écart, ce qui a accentué la méprise ».

Un problème parmi d'autres, comme dit Joseph. Parmi une guéguerre de clans dont personne ne veut entendre parler. Les pro-Blanc contre les amis de Sylvain Kastendeuch, celui qui a dû céder sa place à l'international. Mais ça, comme diraient le président et Amanda Lear d'une même voix, c'est du domaine du fantasme. Un fantasme, comme « les distinctions salariales qui ont empêché un peu plus la solidarité », dit Cyprien : 70 000 F mensuels contre 350 000 au ténor de la défense. De toute façon, explique-t-il encore, « ce n'est pas l'essentiel, entre nous, les joueurs, ça se passe plutôt bien, c'est l'environnement qui a sapé l'envie. Alors, maintenant, on ne prête plus attention à ce que peuvent déclarer les uns ou les autres. Dans le discours du président, il y a trop de contradictions. Je ne lis plus les déclarations dans la presse, généralement, elles sont à l'opposé de ce qu'on dit aux joueurs. Je ne m'y retrouve plus dans tout ça ».

« On a déjà perdu beaucoup de temps et d'énergie »

Tout ça, c'est quoi ? C'est d'abord l'ambition de terminer la saison qualifié pour une Coupe d'Europe. « Sur le papier, on peut y croire, justifie Cyprien, le problème, c'est que les dirigeants n'ont pas renforcé les bons secteurs du jeu. Notre problème offensif n'a pas été réglé. Et même si Wohlfarth est un buteur de qualité, ils ne sont que trois dans l'effectif à pouvoir jouer en pointe. » Trois, moins un blessé, Wohlfarth, moins Camara que le public a pris en grippe...

Bell développe une explication plus fine, psychologique. « Plus que le recrutement, il y a l'esprit. Une équipe ne peut pas être européenne avec une ambiance neutre (NDLR : et quand elle est pourrie, forcément c'est pire). Ça ne peut marcher que s'il y a une dynamique. L'exemple, c'est le Cameroun en 1990 à la Coupe du monde. C'est sur cette dynamique que nous avons atteint les quarts de finale, pas sur la valeur intrinsèque du groupe. C'est la sérénité

Photos PRESSE SPORTS

Guichard

qui fait la différence. Là, nous sommes partis sur des sables mouvants, sur de fausses pistes. C'est uniquement sur cette dynamique du plaisir de jouer que nous pourrions finir dans les cinq premiers du Championnat. Nous n'avons pas cet élément indispensable, et nous avons déjà perdu beaucoup de temps et d'énergie. » La faute à qui ?

« Les dirigeants ont fait une erreur en annonçant d'entrée que notre objectif était de se qualifier pour la C 3. Il ont été encore plus maladroits en ayant peur d'une grosse catastrophe peu de temps après, ce qui les a poussés à changer de discours. Il faut se fixer une ligne claire et s'y tenir. Ils ne l'ont pas fait. »

Jean-Michel Larqué a décidé de s'y atteler. Dure besogne avec un président dont les prises de positions techniques font encore rire les supporters. Ceux-ci ne sont d'ailleurs pas exempts de tout reproche quand ils sifflent Titi Camara avant même qu'il soit entré sur la pelouse. Là, pour une fois, le président a manqué une occasion de parler.

« Il n'est pas étonnant que le public ait pris un bouc émissaire, analyse Bell, mais ils se sont trompés de cible. Là, on pourrait reprocher aux dirigeants de ne pas avoir pris position. Les supporters doivent comprendre qu'ils deviennent des adversaires de l'ASSE à chaque fois qu'ils découragent ce joueur. Je veux bien qu'on nous siffle à la fin d'un match, pas au début. Dans de telles conditions, même Papin perd ses moyens. »

Du reste, à Saint-Etienne, il n'est pas le seul à perdre ses moyens. D'autres ont perdu beaucoup plus et pourraient perdre encore. Cela s'appelle un déficit d'image. Casino aura mis du temps avant de s'associer complètement à l'ASSE. Il serait dommage de décourager la seule entreprise capable de maintenir en vie les Verts. Et même si Yves Guichard est de la famille du grand patron, comme le dit Joseph-Antoine Bell : « On n'a pas à connaître le président, on juge sur ce qui est fait. » Et pour le moment, ce n'est pas brillant.

Jean ISSARTEL à Saint-Étienne

Malgré les sujets de discordes salariales, d'affinités de clans, les joueurs ont su préserver un semblant de solidarité contre un « environnement démotivant ». Jean-Michel Larqué se devra d'être présent plus souvent au club pour motiver un effectif désabusé. Au vu de ses nombreuses activités, il va devoir se multiplier...

LEXIQUE. — Matru : petiot ; Vogue aux noix : foire, fête foraine d'automne ; Pingues : pingouins ; Beauseigne : peuchère en stéphanois ; Fouilla : Oh, la, la, putain.

Larqué : « Il faut changer de direction »

Jean-Michel Larqué dresse le bilan de ses six mois passés à l'ASSE, sans occulter ses erreurs. Six mois de transition qui l'obligent aujourd'hui à trancher entre deux politiques. L'ASSE doit choisir la sagesse.

« AVEZ-vous été surpris par la difficulté de votre tâche ?

— Non, pas vraiment. Je ne rencontre pas d'ailleurs de difficultés insurmontables. Le contexte actuel, morose, est passager, ponctuel. La mauvaise surprise aurait été de débarquer dans un top club et de le voir chuter. Là, j'arrive dans un club de milieu de tableau et il reste en milieu de tableau. Je n'ai pas fait de miracle. C'est un peu décevant, mais logique.

— Vous n'avez jamais vraiment quitté le milieu du foot. On a pourtant eu l'impression que vous aviez un peu perdu le contact avec la réalité d'un club.

— Beaucoup de choses ont changé. Je connaissais les rapports directs joueurs-dirigeants. Cela n'existe plus. Les conseillers sont omniprésents, on ne peut plus avoir de discussion face à face. Cela m'a surpris. Autant que d'avoir toutes les semaines des coups de fil d'impresari pour régler des problèmes aussi anodins que la panne de voiture d'un joueur. On gagnerait du temps à régler directement ce genre de choses.

Photo PRESSE SPORTS

— Est-ce pour cette raison que vous avez pris de la distance avec les joueurs ?

— Cela m'a rendu un peu sec avec eux... C'était une erreur de communication de ma part. J'ai intégré les changements et j'ai modifié les rapports. Maintenant, je crois qu'ils ne peuvent plus me reprocher ma froideur.

« Le président s'est un peu enflammé »

— Vous parlez d'erreur de communication, ce n'est pas la seule...

— C'est l'essentiel. On a manqué notre communication. C'est un métier... Nous aurions dû tenir le discours de Guy Roux : objectif = maintien. En l'occurrence, j'ai pour ma part demandé aux joueurs de faire aussi bien que la saison précédente. Et ce n'était déjà pas évident. Le président, lui, s'est un peu enflammé.

— C'est un doux euphémisme...

— Il a placé la barre trop haut. Mais le pire, je crois, réside dans le fait que les joueurs ont entendu des choses complètement différentes dans la bouche des dirigeants. Il n'est pas possible pour eux de travailler sereinement quand ils entendent des sons de cloche opposés au sein même de la direction du club. Mais, pire encore, un club qui mène de front deux politiques opposées — une politique sage de formation, l'autre de recrutement à tout va — n'est pas viable. C'est soit la formation, soit les stars. Et, là encore, au début, nous avons fait les deux. Nous devons trancher. Il faut changer de direction, de politique. La définir de façon claire et nette, puis s'y tenir. Surtout, ne plus mélanger les genres.

— Quelle politique vous semble adaptée à l'ASSE ?

— Le mieux, c'est de vivre avec ses moyens, avec les réalités économiques. Surtout ne pas avoir des ambitions qui ne correspondent pas à ces réalités.

— La Coupe d'Europe tant réclamée par Yves Guichard est donc aux oubliettes...

— On peut être européen avec une politique de formation. Mais pas du jour au lendemain.

— On a du mal à comprendre un tel revirement. Pourquoi, dans ces conditions, avez-vous recruté, à l'intersaison, autant de joueurs coûteux ?

— Je ne connaissais pas bien la situation technique de l'équipe. J'ai eu un peu peur d'être débordé. Alors, j'ai préféré verrouiller de tous les côtés pour ne pas courir à la catastrophe. Je me suis basé sur ce que m'ont dit les techniciens. Selon eux, il fallait recruter, ils n'étaient pas sûrs de ce que les jeunes, comme Harchèche, pourraient nous apporter. Ils se sont trompés, les jeunes nous donnent plus que ce que nous espérions. C'est tant mieux.

— Avec le recul, considérez-vous que le recrutement de stars comme Laurent Blanc était une erreur ?

— Non. Maintenant ils sont là. Ils encadrent les jeunes, leur apportent beaucoup. Je continue à croire que nous avions besoin d'un garçon comme Laurent.

— Toujours au chapitre « bourdes et erreurs », il semble incohérent d'avoir offert 350 000 F mensuels à Laurent Blanc pour ensuite refuser de faire un effort en vue de garder Jean-Pierre Cyprien.

— C'est vrai que Jean-Pierre représente l'un des plus sûrs espoirs français. Mais, entre nous, le dialogue reste ouvert. Je tiens à dire une chose : Laurent Blanc n'a pas le plus gros salaire du club. Je l'ai d'ailleurs expliqué à Jean-Pierre Cyprien. Sa réponse fût éloquente. Il a dit : "Ah, bon ?". Les écarts salariaux dont vous parlez existaient avant que j'arrive. Cela ne peut donc pas être l'explication du malaise qui a touché les joueurs.

— Revenons à Cyprien, pourquoi se retrouve-t-il en fin de contrat alors qu'il pourrait représenter un capital important pour l'ASSE ?

— Je tiens à le garder. Mais pas à n'importe quel prix. Nous n'en avons pas les moyens. Je lui ai fait une proposition. Je l'ai vu déjà trois ou quatre fois. On étudie le problème et lui doit réfléchir. De toute façon, c'était bien avant qu'il fallait renouveler son contrat. Maintenant, on ne maîtrise plus rien. C'est lui qui est maître du jeu.

— Regrettez-vous d'avoir choisi de revenir à Saint-Etienne ?

— Non. La situation n'est pas tout à fait conforme à mes aspirations, mais ça va de mieux en mieux. Ça ne peut qu'aller de mieux en mieux...

— Vous n'allez donc pas démissionner en fin de saison.

— Qui vous a mis cette idée en tête ? »

J. I.

Chiffres établis par Richard LESAGE

Tout reste à faire

1. Ginola (Paris-SG), Lebœuf (Strasbourg), **87.**
3. Verlaat (Auxerre), **86.**
4. Ouedec (Nantes), **83.**
5. Durix (Cannes), Baffoe (Metz), **82.**
7. Sénac (Bordeaux), Wallemme (Lens), Régis, Pouliquen (Strasbourg), **81.**
11. Cocard (Auxerre), J.-M. Ferri, Pedros (Nantes), **80.**
14. Étamé (Lille), **79.**
15. Ngotty (Lyon), Reuzeau (Montpellier), Deguerville (Saint-Étienne), Hadzibegic (Sochaux), **78.**
19. Assadourian (Lille), **77.**
20. C. Martins (Auxerre), J.-Ph. Durand (Marseille), Séchet (Metz), Djorkaeff (Monaco), Le Guen (Paris-SG), **76.**
25. Ferhaoui (Cannes), Makélélé (Nantes), Guérin (Paris-SG), **75.**
28. Prunier, Di Meco (Marseille), Vos (Sochaux), **74.**
31. B. Germain (Angers), Le Dizet (Nantes), **73.**
33. Bertin (Le Havre), Adjovi-Boco (Lens), Tholot (Martigues), Carotti (Montpellier), **72.**
37. Mahé (Auxerre), Pascual (Le Havre), Meyrieu (Lens), Pelé (Lyon), Serresdzum (Metz), Moravcik (Saint-Étienne), Thys (Strasbourg), **71.**
44. Meszoly, Aubame (Le Havre), Gava (Lyon), Anziani (Martigues), Dumas (Monaco), Asanovic (Montpellier), **70.**
50. Divert (Montpellier), Roche (Paris-SG), Hughes, Bailly (Strasbourg), **69.**
54. Lagrange (Angers), Leclercq (Lille), Deplace (Lyon), Deschamps (Marseille), **68.**
58. Dieng (Lille), Benarbia (Martigues), Valery (Monaco), Weber (Sochaux), Debu (Toulouse), **67.**
63. Silvestre (Auxerre), Pounewatchy (Martigues), Périlleux, Lefèvre (Montpellier), **66.**
67. Guérit (Bordeaux), Cauet (Caen), Roy (Lyon), Puel (Monaco), Cyprien (Saint-Étienne), Bouafia (Strasbourg), Kastendeuch (Toulouse), **65.**
74. Nouma (Caen), Hansen (Lille), Amoros (Lyon), Pierre (Metz), **64.**
78. Saïb, Henna (Auxerre), Ayache (Cannes), Arsène (Lens), Der Zakarian (Montpellier), Despeyroux (Saint-Étienne), **63.**
84. Goma (Auxerre), Croci, Lizarazu (Bordeaux), Micoud (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Dehu (Lens), Ralaikera (Martigues), Darras (Sochaux), **62.**

A l'image du choc PSG-OM, chacun est resté sur ses positions. Pas de bouleversements pour cette reprise entre le couple d'attaquants Ginola-Ouedec, et celui des défenseurs centraux, Lebœuf-Verlaat.

Photo PRESSE SPORTS

Nicolas Ouedec (Nantes)

Classement des gardiens

1. Lemasson (Cannes)	87	11. Martini (Auxerre)	79
2. Durand (Martigues)	86	12. Barrabé (Montp.)	78
3. Piveteau (Le Havre)	85	13. Marraud (Nantes)	77
4. Cassard (Sochaux)	84	Ettori (Monaco)	77
5. Casanova (Toulouse)	82	15. Olmeta (Lyon)	76
Corminboeuf (Strasb.)	82	16. Barthez (Marseille)	71
Songo'o (Metz)	82	17. Dutruel (Caen)	70
8. Warmuz (Lens)	81	18. Huard (Bordeaux)	68
Nadon (Lille)	81	19. Bell (Saint-Étienne)	56
10. Lama (Paris-SG)	80	20. Aubry (Angers)	49

Équipe type

(23e journée)

OLMETA (Lyon, 5 ét.)

WALLEMME (Lens, 4 ét.) — LAUREY (Montpellier, 5 ét.) — LE DIZET (Nantes, 5 ét.)

MAKÉLÉLÉ (Nantes, 5 ét.) — GUÉRIN (Paris-SG, 4 ét.) — J.-M. FERRI (Nantes, 5 ét.) — CAVEGLIA (Sochaux, 5 ét.)

COCARD (Auxerre, 4 ét.) — OUEDEC (Nantes, 6 ét.) — DALLET (Lens, 5 ét.)

Télescope

Quel talent ce Ouedec !

S'il fallait personnifier la créativité, le talent, l'esprit d'initiative affiché samedi dernier par les Nantais, Nicolas Ouedec serait l'homme de la situation. Même si en matière de football il est difficile de dissocier tel ou tel joueur, a fortiori lorsque que le collectif est aussi au point.

Toujours est-il que l'attaquant nantais a fait très forte impression face à Bordeaux. Non seulement il s'est montré d'une redoutable efficacité, mais il rejoint Djorkaeff en tête du classement des buteurs, avec 13 buts.

Aimé Jacquet, présent le week-end dernier dans les tribunes de la Beaujoire, n'aura pas manqué de noircir son calepin et de noter avec satisfaction que ce jeune Breton d'origine est mûr pour le haut niveau. Toujours en mouvement, multipliant les appels de balle et n'hésitant jamais à tenter sa chance, Ouedec est incontestablement en très grande confiance cette saison. La réintégration de Loko, après une absence prolongée, devait permettre plus encore à ce jeune talent de vingt-deux ans de poursuivre son irrésistible ascension. Le tout avec modestie. C'est aussi cela le talent.

Nicolas OUEDEC
Né le 28 octobre 1971 à Lorient.
1,80 m, 73 kg.
Attaquant.
Détail :
6 étoiles : Bordeaux.
5 étoiles : Toulouse, Metz, Martigues.
4 étoiles : Saint-Étienne, Bordeaux, Montpellier, Lille, Sochaux, Lens, Cannes, Le Havre, Toulouse.
3 étoiles : Monaco, Marseille, Strasbourg, Angers, Caen, Auxerre, Saint-Étienne, Marseille.
2 étoiles : Paris-SG.

L'essentiel pour

Gagner au Loto Sportif

Téléphonez au 36 70 13 70 le nouveau numéro des gagnants !

Nous aussi on appelle!

à toute heure PRONOSTICS EVOLUTIFS! 36.70.13.70

Ami Parieur découvrez le 36 70 13 70 c'est super!

C'est géant! Au bout du fil:
- Comment prevoir les surprises!
- La côte de chaque match
- Les pronos des Stars
- Les pronos logiques
- Les grosses côtes
- Le SUPER prono mathématique!

Pour mes pronostics au LOTO SPORTIF moi j'appelle le 36 70 13 70 j'ai vraiment tout!

2,19F/mn, 8,76F/appel

ET VOUS ?

Qu'attendez vous?

Vous trouverez TOUT ce dont vous avez besoin pour jouer VITE ET BIEN! SANS CHERCHER. Sans parcourir un tas d'information. Tout est regroupé. Tout y est!

Simple comme un coup de fil !

36.70.13.70

Allez droit au but

division 2

26e JOURNÉE — SAMEDI 15 JANVIER 1994

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Rennes	36	13	10	3	0	13	4	5	4	26	14	8	4	27	11	15	15	42	26	+ 16
2. Nice	33	14	6	5	3	12	5	6	1	26	11	11	4	14	8	11	5	25	13	+ 12
3. Bastia	32	12	10	0	2	14	3	6	5	26	13	6	7	18	6	11	15	29	21	+ 8
4. Nîmes	29	12	6	3	3	14	6	2	6	26	12	5	9	18	10	20	16	38	26	+ 12
5. Beauvais	29	13	6	4	3	13	4	5	4	26	10	9	7	21	17	16	16	37	33	+ 4
6. Saint-Brieuc	29	12	9	3	0	14	1	6	7	26	10	9	7	29	21	8	14	26	35	34	+ 1
7. Red Star	28	14	8	3	3	12	4	1	7	26	12	4	10	27	12	10	13	37	25	+ 12
8. Sedan	28	14	8	3	3	12	3	3	6	26	11	6	9	18	10	12	15	30	25	+ 5
9. Valenciennes	28	13	7	3	3	13	3	5	5	26	10	8	8	28	24	18	11	20	35	38	— 3
10. Nancy	27	14	8	4	2	12	2	3	7	26	10	7	9	27	23	11	12	20	35	31	+ 4
11. Mulhouse	27	12	7	5	0	14	2	4	8	26	9	9	8	27	20	8	14	24	34	32	+ 2
12. Dunkerque	27	12	5	5	2	14	3	6	5	26	8	11	7	27	12	8	13	20	25	28	— 3
13. Laval	25	13	6	4	3	13	3	3	7	26	9	7	10	25	21	15	9	16	30	31	— 1
14. Niort	25	12	5	3	4	14	3	6	5	26	8	9	9	25	11	8	16	22	27	30	— 3
15. Rouen	24	13	5	4	4	13	4	2	7	26	9	6	11	24	14	12	11	17	25	29	— 4
16. Charleville	24	12	4	3	5	14	3	7	4	26	7	10	9	24	13	16	9	11	22	27	— 5
17. Gueugnon	24	13	6	5	2	13	1	5	7	26	7	10	9	24	13	9	7	16	20	25	— 5
18. Alès	24	14	4	8	2	12	3	2	7	26	7	10	9	24	14	12	14	22	28	34	— 6
19. Valence	20	12	6	2	4	14	1	4	9	26	7	6	13	24	14	9	11	22	25	31	— 6
20. Bourges	19	14	4	5	5	12	2	2	8	26	6	7	13	19	19	18	10	19	29	37	— 8
21. Le Mans	18	14	5	4	5	12	2	0	10	26	7	4	15	18	12	13	6	18	18	31	— 13
22. Istres	16	14	4	5	5	12	1	1	10	26	5	6	15	16	15	18	5	21	20	39	— 19

Photo Jackie DELORME

Horlaville tente de forcer le passage, mais Gueorguiev et les Mulhousiens s'imposent à Rouen et ramènent deux précieux points du stade Robert-Diochon.

RENNES 6 (2) — NIORT 1 (1)

Ribar (22°), Gourvennec (44° s.p.), Willord (58°, 62°), Sorin (80°), Roux (87°) — Faure (38°)

ROUSSEAU	3	JEANNET	2
DALL'OGLIO	4	BEAUMET	2
DENIS	3	COURTIN	2
L'HELGOUACH	3	BONNAFOUS	2
SORIN	4	BROCHARD	2
HUARD	4	FAURE	3
ADAM	3	GAUVIN	3
(GUILLOU, 85°)		(FRADIN, 60°)	
RIBAR	5	OUVRET	3
(ANDRÉ, 78°)		SUYWENS	3
WILTORD	5	(RINGOT, 60°)	
GOURVENNEC	4	LOLLIA	3
ROUX	4	ALLAIS	4
Total	42	Total	29

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Buigues

3 376 spectateurs. Recette : 155 873 F.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Adam (49°) à Rennes ; Faure (33°), Beaumel (45°) à Niort.

22° : tête de Ribar (1-0).
38° : en contre, Faure lobe Rousseau (1-1).
44° : Huard est crocheté par Jeannet. Penalty de Gourvennec (2-1).
58° : Ribar centre sur Wiltord (3-1).
62° : coup franc de Gourvennec sur la barre ! Wiltord a suivi (4-1).
80° : Sorin trompe Jeannet d'une belle volée (5-1).
87° : belle volée de Jeannet (6-1).

NICE 1 (0) — DUNKERQUE 2 (0)

Sandjak (72°) — Bendjaballah (70°), L. Martin (89°)

LETIZI	3	POITRINAL	4
MATTIO	3	L. MARTIN	4
SALIMI	3	SIRVENT	4
GIORIA	3	BLINO	4
MARSIGLIA	2	GAUTIER	4
GÉNÉSIO	2	HÉBERT	3
HANTZ	2	BERTUCCI	3
(DI COSTANZO, 68°)		(HALIFA, 75°)	
F. MARTIN	2	BLANCHARD	3
(CALATRABA, 77°)		RINÇON	4
NAGBÉ	3	RODRIGUES	3
CHAOUCH	3	(DEVULDER, 79°)	
SANDJAK	3	BENDJABALLAH	4
Total	29	Total	40

Entr. : Émon — Entr. : Dupont

1 744 spectateurs. Recette : 48 040 F.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Génésio (67°) à Nice ; L. Martin (15°), Gautier (54°), Rinçon (87°) à Dunkerque.

70° : d'une superbe passe en profondeur, Rinçon décale dans l'axe Bendjaballah, qui efface Marsiglia et ajuste Letizi du plat du pied (0-1).
72° : la défense nordiste hésite sur une petite passe de Nagbé. Sandjak, lui, reprend en force (1-1).
89° : poussée de Rodrigues sur le côté droit. Lilian Martin, monté en soutien, profite de la chute d'un défenseur azuréen pour récupérer le ballon et marquer (1-2).

LE MANS 0 — BASTIA 0

PÉDEMAS	3	VALENCONY	4
BRIDIER	4	MESCHINI	3
GARCIN	4	BURNIER	3
VILLA	3	LECLERC	4
TANNAÏ	3	CANOSI	3
BEUNARDEAU	4	CASANOVA	4
GAUTIER	4	FAYE	3
MAUFROY	4	EL OUALI	4
VIOT	3	CAMADINI	3
(BOLIVARD, 76°)		RODRIGUEZ	3
VAN KETS	3	CASTRO	3
GARRAULT	4		
(POISSON, 75°)			
Total	39	Total	37

Entr. : Froger — Entr. : Lavagne

2 846 spectateurs. Recette : 91 624 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Bridier (25°), Tannaï (51°) au Mans ; Meschini (7°), Leclerc (54°), El Ouali (55°) à Bastia.

5° : Van Kets se présente devant Valencony, qui préserve bien son but.
65° : tête d'El Ouali et gros frisson dans la défense mancelle.
76° : remise de Garrault en direction de Van Kets, qui met de peu à côté.
86° : tir de Gautier dans le petit filet.

ISTRES 0 — NÎMES 4 (1)

Kachloul (45°, 50°), Maharzi (66°), Ramdane (77°)

BEAUFRETON	3	SENCE	3
AUNIAC	3	CHANELET	4
TREFOND	3	PREJET	4
PANIAGUA	3	LUCCHESI	4
DESSEAUX	3	DURAND	4
L. BOLI	3	ECKER	4
BETTONI	3	GROS	4
HAMED	3	GIMENEZ	4
(FLOS, 72°)		MARTEL	4
RAY	3	(RAMDANE, 67°)	
MEILLEY	4	KACHLOUL	5
AMBROSI	3	(COMBE, 81°)	
		MAHARZI	5
Total	34	Total	45

Entr. : Dos Santos — Entr. : Exbrayat

1 100 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissement : Auniac (38°) à Istres.

45° : Maharzi ouvre vers Kachloul, qui attend la sortie de Beaufreton pour le lober (0-1).
50° : Martel déborde son défenseur. Son centre au cordeau est repris victorieusement par Kachloul d'une frappe très pure (0-2).
66° : Maharzi s'infiltre entre deux défenseurs et bat Beaufreton (0-3).
77° : Ramdane s'échappe sur l'aile droite. Sa frappe de mule, décochée du coin de la surface, secoue les filets istréens (0-4).

BOURGES 1 (0) — BEAUVAIS 1 (0)

Chavanon (60°) — Oudjani (88° s.p.)

CHATREFOUX	4	GOMES	5
LLORT	4	CAMARA	5
SUTTER	4	OBLET	3
KINIER	4	PINOT	4
ELMIRA	4	ÉLOT	3
SOUVIGNÉ	5	(VANDEPUTTE, 73°)	
COURTET	4	PENALVA	3
BROUARD	3	HAGARD	3
CHAVANON	4	CROSNIER	3
MIRIUTA	4	GARCIA	3
OUILAN	3	VERSCHUÈRE	3
		CHAGNAUD	3
		(OUDJANI, 68°)	
Total	43	Total	38

Entr. : Michel — Entr. : Halilhodzic

1 550 spectateurs. Recette : 57 481 F.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Brouard (66°) à Bourges ; Oblet (11°), Crosnier (28°), Pinot (49°), Garcia (52°) à Beauvais.

41° : Llort, Brouard, Courtet et Miriuta se déchaînent, mais le tir de ce dernier passe.
60° : centre de Llort, prolongé par Miriuta en retrait pour Chavanon, dont le tir précis au pied du poteau trompe Gomes (1-0).
88° : pour un ballon sur le bras — peut-être la main — d'Elmira, monsieur Kalt veit rouge. Penalty transformé en deux temps par Oudjani (1-1).

ALÈS (1) — SAINT-BRIEUC 2 (0)

Alidra (12°), Nogueira (86°) — Le Saux (79° s.p., 81°)

CECCARELLI	3	MANTAUX	3
PEREZ	3	HARVEY	3
CABANEL	3	ROZÉ	4
(BUFFAT, 46°)	3	SATORRA	3
ORSONI	3	DRUON	3
GIRAUDO	3	ROYÉ	3
NOGUEIRA	3	GUTTIEREZ	4
DIAF	4	HERVÉ	3
LAMOUCHI	4	FRANÇOIS	4
ALIDRA	4	LE SAUX	4
TRAORÉ	3	ÉOUZAN	4
SAAR	4	(AMORIN, 63°)	
Total	37	Total	38

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Goavec

750 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Alidra (29°) à Alès ; Harvey (30°) à Saint-Brieuc.

12° : idéalement servi par Traoré, Alidra ouvre le score (1-0).
79° : Amorin prend la défense locale de vitesse. Orsoni le rattrape et le fauche dans la surface. Penalty transformé par Le Saux (1-1).
81° : mauvais renvoi de la défense gardoise. La balle parvient à Le Saux, qui marque d'une tête plongeante (1-2).
86° : Traoré centre en retrait pour Nogueira, qui égalise en pleine course (2-2).

RED STAR 93 1 (0) — CHARLEVILLE 0

Girard (70°)

BOURGES	3	WIMBÉE	3
CHASTEL	3	OTTATO	3
GUNIA	4	POULET	3
DOSTANIC	3	(MARTINEZ, 54°)	
FIATTE	3	PFRUNNER	3
GUIMARD	3	KOEBERLÉ	3
MERMET	3	WOLFF	3
GIRARD	4	(Expulsé, 81°)	
MARLET	3	AVRIL	3
LEUREGANS	3	(DZIECIOL, 70°)	
TIMOTHÉE	2	ANDRY	3
(AGASSON, 46°)	3	VOGEL	3
		SZULC	3
		SOGUE	3
Total	34	Total	33

Entr. : Repellini — Entr. : Bezaz

600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Meriol (remplacé par M. Biard à la 46e).
Avertissements : Guimard (60e), Dostanic (85e) au Red Star 93.
Expulsion : Wolff (81e) à Charleville.

6e : Girard centre pour Marlet, dont le tir à bout portant est repoussé par Wimbée.
12e : Girard hérite d'un ballon relâché par Wimbée. Son tir longe la ligne de but et sort.
61e : coup franc tiré par Wolff. Bourges détourne sur sa transversale !
70e : passe de Gunia et retourné de Girard dans la surface. Wimbée, est lobé. (1-0)

SEDAN 2 (0) — GUEUGNON 0

P.-Y. David (71e, 81e s.p.)

RODOLPHE	4	BOUMNIJEL	4
LARUE	4	ACEDO	4
JACQUIER	4	SAFANJON	4
P.-Y. DAVID	4	GRANGER	3
NORMAND	4	POINÇON	3
DE NEEF	3	TRIVINO	4
GUÉRY	3	CORREÏA	3
L. DAVID	4	(Expulsé, 88°)	
HUTTEAU	4	DURAND	3
TESTA	3	(BERNAUD, 74°)	
DELMOTTE	3	BENTOUMI	3
(GAMIETTE, 88°)		TRAORÉ	4
		MARCINIAK	3
		(FANZEL, 65°)	
Total	40	Total	38

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Gransart

3 198 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Philippi.
Avertissements : P.-Y. David (36e), Larue (86e) à Sedan ; Marciniak (31e) à Gueugnon.
Expulsion : Correïa (88e) à Gueugnon.

40e : coup franc joliment brossé par Hutteau, que Boumnijel envoie en corner. Sur celui-ci, le Gueugnonnais intercepte une tête de Testa.
71e : Pierre-Yves David dévie hors de portée de Boumnijel un corner de Hutteau (1-0).
81e : Hutteau est fauché dans la surface. Pierre-Yves David transforme le penalty avec la complicité du poteau (2-0).

VALENCIENNES 4 (1) — VALENCE 3 (3)

Duncker (13°), Mangione (51°, 55°), Dufresne (77°) — Weiss (12°), Authié (20°), Lalanne (44° s.p.)

LE GARREC	3	PÉGORER	3
FOULON	4	ZANKO	3
LALISSE	3	VALOUR	3
GLASSMANN	4	PONS	3
CLOAREC	3	RONDELAERE	2
ETSCHÉLÉ	4	ASENCIO	3
DUNCKER	3	LALANNE	4
LE FRAPPER	4	FEREZ	3
DI FRAYA	3	(LAZIC, 81°)	
(DUFRESNE, 46°)	3	TERZIAN	3
CORROYER	4	(DECRUZ, 81°)	
MANGIONE	5	AUTHIÉ	4
		WEISS	4
Total	40	Total	35

Entr. : Metsu — Entr. : Notheaux

4 523 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Baffou.
Avertissements : Duncker (29e), Di Fraya (35e), Le Frapper (88e) à Valenciennes ; Pons (42e), Ferez (68e), Lalanne (69e), Rondelaere (74e) à Valence.
12e : Le Garrec est bousculé par un de ses défenseurs, Weiss marque (0-1).
13e : Duncker trompe Pégorer (1-1).
20e : centre de Terzian. Tête d'Authié (1-2).
44e : Authié au contact avec Le Garrec. Penalty transformé par Lalanne (1-3).
51e : Mangione reprend un tir repoussé (2-3).
55e : tête de Mangione (3-3).
77e : Dufresne place une pichenette (4-3).

NANCY 0 — LAVAL 1 (1)

Bonora (37°)

SCHNEIDER	3	TROUSSIER	3
BORBICONI	2	DANIÉLOU	3
LÉCLUSE	2	MAURICE	3
MICHEL	3	(GOUDET, 46°)	3
BIANCALANI	2	BRAUD	3
LION	3	CARTERON	3
OUADAH	2	FERRON	3
HADJI	3	TAPOKO	4
(LIPKA, 60°)		GEFFROY	3
MARTINS	3	VANDECASTEELE	4
SACHY	2	BONORA	4
(LAQUAIT, 75°)		BOUZAÏENE	3
VAIRELLES	3	(PERES, 82°)	
Total	28	Total	36

Entr. : Rouyer — Entr. : Maligorne

3 922 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Lécluse (5e), Lion (83e) à Nancy ; Goudet (55e), Danièlou (70e) à Laval.

2e : centre de Vandecasteele. Tête de Bonora à côté.
9e : coup franc de Danièlou.
24e : centre de Vandecasteele. Reprise de Bonora au-dessus.
37e : centre de Bouzaïene, côté gauche, et volée de Bonora (0-1).
51e : bon tir de Vairelles.
86e : coup franc de Martins au ras du poteau.

ROUEN 0 — MULHOUSE 1 (0)

Basile (48°)

PALATSI	3	MIKHAÏLOV	5
COSTA	3	AMZINE	3
SZKLAREK	3	JEAN-ALPHONSE	3
RICHARD	3	TABORDA	3
HAISE	2	DIRINGER	3
HITOTO	3	LAFON	3
TITECA	3	WALTER	3
ESPEISSE	3	COLLING	3
(SOLOY, 61°)		BASILE	4
HORLAVILLE	3	(GARNY, 88°)	
GIGUEL	2	GUEORGUIEV	4
LOBÉ	3	NZAMBA	3
Total	31	Total	37

Entr. : Zorzello — Entr. : Genghini

2 856 spectateurs. Recette : 101 568 F.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Lafon (35e), Mikhaïlov (75e), Walter (80e) à Mulhouse.

23e : une-deux entre Lafon et Walter. Ce dernier ne peut trouver le chemin des filets.
29e : coup franc indirect dans la surface mulhousienne. Haise frappe et trouve la transversale !
48e : Basile profite d'un excellent service de Gueorguiev pour ouvrir le score (0-1).
66e : Titeca sert Horlaville, mais Mikhaïlov s'interpose avec brio.

Chiffres établis par Bruno FORGET

La belle assiduité de Souvigné

Il n'a pas manqué un match avec Bourges ! Dès lors, cet infatigable milieu de terrain pourrait espérer mieux qu'une onzième place.

1. Marlet (Red Star 93), **99.**
2. Lamouchi (Alès), **98.**
3. Vairelles (Nancy), De Neef (Sedan), **95.**
5. Beaumet (Niort), **94.**
6. Andry (Charleville), Bonnafous (Niort), **93.**
8. L. David (Sedan), Abed (Valence), **92.**
10. Braud (Laval), **91.**
11. Souvigné (Bourges), Faure (Niort), Di Fraya (Valenciennes), **90.**
14. Elmira (Bourges), Taborda (Mulhouse), Vasseur (Rennes), Druon (Saint-Brieuc), **89.**
18. Gabzdyl (Charleville), Gueorguiev (Mulhouse), Gourvennec (Rennes), Brose et Satorra (Saint-Brieuc), Delmotte (Sedan), Mangione (Valenciennes), **88.**
25. Camadini (Bastia), Acédo (Gueugnon), Vandecasteele (Laval), Hadji (Nancy), Le Saux (Saint-Brieuc), **87.**
30. Saxemard (Beauvais), Wolff (Charleville), A. Traoré (Gueugnon), Laquait (Nancy), **86.**
34. Pinot (Beauvais), **85.**
35. Canosi (Bastia), Granger (Gueugnon), Patalin (Mulhouse), Pelletier (Sedan), Pons (Valence), **84.**
40. Orsoni (Alès), C. Gautier (Dunkerque), Rabesandratana (Nancy), Nagbé et Salimi (Nice), Courtin (Niort), **83.**
46. Faye (Bastia), Chavanon et Kinier (Bourges), Philippon (Saint-Brieuc), Authié et Zanko (Valence), **82.**
52. Koeberlé (Charleville), Safanjon (Gueugnon), Tréfond (Istres), Mermet (Red Star 93), **81.**
56. Blino et Sirvent (Dunkerque), Penaud (Le Mans), Hantz (Nice), Girard (Red Star 93), **80.**
61. Fouzari (Charleville), Bonora et Ferron (Laval), Lafon (Mulhouse), Guimard (Red Star 93), Denis (Rennes), Fernandez (Sedan), Valour (Valence), **79.**
69. Nogueira (Alès), Burnier (Bastia), Bertucci (Dunkerque), Martel (Nîmes), Brochard et Lollia (Niort), Dostanic (Red Star 93), Ribar (Rennes), Hitoto, Horlaville et Richard (Rouen), P.-Y. David (Sedan), **78.**
81. Alidra et M. Traoré (Alès), J. Blanchard (Dunkerque), Beunardeau et J.-L. Gautier (Le Mans), Chanelet (Nîmes), **77.**
87. Diringer (Mulhouse), Collet (Nice), Kachloul et Mazzuchetti (Nîmes), Sam. Michel (Red Star 93), Harvey (Saint-Brieuc), **76.**
93. Vandevoorde (Beauvais), Djordjevic (Mulhouse), Havet (Rouen), Duncker (Valenciennes), **75.**

Classement des gardiens

1.	Gomes (Beauvais)	100	
2.	Wimbée (Charleville)	97	
3.	Ceccarelli (Alès)	93	
	Boumnijel (Gueugnon)	93	
	Lefizi (Nice)	93	
6.	Chatrefoux (Bourges)	92	
	Bourges (Red Star 93)	92	
	Rousseau (Rennes)	92	
9.	Valencony (Bastia)	91	
10.	Sence (Nîmes)	90	
	Rodolphe (Sedan)	90	
12.	Palatsi (Rouen)	89	
13.	Pédemas (Le Mans)	88	
14.	Mantaux (Saint-Brieuc)	87	
15.	Le Garrec (Valenciennes)	71	
16.	Schneider (Nancy)	69	
17.	Pégorer (Valence)	67	
18.	Dupuis (Dunkerque)	63	
	Beaufreton (Istres)	63	
20.	Mikhaïlov (Mulhouse)	51	
21.	Osmond (Laval)	47	
22.	Troussier (Laval)	45	
23.	Debenest (Niort)	43	
	Jeannet (Niort)	43	
25.	Baltaze (Mulhouse)	41	
26.	Poitrinal (Dunkerque)	28	
27.	Sintès (Istres)	26	
28.	Poutrel (Valenciennes)	23	
29.	Crémillieux (Valence)	18	
30.	Branger (Nancy)	12	
31.	Roux (Nancy	8	
32.	Acard (Le Mans	6	
33.	C. Martin (Alès	4	
	Sibille (Beauvais	4	

Flashes

▲ Cinq doublés en une seule soirée, c'est un record ! Bravo donc à Kachloul (Nîmes), Wiltord (Rennes), Le Saux (Saint-Brieuc), Pierre-Yves David (Sedan) et Mangione (Valenciennes).

▲ Nice avait déjà encaissé deux buts face à Bastia (2-2) à l'occasion de la 9e journée. Depuis, personne n'avait réussi cet exploit devant la meilleure défense du Championnat. C'est dire la portée du succès décroché par Dunkerque...

▲ Quatre buts à l'extérieur, c'est bien. Mais les Nîmois n'en sont pas à leur coup d'essai. Ils s'étaient déjà imposés au Mans (5e journée) sur le score de 4-1.

Rendez-vous

27e JOURNÉE

Samedi 29 janvier, à 14 h 30
Bastia - Valenciennes

Samedi 29 janvier, à 16 h 45
Nîmes - Rouen

Samedi 29 janvier, à 19 h 30
Beauvais - Nice
Charleville - Alès
Laval - Bourges
Saint-Brieuc - Istres
Dunkerque - Red Star 93
Mulhouse - Le Mans
Valence - Rennes
Niort - Sedan

Dimanche 30 janvier, à 18 heures
Gueugnon - Nancy

Buteurs

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **18.**
2. Mangione (Valenciennes), **15.**
3. Vandevoorde (Beauvais), **14.**
4. Gourvennec (Rennes), **13.**
5. Sam. Michel (Red Star 93), **12.**
6. Sachy (Nancy), Kachloul (Nîmes), Lobé (Rouen), **11.**
9. Djordjevic (Mulhouse), **10.**
10. Lamouchi (Alès), Vandecasteele (Laval), Nagbé (Nice), **9.**
13. Garande (Bourges), Bonora (Laval), Hadji et Vairelles (Nancy), Allais (Niort), Testa (Sedan), **8.**
19. Martel (Nîmes), Marlet (Red Star 93), Roux (Rennes), **7.**
22. Alidra (Alès), Chagnaud (Beauvais), Andry (Charleville), Van Kets (Le Mans), Basile et Gueorguiev (Mulhouse), Sandjak (Nice), Leuregans et Timothée (Red Star 93), Horlaville (Rouen), Brose (Saint-Brieuc), Weiss (Valence), **6.**
34. Camadini et Rodriguez (Bastia), Gabzdyl (Charleville), Bendjaballah, Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), A. Traoré (Gueugnon), Tatarian (Mulhouse), Wiltord (Rennes), Pelletier (Sedan), Authié (Valence), Dufresne (Valenciennes), **5.**
46. Saar (Alès), Chavanon et Lévy (Bourges), Fuckala (Charleville), Monachino (Le Mans), Stopyra (Mulhouse), Mazzuchetti (Nîmes), Suywens (Niort), André et Musisi (Rennes), P.-Y. David (Sedan), Abed et Lalanne (Valence), Duncker (Valenciennes), **4.**
60. Nogueira (Alès), Bourabaa, Castro et Faye (Bastia), Ferrère, Garcia et Pinot (Beauvais), Miriuta (Bourges), Wolff (Charleville), Dalmao (Dunkerque), Janovic, Meilley et Ray (Istres), Daniélou (Laval), Ipoua (Nice), Arpinon (Nîmes), Loko (Niort), Giguel (Rouen), Gutierrez et Le Buzulier (Saint-Brieuc), L. David et Falero (Sedan), **3.**
82. Delétang, Diaf et M. Traoré (Alès), Burnier et El Ouali (Bastia), Oudjani et Penalva (Beauvais), Boyer et Souvigné (Bourges), Bertucci et L. Martin (Dunkerque), Bentoumi, Debord, Joseph, Marciniak et Safanjon (Gueugnon), Ambrosi, Hoffer, Ray et Tréfond (Istres), Bouzaïene, Carteron et Peres (Laval), Maufroy (Le Mans), Nzamba (Mulhouse), Biancalani et Laquait (Nancy), Chaouch, Di Costanzo et Hantz (Nice), Ecker, Maharzi, Monczuk et Ramdane (Nîmes), Beaumet, 2.

Ont marqué contre leur camp : Bochert (Rouen, pour Le Mans), Boyer (Bourges, pour Bastia), Braud (Laval, pour Le Mans), Brochard (Niort, pour Valenciennes), Camara (Beauvais, pour Nancy), Ceccarelli (Alès, pour Nîmes), Devulder (Dunkerque, pour Istres), Glassmann (Valenciennes, pour Bastia), L'Helgouach (Rennes, pour Niort), Roussel (Mulhouse, pour Bourges), Safanjon (Gueugnon, pour Nancy), Sirvent (Dunkerque, pour Bourges), Sorin (Rennes, pour Bastia), **1.**

Cintas (Alès, pour Dunkerque et pour Saint-Brieuc), **2.**

La question

Rennes a laminé Niort 6-1. Trouve-t-on trace, depuis le début de la saison, d'un pareil carton ?

Seul le Red Star 93 est parvenu à établir un tel écart avec son adversaire. C'était lors de la 5e journée (11 août 1993) : les Audoniens, à domicile devant Saint-Brieuc, avaient inscrit six buts (Marlet, Michel, Chastel, Leuregans deux fois, Vasquez), n'en concédant qu'un seul (Le Saux).

Télescope

Ribar se dévoile

Habituellement cantonné dans un rôle d'essuie-glace au milieu du terrain, le Rennais s'est régalé devant Niort. Cette soirée fut la sienne à plus d'un titre. D'abord en raison d'une position plus avancée, qui lui a permis d'exprimer son talent offensif comme rarement il l'avait fait cette saison. Pour tous les observateurs, Jean-Luc a réussi un match plein — son meilleur — et s'est trouvé impliqué dans au moins trois des six buts inscrits par la formation bretonne. Lui-même y est allé de sa tête, laissant Jeannet sans réaction.

Du haut de son mètre soixante-dix, Ribar a apprécié : la joie du buteur fut aussi une première pour lui.

Sa trajectoire ascendante ne surprendra pas ceux qui le connaissent bien. Ses secondes moitiés de Championnat se déroulent toujours mieux que les premières. Une montée en puissance qui ravira Michel Le Milinaire, son entraîneur, concentré sur l'objectif majeur de l'année : l'accession en D 1.

Les résultats sont explicites : l'équipe vient d'obtenir un quatrième succès d'affilée et demeure invaincue depuis dix matches.

Difficile de prendre en défaut Jean-Luc Ribar, c'est un modèle de constance. Servi par un petit gabarit, sa vivacité et son abattage se révèlent précieux dans l'entrejeu breton. On ne l'a pas vu passer au travers d'une seule rencontre au stade de la Route-de-Lorient. Mieux encore, le milieu rennais respire la joie de vivre. D'un contact agréable, il sait la chance qu'il a d'exercer ce métier. Et fait tout, chaque jour à l'entraînement et en compétition, pour continuer à la mériter.

Jean-Luc RIBAR
Né le 26 février 1965, à Roanne.
1,70 m, 66 kg.
Club : Stade Rennais.
Milieu de terrain.

5 étoiles :
Charleville, Beauvais, Gueugnon, Rouen, Niort.

4 étoiles :
Valenciennes, Niort, Valence, Nîmes, Bastia, Laval, Red Star 93, Nice.

Équipe type

(26e journée)

MIKHAILOV (Mulhouse, 5 ét.)

CAMARA (Beauvais, 5 ét.) — ROZÉ (Saint-Brieuc, 4 ét.) — BLINO (Dunkerque, 4 ét.) — NORMAND (Sedan, 4 ét.)

RIBAR (Rennes, 5 ét.) — KACHLOUL (Nîmes, 5 ét.) — SOUVIGNÉ (Bourges, 5 ét.)

WILTORD (Rennes, 5 ét.) — MANGIONE (Valenciennes, 5 ét.) — MAHARZI (Nîmes, 5 ét.)

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.09
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à Manchette Publicité P.A., à l'adresse suivante : Manchette service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Utilisez la grille ci-dessous
Nom Prénom
Adresse
Tél.
Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F. (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous pli » à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN – ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le jeudi suivant.

ANNONCES CLASSEES

OFFRE

Organisme de stage sportif recherche moniteur. Tél. : (1) 30-91-49-00.

DIVERS

Pour club intéressé. Nouv. logiciel de football à votre disposition. Écrire sous réf. n° 2727 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen qui transmettra.

Vends collection FF 1979 à 1993. Tél. : (16) 94-65-77-74 le soir.

A vendre cassettes vidéos diverses. Rencontres de l'ASSE Prouha Patrick, 40380 Saint-Gécours-d'Auribat.

LOTO SPORTIF
Objectif : gain à 13
— Nouveaux systèmes à garantie 13 sur 13 tous élaborés sur ordinateur.
— 40 systèmes de 8 triples à 12 triples sans perte de rang !
— Ex. : 8 triples, 350 F ; 9 triples, 410 F ; 10 triples, 440 F ; 11 triples, 980 F ; 12 triples, 1 470 F, etc.
— Les systèmes assurent : 100 % le gain à 13 !
— Méthodes claires et très puissantes (testé sur ordinateur).
— Diffusion confidentielle.
— Offre exclusive, gain maximum.
— Honnêteté et sérieux absolus.
— Prix de vente des 40 systèmes : 210 F.
Adresse :
M. Martin, BP 387, 75526 PARIS Cedex 11.

Garande : « Buteur, c'est une force en moi »

Photo MAG'SPORTS

Bourges, dixième étape d'une solide carrière, Patrice Garande glisse doucement vers la retraite. Avec dans la tête des buts par dizaines, un titre olympique et quelques amertumes. Mais, à trente-trois ans, il marque encore.

« HUIT buts lors des neuf derniers matches avant la trêve, le Garande buteur revenait en force...

— ... Et je me suis reclaqué au début du mois, j'ai vraiment la scoumoune.

— Vous aviez déjà manqué le début de saison pour la même blessure, à l'autre jambe.

— Certains vont pouvoir prétendre que je suis cuit et que je suis venu en préretraite à Bourges.

— Vous vous y attendiez.

— C'est inévitable. Alors que moi j'enrage. Ça n'a jamais été dans mon caractère de lézarder, au contraire, je suis un bosseur, pas un sénateur. Surtout ici, on compte sur moi pour éviter la descente. Les buts valent cher.

— Grâce à votre réussite depuis fin octobre, le FC Bourges (20e au classement) se portait un peu mieux.

— Je ne suis pas le seul responsable. Tous ensemble, nous avons pris conscience de certaines choses. Depuis le début de saison, on nous dit que notre équipe vaut facilement la première moitié du tableau. C'est vrai. Mais, au bout du compte, nous perdons contre des équipes plus faibles, car nous offrons 80 % des buts que nous encaissons. Heureusement depuis trois matches, ça s'arrange. Dans notre situation, avant de penser à bien jouer, il faut devenir réaliste.

— Votre expérience — douze saisons en D 1 — vous autorise à donner certains conseils.

— J'essaie d'abord d'apporter par mes performances, mes buts... C'est dans ma nature de parler, mais je dois faire attention à être bien perçu, à ne pas passer pour un donneur de leçons. Je tente quand même de réclamer davantage de rigueur dans la vie quotidienne du club. Un certain esprit convivial a permis au FC Bourges de se hisser à ce niveau, mais, aujourd'hui, pour y demeurer, le professionnalisme est un impératif.

— Regrettez-vous d'avoir signé à Bourges ?

— Non... C'est sûr que le classement actuel gâche un peu mon plaisir. Mais, depuis le début de ma carrière, je fais mon métier à fond, je vais continuer. Sans aucun doute.

— Et si le club est relégué en National 1.

— Je resterais. J'ai signé pour deux ans et je respecterai mon engagement.

« J'ai encore soif de prouver ma valeur »

— La durée du contrat fut primordiale dans votre choix.

— En effet, je voulais me stabiliser un peu, en particulier pour la scolarité de mes deux filles. Ces dernières saisons, j'ai quand même beaucoup bougé *(1)*.

— Ce n'est pas la seule explication.

— J'ai trente-trois ans, je sais qu'il me reste peu de temps à jouer. Je souhaitais donc trouver un club « tranquille », avec moins de pression... Attention, ça ne signifie pas farniente ou enterrement. De toute façon, je ne sais pas faire autrement que de me donner à fond. J'ai toujours soif de prouver ma valeur. Simplement, je ressentais le désir de respirer et de pouvoir me préparer sans me demander si je jouerais le samedi. Mais, en fait, la pression existe à cause du classement. On ne s'en débarrasse jamais vraiment.

— Jouer en Deuxième Division est quand même moins valorisant.

— La priorité est de jouer. Pour moi, le niveau n'est plus primordial. Ni la reconnaissance. De plus, en D 2, le jeu s'est nettement amélioré. Aujourd'hui, j'ai simplement envie de me sentir à l'aise dans un club. Un moment, il faut savoir redescendre. Certains le refusent ou le vivent mal. Moi pas, même si un moment j'ai hésité.

— Est-ce douloureux de dire adieu à la Première Division.

— De toute façon, je ne m'étais pas suffisamment fait remarquer à Sochaux pour intéresser des clubs de D 1. Et c'est normal. Le rôle de doublure ne m'intéresse pas. L'an passé, à Sochaux, je n'ai été titulaire qu'à dix reprises. C'est peu, à tel point que j'ai failli stopper ma carrière. Je ne voulais pas m'accrocher à tout prix.

— A ce point !

— Je prenais toujours mon pied à l'entraînement, mais j'avais reçu des offres pour me lancer dans le management des joueurs. Ça m'intéressait vraiment. Mais, en fait, plus la fin de saison approchait, plus je sentais que le football me manquerait. J'ai alors consulté certaines personnes de confiance. Dont Guy Roux.

— Que vous a-t-il conseillé ?

— Il m'a dit : "Patrice, le foot est la chose que tu sais le mieux faire. Tant que tu te sens bien, ça au bout de ta passion." Il m'a vite convaincu. En plus, des clubs m'ont rapidement contacté. J'ai été rassuré sur ma valeur.

« Szarmach, c'est un peu mon père »

— A l'âge des bilans, quel regard jetez-vous sur votre carrière ?

— Le plus important est de se rappeler ses aptitudes au départ et de voir de ce qu'on en a fait. De ce point de vue, je ne peux être que très satisfait. J'ai quand même connu de sacrés moments.

— Avec en particulier, une grande année 1984.

— Meilleur buteur de D 1 (NDLR : 21 buts, ex aequo avec Delio Onnis) et champion olympique à Los Angeles la même saison, ça marque...

— Que gardez-vous de l'aventure olympique ?

— Tous les quatre ans, je me dis que nous avons réalisé un sacré truc. Je nous revois sur le podium, la médaille, *la Marseillaise*... Peu de Français ont vécu cet instant. Je revois aussi Joseph Mahmoud. Il avait gagné la médaille d'argent du 3 000 mètres steeple. Il est arrivé seul au Coliseum avant la course et en est reparti à peine plus entouré. A côté, nous étions assistés à deux cents pour cent. Nous, on nous portait nos valises.

— Et le titre de meilleur buteur. Le premier Français depuis Hervé Revelli en 1970.

— Cette année-là, tout fonctionnait à la perfection. Andrezj Szarmach avait marqué à 20 reprises. Tous les deux, nous avions un peu une relation père-fils. Il me disait : "Toi, t'es comme moi. Tu ne seras jamais un grand joueur. Mais t'es un buteur. Tu le seras jusqu'au bout." Effectivement, je suis incapable de réussir ce que fait Ginola, mais je sais marquer. C'est une force en moi, un don... que j'ai travaillé.

— En particulier avec Guy Roux.

— Je suis resté cinq ans à Auxerre. Grâce à lui, j'ai appris tout ce que doit savoir un pro. Je lui dois beaucoup. Il peut être terrible avec les joueurs, mais il sait en tirer le maximum. Surtout, il a de la reconnaissance pour ceux qui ont apporté à l'AJA. J'ai beaucoup d'estime pour lui et je crois que c'est réciproque. On dit qu'il ne réussirait pas, loin d'Auxerre, je ne le crois pas. A la tête d'un grand club, il saurait s'adapter.

Photos PRESSE SPORTS

« Je croisais Piazza, Curko... avant leurs exploits »

— Outre Roux, vous avez travaillé sous les ordres de deux autres « personnages » : Jean-Claude Suaudeau et Robert Herbin.

— Là, les choses se sont moins bien passées.

— **A Nantes d'abord.**

— En fait, je ne reproche rien à Suaudeau. J'étais en désaccord avec lui, car je voulais jouer, mais, en fait, je me voilais la face. La vérité, c'est que je n'avais pas le style pour me fondre dans le jeu à la nantaise. Suaudeau a ses idées sur le foot et n'a jamais succombé aux modes. C'est bien.

— **Et Herbin ?**

— En 1976, l'année de Glasgow, j'étais au centre de formation de Saint-Étienne. Herbin était un monstre pour moi. Un monument. Quand je suis revenu une dizaine d'années plus tard, il était à nouveau entraîneur. Je jouais en attaque avec Philippe Tibeuf. La deuxième saison, nous avons manqué l'Europe d'un point *(2)*. De cette époque, je garderai toujours la frustration de n'avoir pas pu ou su entrer vraiment en contact avec Herbin. J'avais un tel respect pour cet homme. Trop sûrement. Il a dû prendre ça pour une faiblesse. J'aurais dû m'expliquer d'homme à homme avec lui. J'avais trop de pudeur... J'ai acheté ses livres pour étudier ses méthodes d'entraînement, j'étais d'accord avec lui... mais la communication ne passait pas. A la fin, entre nous, c'était cassé. Au cours de la troisième saison, je suis parti à Lens.

Stéphanois de cœur, Auxerrois de formation, Patrice Garande, buteur dans l'âme, veut marquer pour sauver le FC Bourges.

— **Comment avez-vous vécu ce départ forcé ?**

— Ce fut un déchirement. Pour moi, Saint-Étienne, c'est le club français. A côté, Marseille ce n'est rien. La première fois que je suis venu à Geoffroy-Guichard, je suis resté éberlué. Ensuite, à chaque fois, je sentais qu'il allait se passer quelque chose. C'était l'enfer pour les adversaires.

— **Surtout, vous avez vécu l'épopée de l'intérieur.**

— En 1976, j'étais cadet. J'ai joué les levers de rideau avant les matches contre Glasgow, Kiev et Eindhoven... Quand je rentrais au vestiaire, je croisais Piazza, Curko... Comment oublier. Nulle part ailleurs, je n'ai senti une telle identification au maillot, une telle fierté.

— **Revenir à Saint-Étienne, ce serait la reconversion rêvée.**

— Pour l'instant, je suis bien à Bourges. Mais qui sait, un jour ?

— **Et si, demain, on vous appelle pour entraîner l'équipe C de l'AS Saint-Étienne.**

— J'y vais en courant. »

Christophe LARCHER, à Bourges

(1) Garande a été formé à Saint-Étienne avant de jouer au Chesnois (D 1 suisse), Auxerre, Nantes et de revenir à l'ASSE. Il passa ensuite six mois à Lens. Ces trois dernières saisons, il a évolué à Montpellier, au Havre et à Sochaux.

(2) Garande a connu son unique sélection A lors de son passage à Saint-Étienne. Henri Michel l'avait appelé pour affronter l'Irlande du Nord à Belfast. Score : 0-0. « Un match nul sur toute la ligne. »

Karim et Hassan, lionceaux d'en France

Ils jouent dans l'ombre, à Niort et à Nîmes. Mais leurs origines marocaines leur offrent le rêve américain : participer à la World Cup avec les Lions de l'Atlas. Karim Fradin et Hassan Kachloul ont quelques mois pour convaincre.

TOUS les deux apprennent le métier. A vingt et un ans et vingt ans, c'est bien l'âge. Le premier, Karim Fradin, est le milieu défensif indiscutable des Chamois niortais depuis deux saisons. Le second, Hassan Kachloul, se bat pour une place dans la ligne d'attaque de Nîmes Olympique. Deux jeunes hommes ambitieux, mais, ils le reconnaissent, loin des premiers rangs, loin de la sphère des vedettes. Mais eux, si tout va bien, fouleront l'herbe américaine cet été. Par la grâce de leur double nationalité, franco-marocaine, qui intéresse au plus haut point Abdellah Blinda, le sélectionneur des Lions de l'Atlas, en quête de joueurs rompus au professsionnalisme afin de figurer dignement à la World Cup.

Lors de la trêve hivernale, Fradin et Kachloul ont participé à un stage avec la sélection. Pour la première fois, ils ont revêtu la tenue du pays de leur parents à l'occasion d'une rencontre, perdue 1-0, contre le FC Nantes. Explications unanimes des deux hommes : « Le sélectionneur fait beaucoup d'essais. Il ne nous connaissait pas, il voulait nous superviser en match et à l'entraînement. » Pour Karim comme pour Hassan, les événements se sont précipités depuis novembre. Avant 1993, ni l'un ni l'autre ne figurait sur les tablettes de la Fédération du royaume. L'attention de Fradin, né à Grenoble de mère marocaine, a été attirée par « l'affaire Hadji ». Le talentueux Nancéien avait été appelé pour affronter la Zambie, match déterminant pour la qualification. A l'époque, le club lorrain avait sérieusement renâclé en des termes plutôt malsains. Le Niortais, lui, n'a pas subi les mêmes pressions : « J'en ai parlé à mon entraîneur, Robert Buigues, et son adjoint, Roger Fleury. Ils m'ont dit que j'avais raison de tenter ma chance. Que participer à la Coupe du monde est une opportunité unique. » Blinda est aussitôt prévenu via Krimau, son émissaire en Europe.

« Imaginez la fierté de nos parents »

De son côté, Kachloul, né à Agadir de parents marocains, avait été contacté dès l'été dernier avant les Jeux Méditerranéens. Fatigué par une saison noire en D 1, il avait obtenu de prendre du repos. Les relations n'ont pas été rompues, d'où sa présence lors du récent stage hivernal. Avant de partir, lui aussi a reçu le plein soutien de ses dirigeants, Michel Mézy en tête. « Je suis professionnel. Je pense avant tout à mon club. Mais ma sélection pour la Coupe du monde n'est pas du tout assurée. Mon intérêt est donc de briller en Championnat, c'est aussi celui de Nîmes. » Evidemment, son compère Fradin entonne le même refrain. L'opportunité est si splendide. Mais, honnêtes, les deux hommes ne se réclament pas d'une culture marocaine qu'ils n'ont pas connue. Hassan : « Je suis arrivé en France à l'âge de quatre mois. J'ai la même vie que tout jeune Français. » Karim évoque simplement ses étés passés à Rabat et à Casablanca jusqu'à l'âge de seize ans. Les parties de foot avec les oncles et les cousins, les mariages à 400 convives, les danses, le soleil. « Au Maroc, le plus important, c'est la famille. C'est formidable. »

D'éducation européenne certes, mais les racines ne s'effacent pas pour autant. « Nous serions honorés de représenter le Maroc. Imaginez la fierté de nos parents. » Du même geste, ils écartent les accusations d'opportunisme. Trop faciles, trop fielleuses. Même si la proximité du voyage américain a accéléré les retrouvailles avec la terre d'origine. Cette chance leur octroie surtout la possibilité de se faire remarquer, ce qui gonfle encore la motivation. « Toutes les télés du monde seront fixées sur la Coupe du monde. »

En quelques semaines, les carrières, pour l'instant modestes, de Hassan Kachloul et Karim Fradin ont pris des allures plus souriantes. Comme ça, presque par hasard. Sans s'enflammer, surtout — « la priorité à nos clubs » —, ils savourent cette bulle d'oxygène inespérée. D'autant que tout se passe pour le mieux : l'accueil des joueurs locaux (le gardien Azmi, la vedette Daoudi...), le soutien des pros déjà en place (Naybet, el-Hadaoui, Chaouch, Hadji...), les compliments de Blinda, etc. En chœur, ils avancent : « Nous sommes sur les rails pour l'Amérique. Il ne va pas falloir se louper dans les prochaines semaines. » Mais Karim et Hassan ont déjà reçu la liste des stages et des matches de préparation programmés dès la fin du mois. C'est bon signe.

C. L.

Hassan Kachloul, qui veut briller avec Nîmes, espère être retenu avec les Lions de l'Atlas et représenter le Maroc aux États-Unis.
Photo PRESSE SPORTS

▲ Le milieu de terrain sedanais Laurent David a été sélectionné la semaine passée dans l'équipe de France militaires qui a battu son homologue allemande 1-0 à Sens.

▲ Une première en Deuxième Division. C'est l'arbitre international luxembourgeois Roger Philippi qui a dirigé Sedan-Gueugnon. Noël Le Graët avait donné son feu vert à cette expérience souhaitée par Michel Vautrot. L'événement fait suite à des échanges d'arbitres entre les deux pays frontaliers pour des rencontres en divisions inférieures. M. Philippi a arbitré ces dernières semaines trois rencontres de Coupes européennes et trois matches éliminatoires de Coupe du monde.

▲ Le Sedanais Jean-Roch Testa a retrouvé avec plaisir plusieurs joueurs gueugnonnais avec qui il a évolué en Bourgogne. Chômeur à l'époque en raison des problèmes connus par Dijon, il profita de son passage à Gueugnon pour se relancer. Il marqua en effet 19 buts pour le club de Saône-et-Loire.

▲ Retrouvailles sympathiques au stade Émile-Albeau entre Jean-Louis Mazzeo et plusieurs éléments du FC Gueugnon (Granger, Acedo, Boumnijel, Bernaud et Correia). Le milieu de terrain sedanais a pu donner à ses ex-coéquipiers des nouvelles rassurantes de sa santé. On commence en effet à évoquer son retour en Deuxième Division une fois qu'il aura effectué trois ou quatre matches pleins en N 3.

▲ Contre Gueugnon et en raison des absences de Gombert, Pelletier et Fernandez, l'entraîneur sedanais Michel Le Flochmoan a intégré dans son effectif de base les deux seuls joueurs d'origine ardennaise de son effectif pro, Fabrice Jacquier et Christophe Guéry.

▲ La charnière centrale Pelletier-Fernandez étant suspendue, Sedan a reconstitué contre Gueugnon le tandem Jacquier-Pierre-Yves David, qui avait parfaitement tenu la route la saison dernière à ce niveau.

▲ Sedan aura attendu le premier match de l'année 1994 et la 26e journée pour bénéficier d'un penalty. Cela permit au capitaine Pierre-Yves David de signer son premier doublé sedanais et d'apparaître avec quatre buts au troisième rang des réalisateurs ardennais derrière Testa (8) et Pelletier (5).

▲ L'ex-gardien messin Jean-Marc Rodolphe pense-t-il déjà à sa reconversion ? En tout cas, le gardien sedanais suit depuis quelques semaines un stage d'initiateurs au CREPS de Reims en compagnie des deux voisins carolos : Alain Wolff et Patrick Koeberlé.

▲ Les travaux de restauration du stade du Ray débuteront à la mi-avril, c'est officiel. Avec, pour commencer, la consolidation et la mise en conformité des deux tribunes encore saines et la démolition de la latérale fermée depuis deux ans.

▲ Opération séduction au stade du Ray. Jusqu'à la fin de la saison, chaque accompagnateur d'un groupe de cinq enfants bénéficiera de l'entrée libre.

▲ « On n'avait pas besoin de ça ! A peine allait-on récupérer Fouzari que l'on perd Wolff... » Les Carolos, qui comptent déjà six blessés, ne décoléraient pas après l'exclusion étrange de leur milieu de terrain à Saint-Ouen.

Fracture pour Gabzdyl

Les attaquants de Charleville sont particulièrement éprouvés cette saison. Après Njok (opération des ligaments croisés) et Fuckala (sciatique), c'est Pierre Gabzdyl qui est touché à son tour. « Pierrot » a été victime d'une fracture au tibia après un choc qui semblait anodin lors d'une séance d'entraînement pendant la trêve hivernale. Il sera indisponible au moins trois mois. Un nouveau coup du sort pour l'équipe de Bezaz, mais, surtout, un navrant coup d'arrêt pour Gabzdyl qui s'était refait une belle santé dans les Ardennes après une saison difficile à Perpignan, marquant cinq buts et se révélant l'un des Carolos les plus en vue.

Furiani : procès en septembre ?

Christian Raysseguier, le procureur général auprès de la cour d'appel de Bastia, l'a affirmé dans une interview accordée vendredi au *Provençal-La Corse* : « Si les délais sont respectés, le procès de la tragédie de Furiani aura lieu à Bastia durant la deuxième quinzaine de septembre. Dans cette optique, la salle de la cour d'assises de la Haute-Corse sera entièrement réaménagé afin de pouvoir accueillir toutes les parties. Par ailleurs, les dix-huit pourvois déposés par les différentes parties (...) seront examinés dès le début du mois de mars sans doute le 2 ou le 3 par la chambre criminelle de la Cour de Cassation. »

▲ Fabrice Mège, victime début 1993 d'une double fracture de la cheville avec arrachement ligamentaire, passe devant la commission d'expertise de la Sécurité sociale le 24 janvier. Le Niçois espère décrocher le feu vert de la faculté et ainsi pouvoir rejouer. Impatience bien compréhensible, le dernier match complet du milieu niçois remonte au début du dernier Championnat.

Ribar le canard

Jean-Luc Ribar est prêt à jouer tous les samedis sur des pelouses détrempées et sous le déluge. Seule condition du Rennais : faire des matches comme celui de samedi contre Niort. Il a marqué et a réalisé de plus un festival malgré des conditions climatiques épouvantables.

▲ Koffi Fiawoo a effectué un excellent retour en compétition officielle. Il a activement participé au succès du MUC 72, leader en N 3 et brillant vainqueur de son derby à La Flèche (3-0). Sa fracture de la jambe ne semble plus qu'un mauvais souvenir. Très actif, le Togolais inscrivit le premier but de la tête avant d'offrir le troisième à Monachino. On ne devrait pas tarder à le revoir en équipe fanion, peut-être dimanche en Coupe à Sens.

▲ Changement de capitaine au Mans. Marc Maufroy porte désormais le brassard. Commentaire de l'entraîneur Thierry Froger : « Régis Beunardeau a beaucoup donné. Cette tâche en moins le soulagera et lui permettra de prendre un peu de recul. »

▲ Première apparition en D 2 pour le jeune Manceau Willy Bolivard. Très performant lors de la semaine, il a convaincu Thierry Froger, qui l'a retenu comme remplaçant en compagnie de Maxime Poisson, bien remis d'une opération à l'épaule. Les deux garçons jouèrent un quart d'heure sans rompre l'homogénéité collective.

▲ Deux rentrées à Bastia. Léonce Lavagne est rassuré par la guérison totale de son capitaine Laurent Casanova et du buteur Bruno Rodriguez. Contre Le Mans, ce dernier, bien pris par Garcin, n'eut pourtant que peu de ballons, mais il s'efforça de multiplier les appels de balle.

▲ Expulsés samedi dernier, Alain Wolff (Charleville) et Philippe Correia (Gueugnon) sont automatiquement suspendus pour la prochaine rencontre de leur club. Le premier ce week-end pour la Coupe, le second pour la 27e journée.

▲ Décidément, c'est une drôle de série. Déjà face à Nice, un juge de touche blessé avait dû être remplacé. Cette fois, c'est l'arbitre central qui dut quitter la pelouse de Saint-Ouen. Dans les deux cas, le club de Charleville est persuadé d'en avoir payé les conséquences. Par un but hors jeu devant Nice, par une exclusion « surréaliste » devant le Red Star.

▲ L'AS Nancy-Lorraine est en avance de 37 % sur ses prévisions de recettes à domicile. Elle a bien fait de prendre un peu d'avance si l'on observe que l'équipe a dégringolé en trois mois de la première à la dixième place.

▲ Bien entendu, après la défaite devant Laval, des supporters nancéiens mécontents ont réclamé samedi la démission d'Olivier Rouyer. Les mêmes qui le portaient aux nues voilà quelques semaines. Cela n'a pas troublé l'entraîneur nancéien. Pas plus que son président, Gérard Parentin, qui a confirmé qu'il lui maintenait sa confiance.

▲ Commentaire désabusé de Robert Buigues après la lourde défaite de Niort à Rennes : « Une bonne gifle de temps en temps peut faire du bien. Et celle-là en est une. »

▲ L'appétit vient en mangeant. Si, avant la trêve, dirigeants et entraîneur rennais ne parlaient que d'une place dans les trois premiers, ils avouent aujourd'hui qu'un titre de champion ne leur déplairait pas.

▲ Les supporters niortais et les supporters rennais ont montré samedi que l'on peut encourager une équipe en toute sportivité. Les deux chorales avec grosse caisse étaient placées à moins de dix mètres l'une de l'autre sans que cette promiscuité ne donne lieu à un quelconque débordement.

▲ Michel Sorin, affectueusement surnommé le Vieux par ses équipiers et les supporters rennais, et dont la santé avait donné quelques signes d'inquiétude avant la trêve, a prouvé qu'il était toujours solide. Samedi, il fut l'un des meilleurs joueurs sur le terrain et a marqué.

▲ Beau geste des dirigeants rennais qui invitèrent samedi les spectateurs des places populaires à se mettre à l'abri dans les tribunes couvertes dès le début du match. Il est vrai que la pluie était si abondante qu'il fallut attendre le feu vert de M. De Pandis une heure avant le coup d'envoi pour être sûr que la rencontre ait bien lieu.

▲ Semaine américaine pour les deux Bulgares de Mulhouse, Borislav Mikhaïlov et Georgui Gueorguiev. Ils ont été convoqués par le sélectionneur Dimitar Penev pour le match que l'équipe de Bulgarie doit jouer le 19 janvier contre le Mexique à San Diego (Californie). Un avant-goût de World Cup pour les tombeurs des Bleus.

▲ Charleville a reçu à Saint-Ouen le soutien de Denis Troch. Après un PSG-OM éprouvant, l'adjoint d'Artur Jorge, qui fut le prédécesseur de Moussa Bezaz dans les Ardennes, a été séduit par la prestation de ses anciens protégés. Tout en partageant leurs regrets.

▲ Les Lavallois ont souvent eu le souci de gagner du temps à Nancy, usant du vieux truc du soigneur. Celui-ci a presque établi un record au stade Marcel-Picot, intervenant huit fois. Heureusement, seul Benoît Maurice a dû sortir sur blessure.

▲ Sylvain Ripoll n'a pas eu beaucoup de chance cette saison. Après avoir eu quelques ennuis de santé en début de Championnat, le jeune Rennais vient de se fracturer le poignet.

▲ Le responsable de la promotion de l'AS Nancy-Lorraine s'est étonné de l'information selon laquelle le club, pour des raisons d'économie, pourrait supprimer ses réceptions du stade Marcel-Picot. Il dément formellement. Au contraire, l'animation sponsors à Nancy serait en progression.

▲ Olivier Rouyer a obtenu de Blinda, l'entraîneur du Maroc, qu'il libère rapidement Mustapha Hadji lors du tournoi aux Émirats arabes unis (2 au 6 février) afin que l'attaquant nancéien puisse jouer en Championnat à Sedan le 5 février.

▲ Michel Engel et Alexandre Zavarov, opérés respectivement d'une hernie inguinale et d'une pubalgie, devraient rejoindre l'effectif nancéien vers la mi-février.

▲ L'entraîneur alésien, José Pasqualetti, a résolument opté pour une tactique offensive samedi contre Saint-Brieuc puisque les deux remplaçants étaient les attaquants Christophe Buffat et Marc Fourrier. Cela n'empêcha pas la fébrilité, et les Cévenols durent partager les points.

▲ Mini-stage du Bayern Munich à Mandelieu mais maxi intérêt des médias. Près d'une centaine de journalistes est en effet attendue dans la cité du mimosa. Ainsi qu'au stade du Ray mercredi, à 16 heures, où l'équipe de Beckenbauer bouclera sa préparation par une opposition face à Nice.

▲ Face à Istres, sur les treize joueurs nîmois inscrits sur la feuille de match, neuf étaient issus du centre de formation. Qui dit mieux !

▲ Contre Istres, le Nîmois Bernard Gimenez a joué son premier match officiel de la saison. Une belle récompense pour ce joueur après une opération des ligaments croisés du genou en tout début de saison.

▲ Hassan Kachloul, le Nîmois, qui revenait d'un stage avec la sélection du Maroc, a été présélectionné par Raymond Domenech pour effectuer un stage olympique à Clairefontaine. L'attaquant a décidé d'y renoncer, car, bénéficiant de la double nationalité, il espère disputer la Coupe du monde aux États-Unis avec le Maroc.

▲ Bernard Lacombe était à Istres samedi pour superviser les Nîmois, qui seront les futurs adversaires de Lyon en Coupe de France.

▲ Les Nîmois Jean-Marc Chanelet et Jean-Claude Durand ont retrouvé avec émotion le stade Bardin, à Istres, où ils ont évolué pendant de nombreuses saisons.

▲ L'entraîneur istréen Arnaud Dos Santos avouait n'avoir rien à dire après la victoire nîmoise qu'il trouvait très logique : « A ce niveau, la bonne volonté ne suffit pas. Notre manque de technique individuelle et collective nous expose à ce genre de mésaventures. »

▲ Tension entre la ville de Saint-Ouen et le Red Star autour de la rénovation des installations du club. Le club audonien, locataire du stade, souhaite engager une concertation dans les plus brefs délais. La ville, qui a annoncé la création « d'un groupe de travail pour finaliser le dossier avec les phases de financement », parle d'un délai de six mois.

Nice, la débandade

Énorme colère du président André Bois après la défaite 2-1 de Nice devant Dunkerque. Et heureusement qu'il s'était mis en réserve pendant quelques semaines pour se refaire une santé sinon il aurait sans doute fait exploser tous les tensiomètres de la terre. « J'ai vu un match de Promotion de Première Division. C'est anormal et inadmissible, si ça continue il y aura des sanctions... » Le patron du Gym n'a même pas décoléré à l'heure des mondanités et de la présentation officielle des Aiglons au nouveau maire de la ville. « Excusez-moi les gars, mais je ne peux vraiment pas vous excuser. » L'entraîneur, Albert Emon, n'a pas eu un discours différent. « Nous avons eu tout faux », a-t-il fait tristement remarquer, incapable, pour la première fois de la saison, de trouver un élément positif dans la prestation de ses joueurs. « Toute la semaine, nous avons travaillé devant le but. Notion de démarquage, courses croisées, centres... Bref, tout ce qu'on peut imaginer pour mettre le ballon au fond. Eh bien, je n'ai rien retrouvé en match. » L'entraîneur niçois doit maintenant se retrousser les manches pour mettre à profit la quinzaine sans match (l'OGCN est éliminée de la Coupe de France) pour inculquer de nouveau aux Aiglons les fondamentaux et les vertus de base. « Je vais essayer de changer l'état d'esprit dans le travail, ceux qui résisteront joueront. »
Parmi les joueurs, l'un des plus tristes était sans doute René Marsiglia. Trois mois jour pour jour après une rupture partielle d'un ligament du genou, il reprenait du service au sein de la défense azuréenne. Une fête au goût amer pour le capitaine des Aiglons, à l'origine involontaire des deux buts dunkerquois : « Le président m'avait fait confiance, Albert aussi, j'ai le sentiment de les avoir trahis. »

Correspondance Janine GIANARIA

▲ Une présence très remarquée dans le vestiaire istréen, celle d'Alain Boghossian, que tous avaient pu admirer la veille face au PSG, qui était venu encourager ses anciens équipiers.

▲ C'est sans complexe que les Nimois iront rencontrer ce week-end les hommes de Jean Tigana en Coupe de France. En effet, ils réussissent plutôt bien contre les Lyonnais, qu'ils ont battus 1-0 le 8 mai 1993 à Gerland en Championnat et qu'ils avaient éliminés en 1990 en trente-deuxièmes de finale.

▲ Peintre et sculpteur bien connu et très apprécié dans tout le Midi méditerranéen, José Pires est le fils de l'ancien joueur brésilien Costantino Pires, qui fit les beaux jours de Nimes, Lyon et Marseille dans les années 1960-60.

▲ Le président Olivier Morin a été reconduit dans ses fonctions de président de l'Association sportive du FC Bourges.

▲ Le coach berruyer Alain Michel ne décolérait pas à l'issue du match Bourges-Beauvais, à la suite du penalty accordé dans les dernières minutes : « Je me demande bien si les arbitres, avant de siffler, pensent aux conséquences de leur geste. »

▲ Yves Mangione, comme à l'ordinaire, fut le meilleur attaquant de Valenciennes. Ses dribbles, sa présence ont eu le don de faire tourner en bourriques les Valentinois. Avec quinze buts à son compteur, l'ex-Bastiais et ex-meilleur buteur de Deuxième Division se rapproche à nouveau sérieusement du titre.

▲ Les quatre entraîneurs des clubs professionnels nordistes (LOSC, Lens, USVA, Dunkerque) ont échangé leurs idées au cours d'une réunion conviviale qui a eu lieu la semaine dernière à Dunkerque.

▲ Face à Valence, le Valenciennois Dominique Corroyer a fêté sa deuxième titularisation de la saison. La première remonte à la sixième journée en déplacement à Valence justement, où Valenciennes avait complètement raté sa sortie (0-4).

Heures nouvelles

La commission d'organisation des compétitions de la Ligue a apporté des modifications au calendrier de Deuxième Division :

Samedi 29 janvier à 14 h 30
Bastia-Valenciennes
A 16 h 45 (en direct sur France 2)
Nimes-Rouen
Samedi 19 février à 15 heures
(en direct sur Eurosport)
Bastia-Nice

Maligorne : « Allons plus loin ! »

Le départ catastrophique des Lavallois leur a fait oublier l'euphorie de la Coupe passée. Mais suite à sa victoire sur Nancy samedi, la formation de Bernard Maligorne se reprend. Est-ce l'heure d'un nouveau départ ?

« Depuis le début de saison, le Stade Lavallois a eu beaucoup de mal à se faire remarquer...

— Oui, mais la compétition est si longue, et si serrée, que l'on peut dire que nous avons débuté samedi un nouveau Championnat. Il peut encore se passer beaucoup de choses vous savez !

— Une victoire à Nancy, ce n'est pas mal pour un début.

— C'est sûr qu'après notre mauvaise entrée en matière cette saison, nous pouvions nourrir de nombreux regrets. Avec les joueurs, nous avons donc mis la trêve hivernale à profit pour discuter, revoir et commenter nos matches sur vidéo. Pour corriger aussi certains points et prendre un nouveau départ. C'est bien parti. A Nancy, nous avons exercé un bon pressing et nous étions solides défensivement. A partir de là...

— Est-ce le super Laval de la saison passée qui revient ?

— Dans un Championnat si indécis, il faut une bonne série pour bien revenir. Ce n'est donc pas encore gagné pour nous. Il est vrai que Nancy nous a bien réussi parce que nous connaissions ses points forts et ses défauts. Par contre, nous jouons moins bien face à des formations que nous découvrons comme Charleville, Alès, Valence par exemple. Je n'aime pas aborder un match quand je ne connais pas du tout l'adversaire. Maintenant, c'est différent. Alors ne nous emballons pas, allons plus loin. Il faut s'attacher dorénavant à fournir un meilleur football, à approfondir notre recherche d'efficacité.

— C'est-à-dire ?

— Nous étions arrivés à un jeu trop stéréotypé. Cela devenait usant pour certains joueurs, continuellement sollicités. Ce manque de variété facilitait aussi la tâche de l'adversaire. Notre jeu n'était pas assez économique, nous perdions beaucoup trop d'énergie dans des courses de compensation. Après avoir rencontré Nantes en match amical pendant la trêve, les gars ont retenu des choses positives. Je leur expliquais déjà qu'il fallait que nous jouions plus en mouvement, en diversifiant. Le jeu nantais, c'est mon modèle. Bien sûr, nous ne pourrons jamais l'égaler. Mais si nous pouvions nous en approcher, ce ne serait pas si mal.

— Cela passe aussi par une meilleure organisation en milieu de terrain. Que vous manque-t-il ?

— Les chiffres sont éloquents. Notre attaque a marqué vingt et un buts, notre défense sept et notre milieu de terrain seulement deux. Mon principal regret est que le club n'ait pas eu les moyens de recruter un numéro 10. C'est ce qui nous manque. En plus, nous ne sommes pas vernis, surtout en défense. Je n'ai jamais pu aligner la défense que je souhaitais deux fois consécutives. Nous avons un effectif quantitativement inférieur à celui de la saison passée alors que le Championnat lui est beaucoup plus long et relevé.

— Comment compenser ?

— Il faut que les jeunes franchissent un cap. C'est de là que viendra la solution, en les incorporant. Ils vont accrocher le wagon. Maintenant, je peux mieux travailler. J'ai le temps pour cela contrairement à l'été dernier. La préparation avait été écourtée à cause de notre parcours en Coupe et le début de Championnat surchargé n'a guère permis de compenser ce retard. Nous entrons dans une période intéressante. »

Correspondance Sébastien ACKER

Photo PRESSE SPORTS

▲ Restrictions obligent. Les Lavallois ont fait le déplacement en car jusqu'à Nancy. Le retour s'est vite transformé en galère puisque les Mayennais ont dû attendre à Paris le second conducteur, sensé relayer son prédécesseur. Le périple aura duré plus de seize heures aller-retour.

▲ Coup dur pour Laval. La suite de la saison est un peu compromise pour Laurent Strelczak, le stoppeur mayennais. Il a subi à Paris une intervention au ménisque et ne pourra pas reprendre la compétition avant deux mois.

▲ « En rentrant des matches, soit j'écoute de la musique, soit je lis, mais je ne peux pas trouver le sommeil », confie Bernard Maligorne. Pendant le retard en car de Nancy à Laval, le coach lavallois n'a pu fermer l'œil. Arrivé à Laval, il a continué son périple est-ouest en solo pour rejoindre sa famille à Brest. Quelle santé !

▲ Le club des supporters d'Allez Sedan et son nouveau président Frank Heller, qui vient de prendre la succession de José Bartel, ont élu « Sanglier » du mois de décembre l'ex-Lensois Christophe Delmotte.

▲ En souvenir du nom du sanglier qui foula la pelouse de Colombes lors de la finale de la Coupe de France 1961 entre Sedan et Nimes, les supporters d'Allez Sedan ont baptisé « Dora Kop » leur secteur de la tribune au stade Emile-Albeau.

▲ Tradition. Joueurs et dirigeants de Charleville se sont réunis pour les vœux du président et partager la galette des rois. Lucien Pinel a demandé à ses joueurs de s'investir dans la vie de la cité (le club est une une société d'économie mixte). Le président a montré en exemple le capitaine Miguel Andry, employé municipal et animateur d'un point « Jeunes-accueil » dans un quartier.

▲ L'assemblée générale du club de Charleville, prévue à la fin du mois, sanctionnera un exercice 1992-93 excédentaire de 600 000 F.

▲ Le Carolo Abdou Sogue a profité de la trêve hivernale pour rentrer au Sénégal. Pas seulement pour retrouver la famille et le soleil. L'attaquant a également noué des contacts avec les responsables de la sélection sénégalaise. Objectif, la préparation de la Coupe d'Afrique des nations.

▲ Le Roazhon Celtic Kop, l'un des clubs des supporters du Stade Rennais, organise le 28 janvier à Rennes une « soirée corse » en faveur des victimes de Furiani. La chorale Speranza sera la vedette de cette soirée patronnée par Pierrick Hiard, qui n'oublie pas ses six années passées à Bastia.

▲ Cinq jeunes Rennais ont été retenus pour le stage de préparation olympique dirigé par Raymond Domenech à Clairefontaine. Il s'agit de Huard, Cado, Wiltord, André et Darbelet. Bien qu'il soit handicapé par leurs absences pendant trois jours, Le Milinaire est heureux de cette distinction qui récompense le travail de formation du club.

▲ Initialement prévue pour la reprise du Championnat, la rentrée d'Eric Deletang est encore reportée. Le meneur de jeu alésien se ressent toujours d'une fêlure du péroné, coup reçu lors d'un match amical en juillet dernier face à Perpignan. Il semblerait que le cal osseux se reforme mal.

▲ Un nouveau — le troisième — sponsor pour Nice. RMC va en effet apparaître sur les maillots à la reprise. Et le président Bois, qui se démène pour compenser la défection de certains partenaires, annonce la signature de trois autres contrats publicitaires pour un montant de 5 millions de francs.

▲ Thierry Saxemard était le seul Beauvaisien à avoir disputé toutes les rencontres de Championnat cette saison. Las, un genou récalcitrant lui a valu une légère intervention chirurgicale qui l'obligera à renoncer à deux ou trois matches. Sa rentrée pourrait intervenir pour la venue de Nice à la fin du mois.

▲ Vahid Halilhodzic ne badine pas avec la discipline. Pour l'avoir oublié, Olivier Vandevoorde, le meilleur buteur beauvaisien, n'était pas du voyage à Bourges ce samedi. Il est au piquet et mis à la disposition de la réserve.

▲ En raison des intempéries, Beauvais n'a pu disputer qu'un match (défaite contre le PSG) avant de se rendre à Bourges. Celui prévu contre Charleville ayant été annulé.

▲ Après un premier tour de Coupe contre une division de district, la bonne étoile continue d'accompagner le Red Star 93. Son adversaire, Vitrolles, évolue en DH. Méfiance tout de même de Pierre Repellini : « Vitrolles est invaincu et possède une très bonne défense. Connaissant Christian Dalger, son entraîneur, l'affaire ne sera pas aisée. »

▲ A l'issue de la victoire à Istres, l'entraîneur nimois René Exbrayat pensait que son équipe était bien stabilisée : « La pression est dorénavant sur nos adversaires, mais c'est à nous de rester modestes. Ne nous grisons pas, ne soyons pas calculateurs et remettons-nous en question à chaque entraînement. »

▲ Réaction de Joël Muller, l'entraîneur de Metz, après sa défaite 4-0 contre le Red Star en amical : « Cette équipe possède un collectif de grande qualité et un très bon potentiel offensif. Elle peut prétendre à la Première Division. »

▲ De l'équipe du Red Star qui a participé en 1992 à l'épopée Coupe de France (quart de finale) subsiste six Audoniens concernés le week-end prochain par les seizièmes de finale contre Vitrolles. Il s'agit de Herbin, Gunia, Girard, Marlet, Fiatte et Michel.

▲ Depuis lundi et jusqu'au 19 janvier, les Audoniens Steve Marlet et Fabien Valéri sont en stage de préparation olympique à Clairefontaine. Si Marlet est un habitué des stages nationaux, pour Valéri c'est une grande première. Tous deux sont issus du centre de formation du Red Star 93.

▲ Les inondations du siècle qui ont touché les Ardennes continuent d'handicaper l'équipe de Moussa Bezaz. Les terrains (situés en bord de Meuse) où Charleville s'entraîne d'ordinaire étant toujours sous les eaux, l'équipe a dû émigrer vers d'autres sites, notamment au sein d'un centre hospitalier spécialisé. Inconvénient, l'absence de vestiaires imposa de se changer entre deux portières de voiture.

▲ Souffrant depuis le mois de novembre, le Carolomacérien Stéphane Grosselin a été opéré à Reims d'une fracture des cartilages au niveau de la malléole. La convalescence du milieu de terrain ardennais devrait être courte.

Nancy sur la pente

Leur équipe flambait, ils avaient espéré la montée directe. Plus tard, ils avaient prévu de ne jamais quitter les cinq premières places. Aujourd'hui, les dirigeants de l'AS Nancy-Lorraine affichent comme objectif d'obtenir les 35 ou 36 points qui garantiraient leur maintien.

▲ En raison d'une tendinite au talon d'Achille, l'ailier sedanais Christophe Delmotte n'est revenu à l'entraînement que soixante-douze heures avant la rencontre de reprise contre Gueugnon.

▲ Classé treizième joueur africain et milieu de l'équipe idéale de *France Football*, Mustapha Hadji ne peut que se féliciter d'avoir opté pour la sélection du Maroc. Gérard Parentin, président de l'ASNL, le voit encore progresser jusqu'au Ballon d'Or africain.

▲ Quatre joueurs (Vairelles, Borbiconi, Laquait et Biancalani) retenus en stage olympique à Clairefontaine, c'est un bilan plutôt flatteur pour un club de D 2 dont s'enorgueillit l'AS Nancy-Lorraine.

Valenciennes et Borges attendent

L'US Valenciennes-Anzin a fait appel de la décision de la Commission supérieure juridique et de discipline qui, le 21 décembre, lui a refusé l'engagement du joueur uruguayen Edgar Borges en tant que joker. La CSJD, après avoir entendu les arguments nordistes le 10 janvier, a mis l'affaire en délibéré. Elle rendra sa décision le jeudi 20 janvier lors de sa prochaine réunion.

Toulon, valeur en hausse

Déchiqueté en fin de saison dernière, le Sporting a retrouvé, en six mois, une gueule présentable. Pardo de retour, deux Brésiliens dans l'antichambre, et voilà Toulon de nouveau sur orbite...

«QUOI QU'IL arrive, il ne faudra jamais oublier qu'on a été tout près de disparaître... » Venant de Jean-Louis Bérenguier, grognard toulonnais émérite, désormais en charge des affaires sportives, l'avertissement ne sonne pas creux. Quand il a repris, avec Luigi Alfano, le SCT 83 (nouveau millésime) au début de cette saison, la mort était aux trousses : liquidation judiciaire, rétrogradation de Division 1 en National 1, fuite de dix jeunes cerveaux agrippés par les gentils voisins, recrutement difficile, joueurs non qualifiés... Énorme galère. Presque insurmontable.

Contraints à repartir avec des prématurés, les Varois, c'est sûr, allaient droit dans le mur. Et le choc risquait d'être terrible, sinon définitif.

Il n'en fut rien. Petitement mais sûrement, Toulon digéra cet été maudit, en se disant que l'avenir, de toute façon, ne pouvait pas être plus sombre. Juste analyse qui avait le mérite, en plus, de faire revenir la raison dans un club qui en a souvent manqué.

C'est en octobre que, distinctement, sont apparus les premiers signes du redressement. Rassurés sur leur sort, jusque-là pour le moins précaire, les joueurs ont retrouvé la confiance.

« Les joueurs, mais aussi l'environnement du club et les partenaires institutionnels, enchaîne Bérenguier. Constatant la qualité de notre travail dans un contexte terrible (NDLR : le centre de formation, malgré le retrait du statut pro, a été maintenu), la Mairie, le conseil général et la chambre de commerce sont revenus à de meilleurs sentiments à notre égard. »

Un bonheur n'arrivant jamais seul, et Bérenguier ne fermant jamais l'œil, le SCT 83 vient d'enregistrer le retour de l'enfant banni. A trente-trois ans, quelque 220 matches de Division 1 et, plus récemment, six mois de placard, Bernard Pardo a accepté de revenir au club de ses débuts.

« Comme amateur, et gratuitement. Il faut bien dire que je ne coûte pas un centime au club, martèle Pardo *(NDLR : il touchera seulement un salaire comme employé d'une société de sponsoring rattachée au SCT 83)*. Si je suis revenu, c'est par amitié pour Jean-Louis et Luigi. Et aussi pour que les miens retrouvent le sourire. Quand je pars pour l'entraînement le sac à la main, je vois que ça fait plaisir autour de moi. Beaucoup plus que de savoir que je joue dans l'équipe de la prison de Luynes... »

Dégoûté du milieu professionnel — « les footballeurs sont des robots, incapables de s'assumer hors de ce cocon » —, Pardo veut maintenant donner un coup de main aux jeunes Toulonnais, en les faisant profiter de ses multiples « expériences ».

« Il fallait que quelqu'un lui tende la main, reprend Bérenguier. Et je suis fier de l'avoir fait.

Alfano et Pardo à nouveau réunis, c'est Toulon qui retrouve le cœur et l'ambition...

Photo Jean-Claude LAMY

D'ailleurs, j'aurais repris Bernard même contre l'avis général. Parce que je le connais, et qu'il le mérite. » Sûrement aussi parce que Pardo, même à trente-trois ans et après une retraite d'un an et demi, doit être capable d'aboyer encore. Et parce qu'avec lui (sans compter l'arrivée imminente de Mario Cesar et d'Edilson Tima, deux Brésiliens évoluant à Remo de Belem, en Première Division), les actions toulonnaises pourraient enregistrer une belle plus-value.

« Avec ces renforts, nous pouvons envisager la montée en Division 2 dès cette saison, assure Bérenguier. Dans tous les cas, nous demanderons le statut professionnel pour la saison prochaine. Même si nous restons en National 1. »

Reste à convaincre les « décideurs » que l'embellie va durer, que le provisoire a vécu et que les garanties sont solides. Et ça, c'est une autre affaire...

Joël SIMON, à Toulon

Rendez-vous

20e JOURNÉE
(29 janvier 1994)

GROUPE A

Guingamp - Amiens
Roubaix - La Roche/Y.
Brest - Saint-Leu V.O. 95
Epinal - Aubervilliers
Lorient - Paris FC
Fécamp - Ancenis
Noisy-le-Sec - Créteil
Avranches - Quimper
Cherbourg - Evry

GROUPE B

Arles - Dijon
Sète - Nevers
Brive - Louhans-Cuis.
Châteauroux - Toulon
Châtellerault - Perpignan
Angoulême - Vallauris
Lyon-Duchère - Muret
Besançon - Ajaccio

Buteurs

GROUPE A

1. Rouxel (Guingamp), **17**.
2. Guivarc'h (Guingamp), **15**.
3. B. Bouger (Quimper), **11**.
4. Adam (Amiens), Djukic (Brest), Béclet (Créteil), Soudani (Roubaix), Perche (Saint-Leu), **8**.
8. Cuzier (Avranches), Guédé (Brest), Lerand (Brest), **7**.
12. Karchaoui (Aubervilliers), Cadiou (Créteil), Dirocco (Epinal), Boucher (Fécamp), Cadoré (La Roche-sur-Yon), Haddaoui (St-Leu), **6**.

GROUPE B

1. Moureaux (Sète), **12**.
2. M'Boma (Châteauroux), **11**.
3. Boutal (Pau), Crucet (Perpignan), Philippe (Toulon), **10**.
6. Moulin (Besançon), Ajas (Muret), Rouvé (Sète), Cabezas (Toulon), **9**.
10. Bouroumi (Brive), **8**.
11. Morales (Ajaccio), Maufay (Châtellerault), Cassèse (Toulon), **7**.
14. Hoffmann (Angoulême), Laurent (Brive), Monate (Châtellerault), Vandenberghe (Louhans-Cuiseaux), **6**.

Etoiles

GROUPE A

1. Karchaoui (Aubervilliers), **6**.
2. Pédron (Ancenis), Ferry (Epinal), Guivarc'h (Guingamp), M'Bock (Paris-FC), Gilbert (La Roche-sur-Yon), Loridan (Roubaix), **5**.
8. Guéla (Ancenis), A. Belkebla (Aubervilliers), Le Roux (Avranches), Djukic (Brest), Droesch (Epinal), Trogrón (Evry), T. Desportes (Fécamp), Laspalles (Guingamp), Trinita (Lorient), Fontaine (Paris-FC), Hadaoui (Saint-Leu), **4**.

GROUPE B

1. Stéphan (Angoulême), **7**.
2. Lefèvre (Arles), Laurent (Brive), **6**.
4. Prévost (Angoulême), Hochart (Louhans-Cuiseaux), Dinis, Ajas (Muret), Boutaz (Pau), **5**.
9. Morales (Ajaccio), Sutter (Besançon), M'Boma (Châteauroux), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Musquère (Lyon-Duchère), Forel (Nevers), Crucet (Perpignan), Khada (Sète), Bénédet, Dervin (Toulon), Ducci (Vallauris), **4**

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	32	19	13	6	0	39	11
2. Amiens	26	19	9	8	2	27	14
3. Saint-Leu V.O. 95	21	19	7	7	5	20	14
4. Créteil	21	19	7	7	5	22	20
5. Lorient	20	19	7	6	6	24	20
6. Epinal	20	19	7	6	6	19	27
7. Brest	19	18	6	7	5	27	24
8. La Roche/Y.	18	18	4	10	4	19	18
9. Quimper	18	18	5	8	5	19	19
10. Aubervilliers	18	19	5	8	6	20	21
11. Paris FC	18	19	5	8	6	9	11
12. Avranches	18	18	6	6	6	17	20
13. Roubaix	17	19	6	5	8	18	18
14. Fécamp	17	19	5	7	7	20	23
15. Noisy-le-Sec	16	19	3	10	6	15	17
16. Cherbourg	14	18	4	6	8	17	28
17. Évry	13	19	2	9	8	13	21
18. Ancenis	10	18	2	6	10	12	31

GUINGAMP b. *PARIS FC : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 524. Recette : 17 395 F. Arbitre : M. Glochon. But : Rouxel (59e). Avertissements : Doceul (10e), Comby (90e) au Paris FC ; Lecomte (52e), Rouxel (84e) à Guingamp.

PARIS FC : Poil — Comby, Moreau, Nugent, Galloula — Ouafane, ***M'BOCK**, De Vasconcelos, Doceul (Grebert, 62e) — Quenot (Nègre, 68e), Melihi. Entr. : Onnis.

GUINGAMP : Hugues — Anselmini, ***LASPALLES**, Fournier, Lecomte — Michel, Carnot, Vinuesa, Leroux (Guiliano, 71e), — Guivarc'h, Rouxel. Entr. : Smerecki.

***AMIENS b. AUBERVILLIERS : 3-1 (2-0).** — Spectateurs : 1 959. Recette : 68 482 F. Arbitre : M. Legrain. Buts : Desmoulin (10e), Adam (20e), Gerval (85e) ; Hadjalarbi (83e) pour Aubervilliers. Avertissements : Evrard (60e), Barthélemy (86e) à Amiens ; Nollet (35e) à Aubervilliers.

AMIENS : Wantz — Laversenne, Evrard, Castets, Rosset — ***HAMOU MAHAR**, Milosevic, Barthélemy — Faderne (Gerval, 75e), Adam, Desmoulin. Entr. : Parizon.

AUBERVILLIERS : Bousselliou — Nollet, Hamoun, Célestine, Sidibé — Afonso, Portugue, A. Belkebla, Badoual-Hadlarbi — Kar. Belkebla (Cornet, 90e), ***STRAUSS**. Entr. : Kam. Belkebla.

***SAINT-LEU V.O. 95 b. ROUBAIX : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 465. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Perche (20e), Haddaoui (54e). Avertissement : Soudani (55e) à Roubaix.

SAINT-LEU V.O. 95 : Yazmadjian — Lavechin, Escaffre, Le Grevès (Meziane, 58e), ***MARLOT** — Chartier, Picot, Parsy, Magny (Suka, 78e) — Perche, Haddaoui. Entr. : Pascalou.

ROUBAIX : Duponcheel — Delver, Persoon, Bruynaert, Hénin — Toussart, Petit (Begart, 68e), ***LORIDAN** — Swagiel, Soudani, Kaldjor (Caure, 74e). Entr. : Belhadji.

FÉCAMP b. *CRÉTEIL : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 90. Recette : 3 930 F. Arbitre : M. Champet. But : Boucher (35e). Avertissement : Droniou (7e) à Fécamp.

CRÉTEIL : Darcy — Séguy, K. Bennemou, F. Bennemou, Dumontel — Domoraud, Vukcevic (Meyer, 46e), Irazoqui (Sobel, 67e), Picoreau — Ald, ***CADIOU**. Entr. : Collat.

FÉCAMP : ***LEPILLER** — Piffre, Boucher, Mercier, Zurita — Vincent, Asseloos, Desportes, A. Colinet (Heude, 69e) — Droniou, Taïre (Bazire, 69e). Entr. : J. Colinet.

***NOISY-LE-SEC b. LORIENT : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 119. Recette : 4 495 F. Arbitre : M. Dutheil. Buts : Reyal (78e s.p.), Boulila (81e). Avertissement : Amirat (83e) à Noisy-le-Sec. Expulsion : Perez (87e) à Lorient.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Covis, Maatit, Reyal, Prata — Amirat, Tran, Boulila, Tayamoutou (V. Sully, 82e) — L. Sandjak (Pirès-Nabais, 59e), ***BAKARI**. Entr. : J. Sandjak.

LORIENT : Schuth — Le Lay (Perez, 86e), Grossmann, Danio, Rouzo — Lebert (Le Montagner, 64e), Falguero, ***GUÉGAN**, Bouger — Paavola, Lagullier. Entr. : Gourcuff.

***ÉVRY et ÉPINAL : 2-2 (0-1).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Dagorne. Buts : Hardiagon (56e, 90e) pour Évry ; Droesch (5e, 65e) pour Épinal. Avertissements : Hardiagon (17e) à Évry ; Didierlaurent (73e) à Épinal.

ÉVRY : Trognon — Bafeta, Félix, Ruys, ***HARDIAGON** — Wohlgemuth, Sylla, Bamba, Muenimanu (Charpentier, 75e) — Sardin, Abdelhak (Lenfant, 85e). Entr. : Segura.

ÉPINAL : Ferry — Maillard, Blamart, Paul (Didierlaurent, 55e), Harmant — Rouani, Bouchemla (Cichirello, 87e), Elvé, Collin — ***DROESCH**, Di Rocco. Entr. : Maurice.

***LA ROCHE-SUR-YON-Brest : reporté.**

***QUIMPER-CHERBOURG : reporté.**

***ANCENIS-AVRANCHES : reporté.**

Claude Michel (Guingamp).

Photo HOT SPORTS

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	27	18	10	7	1	27	11
2. Sète	24	18	11	2	5	28	21
3. Lyon-Duchère	23	18	9	5	4	26	17
4. Pau	22	17	9	4	4	26	14
5. Perpignan	22	17	9	4	4	23	12
6. Ajaccio	21	18	9	3	6	21	18
7. Brive	20	17	9	2	6	22	12
8. Toulon	19	18	6	7	5	29	20
9. Louhans-Cuis.	19	17	9	1	7	23	16
10. Angoulême	19	18	6	7	5	21	21
11. Châtellerault	16	18	6	4	8	26	22
12. Besançon	16	18	5	6	7	23	29
13. Muret	16	18	5	6	7	20	27
14. Vallauris	12	17	5	2	10	13	31
15. Dijon	11	18	3	5	10	14	26
16. Nevers	8	16	3	2	11	18	37
17. Arles	3	17	0	3	14	10	36

***AJACCIO et CHÂTEAUROUX : 0-0.** — Spectateurs : 1 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. Avertissements : Mandar (33e), Gori (63e) à Ajaccio.

AJACCIO : D'Angelo — Ferri, Richard, Pastinelli, Mandar — Romani, Gori (Luciani, 74e), Leandri, Dibo (Thierry, 85e) — ***ALCOCER**, Moralès. Entr. : Garcia.

CHÂTEAUROUX : ***ZINGARO** — Algerino, Triki, Ukkonen, Lecomte — Gastien, Pauk, M'Boma, Avenet — Lestrade, Mayélé (Galamont, 88e). Entr. : Zvunka.

SÈTE b. *LOUHANS-CUISEAUX 71 : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 639. Recette : 35 386 F. Arbitre : M. Tournegros. But : Moureaux (41e). Avertissements : Sekana (45e) à Louhans-Cuiseaux 71 ; O. Calabuig (41e) à Sète.

LOUHANS-CUISEAUX 71 : Weber — Kruajitch, Bonitace, ***DUFOURNET**, Sergi — Boisseau, Sekana, Abauzit (Chow Yuen, 46e) — Robin (Bayle, 77e), Hochard, Vandenberghe. Entr. : Le Lamer.

SÈTE : ***LABRUNA** — Javegny, Yé, Catarina, Freidel — Khada, Muzet, O. Calabuig — Benstiti, Rouve (Cornuau, 83e), Moureaux (Beaumian, 85e). Entr. : C. Calabuig.

***PAU b. BESANÇON : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 2 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Massé. Buts : Radovanovic (30e), Boutal (74e) pour Pau ; Venditelli (88e) pour Besançon.

PAU : Sabonnadière — Viseux, Radovanovic, Rolling, Forge — Senoussi, Lagaronne, ***PLANCQUE**, Boutal — Peyrelade (Cazenave, 80e), Arnaud (Legaz, 64e). Entr. : Muslin.

BESANÇON : ***DURA** — Genet, Tournoux, Brenot, Peuget — Fadat, Venditelli, Isabey (Metro, 46e), Sutter — Moulin, Serandao. Entr. : Garzitto.

***PERPIGNAN-ARLES : reporté.**

***DIJON et TOULON : 2-2 (2-1).** — Spectateurs : 809. Recette : n.c. Arbitre : M. Beroziello. Buts : Gaboriaud (32e), Luneau (37e) pour Dijon ; Cabezas (33e, 75e) pour Toulon. Avertissements : Luneau (42e) à Dijon ; Vacher (19e), Maennel (67e) à Toulon.

DIJON : Bled — Bozek (Dos Santos, 32e), Theulin, Recober, Demirdjian — ***JOBARD**, Contat, Luneau (Jacquot, 72e), Chevalme — Gaboriaud, De Lazzer. Entr. : Steck.

TOULON : Dervin — Coulebault, Vacher (Charlet, 46e), Becker, Burgio — Carvalho, Mareau, Maennel, Cassèse (Philippe, 63e) — ***CABEZAS**, Bénédet. Entr. : Allano.

***LYON-DUCHÈRE b. CHÂTELLERAULT : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. But : Musquère (75e).

LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanôë, Villegas, Escoffier, Poulet — Durieu, Salou, Rabat (Sevcenko, 66e) — Noubis, ***MUSQUÈRE**, Meudic (Meireles, 66e). Entr. : Ruffier.

CHÂTELLERAULT : Balocco — Dehouck, Asdrubal, Peillon, Potet — Bordier, Elizor, Moulin — Monate, ***SOYER**, Maufay (Siegman, 53e). Entr. : Carrier.

***NEVERS-BRIVE : reporté.**

***MURET et ANGOULÊME : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Buts : Poisson (45e) pour Muret ; Hoffman (90e) pour Angoulême.

MURET : Casagrande — Serrano, Barthe, Saffon, Jean (Brun, 61e) — ***JARRIOT**, Gely, Armand, Pélissier — Dinis (Ajas, 66e), Poisson. Entr. : Rabier.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Gnagore (Rémy, 72e), Kujawa, Bernard — Couronne, ***STEPHAN**, Maurin, Guilloteau (Monroux, 57e) — Bichon, Hoffman. Entr. : Szarmach.

Exempt : VALLAURIS.

David Monroux (Angoulême).

Photo HOT SPORTS

★ Bertrand Pellerin souffrant d'une fracture du scaphoïde, le RC Ancenis s'est attaché les services d'un nouveau gardien : Vincent Allain (21 ans, 1,83 m), originaire du Nord et ancien pensionnaire du centre de formation du RC Lens, qui évoluait la saison dernière à Corbeil-Essonnes, a ainsi rejoint la Loire-Atlantique depuis le début de cette année. Il sera en concurrence avec Raynald Bertrand-Demanes, deuxième gardien du club et fils de l'ancien Nantais.

★ Le prochain match de Coupe de France Pau-Saint-Étienne se jouera à guichets fermés. 14 000 personnes au total, pas une de plus.

★ La firme automobile Seat France est depuis peu le sponsor maillot du FC Pau. Et ce, jusqu'en fin de saison.

★ Ancien joueur d'Abbeville et de Rouen, (il évoluait comme milieu défensif en Division 2), Alain Bienaimé est mort brutalement après avoir effectué son footing hebdomadaire. Il était âgé de trente-six ans.

★ Georges Petit, le frère de Jean, entraîneur à Labarthe (à côté de Muret), et un superviseur de Monaco étaient présents dans le stade Clément-Ader de Muret pour prendre des notes sur les joueurs locaux, une semaine avant le trente-deuxième de finale de la Coupe de France.

★ Créteil a failli jouer pendant un temps à douze contre onze Fécampois. En effet, le ballon qui prenait la direction de la touche fut intercepté par un ramasseur de balles sur le terrain, avant d'avoir franchi la ligne. Et c'est sans se démonter que le petit stratège adressa une bonne passe en retrait à Darcy, le gardien cristolien, avant que M. Champet, l'arbitre, n'intervienne.

★ Frédéric Chevalme, qui avait rejoint les rangs du CS Dijon peu de temps avant la trêve, a disputé samedi contre Toulon son premier match en National 1, sous ses nouvelles couleurs. Il a donné satisfaction à son entraîneur et s'est particulièrement bien entendu avec Comtat, son coéquipier à Annecy en début de saison.

★ Une centaine de supporters de Châteauroux avaient effectué le déplacement à Ajaccio pour encourager leur équipe. Ils manifestèrent leur satisfaction au coup de sifflet final.

★ L'ex-Tourangeau et Dijonnais Emmanuel Parsy, qui a effectué de bons débuts sous le maillot du FC Saint-Leu VO 95, était tout sourire après la rencontre : « Ça fait plaisir de débuter par une victoire, d'autant que je n'avais plus gagné depuis le mois d'octobre », expliquait-il après la rencontre.

Volte-face gagnante pour les Voltigeurs

Dans le numéro de *FF* du 14 décembre dernier, nous avions évoqué le litige opposant les clubs de Châteaubriant (44) et du Stade Rennais (35), concernant la qualification du joueur Daouda Laye. Sur la foi d'un extrait de naissance obtenu auprès de la mairie de Dakar, les dirigeants rennais estimaient que ce joueur n'avait pas, le jour de la rencontre (4 septembre 1993), les trente ans — révolus — nécessaires à sa qualification.
Débouté en première instance, le Stade Rennais avait obtenu gain de cause en appel, au grand désarroi des Voltigeurs. Finalement, le Conseil fédéral de la FFF, requis en dernier recours, a donné raison à Châteaubriant et confirmé le résultat nul entre les deux équipes. Le bon sens l'a, enfin, emporté...

★ Le Toulonnais Jean-Noël Cabezas est décidément en grande forme. Après s'être offert son premier triplé de la saison lors du match en retard contre Muret, il a de nouveau inscrit les deux buts de son équipe ce week-end à Dijon.

★ Les Dijonnais Arthur Bozek et Frédéric Luneau sont sortis en cours de rencontre à la suite de douleurs aux adducteurs. La conséquence, certainement, des entraînements organisés sur terrain stabilisé durant toute la trêve.

Perpignan-Arles tombe à l'eau

Les crues du Rhône et de Camargue auront aussi débordé sur le Championnat de National 1. A la suite des inondations de Camargue, qui ont provoqué le déclenchement du plan Orsec, plusieurs joueurs de l'AC Arles, employés municipaux, ont été réquisitionnés. C'est ainsi que Tusoli, Martinez, Saez et Gaillagot ont été au cœur des inondations. Ne pouvant, de ce fait, s'entraîner correctement tout au long de la semaine dernière, leur absence aurait présenté un sérieux handicap pour une équipe d'Arles déjà bien diminuée qui devait se rendre à Perpignan. Le club provençal avait déposé, il y a quelques jours, une demande de report auprès de la Fédération française. La FFF a répondu favorablement au souhait des Arlésiens. Perpignan-Arles, tombé à l'eau, a donc été reporté à une date ultérieure.

★ Créteil a aussi mal commencé l'année qu'il avait terminé la précédente. Après le laminage subi à Lorient (4-0), lors de la 18e journée, les Val-de-Marnais se sont inclinés à domicile devant Fécamp (0-1). Difficile de faire plus mal, surtout qu'Amiens en a profité pour s'envoler à cinq points.

★ A Amiens, on pense déjà à une éventuelle accession en Division 2. Pas seulement du côté des dirigeants, qui tiennent réunion sur réunion, mais surtout du côté de la municipalité. Celle-ci envisage en effet d'effectuer des travaux au stade Moulonguet, dont la capacité d'accueil passerait de 5 000 à 12 000 places, dont 7 000 assises.

★ Ancien secrétaire général de la ligue de Picardie, Pierre Delalande s'est tué au volant de sa voiture près d'Amiens alors qu'il venait assister à une réunion du conseil de ligue de Picardie.

★ Conseiller technique régional de la ligue Nord-Pas-de-Calais depuis neuf ans, Jean Macagno doit devenir le C.T.R. de la ligue de Picardie à partir du 1er février.

★ Au repos dimanche prochain, Toulon jouera contre Istres en amical, histoire d'avoir peut-être un avant-goût de la Division 2. Ce sera, en tout cas, l'occasion pour Bernard Pardo de faire son grand retour avec sa nouvelle équipe.

★ L'attaquant palois Billy Thompson, sévèrement touché à la cheville en match amical, souffre d'une fêlure au niveau de la malléole. L'Américain est plâtré pour trois semaines.

une-deux

Clemenceau : « C'est une prise d'otages ! »

Sans salaire depuis trois mois, Stéphane Clemenceau, joueur de la JGA Nevers, ne supporte plus la situation de son club, criblé de dettes. Cri du cœur d'un porte-parole dégoûté.

« Stéphane, l'assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue jeudi dernier devait déterminer l'avenir du club. Le résultat ?

— Aucun. Personne n'a été capable de prendre la seule décision qui s'impose, c'est-à-dire le dépôt de bilan. Les dirigeants nous avaient pourtant assuré que le 13 janvier *(NDLR : jeudi dernier)* tout serait réglé. Finalement, nous en sommes toujours au point zéro...

— C'est-à-dire ?

— Nous n'avons pas touché nos salaires d'octobre, novembre et décembre. En ce qui me concerne, j'ai l'huissier à la maison pour le loyer, les impôts qui me courent après et une tonne de papiers à remplir pour obtenir des reports d'échéance. C'est vraiment la galère.

— Selon vous, qui est responsable de cette situation ?

— Je mets tout le monde dans la même sac : la mairie, qui n'était même pas représentée à l'assemblée générale, et qui nous avait pourtant assuré de son soutien en fin de saison dernière, et les dirigeants, qui ne connaissent absolument rien aux choses du football et dont le comportement actuel est assez lamentable.

— Expliquez-vous...

— Le comité directeur a démissionné, l'entraîneur également. Depuis quinze jours, c'est le bordel complet puisqu'il n'y a plus aucun entraînement sérieux et plus personne pour diriger le groupe. On a vraiment l'impression d'être lâchés de tous les côtés. Et le plus grave, c'est que nous, joueurs, ne pouvons rien faire. Nous avons juste envoyé un courrier recommandé à la Fédération. Mais tant que le club continue d'exister, l'ensemble des joueurs *(NDLR : hormis Denizart, Forêt et Schoufi, sous contrats fédéraux)* est coincé à Nevers. C'est une prise d'otages...

— Que va-t-il se passer maintenant ?

— Je pense qu'il ne se passera rien jusqu'au 24 janvier, date probable de la sortie de la section foot du club omnisports. C'est la seule solution pour que le dépôt de bilan soit prononcé. Et pour qu'on arrête, enfin, de nous prendre pour des jambons ! »

Joël SIMON

★ Sète, qui était pourtant privé de cinq titulaires (Navarro, Cecutti et Lemasson, suspendus, Quéry et Sahud, blessés), aura su parfaitement tirer profit des carences bressanes. Un bon point pour l'avenir.

★ Deux observateurs du Stade Malherbe de Caen étaient à pied d'œuvre samedi soir au stade de Bram, à Louhans-Cuiseaux, pour voir évoluer les Sétois, futurs adversaires des Normands en Coupe de France. L'événement, d'ailleurs, suscite un engouement exceptionnel dans la patrie de Paul Valéry et de Georges Brassens.

Bakari, petit Canari ?

Excellent de la tête, rapide et bon dribbleur, costaud, Laghy Bakari (19 ans), l'avant-centre de Noisy, ne manque pas d'arguments. A tel point qu'il est sollicité par le FC Nantes. Bakari chez les Canaris ? Affaire à suivre...

★ Évariste Dibo, l'Ivoirien d'Ajaccio, n'avait joué qu'un match pour le compte de l'équipe corse dans le courant du mois d'octobre. Il a renoué avec la compétition contre Châteauroux après avoir observé trois mois de repos pour une tendinite tenace.

★ Titulaire à Dijon pour la première fois depuis début le mois de novembre, Éric Gaboriaud a confirmé son net retour en forme en marquant face à Toulon un but plein d'opportunisme sur un centre de Marc De Lazzer.

★ Patrice Monteilh aura fait cruellement défaut à ses partenaires samedi soir à Louhans. Il faut dire que la commission d'appel de la FFF n'a guère été tendre avec le capitaine bressan, pas plus d'ailleurs que M. Auniac, le directeur de jeu toulousain, dont le rapport après le match de Perpignan, en novembre dernier, mérite assurément bien des explications.

★ Ismaël Triki, le stoppeur de Châteauroux, et José Moralès, l'avant-centre d'Ajaccio, se connaissent fort bien puisqu'ils ont opéré tous les deux à Bastia. Ils se sont livré un duel impitoyable mais d'une grande correction samedi soir. Le futur international marocain a souvent pris la mesure de son adversaire.

★ La secrétaire du FC Saint-Leu VO 95, Michèle Royer, ne sait plus où donner de la tête. A en croire le nombre de coups de fil reçus chaque jour, le trente-deuxième de finale de la Coupe de France entre Saint-Leu et Metz (samedi à 15 heures au stade Michel-Hidalgo de Saint-Gratien) suscite un énorme engouement dans le département. Il faut dire que c'est une grande première pour le club qui n'a jamais atteint ce stade de la compétition.

★ 1994, année des bonnes résolutions pour Noisy. Souvent sanctionné depuis le début de la saison (34 cartons jaunes et 6 rouges), les joueurs noiséens ont fait preuve de beaucoup de correction devant Lorient. Seul Amirat a écopé d'un avertissement bien sévère.

★ Après avoir joué à Noisy, les joueurs de Lorient ont pris directement la route de la Bretagne. Seul leur entraîneur, Christian Gourcuff, a fait un crochet par Amiens, où il a assisté à la première mi-temps de la rencontre Amiens-Aubervilliers.

Brive sous pression

Engouement sans précédent pour le match de Coupe Brive-OM de samedi prochain. 60 000 demandes de billets demandés (pour une capacité de 17 000 places !), mesures de sécurité draconiennes, aménagement du stadium, stage d'une semaine pour les joueurs dans un centre d'entraînement de haute Corrèze, tirages exceptionnels au niveau de la presse régionale, files d'attente depuis 5 heures du matin aux guichets, retransmission simultanée du match en vidéo grand écran... Autant de signes palpables qui augurent bien de la soirée de fête qui se prépare dans la cité gaillarde, fief historique du royaume d'Ovalie où, pour un soir, on arrondira les angles...

★ A Noisy, seul le gardien Zizi, avec 1 710 minutes de jeu depuis le début de la saison, a disputé la totalité des matches. Parmi les joueurs de champ, le libero Reyal est le plus présent avec 1 510 minutes de présence.

★ Entré à la place de Le Lay, le Lorientais Perez a passé... une minute sur le terrain puisqu'il fut immédiatement expulsé à la suite d'une faute sur Boulili, qui filait aux buts.

★ « Nous ne descendrons pas. » Avant le premier match de l'année, Jamel Sandjak, l'entraîneur noiséen, faisait preuve d'optimisme. Optimisme de bon aloi, l'Olympique Noisy signant sa troisième victoire de la saison devant Lorient.

★ Rolland Courbis n'a pas perdu son temps au cours du match amical Toulon-Bordeaux (2-1) du 30 décembre. Il a en effet noté sur ses tablettes les noms de « deux garçons qui devraient faire leur chemin ». Il s'agit du jeune gardien toulonnais Jacky Dervin et du milieu de terrain Bobo Honon.

Les « premières » d'Amiens

Cela faisait quasiment deux mois qu'Amiens n'avait plus joué au stade Moulonguet. Une bonne occasion pour certains joueurs d'Amiens de « fêter » une sorte de première. Première pour Miloud Hamou-Mamar et Xavier Evrard, dont c'était le premier match en Championnat de la saison à domicile. Première, pour Denis Gerval, longtemps blessé et qui, entré à vingt minutes de la fin, a inscrit son premier but de la saison, tout comme Stéphane Desmoulins, qui avait connu la même joie au cours de la première mi-temps. Première pour Laurent Traullet, qui, appelé dans le groupe des treize, est néanmoins resté durant quatre-vingt-dix minutes sur le banc de touche. Première année d'invincibilité pour Amiens, au stade Moulonguet, qui n'a plus été battu depuis le 9 janvier 1993 face à Laval. Première, enfin, pour l'entraîneur Patrick Parizon, qui, pour la première fois de la saison, avait oublié la ceinture de son pantalon de ville !

Michel : « On me demande d'être champion du monde »

Oublié et exclu, ignoré et mis en quarantaine en France, Henri Michel retrouve l'espoir avec le Cameroun. Les épreuves de la vie, les crocs-en-jambe du passé ne l'ont pas fait tomber. Il sera l'unique représentant du football français à la Coupe du monde. Pied de nez, non ?

« HENRI, on s'était dit...
— Que je n'existais plus ?
— **Tout au moins que vous aviez disparu...**
— Parce que j'avais décroché du jeu et des responsabilités ?
— **Oui, alors, forcément...**
— Alors, forcément, je n'étais plus grand-chose.
— **C'est ça.**
— Et c'est normal.
— **On a même pu penser, vous devez le comprendre, que vous étiez rayé de la carte.**
— Vous savez, je l'ai peut-être cru aussi.
— **L'équipe de France, Paris, deux expulsions. Qui semblaient définitives.**
— J'ai eu le temps, bien entendu, au cours de ces deux années et demie, d'analyser, de chercher une explication.
— **Vous avez surtout dû en tirer pas mal d'amertume ?**
— Les conditions, bien sûr, de ces mises à l'écart n'ont jamais pu me satisfaire.

« Ni revanche ni rancune... »

— **C'est loin, mais on peut en reparler.**
— L'histoire est entrée dans le livre, non ? Avant, pendant ou après Chypre, il y a eu des réunions, des manipulations organisées notamment par des personnes extérieures au football. Elles ont frappé. Par-derrière. Parce que dans ces cas-là, voyez-vous, on n'a pas le courage de s'adresser en face à la première personne concernée.
— **Ces personnes que vous évoquez, vous les connaissez ?**
— Oui. Elles me serrent la main quand elles me croisent. Mais elles savent. Oui, elles ne peuvent pas oublier.
— **Et vous êtes encore assez gentil pour accepter cette poignée de main ?**
— Depuis que j'ai été nommé sélectionneur du Cameroun, tout le monde me parle de revanche. On voudrait que je dise tout, que j'explique, que j'égratigne. Mais mon caractère n'est pas celui d'un homme rancunier. Quand on voit la misère du monde, la tristesse de notre époque, quel satisfecit tirerais-je d'un règlement de comptes ? Alors, oui, quelqu'un qui m'a fait du mal, je peux lui dire bonjour mais faut-il interpréter ce geste ? Ce n'est qu'une main qu'on tend. Un acte banal, sans signification. Et puis ces gens-là, ils doivent se sentir mal quand ils me croisent.
— **Vous n'en voulez donc à personne ?**
— A qui ? A ces gens qui ont pris une décision précipitée ? A tous ceux qui n'ont eu aucun courage en agissant derrière mon dos. On en revient à ce que l'on disait plus haut : ces gens-là, je peux les saluer. Même avec mépris. A chaque fois, ils vont se rappeler ce qu'ils ont fait à cette époque. Et peut-être qu'à chaque fois ça leur posera un problème de conscience.
— **Avant Chypre et cette triste fin, il y avait eu Cantona.**
— Dans ma vie, ce fut la première fois que l'on portait atteinte à ma dignité d'homme. Cantona aurait pu dire que j'étais incompétent, j'aurais accepté. Mais là, c'est l'homme qu'il a visé et voulu démolir. A l'époque, j'avais fait un choix, mais qui n'excluait pas, pour l'avenir, Cantona. A-t-on oublié que j'ai été le premier à l'appeler en équipe de France ? Je ne méritais pas ses insultes, non vraiment pas.
— **Enfin, il y eut Paris.**
— J'ai toujours su qu'il y aurait une grande équipe dans la capitale. J'étais chaud, très chaud pour cette aventure. Malheureusement, cette année-là, nous n'avions pas les moyens de bâtir la grande équipe de demain.
— **Toutes ces circonstances ont débouché sur votre disparition.**
— Pour employer une expression populaire, je me suis vraiment retrouvé à la rue.
— **C'est même toute une vie qu'il a fallu reconstruire ?**
— Je suis devenu relation publique pour une société qui connaissait des difficultés. Puis j'ai monté une société spécialisée dans les assurances et le financement. C'est dur, éprouvant, mais également passionnant.
— **Le football, c'était bel et bien fini ?**
— J'ai décroché par obligation. Parce que je n'avais pas d'autres choix. Je n'ai pas eu de contact. On ne comptait plus sur moi, apparemment, dans le football.

« Ou pestiféré, ou taré ! »

— **Et vous conceviez de vivre sans football ?**
— Bien obligé, non ? Il fallait que je m'enterre ? Il fallait que je gamberge, que j'essaie de comprendre pourquoi j'en étais arrivé là ? La facilité c'était de sombrer, mais mon tempérament a voulu que je me remette en question dans un autre domaine, voilà tout.
— **Quand vous dites que vous n'avez jamais été sollicité...**
— On peut dire, oui, qu'Henri Michel a été oublié. Après Israël et la Bulgarie, la France du football a beaucoup parlé. Tous les gens du milieu ont émis des avis, suscité des solutions. Moi, on ne m'a jamais consulté. Et pourtant, j'ai été champion olympique, troisième d'une Coupe du monde. Quelque part, ou je suis un pestiféré, ou un taré.
— **Ça a dû attiser vos regrets ?**
— J'en ai souffert parce que lorsqu'on aime le football comme je l'aime, on souhaiterait aider et donner un conseil, même insignifiant. C'est cela, on voudrait participer. Mais je n'ai pas été étonné. Souvent, je me dis qu'on n'a pas été juste avec moi.
— **C'est-à-dire ?**
— J'ai quand même touché le haut niveau de très près et mes résultats, en tant qu'entraîneur, n'ont pas été si mauvais qu'on l'a dit. On m'a jugé sur un seul match, à Chypre. Je n'ai pas eu droit à un joker. On n'a pas davantage souligné mon travail avec les scolaires, les cadets, les juniors, parce que j'étais aussi DTN. Mais quand ça allait mal, je pensais à tous ces jeunes avec qui j'ai partagé du temps et de la passion, et je revoyais des matches. Pleins, beaux et enlevés. Ça m'a conforté dans l'idée que je n'étais pas le type qu'on a bien voulu présenter.
— **Vous ne revendiquez donc aucune responsabilité ?**
— Après une histoire pareille, on subit d'abord, on encaisse les coups, puis on se recroqueville sur soi-même. Après, on réfléchit et on comprend mieux. La période post-mondiale (le Mexique en 1986) a marqué la rupture. C'était la fin d'une génération, et

Photos PRESSE SPORTS

Tranches de vie. Du terrain, en 1978 lors de la Coupe du monde, au banc, jusqu'au titre olympique à Los Angeles, Henri Michel, d'aventure en infortune, se voit offrir une nouvelle chance avec les Lions Indomptables hier menés par Milla. Il sera, en tout cas, le seul Français présent en Amérique.

tout le monde a parlé. La relève a préféré porter le débat sur la place publique. Et, bien sûr, je me suis retrouvé au milieu de l'endroit. Si j'étais vraiment revanchard et rancunier, aujourd'hui je dirais que ces gars-là ne connaîtront jamais les joies d'une Coupe du monde. Ils n'étaient pas en Italie et ils seront devant leur poste de télé en juin prochain. J'espère qu'ils en sont conscients. Je souhaite qu'ils en tirent une certaine philosophie. En tant que joueur, et donc par expérience, j'ai longtemps attendu de participer à cet événement majeur. L'Argentine, en 1978, ce fut l'aboutissement de ma carrière. Je sais donc que les internationaux français sont malheureux, mais, eux aussi, doivent s'interroger.

— Comme vous l'avez fait ?

— Oui. Je crois que Gress a dit un jour : " C'est l'entraîneur qui fait la qualité d'une équipe. " Moi, je pense que c'est la qualité des joueurs qui détermine la valeur de l'entraîneur.

— Cette valeur qu'on n'a pas reconnu en France...

— J'ai commis des erreurs. Celle, par exemple, de ne pas me rapprocher de certaines personnes, comme on me l'avait conseillé. Mais convient-il, dans notre profession, d'être l'homme du consensus ? Je n'en suis pas convaincu. Un entraîneur a besoin d'indépendance et de liberté, et c'est avec le temps qu'il assoit son expérience. De toute façon, personne n'est parfait. Pas plus ici, dans le foot, qu'ailleurs.

— Nul n'est parfait comme vous dites, mais vous avez, personnellement, payé au prix fort le sens de la devise.

— C'est vrai parce que je n'étais plus concerné ou sollicité par le milieu.

— Jusqu'au moment où le Cameroun s'est manifesté...

— Je suis fier et touché que les Camerounais aient pensé à moi. J'ai passé toute la semaine à Yaoundé, j'y ai senti la chaleur des gens, leur passion du jeu, leur amour des joueurs.

— A ce point ?

— J'arrive, donc je découvre. L'engouement pour le football est phénoménal. J'entends les gens, on me raconte des tas de choses. On m'a dit qu'une fois vêtus du maillot national, les joueurs n'étaient plus les mêmes. Qu'ils étaient capables de renverser des montagnes. Ce sont mes premières images d'Afrique.

— Mais c'est aussi une aventure dangereuse.

— Parce que, dans le monde sportif, il n'y a que le résultat pour donner raison à l'entraîneur ?

— Oui.

— On oublie le fondement de notre vocation.

— C'est-à-dire ?

— Qu'on essaie de servir et de faire le mieux possible.

— Le Cameroun, ce n'est peut-être pas le choix le plus facile ?

— Le pays vient de prendre un sacré coup sur la tête avec la dévaluation du franc CFA. J'ai senti beaucoup d'angoisses et d'inquiétudes chez les gens. Le contexte, oui, est difficile mais la population reste formidablement mobilisée autour du jeu et de la Coupe du monde.

— Vous a-t-on déjà fixé l'objectif ?

— Le Cameroun a disputé un quart de finale en Italie. On me demande donc de rapporter la Coupe.

— C'est un peu irréel ?

— C'est l'enthousiasme des gens simplement.

« Un Cameroun-France en avril, ce serait génial »

— Quand on connaît pourtant les faiblesses essentiellement structurelles du football africain, on se demande comment vous allez vous y prendre ?

— Toute la semaine, on a beaucoup travaillé avec le comité d'organisation. Nous sommes à cinq mois de la Coupe du monde, et il a fallu, dans un premier temps, arrêter un canevas de préparation. En vérité, on défriche, on commence à s'organiser.

— Mais encore...

— On fera un premier match de préparation au Caire contre les Égyptiens le 16 mars. Pour le reste, on cherche des adversaires. On suit quelques pistes.

— Vers la France, notamment ?

— Le calendrier, effectivement, de l'équipe de France n'est pas tout à fait bouclé. Organiser un Cameroun-France en avril, ce serait merveilleux. Vous savez, ici, les gens suivent de très près grâce à la télévision tout ce qui se passe en France. Ce serait bien de concrétiser ce rapprochement entre les deux pays. Mais, pour l'instant, ce n'est pas la priorité.

— Où est-elle alors ?

— A adopter le meilleur plan de préparation tout en sachant que nous avons beaucoup de joueurs qui évoluent en Europe. Avec les joueurs locaux, on va organiser des stages (le premier commence le 24 janvier), au cours desquels je vais pouvoir me faire une première idée. Concernant les « Européens », c'est plus délicat. Pratiquement, c'est la raison pour laquelle je compte faire des matches amicaux en Europe. On pourrait y venir quatre-cinq jours avant avec nos locaux et regrouper dans un point central nos expatriés. Enfin, dans le cadre de la préparation spécifique du Mondial, j'aimerais bien qu'on se retrouve en mai à Clairefontaine. La qualité des installations, le fait que nos internationaux de Belgique, de France, du Portugal puissent facilement nous y rejoindre contribueraient à une saine organisation. Enfin, on partira trois semaines avant le début de la compétition aux États-Unis, où nous nous installerons à une centaine de kilomètres de Los Angeles. Maintenant, il reste à savoir si financièrement nous avons les moyens d'adapter ce projet.

« J'ai conscience des risques et de l'enjeu »

— Vous avez des doutes ?

— Le football camerounais connaît des problèmes de structures, d'équipement et de financement. On va chercher des sponsors et des soutiens. En France, on nous aidera peut-être. J'y ai quelques amis, et, compte tenu de mes origines, du fait aussi que je sois le seul Français au Mondial, on nous écoutera, je l'espère.

— Au-delà de ces questions d'ordre pratique, vous ne redoutez pas la personnalité des internationaux camerounais. Vous ne craignez pas que votre statut d'Européen soit un lourd handicap ?

— Mais je ne viens pas en terrain conquis, seulement pour vivre une grande aventure et essayer, avec mes qualités, d'y participer. J'ai conscience de l'enjeu et des risques que j'encours. Il y a, oui, des joueurs à forte personnalité, et c'est bon pour une équipe. Il faut simplement se découvrir, et le relationnel est important. Mais si tout le monde poursuit le même objectif, on se donnera un peu plus de chances de réaliser de bonnes choses.

— Vous avez déjà sur le dos le cas Milla ?

— J'ai rencontré Roger à Yaoundé, mais il n'a pas évoqué son retour en sélection. Il n'a pas joué depuis un an et demi et il a plus de quarante ans. Tant qu'il ne joue pas, on ne peut pas savoir. Mais j'avoue que, pour l'instant, mon souci majeur n'est pas là.

— Où, alors ?

— On ne peut pas imaginer les difficultés auxquelles sont exposés les Camerounais. On a donc tous besoin d'échanger nos idées pour avancer.

« C'est un beau cadeau pour mes trente ans de football »

— Bref, vous êtes dans le vif du sujet ?

— Je ne vais plus avoir une minute à moi. Il y a beaucoup à faire.

— C'est reparti en quelque sorte.

— Quand j'étais derrière mon bureau, ça me démangeait de revenir sur un terrain. Je savais que cela me reprendrait. Et puis il s'agit d'une date anniversaire pour moi. J'ai débuté en 1964 avec Aix lors d'un match contre Metz. J'avais seize ans. Pour mes trente ans de football, je me vois offrir un formidable défi.

— L'autre symbole, c'est que vous allez retrouver le Rose Bowl de Pasadena le 19 juin pour un match contre la Suède ?

— Je vous voir venir. C'est là que l'équipe de France Olympiques a remporté le titre en 1984.

— Avec Henri Michel à sa tête ?

— Oui. »

Laurent MOISSET

Poissy, de galères en espoirs...

Thierry Bocquet, l'entraîneur de Poissy, grimace. En attendant les jours meilleurs...

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

Cette saison, Poissy a bien du mal à maintenir le cap. De défaites en mésaventures, les Pisciaçais se trouvent relégués en fond de cale du groupe D. Alors, hardi les gars !

Si la Seine ne se montre guère capricieuse du côté de Poissy, le club de football vit sous les intempéries depuis le début du Championnat. Et le bilan est à l'image de ce temps d'hiver : maussade ! Un seul succès à se mettre sous la dent — et encore, obtenu sur tapis vert face au Paris-Saint-Germain —, une attaque déficiente, une défense qui prend l'eau, quatre défaites à domicile : le stade Léo-Lagrange n'a pas souvent rendez-vous avec le spectacle...

Circonstance atténuante, ce sont près de dix-huit joueurs, dont 75 % de titulaires, qui ont immigré vers d'autres cieux. Il ne reste plus que le « Vieux », Yannick Guillochon, entouré d'une bande de jeunes, appelés de dernière minute pour maintenir le bateau à flots.

« Nos ennuis financiers sont venus du fait que l'ancien président nous avait promis de trouver de l'argent dont nous n'avons jamais vu la couleur, explique le responsable du club, Fernand Bardou-Nogués. La municipalité, avec qui le club est en parfaite harmonie, a comblé notre déficit avec la subvention. Mais je n'avais plus les moyens de retenir les joueurs. Bien sûr, on m'a conseillé de repartir en Division d'Honneur. Mais, en accord avec notre entraîneur Thierry Bocquet, j'ai relevé le pari du National 2, pour que nos jeunes joueurs puissent mieux s'épanouir. »

Un challenge audacieux, qui ne s'accomplit pas sans quelques ratés. Ce qui n'inquiète pas outre mesure le coach pisciaçais...

« En fait, on s'attendait à des difficultés beaucoup plus importantes. Je ne suis pas surpris par les résultats, seulement un peu déçu par quelques points perdus bêtement. Notre manque d'expérience nous fait cruellement défaut. Une victoire nous ferait du bien psychologiquement. Les trois quarts de l'effectif sont composés de joueurs qui évoluaient la saison dernière en moins de dix-sept ans. Et l'ennui, c'est que ces jeunes, remplis de qualité, ont été lancés trop rapidement pour espérer des meilleurs résultats. Lors de certaines rencontres, j'ai aligné treize joueurs issus de notre centre de formation. Alors, patience, j'ai confiance en l'avenir... » Un avenir pourtant encore mal défini. Difficile en ce moment d'y voir clair tellement le brouillard actuel est intense et le spectre de la relégation bien présent.

« Notre objectif est le maintien, même s'il n'est pas impératif, assure Bocquet. Il faut que chaque joueur et chaque éducateur sache que l'édifice du club ne s'effondrera pas. En début de saison, nous avions déjà évoqué la relégation avec les dirigeants. Si cela devait avoir lieu, ce ne serait pas un drame, encore moins une révolution. Attention, nous croyons dur comme fer au maintien. Il nous faut gagner en régularité pour parvenir à nos fins. Les prochaines rencontres seront primordiales. Il faut glaner des points avec nos tripes. Le message semble être passé, au vu du match nul ramené de Vitré... »

Y croire jusqu'au bout, tel est le mot d'ordre du président Bardou-Nogués, qui a décidé de mettre une certaine pression sur les épaules des joueurs.

« Il n'y a pas le feu au lac, mais j'ai tout de même voulu placer chacun devant ses responsabilités. Les jeunes comme les anciens. Tous les dirigeants se sont battus pour que l'équipe continue à évoluer en N 2. J'attends d'eux une forme de reconnaissance. Ils ne doivent surtout pas baisser les bras. Il est temps que l'équipe se fasse respecter. Je ne veux surtout pas avoir le moindre regret en fin de saison. Ici, chacun sait qu'il aura un jour sa chance. Nous avons une pépinière de talents qui ne demandent qu'à éclore. Poissy est un club en pleine mutation. C'est 506 licenciés, 27 équipes, 21 éducateurs. 80 % du budget sont consacrés aux jeunes. Même si la formation reste notre point d'orgue, l'équipe première doit avoir un rôle de fer de lance. J'espère que jusqu'à la fin du Championnat elle saura se montrer à la hauteur... »

Un message on ne peut plus clair. En attendant qu'après la pluie vienne, enfin, le beau temps...

Correspondance Olivier DELORME

★ En s'imposant face à Château-Thierry, les joueurs de Gravelines ont tout simplement signé leur neuvième match consécutivement sans défaite. Une excellente série qui explique la significative remontée au classement des hommes de Charlie Salingue.

★ Vincent Magniez réussit un excellent début d'année. Déjà décisif face à Haguenau, le gardien gravelinois s'est encore montré particulièrement à son avantage devant Château-Thierry. Avec, comme le veut la tradition, un soupçon de réussite puisque deux tirs castelroussins ont échoué sur le poteau.

★ Il a fallu neuf heures de car aux joueurs de La Montagne pour rallier Troyes. Partis à 5 h 30 le matin, les Bretons sont arrivés dans la capitale historique de la Champagne quelques heures seulement avant le coup d'envoi de la rencontre. Un déplacement éprouvant qui ne les a pourtant pas empêchés d'obtenir le match nul qu'ils étaient venus chercher.

★ Éliminés de la Coupe de France, les Troyens profiteront du prochain week-end pour affronter, lors d'un match amical, Créteil, l'actuel troisième du groupe A de National 1. Un bon galop d'entraînement avant d'aller rencontrer Saint-Malo pour ce qui pourrait bien être le match de l'accession dans ce groupe D de National 2.

★ Face à La Montagne, l'équipe de Troyes a sans doute livré son plus mauvais match depuis le début de la saison. « Nous avons confondu vitesse et précipitation », regrettait l'entraîneur aubois Alain Perrin. Avant d'ajouter : « Peut-être était-ce le désir de trop bien faire qui nous a porté préjudice ? »

★ Du président Darcos au trésorier Seygos, tout le monde était unanime à Mont-de-Marsan pour reconnaître que le temps exécrable était à l'origine d'une perte d'affluence d'au moins 300 spectateurs lors de la venue de Saint-Étienne.

★ Claudien est le premier joueur blessé de l'année à Mont-de-Marsan. Il souffre d'une entorse à la cheville, blessure contractée lors d'un match amical disputé le 2 janvier dernier.

★ Face à Mulhouse, Schiltigheim a aligné cinq anciens... Mulhousiens : Demuth, Knapp, Fancello, Negelé et Kaminski.

Prouvost intéresse Valenciennes

L'encadrement technique de Valenciennes s'intéresse de près aux performances de l'avant-centre de Gravelines, Stéphane Prouvost. Morneau et Olio, de l'USVA, ont d'ailleurs assisté, il y a une dizaine de jours, à la rencontre Gravelines-Haguenau.

★ Les dirigeants de Monaco ont pris l'initiative d'inviter gracieusement des jeunes joueurs de l'Independante pour assister à la rencontre de Coupe d'Europe des clubs champions qui opposera l'AS Monaco au FC Barcelone de Johan Cruyff au stade Louis-II.

★ Les Spiripontins sont toujours privés de leur milieu de terrain Alcaraz, qui doit subir prochainement, à Saint-Étienne, une nouvelle intervention chirurgicale au genou.

★ Michel Moreaux, président de l'EDS Montluçon, a limogé Gilbert Ravanello, l'entraîneur, qu'il ne trouvait plus être l'homme de la situation. L'entraînement est confié actuellement à l'international yougoslave Fadil Vokrri, numéro 9, licencié au club depuis quatre mois seulement.

★ M. Rossignol devait officier comme juge de touche lors de la rencontre Mont-de-Marsan - Saint-Étienne. Absent au coup d'envoi, il a été remplacé par M. Larazet, membre du district des Landes, qui était venu assister au match en simple spectateur.

★ Lors d'un séjour de huit jours à Morzine, le défenseur d'Haguenau Serge Jenner ne s'est pas ressenti de son claquage contracté à la fin de l'année dernière. Mais, samedi, il a dû se résoudre à suivre le match de ses coéquipiers contre Lille du haut des tribunes.

★ En ouvrant le score contre Lille et en étant le meilleur homme sur le terrain, Cyriaque Didaux, le meneur de jeu de Haguenau, s'est rappelé à sa façon au souvenir de Lille, l'un des trois clubs de sa carrière professionnelle.

Dormez tranquille !

En moyenne, les joueurs de Saint-Omer obtiennent un penalty par saison. Et l'heureux événement, transformé en but, est survenu ce week-end lors de la venue de Lens. Une bonne nouvelle pour les autres défenses du groupe qui peuvent désormais dormir sur leurs deux oreilles...

★ L'attaquant du Paris-Saint-Germain Peter Sampil, après six mois d'absence dus à une pubalgie, a effectué sa rentrée contre Rennes. L'infirmerie parisienne se vide donc doucement puisque Lagadec ne devrait pas tarder à rejoindre le groupe.

★ L'entraîneur de l'équipe de France militaire, Roger Lemerre, était dans les tribunes à Franconville pour assister à la rencontre PSG-Rennes. Il en a profité pour superviser quatre joueurs : les Parisiens Dorado et Calenda et les Rennais Cado et Darbelet. Si les quatre militaires ont rempli leur mission et ont séduit Roger Lemerre, celui-ci a également couché d'autres noms sur ses tablettes.

★ La reprise s'est révélée douloureuse pour les joueurs de Saint-Priest, qui se sont lourdement inclinés devant Monaco. En dépit de cet échec, les Gardois ont néanmoins su apprécier le talent de leurs adversaires monégasques.

★ Le terrain du Choine étant non homologué, et de surcroît occupé par les rugbymen, les joueurs du Racing 92 disputeront, dimanche prochain, leur trente-deuxième de finale de Coupe de France contre le Paris FC à Nanterre.

★ Alors qu'ils purgeaient l'un de leur trois matches de suspension, sanction prise à la suite de leur expulsion lors du dernier tour de la Coupe de France, le défenseur Guillaume Izquierdo et l'attaquant Patrice Lima ont manqué à leurs coéquipiers du Racing 92, samedi, face à Guingamp.

★ A l'occasion du trente-deuxième de finale de la Coupe de France contre le Paris FC, le club des supporters du Racing 92 a confectionné des fanions, lesquels seront mis en vente au stade de Nanterre, où aura lieu le match.

★ L'ancien gardien du Racing 92 Philippe Lafon, parti la saison dernière à Toulon, n'a toujours pas trouvé de club. Il est donc revenu sur Paris pour s'entraîner avec son ancien club du Racing.

★ A la suite d'une arthroscopie, le mal dont souffre le capitaine de Saint-Priest, Victor Pedreiro, s'est révélé être une fissure du ménisque. Il sera opéré dès cette semaine. Ce qui le laissera éloigné des terrains durant au moins six semaines.

★ Plus il recule, plus il devient efficace. Titularisé pour la première fois de la saison comme arrière latéral, Philippe Helbringer a inscrit à Lille son premier but en National 2 pour Haguenau.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LENS	21	16	8	5	3	22	14
2. Gravelines	20	17	7	6	4	17	14
3. Nancy	19	16	8	3	5	26	17
4. Lille	19	16	7	5	4	20	14
5. Calais	19	16	7	5	4	22	18
6. Saint-Omer	19	17	7	5	5	17	15
7. Le Touquet	18	16	5	8	3	17	15
8. Schiltigheim	17	16	5	7	4	25	21
9. Sochaux	16	16	6	4	6	21	20
10. Haguenau	16	16	7	2	7	20	23
11. Château-Thierry	15	16	5	5	6	21	20
12. Wasquehal	14	14	6	2	6	23	21
13. Strasbourg	13	14	5	3	6	20	19
14. Mulhouse	13	15	4	5	6	19	25
15. Metz	12	16	3	6	7	18	25
16. Boulogne	11	15	4	3	8	21	25
17. Yutz	10	15	3	4	8	14	24
18. Thionville	10	15	2	6	7	8	21

LENS b. *SAINT-OMER : 2-1 (2-0). — Spectateurs : 630. Recette : n.c. Arbitre : M. Gryson. Buts : Gace (68e) pour Saint-Omer ; Eloi (27e, 45e) pour Lens. Avertissements : T. Krawzyck (39e) à Saint-Omer ; Dewaele (35e), Deblock (37e), Magnier (60e) à Lens.

SAINT-OMER : Machart — Denquin, T. Krawzyck, Sallou, D. Krawzyck — Nuri, Mecquinion (Bridoux, 79e), Raffo, Cousin (Le Prêtre, 66e) — Huray. ***GACE**. Entr. : Lozano.

LENS : Arphexad — Vernier, Meride (Ulrich, 75e), Magnier, Dewaele — Shouya, Dablemont, Deblock, N'Djeffy — ***ELOI**, Duponi (Dias, 85e). Entr. : Tournay.

***GRAVELINES b. CHATEAU-THIERRY : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Lhermite. But : Prouvost (15e). Avertissements : Warmez (36e), Pollet (45e), Westelynck (77e) à Gravelines.

GRAVELINES : Magniez — Madi, ***MAILLET**, Westelynck, Warmez — Thooris, Pinquet, Hamille — Pollet (Oudart, 82e), Prouvost, Legrand (Stefanovic, 89e). Entr. : Salingue.

CHATEAU-THIERRY : Bouillaguet — Lucas, Amelot, Rabathaly, Caerikh — Demain, Guion, Lahemade, Savejong — Barlo (Bart, 12e). ***VARELA-MARTINS**. Entr. : Blachon.

***METZ b. NANCY : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Bahague. Buts : Pouget (10e), Clément (60e sur pen.). Avertissements : Kwedi (85e) à Nancy.

METZ : Kokkinis — Martin (Leoni, 46e), T. Sicot, ***BOULARD**, Meyrignal — Maurice, Strasser (Alexandre, 71e), Clément, Cangiris — Varelle, Pouget. Entr. : Hinschberger.

NANCY : Branger — Bastien, Diakhaté, Hognon, Esposito — Rambo, Kwedi, Moustaid, ***SAVINE** — Tissot, Motyka. Entr. : Boloni.

***HAGUENAU b. LILLE : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. Buts : Didaux (36e), Helbringer (61e), Hoh (61e) pour Haguenau ; Cornet (84e) pour Lille. Avertissements : Mosser (70e), Klieber (85e), Marie (86e) pour Haguenau.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, Knobloch, Helbringer (Remier, 81e) — Ehrhardt, Steinmetz (Bronner, 81e), Mosser, Hon — ***DIDAUX**, Klieber. Entr. : Berthommier.

LILLE : Mialon — Bray, Carrez, Cisse, ***MARIE** — Madani, Delmougeot, Dolignon, Machado (Contrari, 69e) — Courbez, Cottet, Eric — Mathon.

STRASBOURG b. *CALAIS : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 676. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombard. Buts : Boulanger (11e) pour Calais ; Frankowski (36e, 84e) pour Strasbourg. Avertissements : Boulanger (55e), Calais (60e) à Calais ; Kuentz (16e), Bock (20e), Soppodin (30e) à Strasbourg.

CALAIS : Liss — Letebvre, Bolard, Domeon, Delcroix (Roches, 85e), Canu — Merlen, ***BOULANGER**, Lachaab — Traché, Gérard. Entr. : Cloët.

STRASBOURG : Klein — Richter, Bock, Kuentz, Soppodin — Mukenger, Weber, Koutenay, ***PIEROSARA** — Frankowski, Dutitre (Bahadir, 85e). Entr. : Janin.

SOCHAUX - LE TOUQUET : reporté.

***SCHILTIGHEIM b. MULHOUSE : 3-2 (2-1).** — Spectateurs : 232. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. Buts : Farschon (31e), Fancello (45e), Guerra (61e) pour Schiltigheim ; Milazzo (19e), Dioul (90e) pour Mulhouse. Avertissements : Brunnenstein (55e), Knapp (68e) pour Schiltigheim.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein (Klee, 16e), Mouakit, Demuth, Lazarus — Knapp, Guerra, Martinez, ***KAMINSKI** (Negelé, 70e) — Fancello, Farschon. Entr. : Kuntz.

MULHOUSE : Baltaze — Horace, Schwertz, Jaquin, Roussel — Milazzo (Hagist, 68e), Albeche, Hoffmann (Jaegy, 88e), Normandie — ***DIOUF**, Milliet. Entr. : Prost.

WASQUEHAL - THIONVILLE : reporté.

***YUTZ b. BOULOGNE : 3-1 (1-1).** — Spectateurs : 90. Recette : n.c. Arbitre : M. Schaak. Buts : Gugliandolo (15e), Makoumbou (71e), Scaccia (91e) pour Yutz ; Defosse (22e) pour Boulogne. Avertissements : Tomasin (28e), Kurtz (77e) à Yutz ; Hassouna (72e) à Boulogne. Expulsion : Vujkanovic (90e) à Boulogne.

YUTZ : Sklenka — Carnevale, Kaba, Tomasin, Deza — Ravenel, Scaccia, Niesser, Gugliandolo — Makoumbou, ***KURTZ**. Entr. : Brusco.

BOULOGNE : Etienne — Langlois, Blanquart, Hansens, N'Timbanzee (Jacob, 18e) — Fasquelle, ***LASSALLE**, Hassouna, Marcy (Penel, 84e) — Vujkanovic, Defosse. Entr. : Ellena.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FRÉJUS	25	17	10	5	2	29	10
2. Monaco	24	16	11	2	3	37	14
3. Agde	20	17	8	4	5	27	17
4. Nice	20	17	7	6	4	26	18
5. Saint-Raphaël	20	17	8	4	5	19	16
6. Pont-St-Esprit	19	16	6	7	3	22	16
7. Cannes	19	17	7	5	5	17	11
8. Montluçon	19	17	8	3	6	26	25
9. Lyon	18	16	8	2	6	27	13
10. Vaulx-en-Velin	18	15	7	4	4	22	12
11. Saint-Priest	17	17	7	3	7	21	20
12. Marseille	17	17	7	3	7	23	26
13. L'Ile-Rousse	16	17	5	6	6	20	15
14. Grenoble	15	15	6	3	6	16	19
15. Bastia	15	17	5	5	7	14	18
16. Annemasse	6	16	0	6	10	11	45
17. Villeurbanne	5	16	0	5	11	6	37
18. Toulon	3	16	1	1	14	9	39

***LYON b. FREJUS : 2-0 (1-0).** — 100 spectateurs. Recette non communiquée. Arb. : M. Guillochon. Buts : Jurietti (41e s.p.), Bès (61e s.p.). Avertissements : Jurietti (26e) à Lyon ; Poirier (36e), Fadhli (37e), Leteuvre (17e) à Fréjus.

LYON : Breton — Colacicco, Bellisi, Rognard, Bès, ***MOULIN**, Jurietti, Fouret — Wangu (Latta, 71e), Rivenet, Linares. Entr. : Broissard.

FRÉJUS : Farina — Cauquil (Joffrion, 46e), Pardou, Brusseau, Camessa — ***POIRIER**, Fadhli, Lefeuvre — Longere (Romeo, 70e), Clapson, Laugier. Entr. : Broggini.

***MONACO b. PONT-SAINT-ESPRIT : 3-0 (2-0).** — 300 spectateurs. Recette non communiquée. Arb. : M. Salza. Buts : Wreh (22e, 57e), Baret (32e).

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Morel, Tourre (Tolentino, 28e), Plâce, **MONTEZ** — Duplin, Tomczyk, Armand — Fernandez, Gagneux (Daudé, 50e), Fèougier. Entr. : Boissier.

MONACO : Hamel — Hatton, Dos Santos, Burbe, Manach — Baret, Legwinski, Brando — ***WREH**, Pujade (Tchia, 65e), Bellahar (Courtois, 70e). Entr. : Banide.

***VAULX-EN-VELIN et AGDE : 1-1 (1-0).** — 120 spectateurs. Recette non communiquée. Arb. : M. Soto. Buts : Parducci (6e) pour Vaulx-en-Velin ; Gogoua (68e) pour Agde. Avertissements : Rodier (56e), Tebba (30e) à Vaulx-en-Velin ; Narcisse (28e), Zimny (75e), Caruso (84e) à Agde.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Dumoulin, Arlabosse (P. Duflot, 73e), Rancher (Tebba, 4e), Rodier — Bounouara, Diallo, El Yathaoui — Tahri. ***MOUJETSKY**, Parducci. Entr. : Narbonnet.

AGDE : Caruso — Faibesse, Narcisse, Michaud (***GOGOUA**, 60e), Polek — Zymny, El Hafa, Laizeau — Villa, Villalonga, Minguet. Entr. : Brecheleau.

***NICE b. BASTIA : 3-2 (1-1).** — Entrée gratuite. Arb. : M. Texier. Buts : Arbergani (40e, 78e), Labro (79e) pour Nice ; De Lucia (5e), Bourhis (83e) pour Bastia. Avertissements : Baldacchino (19e), Farias (76e) à Nice ; De Lucia (60e) à Bastia.

NICE : Alonzo — Sagna, Savini, Fugen, Baldacchino — Segatti (Calegari, 30e), Farias, Labro, Gomis — Buscher (Dadi, 62e). ***ALBERGANTI**. Entr. : Sanchez.

BASTIA : Biancarelli — Françini, Puzicca, Saillant, Maroselli — Anziani (Calendini, 80e), Belarbi, Aiello (Bourhis, 63e), Lippini — De Lucia. ***BOURABBA**. Entr. : Antonetti.

MONTLUÇON b. *SAINT-RAPHAEL : 2-1 (2-0). — 500 spect. Recette non communiquée. Arb. : M. Djouzi. Buts : Leclerc (49e) pour Saint-Raphaël ; Berthelier (15e), Spadiny (30e) pour Montlucon. Avertissements : Jeune (18e) à Saint-Raphaël ; Combe (32e), Gomis (85e) à Montluçon.

SAINT-RAPHAEL : Clément — Séva, Renou, Boucher, Leclef (Gianati, 77e) — ***LECLERC**, Nozarique, Jeune — Dos Santos, Seck, Finck. Entr. : Besnard.

MONTLUÇON : Bonnaud — Placide, Dsibaut, Kesserovic, Combe — Pokee, Berthelier, Benkaci — ***SPADINY** (Waty, 80e), Gomis (Vokkry, 85e), Piselli. Entr. : Goutorbe.

***SAINT-PRIEST b. CANNES : 1-0 (1-0).** — 50 spect. Recette : 2 000 F. Arb. : M. Fucs. But : Navarro (10e). Avertissement : Tarin (24e) à Saint-Priest.

SAINT-PRIEST : ***MERAH** — Tarin, L. Scheiwe, Billong, Peaud — Dubus, Thivillier, Navarro (Regaldo, 78e) — Ch. Scheiwe, Bensaadia, D'Auria (Valente, 63e). Entr. : Revelli.

CANNES : Lacourt — Atcher (Assignon, 67e), Hamparpzounian, Lambourde, Pollet — Vieira, ***BEDROSSIAN**, Grondin — Charvet (Ceougha, 67e), Bastere, Konwio. Entr. : G. Lacombe.

***MARSEILLE b. VILLEURBANNE : 2-0 (2-0).** — Spectateurs et recette non communiqués. Arb. : M. Crespo. Buts : Henry (34e), Reviller (38e).

MARSEILLE : Rousset — Echouafni, Mercadal, Chabot, Usai — Imbert, Thomas, Reviller (Gomis, 62e), Courrent — ***HENRY** (Luciani, 81e), Libbra. Entr. : Castaneda.

VILLEURBANNE : Petit — Debot, Balvay, Planes, Broissat — Bulin, Perreira, Dally, ***BERTHIER** — Dumont, Pinto. Entr. : Sitbon.

L'ILE-ROUSSE b. *TOULON : 1-0 (0-0). — 100 spect. Recette non communiquée. Arb. : M. Poulat. But : Oliveira (84e).

TOULON : ***LIOTAT** — Monterosso, Sampieri, Rossi, Albertini — Peronin, Vandenbergue, Iglesiès (S. Charlet, 66e), Grosso — Arnaud, Quemeneur. Entr. : Andrieu

L'ILE-ROUSSE : Oudet — N'Tazambi, Antonelli, Prouvent, Antonelli — Trenel, Oliveira, Sandroni, ***THOZZON** — N'Diaye, Almeras (Filippi, 62e). Entr. : Félix.

ANNEMASSE - GRENOBLE : reporté.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	25	16	11	3	2	28	13
2. Thouars	23	15	9	5	1	26	13
3. St-Étienne	20	16	7	6	3	14	12
4. Poitiers	19	14	7	5	2	25	11
5. Montpellier	18	16	7	4	5	20	17
6. Villenave	18	15	7	4	4	12	15
7. Toulouse-F.	17	14	5	7	2	11	8
8. Mont-de-Marsan	17	16	5	7	4	22	21
9. Toulouse	16	17	4	8	5	16	14
10. Blagnac	16	15	6	4	5	22	22
11. Bourges	15	14	6	3	5	19	14
12. Nantes	13	15	5	3	7	15	15
13. Bordeaux	13	16	4	5	7	14	16
14. Libourne	12	16	2	8	6	15	23
15. Luçon	11	16	5	1	10	17	23
16. Tours	9	15	2	5	8	14	27
17. Châteauroux	8	16	2	4	10	12	22
18. Cholet	8	16	2	4	10	10	25

BLAGNAC b. *RODEZ : 3-2 (1-2). — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Fraise. Buts : Adams (10e), Kacarevic (15e) pour Rodez ; Larrieu (8e), Sentein (51e, 56e) pour Blagnac. Avertissements : Bobek (42e) à Rodez ; Bouvier (73e) à Blagnac.

RODEZ : Solis — Adams, Verdier, Bobek (Linard, 58e), Groutsch — Sibra, ***LECOMPTE**, Quevedo, Guitard — Calvel (Faure, 67e), Kacarevic. Entr. : Perruzit.

BLAGNAC : Ravel — Bede, G'Bizie, Bretagne, Delplace, Bouvier — Taylor (Marti, 81e), Larrieu, Denat (Andrade, 88e) — Chicharo, ***SENTEIN**. Entr. : Mellano.

THOUARS-CHOLET : reporté.

***MONT-DE-MARSAN et SAINT-ÉTIENNE : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Aurlac. Buts : Capdevielle (52e) pour Mont-de-Marsan ; Ziady (90e) pour Saint-Etienne. Avertissements : Spinella (30e) à Saint-Etienne.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Dupin, Perrocheau, Chiarello, Arrat, Petit — Huguet, Capdevielle (Hytz, 78e). ***AUGUCHON** (Marquet, 75e) — Bodet, Miguet. Entr. : Letort.

SAINT-ETIENNE : Coupet — Leclusa (Ziady, 72e), Moreau, Manucci, Treboute — Spinella, Auignier, Pantaloni, Dugand — Guichard. ***FAYARD**. Entr. : Baup.

NANTES-POITIERS : reporté.

***BORDEAUX b. MONTPELLIER : 4-0 (2-0).** — Spectateurs : 70. Recette : n.c. Arbitre : M. Charreyre. Buts : Santos (3e), Geffroy (43e), Estellat (66e), Castant (88e). Avertissements : Geffroy (24e), Arnaud (44e) à Bordeaux ; Bertrand (15e) à Montpellier.

BORDEAUX : Fontan — Estellat, Santos, Toyes, Arnaud — Camacho, Debiasis, Castant — ***GEFFROY** (Marniesse, 77e), Grenet, Hasbilples. Entr. : Rohr.

MONTPELLIER : Colfy — ***AMMOUR**, Rouvière, Martin, Bertrand — Revault (Bathie, 66e), Frechet, Blondeau — Djaffo, Petit, Berbezier (Kane, 68e). Entr. : Ouattara.

TOULOUSE-FONTAINES - VILLENAVE : reporté.

TOURS-BOURGES : reporté.

***TOULOUSE b. CHÂTEAUROUX : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefèvre. But : Molinier (56e). Avertissements : Destruhaut (32e), Paviot (75e), Molinier (78e) à Toulouse ; Abolo (30e), El Amrani (66e), Malabry (82e) à Châteauroux. Expulsion : El Amrani (76e) à Châteauroux.

TOULOUSE : Richert — Fouka, Batties, Destruhaut, ***FERNANDEZ** — Paviot, Faudry (Petit, 64e), Gurtler, Dupuy (Dupouy, 88e) — Frapolli, Molinier. Entr. : Delmas.

CHÂTEAUROUX : Janin — Martin, Malabry, Fidanzi, El Amrani — Abolo, Jusic, Lacôme (Nadal, 15e puis Diane, 83e), ***MAKITA** — Reda, Sallot. Entr. : Lautrelle.

***LIBOURNE et LUÇON : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Favreau (90e) pour Libourne ; Loiseau (51e) pour Luçon.

LIBOURNE : Quesnel — Almeida (Barbessov, 62e), Vallade, Douence, Beauvarlet — Bourdoncle, Troquereau (Coly, 53e), ***FAVREAU**, Michelena — Abribat, Cassola. Entr. : Petitbois.

LUÇON : Chevallereau — Loiseau, Philipron, Xavier, Heyman — Bracigliano, Raculeau, Furton (Mabit, 72e), Hamon — ***CASTIES**, Mandin. Entr. : Mesca.

Sébastien Hyzy (Mont-de-Marsan) Photo Julien PAISLEY

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	28	16	13	2	1	39	11
2. Troyes	26	17	10	6	1	36	16
3. Rennes	25	16	12	1	3	31	11
4. Saint-Malo	24	16	10	4	2	26	12
5. Caen	19	16	8	3	5	35	20
6. Racing 92	19	18	8	3	5	24	18
7. Saint-Lô	18	16	6	4	6	21	19
8. Vannes	16	15	6	4	5	30	30
9. Fontainebleau	15	16	5	5	6	18	21
10. Paris-SG	15	16	5	5	6	19	23
11. Le Havre	14	15	4	6	5	29	30
12. Viry-Châtillon	14	16	5	4	7	16	21
13. Montagnarde	12	16	4	4	8	18	34
14. Guingamp	11	16	2	7	7	22	26
15. Vitré	10	16	3	4	9	14	24
16. Poissy	9	17	0	9	8	11	29
17. Lisieux	8	16	2	4	10	11	38
18. Châteaudun	7	16	2	3	11	13	30

AUXERRE b. *LISIEUX : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 317. Recette : 8 542 F. Arbitre : M. Auvinet. Buts : André (40e), Lachuer (75e), Violeau (84e). Avertissements : Sénéchal (15e), Ledeux (30e) à Lisieux ; Sangaré (32e), Soler (42e) à Auxerre.

LISIEUX : Pierre — ***SÉNÉCHAL**, Bourbier (Godon, 53e), Ledeux (Tregoat, 76e), Audra — Sauvage, Larivière, Pottier, Piquet — Oger, Papini. Entr. : Lecorvic.

AUXERRE : Charbonnier — Sangaré, Assati, West — ***CIECHELSKI** — André, Soler, Violeau, Garos — Lachuer, Diomède. Entr. : Rolland.

***TROYES et US MONTAGNARDE : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 756. Recette : 22 635 F. Arbitre : M. Brizon. Buts : Delibasic (28e) pour Troyes ; Celdran (4e) pour US Montagnarde. Avertissements : Laigneau (53e) à Troyes ; Trochon (17e), Le Dévéhat (37e), Morvant (55e) à l'US Montagnarde. Expulsions : Le Dévéhat (78e), Dupuis (96e) à l'US Montagnarde.

TROYES : Dehoé — E. Thomas (Badiali, 63e), ***PINHO**, Brada, Alonzi — Laigneau, Marchand, Delibasic, Mouyémé — Paternoga, O. Thomas. Entr. : Perrin

US MONTAGNARDE : Moutiac — Audic, Kersusan, Trochon, ***STEPHANT** — Le Dévéhat, Tison (Le Her, 75e), Rio, Morvant — Celdran (Le Nozach, 54e), Dupuis. Entr. : Le Calloch.

RENNES b. *PSG : 2-1 (1-0). — Spectateurs : 19. Recette : 65 F. Arbitre : M. Drossain. Buts : Allou (61e) pour Paris SG ; Mendy (31e), Karjima (60e) pour Rennes. Avertissements : Lucas (38e), Dorado (83e) à PSG ; Melfort (40e), Coualan (56e), Lebris (74e), Darbelet (77e) à Rennes.

PSG : Fernandez — Stephanopoli, Lucas, Angan, Dorado — Bonnot, Calenda, Fernandes — Seailles (Leroy, 71e), ***ALLOU**, Selivares (Sampil, 65e). Entr. : Leclercq.

RENNES : Cado — Melfort, Coualan, Fall, Lebris — Chauvel (Gillet, 66e), Kajima, Corbin, Colin — Mendy. ***DARBELET**. Entr. : Colleu.

***CHÂTEAUDUN et SAINT-MALO : 0-0.** — Spectateurs : 207. Recette : n.c. Arbitre : M. Meslet. Avertissements : Duguy (71e), Chatier (80e) à Châteaudun ; Bait (57e), Lamy (90e) à Saint-Malo.

CHÂTEAUDUN : Brossamain — Gibus, Duguy (Boucher, 75e), ***BONSERGENT**, BLIN — Ouzaid, Harel, Meurillon (Vuko, 59e) — Bouhaja, Linger, Chatier. Entr. : Goustillet.

SAINT-MALO : Lemaux — Amis, Lamy, Millot, Delalande — Delaire, ***FAUVEL**, Lefebvre — Milon, Cangini (Leblanc, 75e), Bait. Entr. : Brender.

***SAINT-LÔ et CAEN : 2-2 (1-2).** — Spectateurs : 242. Recette : n.c. Arbitre : M. Piccirillo. Buts : Kallco (4e) pour Caen. Avertissements : T. Davenet (70e) à Saint-Lô ; Fretard (42e), Dufour (75e) à Caen.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — Mazier, O. Joba, Lejamtel, Martin — Russeau, ***LETELLIER**, Requier, Davenet — Belas, Kallco. Entr. : P. Restout.

CAEN : Montanier — Lecour (Marie, 76e), Fretard, Beaudry, Dieng — Le Houelleur, Tiret, Dufour, Legrix — Tchato, ***REVELLES**. Entr. : P. Théault.

***RACING 92 et GUINGAMP : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 70. Recette : 2 052 F. Arbitre : M. Pequignot. Buts : Biondi (11e) pour le Racing 92 ; Orjubin (40e) pour Guingamp.

RACING 92 : Da Silva — Enzo, Suire, Diene, Pequignot — ***ODY**, Morand, Biondi, Tabti — Hebreu (Corieto, 84e), Akiana. Entr. : Lawniczak.

GUINGAMP : Thomas — Paignac, Houze, Derrien, Davai — ***BOISSEAU**, Le Dour, Orjubin (Pellen, 79e), Guilloux — Riou, Lagadeuc (Loas, 89e). Entr. : Schmitt.

***LE HAVRE - VANNES : reporté.**

FONTAINEBLEAU b. *VIRY-CHÂTILLON : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 97. Recette : 3 225 F. Arbitre : M. Guidez. Buts : Cavalier (86e) pour Viry ; Renard (52e), Tshinianga (54e) pour Fontainebleau. Avertissements : Cavalier (35e) à Viry.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — ***ANELKA**, Coustillet, Petrynka, Naille (N'Diaye, 66e) — Boiblé, Trabelsi, Dikoumé (Prique, 75e), Henriksen — Coadour, Cavalier. Entr. : Lallement.

FONTAINEBLEAU : ***PARIZE** — Rivière, Ch. Kimpessa, Diagne, Becque — Poirier, Lecorsu, Renard, Perraux — Tshinianga (kromonsky, 85e), Idir (Douglas, 63e). Entr. : Rubio.

***AS VITRÉ et POISSY : (0-0).** — Spectateurs : 174. Recette : n.c. Arbitre : M. Guerif. Avertissements : Landais (62e) à Vitre ; Leal (25e), Bruno (41e), Heila (47e), Gillet (76e), Bellini (74e). Expulsions : Leal (27e) à Poissy.

AS VITRÉ : Saulais — Landais, Brégu, Le Guyader, Coupeau — Filoppot, Redillon (Lallemand, 23e), Morin (Portier, 78e), Bodin — Girard. ***DUDOIT**. Entr. : Y. Marsac.

POISSY : ***FIORE** — Leal, Delval, Brou, Gillet — Bellini — Heila (Sergent, 62e), Dejong, Bruno — Bailo, Lambert. Entr. : T. Bocquet.

Buteurs

GROUPE A

1. Tissot (Nancy), **10**.
2. Gérard (Calais), Clément-Demange (Wasquehal), **9**.
4. Diagne (Boulogne), Prouvost (Gravelines), N'Djeffy (Lens), **8**.
7. Rioust (Le Touquet), Fenart (Le Touquet), Frankowski (Strasbourg), **7**.
10. Cousin (Saint-Omer), Kaminski (Schiltigheim), Chodakowski (Thionville), **6**.

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **17**.
2. Ardisson (Fréjus), **11**.
3. Charvet (Cannes), Spadiny (Montluçon), **10**.
5. Villalonga (Agde), Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), **8**.
7. Chavrondier (Lyon), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Alberganti (Nice), **7**.
10. Navarro (Saint-Priest), C. Duflot (Vaulx-en-Velin), **6**.

GROUPE C

1. Romain (Thouars), **10**.
2. Miguet (Mont-de-Marsan), Petit (Montpellier), Quevedo (Rodez), **8**.
5. Sentein (Blagnac), Favreau (Libourne), Lagnaoui (Poitiers), Khérif (Thouars), D'Amore (Tours), **7**.
10. Renou (Nantes), Molmier (Toulouse), **6**.

GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), **16**.
2. Akiana (Racing 92), **11**.
3. Deniaud (Auxerre), **10**.
4. Laslandes (Auxerre), **9**.
5. Guilloux (Guingamp), Calenda, Allou (Paris-SG), Le Derze (Vannes), **7**.
9. Angibeaud (Le Havre), Paternoga, Badiali (Troyes), Lalleman (Vitré), **6**.

Étoiles

GROUPE A

1. Didaux (Haguenau), Rioust (Le Touquet), Gace (Saint-Omer), **7**.
4. Lachaab (Calais), Capiaux (Wasquehal), **6**.
6. Guion (Château-Thierry), Dallet (Lens), Kaminski (Schiltigheim), Delobel (Thionville), Clément-Demanges (Wasquehal), **5**.
11. Maillet (Gravelines), Kokkinis (Metz), Froley (Sochaux), Djetou (Strasbourg), Gomes (Thionville), **4**.

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **6**.
2. Villalonga (Agde), Lisena, Raphoz (Annemasse), Viera (Cannes), Clapson (Fréjus), Spadiny (Montluçon), Moujetsky (Vaulx-en-Velin), **5**.
9. Géraldès (Grenoble), Almeras, Dudet, Thoiin (Ile-Rousse), Leclerc (Saint-Raphaël), Debaty, Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Dos Santos (Saint-Raphaël), Di Constanzo, Alberganti (Nice), **4**.

GROUPE C

1. Casties (Luçon), **9**.
2. Renou (Nantes), **8**.
3. Gallou (Tours), **7**.
4. Liachenko (Cholet), Reda (Châteauroux), Polliton (Saint-Etienne), **5**.
7. Grenet (Bordeaux), Miguel (Mont-de-Marsan), Bourdoncle (Libourne), Khérif (Thouars), Kaci (Villenave), Quevedo (Rodez), **4**.

GROUPE D

1. Guilloux (Guingamp), Sénéchal (Lisieux), Lima (Racing 92), Moyémé (Troyes), Maté (Vannes), **5**.
6. Papini (Lisieux), Tison (US Montagnarde), Allou (Paris-SG), Fiore (Poissy), Beaurepaire (Saint-Lô), Akiana (Racing 92), Delibasic (Troyes), Lalleman (Vitré), **4**.

Rendez-vous

18e JOURNÉE
(29 et 30 janvier 1994)

GROUPE A

Le Touquet - Gravelines
Nancy - Haguenau
Château-Thierry - Metz
Mulhouse - Lille
Thionville - Yutz
Boulogne - Schiltigheim
Strasbourg - Wasquehal
Lens - Sochaux
Calais - Saint-Omer

GROUPE B

L'Ile-Rousse - Lyon
Grenoble - Marseille
Fréjus - Annemasse
Montluçon - Villeurbanne
Cannes - Pont-St-Esprit
Monaco - Saint-Raphaël
Agde - Saint-Priest
Bastia - Toulon
Vaulx-en-Velin - Nice

GROUPE C

Villenave - Tours
Cholet - Libourne
Bourges - Thouars
Poitiers - Luçon
Blagnac - Toulouse
Châteauroux - Nantes
St-Étienne - Rodez
Montpellier - Toulouse-F.
Mont-de-Marsan - Bordeaux

GROUPE D

Guingamp - Vitré
Fontainebleau - Paris-SG
Poissy - Viry-Châtillon
Montagnarde - Rennes
Auxerre - Châteaudun
Saint-Malo - Troyes
Caen - Lisieux
Vannes - Racing 92
Saint-Lô - Le Havre

national 3

14e JOURNÉE

régionaux

GROUPE A

Maubeuge - Hirson	0-0
Friville - Lusitanos	(remis)
Armentières - Chantilly	3-0
Beauvais - Calais	0-1
Dieppe - Bethune	2-3
Dunkerque - Valenciennes	(remis)
Saint-Quentin - Levallois	(remis)

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. BEAUVAIS	18	13	7	4	2	28	10
2. Maubeuge	18	13	7	4	2	13	8
3. Valenciennes	16	11	6	4	1	18	8
4. Armentières	15	12	5	5	2	25	10
5. Lusitanos	14	12	5	4	3	24	18
6. Bethune	14	12	4	6	2	15	14
7. Saint-Quentin	13	12	4	5	3	13	10
8. Levallois	11	12	4	3	5	18	18
9. Calais	11	13	4	3	6	11	16
10. Friville	11	12	3	5	4	20	26
11. Hirson	10	13	2	6	5	14	19
12. Chantilly	9	13	3	3	7	8	16
13. Dunkerque	7	12	1	5	6	10	19
14. Dieppe	6	13	0	6	7	20	36

Rendez-vous

Hirson - Friville
Bethune - Maubeuge
Lusitanos - Armentières
Chantilly - Beauvais
Calais - Dieppe
Valenciennes - Saint-Quentin
Levallois - Dunkerque

GROUPE B

Évreux - Paris-SG	0-1
La Flèche - Le Mans	0-3
Argentan - Granville	(remis)
Bayeux - Gonfreville	2-3
Laval - Rouen	(remis)
Versailles - Sablé	4-0
La Ferté-Bernard - Vire	0-0

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. LE MANS	20	13	7	6	0	22	2
2. Versailles	19	13	7	5	1	20	6
3. La Flèche	16	13	6	4	3	17	19
4. Paris-SG	14	14	5	4	5	15	14
5. Laval	13	12	4	5	3	17	13
6. Argentan	12	12	4	4	4	20	18
7. Gonfreville	12	13	5	2	6	18	26
8. Granville	11	12	3	5	4	13	12
9. Évreux	11	13	3	5	5	17	20
10. Vire	11	13	2	7	4	17	21
11. Sablé	11	13	3	5	5	8	14
12. Bayeux	11	13	5	1	7	13	21
13. Rouen	10	11	4	2	5	17	15
14. La Ferté-Bernard	7	13	2	3	8	18	32

Rendez-vous

Paris-SG - La Flèche
Rouen - Évreux
Le Mans - Argentan
Granville - Bayeux
Gonfreville - Laval
Sablé - La Ferté-Bernard
Vire - Versailles

GROUPE C

Blénod - Forbach	0-0
Vandœuvre - Biesheim	1-1
Raon-l'Étape - Toul	6-0
Sainte Anne de Reims - Saint-Dizier	2-1
Colmar - Epernay	0-0
Sedan - Bar-le-Duc	(remis)
Florange - Saint-Avold	1-3

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. BLÉNOD	18	13	7	4	2	27	13
2. Épernay	18	13	6	6	1	26	15
3. Raon-l'Étape	18	13	7	4	2	22	13
4. Ste Anne de Reims	15	13	7	1	5	16	16
5. Forbach	13	13	3	7	3	17	12
6. Bar-le-Duc	13	12	5	3	4	17	16
7. Colmar	13	13	4	5	4	17	17
8. Sedan	12	11	4	4	3	24	16
9. Biesheim	11	12	3	5	4	17	19
10. Vandœuvre	11	12	3	5	4	13	17
11. Toul	10	13	3	4	6	18	33
12. Saint-Dizier	9	13	2	5	6	17	24
13. Florange	8	13	2	4	7	10	23
14. Saint-Avold	7	12	2	3	7	8	19

Rendez-vous

Forbach - Vandœuvre
Epernay - Blénod
Biesheim - Raon-l'Étape
Toul - Sainte Anne de Reims
Saint-Dizier - Colmar
Bar-le-Duc - Florange
Saint-Avold - Sedan

GROUPE D

Concarneau - Angers	0-3
Cognac - Fontenay	(remis)
Saint-Poil-de-Léon - Laval	0-3
La Roche-sur-Yon - Plabennec	(remis)
Rennes - Châteaubriant	(remis)
Nantes - St-Jean-d'Angély	0-1
Segré - Vannes	3-0

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. ANGERS	18	12	7	4	1	21	5
2. Nantes	17	13	6	5	2	23	13
3. Cognac	15	11	5	5	1	18	12
4. Plabennec	14	12	5	4	3	22	11
5. Segré	14	13	6	2	5	16	15
6. Châteaubriant	13	12	3	7	2	17	12
7. La Roche/Yon	12	12	5	2	5	17	13
8. Rennes	11	11	5	2	4	13	17
9. Concarneau	12	12	6	0	6	15	21
10. St-Poil-de-Léon	11	13	4	3	6	10	15
11. Fontenay	10	12	4	2	6	18	22
12. St-Jean-d'Angely	10	13	2	6	5	13	26
13. Laval	7	13	2	3	8	12	22
14. Vannes	7	13	1	5	7	9	20

Rendez-vous

Angers - Cognac
Châteaubriant - Concarneau
Fontenay - Saint-Poil-de-Léon
Laval - La Roche-sur-Yon
Plabennec - Rennes
St-Jean-d'Angély - Segré
Vannes - Nantes

GROUPE E

Decize - Troyes	0-1
Guéugnon - Blois	4-1
Auxerre - Clermont	0-0
Plessis-Vill. - Lucé	1-1
Romorantin - Joué-lès-Tours	1-0
Gien - Châteauroux	5-2
Sens - Moulins	4-1

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. CLERMONT	23	14	10	3	1	23	13
2. Guéugnon	21	14	10	1	3	28	11
3. Joué-lès-Tours	18	14	8	2	4	19	12
4. Gien	16	14	7	2	5	26	23
5. Blois	16	14	6	4	4	22	19
6. Lucé	15	14	6	3	5	17	16
7. Romorantin	14	14	6	2	6	22	19
8. Auxerre	13	12	5	3	4	22	14
9. Troyes	12	14	5	2	7	14	26
10. Châteauroux	10	13	4	2	7	18	21
11. Plessis-Vill.	10	14	2	6	6	11	20
12. Moulins	9	14	3	3	8	16	22
13. Decize	8	14	1	6	7	11	24
14. Sens	7	13	3	1	9	11	24

Rendez-vous

Troyes - Guéugnon
Joué-lès-Tours - Decize
Blois - Auxerre
Clermont - Plessis-Vill.
Lucé - Romorantin
Châteauroux - Sens
Moulins - Gien

GROUPE F

Rumilly - FC Grenoble	3-2
Charnay - Villefranche	3-2
Norcap Grenoble - Thonon	0-1
Cluses-Scionzier - Fesches	1-0
Belfort - Lons-Le-Saunier	(remis)
Vermondans - Valence	(remis)
Louhans-Cuiseaux - Baume-L'Isle	1-1

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. RUMILLY	21	13	9	3	1	23	9
2. Cluses-Scionzier	18	13	7	4	2	15	5
3. Villefranche	15	13	6	3	4	22	16
4. Louhans-Cuiseaux	15	13	4	7	2	14	8
5. Charnay	14	13	5	4	4	24	20
6. Lons-Le-Saunier	13	12	5	3	4	23	12
7. Thonon	13	13	2	9	2	8	9
8. Baume-L'Isle	12	13	4	4	5	20	19
9. Valence	12	12	4	4	4	19	19
10. Norcap Grenoble	11	13	3	5	5	11	13
11. FC Grenoble	11	13	3	5	5	11	19
12. Vermondans	10	12	4	2	6	8	17
13. Belfort	8	12	2	4	6	9	19
14. Fesches	5	13	1	3	9	7	29

Rendez-vous

FC Grenoble - Charnay
Lons-Le-Saunier - Rumilly
Villefranche - Norcap Grenoble
Thonon - Cluses-Scionzier
Fesches - Belfort
Valence - Louhans-Cuiseaux
Baume-L'Isle - Vermondans

GROUPE G

Aurillac - Tarbes	1-1
Bergerac - Albi	1-0
Béziers-Devez - Lormont	2-1
Castets - Cugnaux	3-0
Limoges F. 87 - Lavaur	1-1
Saint-Alban - Niort	1-2
Trélissac - Arsac	3-0

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. BERGERAC	21	13	9	3	1	18	8
2. Castets	18	13	7	4	2	19	10
3. Limoges F. 87	17	13	7	3	3	37	20
4. Aurillac	17	13	7	3	3	24	15
5. Trélissac	16	13	7	2	4	23	17
6. Béziers-Devez	16	13	5	6	2	18	15
7. Niort	15	13	6	3	4	17	19
8. Lavaur	12	13	3	6	4	17	11
9. Tarbes	10	13	3	4	6	18	20
10. Saint-Alban	10	13	2	6	5	14	20
11. Albi	9	13	2	5	6	5	11
12. Arsac	9	13	3	3	7	11	22
13. Lormont	6	13	1	4	8	7	20
14. Cugnaux	6	13	2	2	9	7	26

Rendez-vous

Tarbes - Bergerac
Lavaur - Aurillac
Albi - Béziers-Devez
Lormont - Castets
Cugnaux - Limoges F. 87
Niort - Trélissac
Arsac - Saint-Alban

GROUPE H

Nîmes - Avignon	2-0
Endoume - Antibes	0-0
Istres - Grasse	2-0
Martigues - Montélimar	0-0
Beaucaire - Le Grau-du-Roi	1-0
Porto-Vecchio - Hyères	1-0
Ajaccio - Cannes	0-5

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. MARTIGUES	19	14	7	5	2	26	16
2. Antibes	18	14	7	4	3	21	8
3. Nîmes	18	13	7	4	2	23	13
4. Beaucaire	17	14	5	7	2	15	11
5. Avignon	17	14	8	1	5	19	19
6. Montélimar	16	13	5	6	2	18	12
7. Istres	15	14	3	9	2	16	11
8. Endoume	13	13	5	3	5	20	16
9. Cannes	12	14	3	6	5	14	15
10. Hyères	12	14	4	4	6	11	14
11. Ajaccio	12	14	4	4	6	12	22
12. Le Grau-du-Roi	9	13	2	5	6	8	14
13. Porto-Vecchio	6	13	2	2	9	11	27
14. Grasse	6	13	1	4	8	8	24

Rendez-vous

Avignon - Endoume
Le Grau-du-Roi - Nîmes
Antibes - Istres
Grasse - Martigues
Montélimar - Beaucaire
Hyères - Ajaccio
Cannes - Porto-Vecchio

AQUITAINE

(Match en retard)

Périgueux - Saint-Jean-de-Luz	1-2

(11e journée)

Arcachon - Pau	5-0
Saint-Médard - Stade Montois	1-0
Chambéry - Saint-Jean-de-Luz	(remis)
Gir. Bordeaux - Libourne	(remis)
Périgueux - Mérignac	1-1
Orthez - Marmande	4-0

Class. : 1. Arcachon et Saint-Jean-de-Luz, 25 pts ; 3. Stade Montois, 24 pts ; 4. Orthez, 22 pts ; 5. Périgueux, 21 pts ; 6. Mérignac et Pau, 19 pts ; 8. Marmande, 17 pts ; 9. Libourne, Gir. Bordeaux et Saint-Médard, 15 pts ; 12. Chambéry, 11 pts.

AUVERGNE

(13e journée)

Vichy - Riom	0-1
Gannat - Brioude	1-2
Le Puy - Arpajon	(remis)
Cournon - Clermont Foot	1-1
Saint-Georges - Lapalisse	2-0
Ambert - Commentry	(remis)
Beaumont - Montluçon	1-1

Class. : 1. Clermont Foot, 30 pts ; 2. Vichy, 28 pts ; 3. Riom, 27 pts ; 4. Cournon et Montluçon, 26 pts ; 6. Saint-Georges et Beaumont, 25 pts ; 8. Ambert et Commentry, 23 pts ; 10. Lapalisse, 22 pts ; 11. Le Puy, 19 pts ; 12. Arpajon, 18 pts ; 13. Brioude, 17 pts ; 14. Gannat, 15 pts.

BOURGOGNE

(12e journée)

AJ Auxerre - Monceau	(remis)
Beaune - FC Dijon	(remis)
Cercle Dijon - Migennes	3-1
Mâcon - Chevigny	2-3
Stade Auxerre - Le Creusot	5-0
Nevers - Longvic	(remis)
Chalon - Is/Tille	0-0

Class. : 1. Beaune, 29 pts ; 2. Stade Auxerre, 27 pts ; 3. Cercle Dijon et Chalon, 24 pts ; 5. FC Dijon, Monceau et Is/Tille, 23 pts ; 8. AJ Auxerre, 22 pts ; 9. Longvic et Migennes, 21 pts ; 11. Nevers et Le Creusot, 19 pts ; 13. Chevigny, 17 pts ; 14. Mâcon, 16 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

(Matches en retard)

Vaudoise - Reims	2-5
Tinqueux - Châlons	5-1

Class. : 1. Tinqueux, 22 pts ; 2. Reims, 21 pts ; 3. Revin, Chaumont et Châlons, 19 pts ; 6. Bogny, 17 pts ; 7. Charleville et Vaudoise, 15 pts ; 9. Vendeuvre, 13 pts ; 10. Eclaron, Sedan et Messempre, 12 pts.

GUADELOUPE

(12e journée)

Solidarité scolaire - US Anse-Bertrand	1-0
Racing B/T - CS Moule	1-0
Siroco A. - AS Gosier	1-1
Juventa A. - Etoile M/L	0-2
Arsenal P-B - JS Abymes	1-0
Olympic M/L - Rex Ideal G.	0-2
Dynamo M. - Red Star B/M	1-2

LANGUEDOC-ROUSSILLON

(11e journée)

Le Crès - Montpellier	2-1
Sète - Villabe	6-0
Canet - Uzès	2-1
Nîmes - Lunel	0-0
Mende - Mèze	3-1
Carcassonne - Alès	2-0
Exempt : Perpignan	

Class. : 1. Sète et Nîmes, 28 pts ; 3. Carcassonne, 26 pts ; 4. Mende, 25 pts ; 5. Lunel, 22 pts ; 6. Perpignan, 21 pts ; 7. Montpellier et Le Crès, 19 pts ; 9. Alès, 18 pts ; 10. Mèze, 17 pts ; 11. Uzès et Villabé, 14 pts ; 13. Canet, 13 pts.

LORRAINE

(13e journée)

L'Hôpital - Merlebach	(remis)
Epinal - Nancy	0-5
Villerupt - Homécourt	0-1
Sarrebourg - FC Metz	2-2
Saint-Dié - Forbach	6-1
PTT Metz - Amnéville	1-1
Veyremange - Vagney	3-1

Class. : 1. Sarrebourg, 18 pts ; 2. Homécourt, 17 pts ; 3. L'Hôpital, 16 pts ; 4. FC Metz, Amnéville et PTT Metz, 15 pts ; 7. Merlebach et Villerupt, 12 pts ; 9. Veyremange, 11 pts ; 10. Saint-Dié et Nancy, 10 pts ; 12. Forbach et Vagney, 6 pts ; 14. Epinal, 5 pts.

MAINE

(12e journée)

Le Mans - Allonnes	(remis)
Voutréen - Château-Gontier	(remis)
L'Ernéenne - AS Mayennaise	(remis)
CA Mayennais - Coulaines	1-1
Stade Lavallois - Pontlieue-Le Mans	(remis)
Ecommoy - St-Berthevin	4-2

Class. : 1. Ecommoy, 27 pts ; 2. CA Mayennais, 25 pts ; 3. AS Mayennaise, 23 pts ; 4. Coulaines, 22 pts ; 5. Stade Lavallois, Château-Gontier, Pontlieue-Le Mans et St-Berthevin, 21 pts ; 9. Allonnes, 19 pts ; 10. L'Ernéenne, 18 pts ; 11. Le Mans, 17 pts ; 12. Voutréen, 13 pts.

MARTINIQUE

(12e journée)

US Riveraine - Espoir	1-1
Gauloise - Club Franciscain	6-3
RCRP - Club Colonial	0-1
Rapid Club - Golden Star	1-3
Excelsior - US Robert	3-3
New Club - US Marinoise	0-0
Aiglon - Ja Trenelle	2-2

MÉDITERRANÉE

(12e journée)

Gap - La Seyne	0-0
Puget - Fos-sur-Mer	1-1
Mouan-Sartoux - Montr. Bonnev.	4-1
Draguignan - Cavaillon	2-0
Orange - Cagnes	5-0
Saint-Cyr - SMUC 7e	3-1
Vitrolles - Saint-Antoine	3-0

Class. : 1. Vitrolles, 33 pts ; 2. Gap, 28 pts ; 3. Fos-sur-Mer et Mouan-Sartoux, 27 pts ; 5. Cagnes, Draguignan et Saint-Cyr, 26 pts ; 8. Orange, 24 pts ; 9. Puget et SMUC 7e, 21 pts ; 11. Montr. Bonnev., 20 pts ; 12. Saint-Antoine, 19 pts ; 13. La Seyne, 18 pts ; 14. Cavaillon, 16 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

(14e journée)

Muret - Luchon	3-0
FC Toulouse - Saint-Gaudens	1-2
Toulouse Font. - Montauban	(remis)
Blagnac - Rodez	0-0
Labège - Cahors	(remis)
Balma - Saint-Alban	1-1
Fleurance - Fonsorbes	(remis)

Class. : 1. Montauban, 21 pts ; 2. Muret, 17 pts ; 3. Toulouse Font., 15 pts ; 4. Balma, 14 pts ; 5. Cahors, 12 pts ; 6. Fleurance et Blagnac, 11 pts ; 8. Rodez, Saint-Gaudens et Luchon, 10 pts ; 11. Saint-Alban, 9 pts ; 12. Labège, 8 pts ; 13. FC Toulouse, 7 pts ; 14. Fonsorbes, 5 pts.

PARIS

(12e journée)

Malakoff - Corbeil	(remis)
Choisy-le-Roi - Créteil	(remis)
Villemomble - L'Hay-les-Roses	1-0
Red Star 93 - Savigny	1-0
Saint-Leu VO - Meaux	1-0
Moissy-Cram. - Les Lilas	1-1
Exempt : Arménienne	

Class. : 1. Red Star 93, Savigny et Moissy-Cram., 21 pts ; 4. Villemomble, 20 pts ; 5. Saint-Leu VO et Meaux, 19 pts ; 7. Les Lilas et Arménienne, 18 pts ; 9. Créteil, Malakoff et L'Hay-les-Roses, 15 pts ; 12. Corbeil et Choisy-le-Roi, 13 pts.

RHÔNE-ALPES

(11e journée)

Annonay - Roanne	2-5
Vill. Algérien - Chambéry	(remis)
Venissieux - Feyzin	3-0
Lyon - Bourg Peroche	1-0
Ven. Minguettes - STJ Maurienne	1-2
Gaillard - Oyonnax	3-1

Class. : 1. Lyon et Bourg Peroche, 29 pts ; 3. Gaillard et STJ Maurienne, 22 pts ; 5. Annonay et Roanne, 20 pts ; 7. Feyzin, 19 pts ; 8. Oyonnax, 18 pts ; 9. Vill. Algérien, 17 pts ; 10. Venissieux, 16 pts ; 11. Ven. Minguettes, 15 pts ; 12. Chambéry, 13 pts.

jeunes

MOINS DE 17 ANS — 12e JOURNÉE

GROUPE A

Douai - Amiens	0-2
Le Havre - Dunkerque	remis
Valenciennes - Lens	remis
Charleville - Chantilly	remis
Rouen - Fécamp	1-0
Lille - Beauvais	1-2

Class. : 1. Le Havre, 20 pts ; 2. Lille, 17 pts ; 3. Lens, Dunkerque, Rouen, 16 pts ; 6. Valenciennes, 15 pts ; 7. Amiens, 11 pts ; 8. Charleville, 8 pts ; 9. Beauvais, 5 pts ; 10. Douai, 4 pts ; 11. Chantilly, 3 pts ; 12. Fécamp, 1 pt.

GROUPE B

Louhans-Cuiseaux - Besançon	4-2
Strasbourg - Merlebach	1-1
Nancy - Metz	4-0
Champagnole - Reims	remis
Dijon - Sochaux	1-1
Mulhouse - Forbach	remis

Class. : 1. Sochaux, 19 pts ; 2. Nancy, 16 pts ; 3. Metz, 15 pts ; 4. Strasbourg, Mulhouse, Louhans-Cuiseaux, 13 pts ; 7. Dijon, Reims, 12 pts ; 9. Champagnole, 7 pts ; 10. Merlebach, 6 pts ; 11. Forbach, 5 pts ; 12. Besançon, 3 pts.

GROUPE C

Marseille - Grenoble	remis
Saint-Etienne - Martigues	1-1
Cannes - Toulon	7-2
Lyon - Monaco	1-2
Vichy - Nice	1-0
Villefranche - Vitrolles	3-1

Class. : 1. Monaco, 21 pts ; 2. Martigues, 18 pts ; 3. Lyon, Cannes, 15 pts ; 5. Toulon, 14 pts ; 6. Grenoble, Saint-Etienne, 12 pts ; 8. Marseille, 9 pts ; 9. Nice, 8 pts ; 10. Vitrolles, 7 pts ; 11. Vichy, 6 pts ; 12. Villefranche, 3 pts.

GROUPE D

Colomiers - Alès	0-1
Nîmes - Carcassonne	3-0
Rodez - Istres	1-3
Aurillac - Tarbes	1-0
PTT Montpellier - Toulouse	0-2
Pau - Montpellier	remis

Class. : 1. Montpellier, 21 pts ; 2. Toulouse, 19 pts ; 3. Nîmes, 18 pts ; 4. Alès, 16 pts ; 5. Rodez, 13 pts ; 6. Pau, 10 pts ; 7. Colomiers, Carcassonne, 9 pts ; 9. Istres, 8 pts ; 10. Aurillac, 6 pts ; 11. PTT Montpellier, 5 pts ; 12. Tarbes, 4 pts.

GROUPE E

Bordeaux - Angers	1-1
Niort - SBUC Bordeaux	3-0
La Roche-sur-Yon - Poitiers	2-0
Angoulême - Le Mans	3-4
Châteauroux - Nantes	remis
Cholet - Tours	1-2

Class. : 1. Nantes, 21 pts ; 2. Le Mans, 20 pts ; 3. Bordeaux, 18 pts ; 4. Tours, 13 pts ; 5. Poitiers, 12 pts ; 6. Angers, 11 pts ; 7. Angoulême, Niort, La Roche-sur-Yon, 10 pts ; 10. Châteauroux, 9 pts ; 11. Cholet, SBUC Bordeaux, 4 pts.

GROUPE F

Laval 1 - Caen	6-0
Quimper - Paris-SG	remis
Saint-Brieuc - Rennes	1-2
Evreux - Laval FA	3-2
Vannes - Poissy	remis
Argentan - INF	remis

Class. : 1. Rennes, 22 pts ; 2. Laval 1, 19 pts ; 3. INF, Caen, 15 pts ; 5. Evreux, 14 pts ; 6. Paris-SG, 13 pts ; 7. Vannes, 9 pts ; 8. Argentan, 8 pts ; 9. Saint-Brieuc, Poissy, 7 pts ; 11. Quimper, 6 pts ; 12. Laval FA, 3 pts.

GROUPE G

Bourges - Red Star	remis
Viry-Châtillon - Auxerre	1-2
Créteil - Gueugnon	0-2
Racing 92 - Allonville	3-4
Paris FC - Blois	4-1
Nevers - Sarcelles	remis

Class. : 1. Auxerre, Gueugnon, 22 pts ; 3. Créteil, 14 pts ; 4. Bourges, 13 pts ; 5. Red Star, 12 pts ; 6. Paris FC, 11 pts ; 7. Racing 92, 10 pts ; 8. Viry-Châtillon, 9 pts ; 9. Nevers, 8 pts ; 10. Allonville, Blois, 7 pts ; 12. Sarcelles, 3 pts.

MOINS DE 15 ANS — 12e JOURNÉE

GROUPE A

Abbeville - Charleville	remis
Amiens - Douai	1-1
Wasquehal - Lille	2-1
Lens - Valenciennes	remis
Dunkerque - Calais	4-0
Maubeuge - Sedan	1-1

Class. : 1. Lens et Amiens, 16 pts ; 3. Valenciennes, 15 pts ; 4. Wasquehal et Douai, 13 pts ; 6. Dunkerque, 12 pts ; 7. Lille et Sedan, 11 pts ; 9. Calais, 10 pts ; 10. Maubeuge, 8 pts ; 11. Charleville, 6 pts ; 12. Abbeville, 1 pt.

GROUPE B

Magny - Epinal	2-0
Colmar - Haguenau	2-2
Sarreguemines - Mulhouse	remis
Metz - Nancy	1-0
Merlebach - Strasbourg	3-7
Vaubari Strasb. - Thionville	0-3

Class. : 1. Metz, 29 pts ; 2. Nancy et Mulhouse, 18 pts ; 4. Strasbourg, 17 pts ; 5. Magny, 16 pts ; 6. Thionville, 14 pts ; 7. Colmar, 9 pts ; 8. Epinal, 8 pts ; 9. Haguenau, 7 pts ; 10. Vaubari Strasb., 5 pts ; 11. Sarreguemines, 4 pts ; 12. Merlebach, 2 pts.

GROUPE C

Dole-Tavaux - Champagnole	remis
Besançon - Bourges	3-3
Vesoul - Nevers	remis
Quetigny - PS Besançon	8-0
Auxerre - Luxeuil	7-0
Sochaux - Dijon	2-1

Class. : 1. Auxerre et Sochaux, 22 pts ; 3. Gueugnon, 18 pts ; 4. Besançon, 15 pts ; 5. Dijon, 13 pts ; 6. Champagnole, 10 pts ; 7. Bourges et Dole-Tavaux, 9 pts ; 9. Nevers, 8 pts ; 10. PS Besançon, 5 pts ; 11. Vesoul, 4 pts ; 12. Luxeuil, 1 pt.

GROUPE D

Clermont - Lyon	0-2
FC Grenoble - Louhans-Cuis.	5-2
Dullins - Villefranche	4-3
Norcap Grenoble - Montferrand	6-0
Brive - St-Etienne 1	remis
O. St-Etienne - Villeurbanne	2-2

Class. : 1. Lyon, 24 pts ; 2. O. St-Etienne, 18 pts ; 3. St-Etienne 1, 16 pts ; 4. Villefranche, 14 pts ; 5. FC Grenoble, Norcap Grenoble et Dullins, 13 pts ; 8. Villeurbanne, 9 pts ; 9. Clermont, 8 pts ; 10. Louhans-Cuis., 7 pts ; 11. Brive, 5 pts ; 12. Montferrand, 0 pt.

GROUPE E

Vergèze - Avignon	0-3
Alès - Marseille	0-3
Burel-Mars. - Valence	2-3
Toulon - Cannes	0-1
Martigues - Nîmes	4-2
Mont. Bon. Mars. - Caillols-Mars.	2-6

Class. : 1. Cannes, 23 pts ; 2. Marseille, 22 pts ; 3. Martigues, 17 pts ; 4. Nîmes, 16 pts ; 5. Alès, 13 pts ; 6. Caillols-Mars., 11 pts ; 7. Valence et Mont. Bon. Mars., 10 pts ; 9. Toulon, 7 pts ; 10. Avignon, Burel-Mars. et Vergèze, 5 pts.

GROUPE F

Aurillac - Tarbes	3-1
Béziers - Colomiers	1-2
Pau - Montpellier	remis
Sète - Rodez	0-0
Castres - AC Toulouse	0-3
Toulouse - Villefranche	9-1

Class. : 1. Toulouse, 22 pts ; 2. Colomiers, 18 pts ; 3. Montpellier, 17 pts ; 4. Pau, 14 pts ; 5. Aurillac, Béziers et Sète, 12 pts ; 8. Tarbes et Rodez, 11 pts ; 10. AC Toulouse, 10 pts ; 11. Castres, 2 pts ; 12. Villefranche, 1 pt.

GROUPE G

Limoges F 87 - Angoulême	2-0
Brive - Bordeaux 1	remis
Saintes - Fontenay	remis
Poitiers - PTT Limoges	0-0
SBUC Bordeaux - Niort	4-1
St-Médard - Châteauroux	0-2

Class. : 1. Bordeaux 1, 20 pts ; 2. SBUC Bordeaux, 18 pts ; 3. St-Médard, Angoulême, Limoges F. 87 et Niort, 14 pts ; 7. Châteauroux, 12 pts ; 8. Saintes, PTT Limoges et Poitiers, 8 pts ; 11. Brive, 7 pts ; 12. Fontenay, 3 pts.

GROUPE H

Morlaix - Brest	remis
Angers - Lehon	1-0
Ginglin - Cholet	remis
Rennes - La Roche/Yon	0-1
Lorient - Quimper	remis
Nantes - Saint-Malo	remis

Class. : 1. Nantes, 21 pts ; 2. Angers, 20 pts ; 3. La Roche/Yon et Rennes, 15 pts ; 5. Morlaix et Brest, 13 pts ; 7. Cholet et Saint-Malo, 11 pts ; 9. Quimper, 8 pts ; 10. Lorient, 5 pts ; 11. Ginglin, 3 pts ; 12. Lehon, 1 pt.

GROUPE I

Brétigny - PTT Caen	1-1
Caen - Laval	4-1
Saint-Lô - Avranches	1-2
Alençon - Versailles	remis
Paris-SG - Viry-Châtillon	remis
Cherbourg - Ernée	remis

Class. : 1. Paris-SG, 20 pts ; 2. PTT Caen, 17 pts ; 3. Versailles et Viry-Châtillon, 15 pts ; 5. Laval et Brétigny, 13 pts ; 7. Alençon et Caen, 12 pts ; 9. Cherbourg, 8 pts ; 10. Avranches, 7 pts ; 11. Saint-Lô, 4 pts ; 12. Ernée, 2 pts.

GROUPE J

Reims -

Le mur de Milan

Jugovic qui use d'expédiants pour arrêter Suppa, c'est toute l'impuissance d'une Sampdoria qui s'incline à Piacenza.
Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

HUIT buts (dont trois sur penalty) concédés en dix-neuf rencontres de Championnat. Qui aurait pu imaginer que la nouvelle garde de fer du Calcio surgirait dans l'équipe qui a, précisément, été la première à rejeter le « football à l'italienne » tel que le pratiquait naguère l'inoubliable Inter de Helenio Herrera, et tel que le conçoit aujourd'hui encore le plus rigoureux technicien de la péninsule, Giovanni Trapattoni ?

Huit buts seulement, alors que le rempart dressé devant l'immense Sebastiano Rossi — qui brigue aujourd'hui un poste en équipe nationale — n'a guère changé. On retrouve toujours, en effet, Paolo Maldini à gauche, Franco Costacurta et bien entendu l'incontournable Franco Baresi au centre, voire l'autre chevronné, Mauro Tassotti, à droite. Tassotti, trente-quatre ans, qui a d'ores et déjà trouvé un digne successeur en la personne du jeune — vingt et un ans en avril prochain — Panucci (ex Genoa), mais qui n'en continue pas moins à rendre des services. Pour preuve toute fraîche son comportement irréprochable à Parme, mercredi, à l'occasion du premier acte de la Supercoupe européenne. Une épreuve qui aurait normalement dû concerner l'OM sans les événements que nous savons (retour prévu le 2 février à San Siro)...

Victorieux (1-0) à Parme, après deux nuls vierges chez l'Udinese et face à Lecce, tout comme dimanche dernier sur le terrain de Genoa. C'est assez dire à quel point la défense rossonera, contrairement à son attaque, en perte de vitesse, est devenue intraitable, incontournable, granitique. Jugez-en : seulement cinq buts encaissés dans le cours du jeu depuis le début de la saison, cela fait une moyenne d'un but toutes les 370 minutes pour Rossi, qui avait du reste commencé la saison en restant imbattu durant près de 900 minutes. Grosso modo, pas moins de quatre matches sont nécessaires pour franchir une fois la « ligne de démarcation » milanista, qui est aujourd'hui au Calcio ce que furent jadis tant d'implacables gladiateurs azzurri, qu'il s'agisse des Interisti Burgnich, Facchetti, Guarneri, Picchi et des derniers « modèles du genre » Bergomi et Ferri, ou bien encore des non moins célèbres Juventini de la grande époque : Gentile, Scirea, Cabrini, Cuccureddu, Brio, Morini, etc.

L'histoire du quatuor d'acier de Milan ne date pourtant pas d'hier puisque, outre Baresi, dont les débuts sous la casaque rouge et noire remontent au printemps 1978, Maldini compte déjà huit saisons de services alors qu'il est encore dans ce que l'on appelle la pleine fleur de l'âge (vingt-cinq ans). Pour sa part, Costacurta, vingt-huit ans en avril, est un titulaire indiscuté depuis cinq saisons, Tassotti, lui, ayant débarqué dans la capitale lombarde après la relégation du club en Série B en 1982, infamie liée au fameux scandale du Totonero.

Bien entendu, le dernier 0-0 de Gênes, fruit d'une tactique délibérée qui rapproche de plus en plus Capello de son ancien maître Trapattoni, n'appellerait aucun autre commentaire si, dans le même temps, la Juve du Trap n'avait obtenu le même résultat devant l'AS Roma et surtout si la Sampdoria n'avait été défaite contre toute attente à Piacenza. A croire qu'un peu comme les Interisti, les Doriani ne brilleront jamais par la continuité dans la réussite. Ainsi, Milan reprend à nouveau le large, distançant de trois points le tandem Juve-Samp qui constituera précisément la tête d'affiche du prochain dimanche. Etant entendu que les autres poursuivants (dont l'Inter qui a profité de la visite du non moins inconstant Foggia pour mettre fin à sa série noire grâce à ses trois étrangers Sosa, Jonk et Bergkamp) ne sont plus que des comparses...

Milan a retrouvé une garde de fer. A l'image de la célèbre défense de l'Inter du temps jadis, c'est celle du Milan AC, commandée par l'indestructible Baresi, qui devient tout aussi incontournable. Elle n'encaisse (hors penalties) qu'une moyenne d'un but tous les quatre matches. Difficile de faire mieux !

Correspondance Antonio CARRUGGI

Miracle à la napolitaine

« Si un jour un Italien vous dit que le Calcio pourrait disparaître à Naples, ne manquez pas de le traiter de fou ! » Cette déclaration, entendue sur une chaîne de télévision, est, au-delà de son aspect passionnel, bel et bien d'actualité. Le Napoli traverse en effet une crise économique comme il n'en avait jamais connu. Heureusement, les bons résultats actuels lui permettent de prendre des initiatives qui soulèvent un véritable consensus populaire.

Dans cette ville, la première force économique est depuis longtemps le public. On comprend alors l'énorme angoisse qui frappa les dirigeants quand le compteur des abonnements s'est arrêté à 13 372, le plus mauvais depuis que Naples évolue en série A. Une saison décevante et l'incapacité à oublier l'époque Maradona expliquaient ce fléchissement, que les tifosi eux-mêmes avaient annoncé.

Et puis Lippi, sans faire de bruit, a construit une équipe de jeunes hyper-motivés, devenue pour l'instant la belle surprise du Championnat. Désormais en zone UEFA, elle pratique un jeu plaisant et efficace. Et comme à Naples on manque de tout sauf des idées, certains ont aussitôt envisagé de profiter de cette embellie pour attirer à nouveau les foules au stade San Paolo. Des prix à la baisse, des réductions de 50 % pour les abonnés achetant d'autres billets ont suffi. Résultat : 52 592 entrées payantes (plus les abonnés) il y 2 semaines contre Foggia (meilleure affluence de la saison en série A), et encore plus de 50 000 spectateurs ce dimanche contre la Cremonese. Certes, il est encore loin le temps des 70 000 abonnés du temps du « Pibe de oro », mais San Paolo devrait à nouveau faire le plein lors de la venue du Milan AC en mars.

Bien sûr, tout cela ne suffira pas pour combler l'énorme déficit du club. Alors, on pense sérieusement à favoriser la participation populaire sous forme d'un emprunt obligataire. Dans une ville déchirée par les problèmes économiques, l'incroyable pari semble pourtant réalisable au regard des premiers sondages réalisés. Avec, à la clé, une participation du public dans la gestion des affaires du club. Quand on vous disait qu'à Naples, à chaque problème il existe au moins une solution.

Correspondance Thierry CROS

19e JOURNÉE
(16 janvier 1994)

A Gênes (stade Luigi Ferraris).
GENOA et MILAN AC : 0-0. — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Avertissement : Savicevic à Milan.
GENOA : Tacconi — Torrente, Caricola, Galante, Signorini — Ruotolo, Petrescu, Bortolazzi, Onorati — Detari, Skuhravy. Entr. : Scoglio.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Maldini, Costacurta, Baresi — Albertini (Massaro, 59e), Eranio (Lentini, 82e), Desailly, Donadoni — Papin, Savicevic. Entr. : Capello.

A Turin (stade delle Alpi).
JUVENTUS TURIN et AS ROMA : 0-0. — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Cardona. Avertissements : Mihajlovic, Festa, Garzya à la Roma. Expulsions : Kohler (43e) à la Juventus ; Bonacina (43e) à la Roma.
JUVENTUS TURIN : Peruzzi — Porrini, Torricelli, Kohler, Notari — Conte, Galia, Di Livio, Möller — Ravanelli (Del Piero, 75e). R. Baggio. Entr. : Trapattoni.
AS ROMA : Lorieri — Garzya, Mihajlovic, Festa, Comi — Piacentini, Bonacina, Hässler (Berretta, 89e), Giannini — Cappioli, Balbo. Entr. : Mazzone.

A Piacenza (stade Galleana).
PIACENZA b. SAMPDORIA GÊNES : 2-1 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Piovani (30e), Ferrante (61e) pour Piacenza ; Lombardo (83e s.p) pour la Sampdoria. Avertissements : Iacobelli, Polonia, Maccoppi à Piacenza ; M. Serena, S. Sacchetti à la Sampdoria.
PIACENZA : Taibi — Chiti, Polonia, Maccoppi, Lucci (Di Cintio, 78e) — Suppa, Brioschi, Iacobelli, Piovani (Moretti, 90e) — Ferrante, Turrini. Entr. : Cagni.
SAMPDORIA GÊNES : Pagliuca — M. Mannini, M. Serena, S. Sacchetti, Vierchowod — Jugovic (Bertarelli, 62e), Lombardo, Evani, Gullit — Platt (Salsano, 72e), R. Mancini. Entr. : Eriksson.

A Lecce (stade Via del Mare).
LECCE et PARME : 1-1 (1-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Arena. Buts : K. Ayew (31e) pour Lecce ; Minotti (50e) pour Parme. Avertissements : Ceramicola, Biondo à Lecce ; Asprilla, Benarrivo, Crippa à Parme.
LECCE : Gatta — Biondo, Carobbi, Ceramicola, Verga — Trinchera, Gazzani, Padalino, Notaristefano — K. Ayew (O. Russo, 88e), Baldieri (Erba, 65e). Entr. : Marchesi.
PARME : Bucci — Balleri, Benarrivo, Minotti, Apolloni, Sensini — Pin, Crippa, Zola — Brolin, Asprilla. Entr. : Scala.

A Rome (stade olympique).
LAZIO ROME b. REGGIANA : 2-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Brignocoli. Buts : Di Matteo (40e), Cravero (50e s.p). Avertissements : Cravero, Bonomi à la Lazio ; Zanutta, Parlato à la Reggiana.
LAZIO ROME : Marchegiani — Bacci, Favalli, Bonomi (Bergodi, 86e), Cravero — Di Matteo, Fuser, Winter, Gascoigne — Boksic, Casiraghi. Entr. : Zoff.
REGGIANA : Taffarel — Parlato, Zanutta, Sgarbossa, L. De Agostini — Accardi, Esposito (Pietranera, 70e), Scienza, Lantignotti — Mateut (Picasso, 27e), Padovano. Entr. : Marchioro.

A Milan (stade Giuseppe Meazza).
INTER MILAN b. FOGGIA : 3-1 (2-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Quarticcio. Buts : Sosa (18e), Jonk (31e), Bergkamp (88e) pour l'Inter ; Di Biagio (85e) pour Foggia. Avertissements : Ang. Orlando, Manicone à l'Inter ; Chamot, Bianchini, Di Biagio à Foggia.
INTER MILAN : Abate — A. Paganin, Tramezzani, M. Paganin (R. Ferri, 78e), S. Battistini — Jonk, Ang. Orlando, Manicone, Fontolan (A. Bianchi, 89e) — Bergkamp, Sosa. Entr. : Bagnoli.
FOGGIA : F. Mancini — Nicoli, Caini, Chamot, Bianchini — Di Biagio, Seno, De Vincenzo, Mandelli (Amoruso, 62e) — Cappellini, P. Bresciani. Entr. : Zeman.

A Naples (stade San Paolo).
NAPLES b. CREMONESE : 3-1 (2-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Fonseca (4e, 12e s.p.) pour Naples ; Gualco (79e) pour la Cremonese. Avertissements : Policano, Corini à Naples. Expulsion : Verdelli (93e) à la Cremonese.
NAPLES : Taglialatela — Ferrara, Francini, Bordin, Bia — Gambaro, Thern, Pecchia, Di Canio (Corini, 46e) — Policano (G. Bresciani, 62e), Fonseca. Entr. : Lippi.
CREMONESE : Turci — Gualco, Lucarelli, Colonnese, Verdelli — S. De Agostini, Pedroni, E. Nicolini, Maspero — Dezotti, Florjancic. Entr. : Simoni.

A Bergame (stade Comunale).
ATALANTA BERGAME et TORINO : 2-2 (1-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Codispoti (45e), Rambaudi (54e) pour l'Atalanta ; Silenzi (41e), P. Poggi (72e) pour Torino. Avertissements : Gregucci, Annoni à Torino.
ATALANTA : Ferron — Minaudo, Codispoti, Alemao, Valentini — Pavan, De Paola, Orlandini (Boselli, 66e), Magoni — Rambaudi (Sgro, 88e), Ganz. Entr. : Valdinoci et Prandelli.
TORINO : Pastine — Annoni, Sergio, Gregucci (Sinigaglia, 18e), Fusi — Sordo (P. Poggi, 66e), O. Fortunato, B. Carbone, Venturin — Mussi, Silenzi. Entr. : Mondonico.

A Udine (stade Friuli).
UDINESE et CAGLIARI : 1-1 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Branca (32e) pour l'Udinese ; Dely Valdes (61e) pour Cagliari. Avertissements : Montalbano, Rossitto à l'Udinese ; Matteoli à Cagliari. Expulsion : Herrera (66e) à Cagliari.
UDINESE : G. Battistini — Pellegrini (Montalbano, 49e), Rossini (Delvecchio, 77e), Calori, Desideri — Rossitto, Statuto, Pizzi, Kozminski — Helveg, Branca. Entr. : Fedele.
CAGLIARI : Fiori — Aloisi, Sanna, Pusceddu, Firicano — Bisoli, Moriero, Moriero (Marcolin, 46e), Herrera, Matteoli (Bellucci, 64e) — Dely Valdes, Oliveira. Entr. : Giorgi.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	28	19	10	8	1	20	8
2. Juventus Turin	25	19	9	7	3	32	18
3. Sampdoria Gênes	25	19	11	3	5	34	25
4. Parme	23	19	9	5	5	26	15
5. Lazio Rome	23	19	8	7	4	24	19
6. Inter Milan	22	19	8	6	5	25	17
7. Naples	21	19	8	5	6	30	22
8. Torino	21	19	8	5	6	25	19
9. AS Roma	19	19	5	9	5	17	17
10. Foggia	18	19	4	10	5	25	24
11. Cremonese	18	19	6	6	7	21	20
12. Cagliari	18	19	6	6	7	25	31
13. Piacenza	17	19	5	7	7	16	25
14. Gênes	15	19	4	7	8	14	23
15. Atalanta Bergame	15	19	4	7	8	21	33
16. Udinese	14	19	3	8	8	12	23
17. Reggiana	14	19	4	6	9	11	23
18. Lecce	6	19	1	4	14	15	31

BUTEURS

1. Silenzi (Torino), **13** ;
2. Fonseca (Naples), R. Baggio (Juventus) et Gullit (Sampdoria), **11** ;
5. Branca (Udinese), Sosa (Inter), Dely Valdes (Cagliari) et Roy (Foggia), **9.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE
(23 janvier 1994)
Cagliari - Gênes
Cremonese - Inter Milan
Foggia - Lecce
Milan AC - Piacenza
Parme - Lazio Rome
Reggiana - Atalanta
AS Roma - Udinese
Sampdoria Gênes - Juventus Turin
Torino - Naples

Branfoot, le maudit de Southampton

Cela devait arriver. L'accumulation des mauvais résultats et les sifflets du public ont conduit Branfoot vers la sortie. Pour remplacer Ian « le maudit », Southampton songe à McMenemy, l'ancien manager.

Comme beaucoup de joueurs, l'international nord-irlandais Ian Dowie a été l'un des défenseurs de l'entraîneur Ian Branfoot. Photo MAG SPORTS

LES supporters de Southampton sont ravis. Pas seulement parce que les Saints ont grappillé trois points précieux face à Coventry samedi dernier, mais parce qu'Ian Branfoot n'entraîne plus leur club. Quatre jours plus tôt, il a décidé de jeter l'éponge à la suite de la campagne menée contre lui par le public du Dell. Certes, son bilan était loin d'être positif : 108 matches de Championnat, 32 victoires, 24 nuls et surtout 52 défaites. Mais l'homme ne méritait pas la réaction violente des supporters, qui l'accusent d'avoir bâti une équipe sans style ni imagination.

Branfoot, à bientôt quarante-sept ans, a donc démissionné quelques jours après le match nul à domicile contre Port Vale (D 2) en Coupe. Cette saison, cet ancien entraîneur de Reading avait dû vendre ses meilleurs éléments, comme Alan Shearer, Neil Ruddock et Tim Flowers. Ce qui n'a pas été du goût des supporters, qui lui ont expédié par fax des menaces de mort, et téléphoné au journal local en menaçant de l'enlever. A chaque sortie du tunnel du stade le menant au banc de touche, il était sifflé et insulté. Bien qu'il ait toujours soutenu qu'il ne démissionnerait jamais, Branfoot a craqué après le match contre Port Vale, la pression commençant à gagner ses joueurs, accrochés à une dangereuse vingtième place.

« A cause de son attitude arrogante, il n'a jamais eu de bonnes relations avec les supporters. Personne parmi nous ne regrettera son départ », a indiqué Clive Foley, le porte-parole de l'Association indépendante des supporters des Saints. Les joueurs, de leur côté, ont toujours soutenu Branfoot, à l'image d'Ian Dowie, l'international nord-irlandais : « Ian a été très courageux en acceptant la critique. »

Lew Chatterley et John Mortimore occupaient donc provisoirement le banc de touche lors de la rencontre remportée face à Coventry (1-0), grâce à un penalty de Matthew Le Tissier. La succession de Branfoot est déjà assurée : Lawrie McMenemy, rentré au club il y a quinze jours comme dirigeant, est pressenti comme nouveau manager. Âgé de cinquante-sept ans, il devrait être associé à Alan Ball, entraîneur à Exeter City (D 2) ou à Peter Shilton, coach de Plymouth (D 2).

Quant à Mike Walker, fraîchement arrivé de Norwich, il a débuté à Everton par un succès éclatant (6-2) face à Swindon. Le triplé de Tony Cottee a permis aux Blues d'inscrire autant de buts dans un seul match que dans les treize précédents ! A Norwich, orphelin de Walker, son ancien adjoint John Deehan dirigera l'équipe jusqu'à la fin de la saison. La formation bâtie par Deehan a d'ailleurs partagé les points avec Chelsea (1-1). A Bramall Lane, Alan Shearer a aidé Blackburn à battre Sheffield United (2-1), portant son total de buts à 21, soit autant que le total de son adversaire. Par ailleurs, Shearer a fait les gros titres de la presse à la suite de l'expulsion de Carl Bradshaw, son opposant direct à Sheffield. Dave Bassett, l'entraîneur de Sheffield, commença par suggérer que Shearer avait tout fait pour que Bradshaw soit expulsé. L'international répondit aussitôt : « Si je n'avais pas sauté lorsqu'il m'a taclé, je serais certainement à l'hôpital. Il a mérité son expulsion. » Décidément, on ne se fait pas de cadeaux en Premier League !

Correspondance Ric GEORGE

Qui arrêtera Canto ?

Éric Cantona va fort, très fort. Auteur d'un but en Coupe de la League, contre Portsmouth, le Français fut de nouveau l'homme du match trois jours plus tard contre Tottenham. Comment l'arrêter ? Telle est la question posée par l'ensemble des entraîneurs du pays, étonnés qu'il trouve toujours le temps et l'espace pour s'exprimer sur un terrain. Tel est Cantona, capable d'échapper au marquage à la culotte, une tactique employée récemment par de nombreux adversaires de Manchester United. Une tactique qu'il qualifie d'« idiote » : « Je la côtoie depuis l'âge de seize ans, je sais donc comment m'en défaire. Cela me permet de libérer des espaces supplémentaires pour mon équipe. Si le défenseur me suit, je reste en retrait, de façon que mes coéquipiers aient plus de liberté pour marquer. » Earl Barrett, d'Aston Villa, et Chris Fairclough, de Leeds, ont essayé de faire taire l'enfant des Caillols, qui ajoute : « En dépit de cette tactique, nous avons inscrit trois buts à Villa et trois à Liverpool. » Samedi dernier, face à Tottenham, le Français tirait les ficelles d'un Manchester United en quête de rachat après sa défaite contre Portsmouth à Old Trafford. La délivrance intervint sur un centre de Keane, repris par Hughes et dévié par Calderwood (49'). Mais la véritable vedette du match fut Cantona, dont la clairvoyance a encore impressionné. « Nous essayons de le mettre au repos, mais il ne veut pas s'arrêter », a déclaré son entraîneur, Alex Ferguson. Pour expliquer sa forme étincelante, Éric a répondu qu'il ne suivait aucun régime spécial. « Je mange beaucoup de pâtes italiennes et je bois un verre de vin français par jour. » Une recette qui pourrait faire de lui le joueur de l'année en Angleterre...

R. G

26e JOURNÉE
(15 et 16 janvier 1994)

A Londres (White Hart Lane).
MANCHESTER UNITED b. TOTTENHAM HOTSPURS : 1-0 (0-0). — 31 343 spectateurs. Arbitre : M. Milford. But : Hughes (49e).
TOTTENHAM : Walker — Edinburgh (Austin, 56e), Calderwood, Kerslake, Sedgley — Caskey, Samways, Hazard, Barmby (Hendry, 64e) — Anderton, Campbell. Entr. : Ardiles.
MANCHESTER : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin — Kanchelskis, Ince, Keane, Giggs — Hughes (McClair, 81e), Cantona. Entr. : Ferguson.

A Sheffield (Bramall Lane).
BLACKBURN ROVERS b. SHEFFIELD UNITED : 2-1 (1-1). — 19 124 spectateurs. Arbitre : M. Foakes. Buts : Scott (18e) pour Sheffield ; Shearer (38e, 64e) pour Blackburn.
SHEFFIELD : Kelly — Bradshaw, Tuttle, Hoyland, Beesley (Littlejohn, 74e) — Whitehouse, Kamara, Hodges, Ward (Gage, 74e) — Scott, Cork. Entr. : Bassett.
BLACKBURN : Flowers — May, Hendry, Moran, Le Saux — Wilcox, Sherwood, Batty, Ripley — Gallacher (Pearce, 85e), Shearer. Entr. : Dalglish.

A Manchester (Maine Road).
MANCHESTER CITY et ARSENAL : 0-0. — 25 642 spectateurs. Arbitre : M. Allison.
MANCHESTER : Coton — Lomas, Edghill, Kernaghan, Brightwell (Sheron, 74e) — Ingebrigtsen, Rocastle, Groenendijk (Fitzroy, 59e), Phelan — Griffiths, Vonk. Entr. : Horton.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Bould, Adams, Winterburn — McGoldrick (Merson, 13e), Jensen (Keown, 83e), Hillier, Parlour — Campbell, Wright. Entr. : Graham.

A Leeds (Elland Road).
LEEDS UNITED et IPSWICH TOWN : 0-0. — 31 317 spectateurs. Arbitre : M. Hackett.
LEEDS : Beeney — Kelly, Fairclough, Newsome, Dorigo — White (Speed, 68e), McAllister, Hodge, Strachan — Deane, Forrester (Wetherall, 84e). Entr. : Wilkinson.
IPSWICH : Forrest — Stockwell, Wark, Linighan, Youds — Thompson, Slater, Williams, Johnson — Guentchev, Marshall. Entr. : McGiven.

A Londres (Loftus Road).
NEWCASTLE UNITED b. QUEEN'S PARK RANGERS : 2-1 (1-1). — Arbitre : M. Gallagher. Buts : Penrice (20e) pour QPR ; Clark (5e), Beardsley (63e) pour Newcastle.
QPR : Roberts — Bardsley, Peacock, Yates, Wilson — Impey (Meaker, 68e), Barker, Wilkins, Sinclair — Ferdinand, Penrice. Entr. : G. Francis.
NEWCASTLE : Hooper — Robinson, Venniison, Howey, Beresford — Lee, Clark, Bracewell, Sellars — Cole, Beardsley. Entr. : Keegan.

A Manchester (Boundary Park).
LIVERPOOL b. OLDHAM : 3-0 (0-0). — 14 573 spectateurs. Arbitre : M. Lloyd. Buts : Dicks (47e), Fowler (53e), Redknapp (80e).
OLDHAM : Hallworth — Redmond, Fleming, Jobson, Makin — Ritchie, Bernard, Graham, Holden — Sharp, Beckford (McCarthy, 59e). Entr. : Royle.
LIVERPOOL : Grobbelaar — Jones, Nicol, Ruddock, Dicks — McManaman, Clough, Redknapp, Barnes (Thomas, 85e) — Rush, Fowler. Entr. : Souness.

A Norwich (Carrow Road).
NORWICH CITY et CHELSEA : 1-1 (0-1). — 19 472 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Ekoku (59e) pour Norwich ; Stein (42e) pour Chelsea.
NORWICH : Gunn — Culverhouse, Woodthorpe, Butterworth, Newman — Crook, Megson, Bowen, Fox — Sutton, Ekoku. Entr. : Deehan.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Sinclair, Johnsen (Megson, 83e), Myers — Burley, Spackman, Peacock, Newton (Dow, 54e) — Shipperley, Stein. Entr. : Hoddle.

A Londres (Selhurst Park).
WIMBLEDON b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-1 (2-0). — 5 536 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham. Buts : Ardley (12e), Fashanu (42e) pour Wimbledon ; Pearce (67e) pour Sheffield.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Fitzgerald, Scales, Elkins — Ardley, Jones, Earle, Sanchez — Fashanu (Blissett, 85e), Holdsworth. Entr. : Walker.
SHEFFIELD : Pressman — Linighan (Bart-Williams, 45e), Pearce, Walker, Coleman — Palmer, Jones, Hyde, Sinton — Bright, Watson. Entr. : T. Francis.

A Birmingham (Villa Park).
ASTON VILLA b. WEST HAM UNITED : 3-1 (2-1). — 28 869 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Richardson (15e), Atkinson (43e, 68e) pour Aston Villa ; Allen (30e) pour West Ham.
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, Teale, McGrath, Staunton (Cox, 87e) — Houghton, Richardson, Townsend, Daley — Atkinson, Saunders. Entr. : Atkinson.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Gale, Rowland — Morley (Jones, 76e), M. Allen, Bishop, Holmes — Marsh, Chapman. Entr. : Bonds.

A Southampton (Dell).
SOUTHAMPTON b. COVENTRY : 1-0 (1-0). — 12 397 spectateurs. Arbitre : M. Don. But : Le Tissier (44e s.p.).
SOUTHAMPTON : Beasant — Kenna, Wood, Moakou, Charlton — Dodd, Allen, Widdrington, Le Tissier — Maddison, Dowie. Entr. : Mortimore et Chatterley.
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Atherton, Babb, P. Williams — Flynn, Darby, Rennie, Ndlovu — Quinn, J. Williams (Jenkinson, 73e). Entr. : Neal.

A Liverpool (Goodison Park).
EVERTON b. SWINDON TOWN : 6-2 (2-0). — 20 546 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Ebbrell (4e), Cottee (42e, 84e, 89e s.p.), Ablett (71e), Beagrie (90e) pour Everton ; Moncur (56e), Bodin (61e) pour Swindon.
EVERTON : Southall — Jackson, Snodin, Ablett, Hinchcliffe — Ward, Horne, Ebbrell, Beagrie — Cottee (Barlow, 90e), Angell. Entr. : Walker.
SWINDON : Hammond — Fenwick, Taylor, Whitbread, Horlock (Nijholt, 78e) — Summerbee, Ling, Moncur, Bodin — Scott (Fjortoft, 78e), Mutch. Entr. : Gorman.

BUTEURS

1. Cole (Newcastle), **22**.
2. A. Shearer (Blackburn), **21**.
3. I. Wright (Arsenal), Sutton (Norwich), **13**.
5. Beardsley (Newcastle), Cantona (Manchester United), **12**.
7. Campbell (Arsenal), Cottee (Everton), Ferdinand (Queen's Park Rangers), Bright (Sheffield Wednesday), **11**.
11. Le Tissier (Southampton), **10**.
12. Rod. Wallace (Leeds United), Fowler (Liverpool), Hughes (Manchester United), **9**.
15. Atkinson (Aston Villa), Ekoku (Norwich), Sheringham (Tottenham), **8**.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	61	26	18	7	1	53	23
2. Blackburn Rovers	48	24	14	6	4	34	19
3. Newcastle	45	25	13	6	6	44	23
4. Arsenal	45	26	12	9	5	30	13
5. Leeds Utd	43	25	11	10	4	36	26
6. Liverpool	40	25	11	7	7	42	31
7. Norwich	38	24	10	8	6	37	27
8. Sheffield Wednesday	37	26	9	10	7	46	35
9. Aston Villa	37	24	10	7	7	29	26
10. QPR	36	25	10	6	9	39	33
11. West Ham	34	26	9	7	10	22	32
12. Wimbledon	32	24	8	8	8	27	33
13. Coventry	31	24	7	10	7	26	28
14. Ipswich	31	24	7	10	7	22	27
15. Tottenham	30	26	7	9	10	34	32
16. Everton	26	26	8	4	14	28	37
17. Chelsea	25	24	6	7	11	22	29
18. Sheffield Utd	22	26	4	10	12	21	39
19. Manchester City	21	24	4	9	11	20	30
20. Southampton	21	25	6	3	16	24	36
21. Oldham	19	25	4	7	14	19	44
22. Swindon	16	26	2	10	14	26	60

RENDEZ-VOUS

27e JOURNÉE
(22 janvier 1994)
Arsenal - Oldham
Blackburn - Leeds United
Chelsea - Aston Villa
Coventry - Queen's Park Rangers
Ipswich - Wimbledon
Liverpool - Manchester City
Manchester United - Everton
Newcastle United - Southampton
Sheffield Wednesday - Sheffield United
Swindon - Tottenham Hotspurs
West Ham United - Norwich City

Allemagne

Le syndrome Seles

Frappé d'un coup de couteau par une spectatrice, Olivier Möller, jeune joueur d'Hambourg, est la dernière victime de déséquilibrés qui cherchent à se faire un nom sur le dos de sportifs. Récit d'une incroyable agression.

APRÈS Monica Seles, la tenniswoman yougoslave, et Nancy Kerrigan, la patineuse américaine, un autre sportif vient d'être victime d'une agression. Cette fois-ci, c'est un footballeur, Olivier Möller (25 ans), qui a été frappé. Il participait avec son club, le Hambourg SV, à un tournoi en salle à Stuttgart. C'était mercredi dernier, en nocturne. Son équipe venait de battre (3-2) l'Eintracht Francfort et, avec ses coéquipiers, il venait de s'installer dans les tribunes, là où il restait de la place.

C'est alors qu'une femme se précipite vers la rangée des joueurs de Hambourg. À sa main, un couteau long d'une quinzaine de centimètres. Elle frappe le premier venu. Elle va pour frapper une seconde fois lorsqu'elle est ceinturée par un autre spectateur. À vingt-cinq ans, Olivier Möller n'est pas pro mais seulement amateur, et n'a joué qu'une fois en Bundesliga.

Touché au côté, Olivier fut immédiatement examiné par Rüdiger Degwert, le médecin du VfB Stuttgart. Transféré à l'hôpital de la Croix-Rouge à Bad Cannstatt, Olivier a été rapidement rassuré sur son état : « Hors de danger », a annoncé le Dr Edgar Stumpf après l'opération.

Möller sorti d'affaire, reste le geste. Pas un phénomène isolé ! La spectatrice, une sourde-muette âgé de vingt-huit ans, a avoué après son arrestation ne pas avoir spécialement visé Möller. Mais elle a admis devant le juge avoir agi dans l'espoir d'acquérir la célébrité. Où l'on reparle du syndrome Seles...

L'année dernière, au tournoi de tennis de Hambourg, Monica Seles avait été victime d'un inconditionnel de Steffi Graf, condamné en octobre à deux ans de prison... avec sursis. Olivier Möller a lui aussi été la cible d'un acte prémédité. L'enquête a déjà révélé que son auteur était une inconditionnelle du VfB Stuttgart et qu'elle ne voulait pas être considérée comme une handicapée : ainsi, elle refusait le tarif réduit proposé par le club, pour souscrire un abonnement au prix fort (600 DM, environ 2 000 francs). L'enquête doit encore déterminer si elle peut être considérée comme responsable de ses actes.

Cette nouvelle agression pose une nouvelle fois le problème de la sécurité des sportifs. La Fédération a aussitôt recommandé que la protection des joueurs dans ces tournois en salle soit renforcée. Ce qui a provoqué une vive réaction du côté des organisateurs : Gerhard Mayer-Vorfelder, président du VfB, déplore : « À quoi bon mettre des barrières lors de ces tournois en salle alors que l'objectif est justement de rapprocher le public des joueurs ! » Hambourg, de toute manière, n'a pas déposé de plainte contre les organisateurs. Mais, en salle comme en plein air, au foot comme au tennis ou encore au patinage, la menace grandit.

Correspondance Rainer KALB

Leo Rodriguez sous les tropiques

C'est à San José, capitale du Costa Rica, que Leo Rodriguez a disputé son premier match sous le maillot du Borussia Dortmund. Le club allemand, qui a emprunté l'ancien Toulonnais à l'Atalanta Bergame jusqu'à la fin de la saison, prépare en effet sous les tropiques la reprise du Championnat allemand. Arrivés jeudi à San José, les Allemands participent à un tournoi avec le Parana brésilien et deux équipes locales, Saprissa et Alajuela.

Des débuts difficiles pour l'international argentin comme pour ses coéquipiers, obligés de disputer leur premier match sous un soleil de plomb, à midi heure locale, sur un terrain très dur et sec et devant un adversaire, le Deportivo Saprissa, très motivé à l'idée de se mesurer à une écurie européenne. Leo Rodriguez n'a disputé que la seconde mi-temps, en tant que remplaçant de Matthias Sammer. Une minute après son entrée en jeu, il offrit une passe décisive à Reinhardt, auteur du seul but allemand. Plus tard, Coronado, de la tête, égaliserait pour l'équipe locale.

Très fatigué à la fin du match, l'Argentin semblait un peu déçu de sa prestation. « J'ai eu beaucoup de mal à communiquer avec Franck et Zorc, les deux joueurs qui organisent le jeu à Dortmund. J'essayais de leur expliquer mes intentions par des signes, mais ce n'est pas facile. » Leo Rodriguez s'entend pour l'instant beaucoup mieux avec Reuter et Chapuisat, avec lesquels il peut communiquer en italien.

« Mon principal objectif, en ce moment, c'est de m'intégrer au mieux dans cette équipe afin de l'aider à remonter au classement et à se mêler dans la lutte pour le titre », explique Rodriguez. En attendant, il s'est dit très heureux d'avoir pu entamer cette nouvelle étape de sa carrière dans un pays latino-américain. « Le handicap de la langue devient moins pesant pour moi ici, où je me sens comme chez moi. » C'est si vrai que dans les tribunes du stade Nacional, plusieurs supporters argentins portant des drapeaux sont venus le soutenir. Et dans l'équipe de Saprissa, il a retrouvé deux compatriotes, Olivera et Gastarin, qui faisaient eux aussi leurs débuts...

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

Belgique

Zetterberg, la consécration

BRUXELLES. — Le meilleur footballeur belge de l'année écoulée est... suédois. Il se nomme Pär Zetterberg et évolue dans la ligne médiane d'Anderlecht après avoir transcendé toute l'équipe de Charleroi. Favori logique d'un scrutin à deux tours — en juin et en décembre —, le petit Scandinave a devancé Staelens (FC Bruges) et Weber (Cercle Bruges).

Ce tiercé, qui ne bafoue pas la logique, n'a pas eu l'heur de plaire à Paul Van Himst, le sélectionneur : « Je ne conteste absolument pas les grandes qualités de Zetterberg, mais je regrette beaucoup que l'année de la qualification des Diables Rouges pour la World Cup aucun d'eux n'ait été distingué. J'espère qu'aucun d'eux ne subira le contrecoup de ce petit camouflet. »

Footballeur aussi généreux sur les pelouses que discret dans le civil, Pär Zetterberg n'a pas estimé utile de régler de vieux comptes. Dans aucun de ses commentaires il n'a fait allusion à Aad De Mos, l'ancien entraîneur d'Anderlecht, qui n'avait pas voulu de lui sous prétexte qu'il était diabétique. De Mos avait vivement incité le Sporting à le céder... à qui le voulait. Charleroi recueillit avec empressement le petit Suédois.

Il l'aida à s'épanouir. Avisé et prudent, Constant Vanden Stock, le président d'Anderlecht, ne partageait pas totalement l'opinion de De Mos. Il ne céda son joueur que pour une période temporaire. La longue indisponibilité de Degryse et la confirmation au plus haut niveau du talent du Suédois confirme une fois de plus la sagacité du vénérable dirigeant d'Anderlecht. Zetterberg est, après les Néerlandais Rensendrik et Boskamp, le troisième étranger en trente ans à être distingué.

Anderlecht a étreinné le joli Soulier d'Or de son meneur de jeu en allant s'imposer difficilement au RC Liégeois. Un but rapide d'Albert semblait l'avoir lancé sur la voie d'un succès facile. Un deuxième but de Bosman confirma cette impression. Mais la jeune équipe locale se libéra et Milosevic, son meneur de jeu, réduisit l'écart en transformant un penalty provoqué par De Wilde, le gardien d'Anderlecht, auteur d'une « faute nécessaire » qui lui valut un carton rouge. Maes, son remplaçant, dut sortir le grand jeu pour empêcher les Liégeois d'arracher le partage de l'enjeu qu'ils méritaient peut-être.

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

PSV, c'est déjà demain !

AMSTERDAM. — La révolution est en marche du côté d'Eindhoven. Jan Timmer, le P-DG de Philips, ne s'est pas gêné pour mettre en garde tout son petit monde en décembre dernier. Il a exigé la création d'un nouveau PSV, capable de faire trembler l'Europe. Rien que ça !

La puissante multinationale met à la disposition du club d'Eindhoven des dizaines de millions de francs. Elle en attend des dividendes. Aussi, une nouvelle équipe dirigeante a été mise en place. Kees Ploegsma, le manager depuis près de quinze ans, a été remercié et remplacé par le Danois Frank Arnesen, ancien joueur du PSV et symbole de la nouvelle dynamique d'un club à l'ambition retrouvée.

Le vieux président Jacques Ruts a, lui aussi, été remplacé. Par le bouillonnant Bill Maeyer, ami personnel de Jan Timmer. Quant au physiothérapeute de l'équipe, Monne de Wit, rendu responsable de la guérison trop lente de certains joueurs il a, purement et simplement, été renvoyé.

Aad de Mos, l'entraîneur, a fait savoir que seulement cinq joueurs de l'équipe actuelle conserveront leur place la saison prochaine : Van der Gaag, Numan, Meijer, Hoekstra et, évidemment, Jan Wouters, de retour du Bayern. A partir de cette année, plus de place pour les sentiments ; seuls les résultats comptent. Même les étrangers, comme le Roumain Georghe Popescu ou le Danois Jan Heintze, sont sur la sellette.

Cette mini-révolution est aux yeux de tous nécessaire. Les trois prochains mois seront cruciaux pour le club. Les joueurs qui voudront faire partie du PSV 94-95 devront mériter leur place sur le terrain. Et on parle déjà des arrivées de Gerald Vanenburg, actuellement au Japon, et de Marciano Vink (Genoa 1893). La société Philips, qui traverse une crise profonde, exige de la part du PSV des résultats. Et vite !

Correspondance Gilbert BUENZOD

Cet étrange monsieur Dejmal

POUR remplacer Joszef Jarabinsky au poste d'entraîneur, le Slavia Prague a fait un drôle de choix. Il s'est assuré les services de Jindrich Dejmal, un homme... étrange.

Dejmal est, en effet, impliqué dans une affaire de dopage qui secoue tout le pays. Au départ, un banal contrôle au terme d'une rencontre de la 9e journée, Drnovice-Pilzen (3-0). La présence de Nikethamide, un stimulant interdit, est décelée dans les urines de deux joueurs de Drnovice.

Convoqués devant la commission de discipline, les joueurs livrent alors une histoire à peine croyable. Un certain Richard, dont ils ignorent le nom, leur aurait fait cadeau de ce médicament disponible dans toutes les bonnes pharmacies en Allemagne.

De l'aveu de certains joueurs, hors de cause dans cette affaire, Dejmal est un spécialiste du genre. Il recourt régulièrement à des « préparations scientifiques » et même menace d'amendes ceux de ses joueurs qui refusent de s'y soumettre.

Devant le scandale, Jan Gottvald, le président de Drnovice, l'a aussitôt démis de ses fonctions et remplacé par Karel Brückner (ex-Sigma Olomouc). Le Slavia de Prague, lui, a été moins scrupuleux.

Correspondance Stanislav HRABE

Écosse

Deux de plus, deux de moins...

GLASGOW. — Deux nouveaux clubs intégreront la Ligue professionnelle en 1994-1995, une Ligue qui sera divisée en quatre divisions de dix équipes chacune. L'actuelle Première Division perdra donc deux clubs.

Les nouveaux venus en Quatrième Division sont issus de la ligue des Highlands. Il s'agit d'Inverness Caledonian-Thirstle et de l'un de ses rivaux locaux, Ross County de Dingwall. Les deux promus ont été préférés la semaine dernière, au cours d'un vote de la Ligue, à d'autres candidats : Gala Fairydean, Gretna et Elgin City.

Ce redécoupage intervient après que les douze clubs de l'élite eurent menacé de faire sécession, en raison du trop grand nombre de matches (44) dans la saison. Réduite à dix, l'élite ne comptera qu'un seul promu contre trois relégués.

Il est à souhaiter que ces changements apportent un peu plus de stabilité, afin de regagner les contrats perdus avec des sponsors ainsi que le soutien de la téléyision. L'équipe nationale, éliminée dès les préliminaires de la Coupe du monde l'an dernier, espère également en bénéficier.

Correspondance Scott McBURLEY

BULGARIE. — Nasko Sirakov (Levski Sofia) n'a pas été retenu parmi les vingt sélectionnés pour le match de demain à San Diego (Californie) contre le Mexique. Raison de cette mise à l'écart : des propos peu respectueux à l'encontre du sélectionneur Dimitar Penev. Manquent également Lubo Penev (Valence), neveu du sélectionneur, et Nikolai Todorov (Levski). Tous les autres expatriés sont du voyage, y compris Kostadinov (Porto) et Stoïchkov (Barcelone). La sélection ne livrera qu'un match sur le continent américain car la Bolivie, autre adversaire pressentie, a refusé de jouer à Dallas. Du coup, la rencontre a été annulée ! *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — Zoran Vulic (33 ans) reprend du service. L'ancien défenseur de l'équipe de Yougoslavie et du FC Nantes va jouer la deuxième partie du Championnat avec l'Hajduk Split, où il avait joué sept saisons avant d'être transféré au Real Majorque. Vulic, qui a connu une année 1993 éprouvante, semée de blessures et marquée par le décès de son père, espère beaucoup de 1994 : « J'ai six mois à Hajduk pour me remettre dans le coup afin d'aider la Croatie à se qualifier pour l'Euro 96. » *(Zdravko REIC)*

EIRE. — La première journée du tour final du Championnat a réservé une mauvaise surprise à Shamrock Rovers. Le leader s'est en effet incliné à Derry City où Paul Curran, le capitaine des locaux, a inscrit de la tête l'unique but du match suite à un coup franc tiré par... le Français Pascal Vaudequin. Malgré cette défaite, Shamrock compte toujours neuf points d'avance sur Cork City, qui a fait match nul (1-1) sur le terrain de Shelbourne. *(Paul KELLY)*

GRÈCE. — C'est un authentique exploit qu'a réussi l'AEK au cours de la 20e journée ! Il s'est imposé (1-0) à Larissa, là où il est d'habitude impossible de l'emporter. Mais l'AEK a fait la différence grâce à un penalty généreux, transformé par Alexandris (84e), qui a ouvert une vive polémique. Depuis le début de la saison, l'AEK est l'équipe qui a bénéficié du plus de penalties : onze (sept marqués). Parmi ses rivaux, Panathinaïkos en a obtenu neuf (sept réussis) et Olympiakos quatre (tous transformés). En revanche Athinaïkos, Panahaiki et le PAOK Salonique n'en ont bénéficié que d'un seul. L'AEK serait-il favorisé ? *(Paul GONDIKAKIS)*

POLOGNE. — Boleslaw Krzyzostaniek sera-t-il l'arroseur arrosé ? Le président d'Olimpia Poznan a récemment accusé Wladyslaw Kozubal, son homologue de Gornik Zabrzee, de lui devoir de l'argent. Gornik n'aurait pas réglé la totalité des sommes prévue pour les transferts, l'été dernier, de Jerzy Brzeczek et Grzegorz Mielcarski, deux jeunes internationaux, à Zabrze. Ne voulant être accusé de malhonnêteté, M. Kozubal a présenté à la presse la preuve que M. Krzyzostaniek avait reçu personnellement le million et demi de francs convenu. Or, Olimpia n'en aurait pas vu la couleur... *(Czeslaw LUDWICZEK)*

La force tranquille de La Corogne

COMME un an plus tôt, l'hiver est chaud du côté de Galice. Le Superdepor vient de boucler les matches aller en tête pour la deuxième année de suite. Et avec quel panache ! Les Galiciens sont en effet allés battre le FC Valence dans son fief du stade Luis Casanova (3-1). Mais, plus que le résultat ou le jeu déployé, c'est l'autorité avec laquelle l'équipe d'Arsenio Iglesias a géré cette victoire qui frappe les esprits.

Bien qu'affaibli par l'absence de plusieurs titulaires blessés — Giner, Eloy, Mijatovic —, Valence aborda le match avec force, poussant les Galiciens dans leurs retranchements. Soucieux de ne pas courir de risques inutiles, ceux-ci se sont donc repliés, laissant passer l'orage. Après une première mi-temps sans buts, Galvez, avec un brin de chance, donna l'avantage à Valence dès la reprise. Mais la réaction fut immédiate : une minute plus tard, Mauro Silva signait l'égalisation. Dès lors, il n'y eut plus qu'une équipe sur le terrain, d'autant que Valence perdit Camarasa, expulsé pour une faute sur Bebeto.

Ce furent trente minutes de grand football, grâce notamment au formidable duo brésilien formé par Mauro Silva et Donato. Deux joueurs de l'ombre, mais qui ne se contentent pas de faire le sale boulot défensif au milieu du terrain, jouant toujours proprement le ballon. Personne ne fut donc surpris quand Bebeto donna l'avantage à La Corogne sur un coup franc très brossé qui surprit le gardien Gonzalez, ni lorsque Fran, dans une très belle action, servit la balle sur un plateau à Claudio pour porter l'estocade finale.

Plus que la victoire de La Corogne, l'événement de la soirée aura finalement été le but de Galvez pour Valence. Ce n'est en effet que le sixième but encaissé par les Galiciens depuis le début du Championnat, après ceux inscrits par Osasuna, l'Athletic Bilbao (3) et la Real Sociedad. Une performance défensive — un but encaissé toutes les 300 minutes environ ! — qui reflète bien les changements intervenus dans le Superdepor par rapport à la saison dernière. On est désormais en présence d'un bloc bien plus soudé, dont l'objectif premier est de préserver la cage de Liano inviolée, même s'il serait injuste de dire que La Corogne joue les bétonneurs.

Si l'équipe d'Arsenio Iglesias a la meilleure défense de la Liga, elle le doit avant tout aux progrès réalisés par son libero yougoslave Miroslav Djukic, devenu à notre avis l'un des meilleurs d'Europe à l'heure actuelle, au niveau d'un Baresi. Il s'appuie sur deux stoppers, Ribera et surtout Voro. Arrivé cette saison de Valence, ce dernier fait une saison extraordinaire. Il est même devenu international à l'occasion du match contre l'Eire, à Dublin.

Deux latéraux, Lopez Rekarte ou Mariano sur la droite, Nando sur la gauche, complètent le dispositif défensif, tout en montant très souvent pour soutenir les attaquants. Leurs arrières sont toujours bien gardées par Mauro Silva et Donato, qui font un grand travail de récupération. La création reste toujours le domaine du petit Fran, qui fournit en ballons l'attaquant de pointe, Claudio. Bebeto restant un peu plus en retrait. L'attaquant brésilien, si impressionnant la saison dernière, ne joue plus au même niveau cette année. Absent en début de saison pour cause d'éliminatoires sud-américaines, Bebeto a toujours la tête ailleurs et a même exprimé son désir de rentrer au Brésil. Ses états d'âme ne sont probablement pas étrangers aux nouveaux choix tactiques d'Arsenio Iglesias.

Le Superdepor n'est plus l'équipe surprise de la Liga. Où qu'il aille, il est désormais attendu comme un grand. Et pour cause, La Corogne ne cache plus son objectif : le titre. En attendant, après un beau succès à Valence (3-1), les Galiciens sont déjà champions d'hiver.

Moins spectaculaire, la Corogne ne reste pas moins une superbe équipe. Son élimination mercredi en Coupe face à Oviedo constitue donc une grosse surprise, même si l'entraîneur avait aligné de nombreux remplaçants pour bien préparer le déplacement à Valence. « C'est mieux comme ça, assure d'ailleurs l'entraîneur Iglesias. Désormais, nous pourrons nous concentrer sur notre objectif : le titre. » Les Galiciens ne cachent plus leurs ambitions, ce qui n'étonnera personne : « L'année dernière, nous pouvions jouer plus ouvert. Cette saison, nous sommes attendus comme si nous étions le Barça ou le Real », constate Iglesias.

Il est vrai que La Corogne fait désormais partie des grands. Son effectif s'est étoffé, au point qu'Iglesias peut garder sur le banc des joueurs de la taille d'Aldana, Alfredo, Pedro Riesco et surtout Manjarin, l'attaquant arrivé du Sporting Gijon qui a si bien remplacé Bebeto en début de saison. Les Galiciens ont également appris la patience, ce qui leur permet de bien gérer les matches en attendant l'occasion de faire la différence. Le Superdepor champion ? L'Espagne y croit de plus en plus...

Correspondance Paco AGUILAR

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Ribera et les autres défenseurs de La Corogne n'ont concédé que six buts depuis le début de la saison. Trois fois moins que leurs collègues du Barça !

Une bouffée d'oxygène pour le Real

Après la défaite « historique » du 8 janvier à Barcelone (5-0) et les révélations sur ses graves difficultés financières, le Real Madrid était au bord de l'explosion. Les deux victoires remportées coup sur coup la semaine dernière auront donc apporté un peu de sérénité du côté du stade Santiago Bernabeu.

Le Real avait d'abord rendez-vous chez son voisin, l'Atletico, jeudi en huitièmes de finale retour de la Coupe d'Espagne. Ayant concédé un nul (2-2) à l'aller, le Real avait tout à redouter de ce déplacement. L'équipe de Benito Floro livra pourtant un bon match et, bien que réduite à neuf, l'emporta (3-2). Dimanche, il fallait confirmer ce bon résultat pour la venue de Saragosse. Mené au score sur un but d'Higuera, le Real trouva néanmoins les ressources pour inverser le résultat, sans toutefois convaincre, grâce à deux penalties, dont un très douteux, et à l'expulsion de deux joueurs adverses, Belsue et Lizarralde.

Ces deux succès ont en tout cas permis au président Ramon Mendoza de retrouver sa combativité. Avant le match contre Saragosse, il s'enferma pendant vingt bonnes minutes avec les joueurs. Il assura que ceux qui voulaient sa démission en seraient pour leurs frais, insistant sur le fait qu'« une équipe en course dans trois grandes compétitions ne peut pas être en crise ». Des déclarations destinées à répondre aux révélations faites la semaine dernière dans *France Football* sur la grave crise qui secoue le Real Madrid, dont la presse espagnole s'est fait un large écho. Des informations que les propos lénifiants du président Mendoza n'ont pas suffi à démentir.

P.A.

A Valence (Luis Casanova).

LA COROGNE b. VALENCE : 3-1 (3-1). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Oliver. Buts : Galvez (52') pour Valence ; Mauro Silva (53'), Bebeto (76'), Claudio (86') pour La Corogne. Expulsion : Camarasa (59') à Valence.

VALENCE : Gonzalez — Quique, Belodedic, Camarasa, Serer, Mendieta — Ibanez (Fran, 28'), Fernando, Galvez — Penev, Pizzi (Arroyo, 72'). Entr. : Nunez.

LA COROGNE : Liano — Mariano (Alfredo, 87'), Ribera, Djukic, Voro, Nando — Mauro Silva, Donato, Fran — Claudio, Bebeto. Entr. : A. Iglesias.

A Séville (Sanchez Pizjuan).

SÉVILLE et BARCELONE : 0-0. — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Expulsions : Jimenez (51') à Seville ; Romario (74') à Barcelone.

SÉVILLE : Unzue — Ferreira, Martagon, Diego, Jimenez, Rafa Paz — Simeone, Marcos, Soler — Moya, Suker. Entr. : Aragones.

BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Koeman, Sergi — Guardiola, Amor, Laudrup, Nadal — Goicoechea, Baquero (Quique, 68'), Stoichkov (Romario, 60'). Entr. : Cruyff.

A Gijon (El Molinon).

SPORTING GIJON b. OSASUNA : 7-1 (5-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Escaich (6', 44', 58', 64'), Abelardo (11'), Slanic (37', 39') pour Sporting Gijon ; Ziober (46') pour Osasuna. Expulsion : Martin Gonzalez (66') à Sporting Gijon.

SPORTING GIJON : Emilio — Arturo, Abelardo (Abianedo, 60'), Muniz, Pablo — Castano, Miner, Oscar (Saric, 68'), Sabou — Slanic, Escaich. Entr. : Mariano Garcia Remon.

OSASUNA : Roberto — De Quintana, Pepin (Edu, 46'), Jose Mari, Spasic — Arizarena, Martin Gonzalez, Staniek (Urban, 57'), Bustingorri — Luque, Ziober. Entr. : Enrique Martin.

A Madrid (Santiago Bernabeu).

REAL MADRID b. SARAGOSSE : 3-2 (1-1). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Buts : Butragueno (11'), Michel (78' s.p., 85' s.p.) pour Real Madrid ; Higuera (10', 91') pour Saragosse. Expulsions : Belsue (16'), Caceres (85') à Saragosse.

REAL MADRID : Buyo — Llorente (Dubovsky, 50'), Nando, Sanchis, Lasa — Michel, Milla (Prosinecki, 70'), Hierro, Luis Enrique — Butragueno, Zamorano. Entr. : Floro.

SARAGOSSE : Cedrun — Solana, Aguado, Caceres, Belsue — Aragon, Poyet, Garcia Sanjuan (Lizarralde, 60'), Gay — Pardeza (Moises, 80'), Higuera. Entr. : V. Fernandez.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).

TENERIFE b. ATHLETIC BILBAO : 2-1 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Castillo (31'), Chano (86') pour Tenerife ; Guerrero (65') pour Athletic Bilbao.

TENERIFE : Manolo — Aguilera, Mata, Llorente, Olivares — Chano, Del Solar, Castillo, Felipe (Pinilla, 68') — Conte, Latorre (Dertycia, 83'). Entr. : Valdano.

ATHLETIC BILBAO : Valencia — Estibariz (Escurza, 63'), Larrainzar, Andrinua, Caranca — Lacabeg, Urrutia, Guerrero, Garitano — Ciganda (Uribarrena, 69'), Valverde. Entr. : Heynckes.

A San Sebastian (Anoeta).

REAL SOCIEDAD et ALBACETE : 1-1 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Kodro (30') pour Real Sociedad ; Nilson (82') pour Albacete.

19e JOURNÉE (15 et 16 janvier 1994)

REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Albistegui, Uria — Carlos Xavier, Oceano (De Pedro, 84'), Imaz, Alquiza (Larranaga, 64') — Luis Perez, Kodro. Entr. : Toshack.

ALBACETE : Balaguer — Alejandro (Zalazar, 56'), Coco, Chesa, Sanu — Sala, Cordero, Gefi, Menendez — Nilson, Dos Santos (Antonio, 70'). Entr. : Esparrago.

A Lerida (Campo de los Deportes).

LERIDA et RACING SANTANDER : 0-0. — 8 000 spectateurs. Arbitre : Garcia de Loza.

LERIDA : Ravnic — Jaime, Herera, Gonzalo, Virgilio — Chema, Acosta, David, Urbano (Matosas, 55') — Bartolo, Andersen (Aguila, 64'). Entr. : J.-M. Esnal « Mane ».

RACING SANTANDER : Ceballos — Edu, Geluncho, Zigmantovic, Pablo, Merino — Roncal, Quique Setien, Mutiu, Geli — Radtchenko (Pineda, 75'). Entr. : Irureta.

A Logrono (Las Gaunas).

LOGRONES et OVIEDO : 2-2 (0-2). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Perez Sanchez. Buts : Juanma (60'), Lewandoski (83') pour Logrones ; Maqueda (18'), Jokanovic (31') pour Oviedo.

LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Herrero, Villanova (Romero, 46'), Anton — Iturrino, Lewandoski, Erana (Juanma, 57'), Jose Ignacio — Poyatos, Markovic. Entr. : Almar.

OVIEDO : Viti — Cristobal, Jerkan, Rivas, Carreras — Jokanovic, Armando, Suarez, Berto — Maqueda (Luis Manuel, 79'), Carlos (Jankovic, 72'). Entr. : Antic.

A Madrid (Vicente Calderon).

RAYO VALLECANO b. ATLETICO MADRID : 2-1 (2-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Merino Gonzalez. Buts : Visjnic (10'), Onesimo (40') pour Rayo Vallecano ; Kosecki (49') pour Atletico Madrid.

RAYO VALLECANO : Wilfred — Cota, Alex, Miguel, Ayarza (Palacios, 85') — Visjnic, Luis Delgado, Calderon, Orejuela — Onesimo, Hugo Sanchez (Rodriguez, 70'). Entr. : F. Zambrano.

ATLETICO MADRID : Diego — Pizo Gomez, Lopez, Juanito, Pedro — Soler, Quevedo, Vizcaino (Sabas, 85'), Pirri (Maguy, 59') — Kosecki, Luis Garcia. Entr. : Cruz.

A Vigo (Balaidos).

VALLADOLID b. CELTA VIGO : 2-1 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Andrijasevic (55') pour Celta Vigo ; Alberto (10'), Inaqui (83') pour Valladolid.

CELTA VIGO : Canizares — Otero, Alejo, Salinas, Oliete — Andrijasevic, Engonga (Carlos, 67'), Gil, Berges — Gudelj, Losada (Salva, 70'). Entr. : Rojo.

VALLADOLID : Lozano — Cuaresma, Ivan, Juli, Ramon — Miguelo, Gracia, Macon, Castillo (Inaqui, 57') — Amavisca, Alberto (Correa, 70'). Entr. : More.

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **16** ;
2. Suker (Séville), **13** ;
3. Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), Kodro (Real Sociedad), **12** ;
5. Salenko (Logrones), Guerrero (Athletic Bilbao), **10** ;
7. Ciganda (Athletic Bilbao), Higuera (Saragosse), **9** ;
9. Zamorano (Real Madrid), Carlos (Oviedo), Alberto (Valladolid), **8**.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	29	19	12	5	2	27	6
2. FC Barcelone	26	19	11	4	4	38	18
3. Sp. Gijon	24	19	11	2	6	30	21
4. Real Madrid	23	19	10	3	6	29	24
5. Athl. Bilbao	22	19	9	4	6	31	23
6. FC Séville	21	19	7	7	5	26	18
7. Albacete	20	19	5	10	4	27	25
8. Racing Santander	20	19	8	4	7	19	17
9. Real Sociedad	20	19	7	6	6	24	25
10. Oviedo	19	19	6	7	6	21	24
11. FC Valence	19	19	7	5	7	21	25
12. Atl. Madrid	18	19	5	8	6	29	25
13. Saragosse	18	19	7	4	8	30	27
14. Tenerife	17	19	7	3	9	23	31
15. Rayo Vallecano	17	19	7	3	9	26	35
16. Logrones	15	19	4	7	8	25	31
17. Celta Vigo	14	19	4	6	9	15	24
18. Valladolid	14	19	4	6	9	14	26
19. Osasuna	13	19	5	3	11	17	33
20. Lerida	11	19	3	5	11	10	24

RENDEZ-VOUS

(23 janvier 1994, 20e journée)

Lerida - Tenerife
Rayo Vallecano - Racing Santander
Logrones - Atletico Madrid
FC Valence - Oviedo
Celta Vigo - Dep. La Corogne
Sporting Gijon - Valladolid
Real Madrid - Osasuna
FC Séville - Saragosse
Real Sociedad - FC Barcelone
Albacete - Athletic Bilbao

Portugal

Rouge bonheur

LISBONNE. — Benfica a entamé, dimanche, une série de trois matches au sommet en se rendant sur le terrain de Guimaraes, avant d'accueillir Boavista et le FC Porto. Trois tests décisifs, qui devraient enfin prouver que les Rouges ont vraiment l'étoffe d'un champion.

Notons pour l'instant qu'il est sorti indemne du premier combat, qui s'annonçait particulièrement périlleux. Guimaraes est traditionnellement un adversaire très difficile à manœuvrer, et cette saison il possède en plus la meilleure défense du Championnat, n'ayant toujours pas encaissé le moindre but à domicile !

Malheureusement pour Guimaraes, les attaquants de Benfica, les plus performants du pays, ne font pas dans le détail. Profitant de deux erreurs de l'arrière-garde adverse, ils ont permis à Benfica d'atteindre la mi-temps avec deux buts d'avance. Guimaraes, qui s'est battu jusqu'au bout, ne put faire mieux que de réduire l'écart à la toute dernière minute par l'entremise du Tunisien Ziad sur penalty. Cette victoire (2-0) est importante pour Benfica, qui conserve trois longueurs d'avance sur le Sporting. Le rouge est d'ailleurs une couleur qui porte bonheur ces derniers temps. L'équipe de Salgueiros — souvent surnommée le « Benfica du Nord » en raison de la couleur de son maillot — a créé la surprise de ce seizième acte en battant (3-2), à Lisbonne, le très inconstant Belenenses. Troisième équipe de la ville de Porto, derrière le FC Porto et Boavista, invaincue depuis six journées, Salgueiros pointe désormais à la septième place au classement, à égalité avec Maritimo et Estrela Amadora, autre révélation de la saison. Salgueiros, qui fut européen il y a trois saisons (éliminé par Cannes au premier tour de la Coupe UEFA), peut donc nourrir l'ambition de renouer avec ce passé tout récent. Pour l'instant, tant les dirigeants que l'entraîneur Mario Reis se gardent de toute euphorie. On n'oublie pas que la saison dernière Salgueiros avait démarré en trombe avant de connaître une série de sept défaites d'affilée qui a failli la plonger en Division 2. Avec un budget de 12,5 millions de francs, le club ne vise pour l'instant que le maintien. Parmi les joueurs les plus en vue de cette équipe, citons l'arrière serbe Milovac, le milieu Pinto et les attaquants Tulipa et Rui Alberto, qui est le meilleur buteur du club avec six buts.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Supercoupe d'Afrique

Zamalek gagne... l'Afrique du Sud aussi !

JOHANNESBURG. — Quand la Confédération africaine a désigné en août dernier l'Afrique du Sud pour accueillir la deuxième édition de la Supercoupe d'Afrique, personne n'imaginait que deux clubs égyptiens — le National Al Ahly et le Zamalek — se disputeraient ce trophée. La rencontre avait pour cadre le stade FNB, aux abords de Soweto, un stade d'une capacité de 80 000 places mais bien peu garni pour l'occasion.

Après la Côte-d'Ivoire, qui avait accueilli la première édition à Abidjan, remportée par l'Africa Sport local, l'Afrique du Sud a été honorée par la CAF en étant désignée treize mois à peine après sa réadmission au sein du football mondial. Pour Solomon Morewa, le secrétaire général de la SAFA, cette Supercoupe était l'occasion rêvée de prouver la capacité de l'Afrique du Sud à organiser un tel événement. Une idée que partageait Issa Hayatou, le président de la Confédération, lorsque le choix du pays hôte se posa.

Le match a suscité beaucoup d'intérêt en Afrique du Sud, que ce soit auprès du public ou de la presse, qui aiment le foot tout autant qu'en Égypte. Le fait que cette Supercoupe ait été retransmise vers plus de 500 millions de téléspectateurs en Afrique, en Europe et ailleurs, aura aussi servi la cause de l'Afrique du Sud, qui s'ouvre à peine sur le plan international. Autre point positif, la CAF a demandé à l'Afrique du Sud de se tenir prête à accueillir la Coupe d'Afrique des nations 96, au cas où le Kenya se désisterait. Une délégation de la CAF doit se rendre au Kenya cette semaine pour examiner les possibilités d'accueil du pays et dispose de deux mois pour se prononcer. L'Afrique du Sud organisera obligatoirement l'une des prochaines phases finales puisqu'elle est candidate officiellement — avec le Burkina-Faso — pour 1998. Par ailleurs, l'Afrique du Sud est candidate à l'organisation de la Coupe du monde en 2006.

Au-delà de la courte victoire du Zamalek (1-0), obtenue à quatre minutes de la fin grâce à une frappe splendide de l'international égyptien Ayman Mansour, ce fut aussi la victoire d'un football sud-africain plein de promesses.

Correspondance Philippe BERNARD

Tunisie

Ancora, un Italien à Tunis

RECRUE surprise du « marché d'hiver » en Tunisie, Tiberio Ancora, âgé de vingt-huit ans, a rejoint il y a quelques semaines le Club Africain de Tunis, champion d'Afrique 1991 et candidat au titre cette année.

Ce libero venu de Messine, inconnu sur le plan international et premier Italien à franchir la Méditerranée (des rumeurs avaient circulé il y a trois-quatre ans autour de la possible venue d'Altobelli) a fait couler beaucoup d'encre à Tunis, à peine arrivé.

Ainsi, *Tunis Hebdo* a-t-il fustigé l'attitude condescendante de l'Italien, chômeur chez lui. Premier couac, il a exagéré l'accueil réservé par les Tunisiens, parlant notamment de 70 000 supporters. « Erreur sur un ou deux zéros concernant les supporters clubistes. Ancora se prend pour une idole », s'est insurgé Lotfi Ben Salah, l'auteur de l'article. Ancora, qui s'est confié à *La Gazetta dello Sport*, en a rajouté sur le président du Club, qui l'aurait « séquestré » jusqu'à signature du contrat. Un contrat juteux d'ailleurs, puisqu'Ancora disposera d'une maison, d'une automobile et d'un interprète, en plus des 40 000 dollars de salaire. Dernier point, concernant le style du CA : Tiberio a évoqué la naïveté de sa nouvelle équipe sur certaines phases de jeu. Une remarque qui a irrité un peu plus encore la presse locale. « Dommage que certains, ratés chez eux, nous prennent pour des idiots, alors que nous aspirons à mieux », a conclu *Tunis Hebdo*.

Ancora a fait ses débuts face au CS Sfaxien (1-1). L'homme étant désormais jugé, le footballeur devra faire preuve d'humilité sur le terrain. Gageons que les dirigeants sauront le lui rappeler. Qu'ils lui rappellent aussi que son prédécesseur était Fodil Megharia.

F. S.

Brésil

La paix des braves

RIO DE JANEIRO. — Le Championnat carioca (de l'État de Rio) commencera normalement le 30 janvier. Comme c'était prévisible, tout est rentré dans l'ordre. À coup de réunions à répétition, d'interminables conciliabules et d'indénombrables conversations téléphoniques, la sécession a été évitée. La guerre des trois (Flamengo, Fluminense et Botafogo) n'aura donc pas lieu !

À la base de cette paix des braves, un grand arrangement entre la Ligue (des clubs de Rio) et la Fédération de l'État de Rio, présidée par Eduardo Viana et soutenue par la Fédération brésilienne (CBF), dont le président n'est autre que Ricardo Teixeira, le gendre de João Havelange. La Ligue a sauvé ses intérêts et la Fédération l'unité du Championnat carioca.

Les clubs ont donc obtenu l'élimination de M. Canazaro et son remplacement à la tête de la commission d'arbitrage par M. Nazareno, dont la compétence et l'intégrité ne saurait être mise en doute. Ils ont aussi obtenu la modification demandée du calendrier et Fluminense le droit de participer à la Coupe (du Brésil). Un comité de notables, enfin, a été créé avec pour mission de veiller à l'éthique des décisions de la Fédération. Reste à savoir si l'arrogant autant qu'incompétent Viana la laissera agir en toute liberté.

Pelé, de son côté, a remporté la première manche du match judiciaire qui l'oppose à la Fédération brésilienne (CBF). Le juge lui a donné raison contre la CBF et la société d'édition Abril, qui publie le mensuel spécialisé *Placar*. Ils sont condamnés pour avoir utilisé l'image de Pelé et de quelques autres sans autorisation. La famille de Garrincha a déjà récupéré 3 millions de francs. Pelé et sa société Pelé Sport et marketing pourraient obtenir 18 millions de francs de dommages et intérêts. Le juge a nommé un expert pour fixer la valeur exacte de l'indemnisation que va toucher Pelé.

Correspondance Alain FONTAN

Japon

Yomiuri dans l'histoire

TOKYO. — Dernier champion de l'ère amateur, Yomiuri est devenu dimanche le premier champion de la J-League, le nouveau Championnat professionnel. L'équipe de Tokyo, symbole de la réussite de son sponsor, le quotidien *Yomiuri Shimbun* (10 millions d'exemplaires par jour), a réussi son pari. Grandissime favori, Yomiuri a su rester la meilleure équipe du pays.

Ossature de l'équipe nationale, Yomiuri est emmenée par la meilleure paire d'attaquants du Japon, Kazu-Takeda, auteurs de cinquante buts à eux deux toutes compétitions confondues.

Mais Yomiuri, c'est aussi l'association de Bismark (24 ans), le Brésilien arrivé cette saison, et de Rui Ramos (37 ans), l'ex-Brésilien qui joue au Japon depuis... quinze ans déjà. Le Néerlandais Erik Van Rossam (30 ans) et un autre Brésilien, Luis Carlos Perreira (33 ans), complètent l'ossature de la meilleure défense du Championnat dirigée par Hashiratani (29 ans), capitaine de l'équipe nationale. Si l'on y ajoute les internationaux Kitazawa, Nakamura, Ishikawa et les jeunes Fujiyoshi et Kikukawa, promis à un bel avenir, on comprend aisément les raisons du succès de cette équipe. Devenus aussi populaires, sinon plus que leurs homologues du base-ball, les Yomiuri Giants, célébrissimes champions du Japon pendant des années, les Yomiuri Verdy — nom dû à leurs maillots verts — auront presque réussi dans leur tentative de tout rafler cette saison. Conquis le Championnat, face au Kashima de Zico, remporté la Coupe de la League, aux dépens du FC Shimizu, seule la 74e édition de la Coupe de l'Empereur — l'équivalent de notre Coupe de France — leur a échappé, finalement gagnée par leur tombeur en quart de finale. Régulièrement soutenu par les 60 000 spectateurs qui peuvent prendre place au stade national de Tokyo, Yomiuri semble sans adversaire à sa hauteur, au Japon comme en Asie, dont il va disputer la phase finale de la Coupe des champions à la fin du mois à Bangkok.

Correspondance Pierre JUSTO

TURQUIE. — Sous la houlette de l'Allemand Christoph Daum, arrivé en droite ligne de Stuttgart, Besiktas relève la tête. En match amical, il a battu (2-0) le Slavia de Prague, et de fort belle manière. De bon augure pour Besiktas à quinze jours de la reprise du Championnat. D'autres clubs de Première Division viennent également de changer d'entraîneur. C'est le cas de Sariyer (Mahmut Koçabaï à la place de Yakup Kaptan) et des deux clubs d'Ankara : Kamuran Yavuz succède au Russe Valery Nepomniachi à Ankaragücü, et le Péruvien Augusto Palacios au Kazakh Kurban Berdiev à Gençlerbirligi. Voilà qu'on annonce maintenant l'Allemand Reinhard Saftig à Kocaelispor ! *(Selçuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — Alors que l'équipe nationale n'a pas été admise à participer aux éliminatoires de l'Euro 96, le Championnat a repris ce week-end. Cette deuxième phase concerne toujours vingt équipes, réparties en deux groupes. Mais les groupes ne sont plus les mêmes qu'à l'automne ! Les quatre derniers du groupe A (Rad, Radnicki Nis, Hajduk Kula et Napredak) ont été relégués dans le groupe B alors que les quatre premiers du groupe B (OFK Belgrade, Spartak Subotica, Radnicki Belgrade et Becej) sont montés dans le A où figurent Partizan, l'Etoile Rouge et Vojvodina. *(Jovan VELICHKOVIC)*

ALGÉRIE. — Toujours aussi intraitable à domicile, l'US Chaouia, le leader, a remporté de haute lutte le choc des Aurès. Grâce à un but de Khiat dans les dernières minutes, elle a battu Batna qui a longtemps cru au match nul. Malgré la rentrée tant attendue de Tasfaout, son meneur de jeu et buteur, le MC Oran, champion en titre, n'a pas pu mettre à profit cette 12e journée pour se refaire une santé après son échec de la semaine écoulée : il a dû concéder le match nul au MC Alger. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — L'Olympic de Casablanca serait-il devenu la bête noire du Raja ? On pourrait le penser. En 1983, le onze olympien, alors en Deuxième Division et entraîné par feu Belkheir, avait rencontré à ce même stade de la Coupe le Raja. Au terme d'une finale passionnante, l'Olympic remportait l'épreuve, non sans difficulté. Le même scénario s'est répété mardi dernier à Marrakech. En battant 1-0 son rival, l'Olympic a une fois encore dominé le Raja. *(Kébir ARSALANE)*

TUNISIE. — Quatre mois après sa belle prestation face à l'Allemagne (1-1), l'équipe nationale s'apprête à vivre la même effervescence au stade d'El Menzah, à Tunis, demain (19 janvier) avec la venue des Pays-Bas. Pour ce choc important, Youssef Zouaoui, le sélectionneur, a convoqué vingt-deux joueurs dont cinq professionnels : Faouzi Rouissi (Caen), Bouzaïenne (Laval), Hicheri (Vitoria Guimaraes), Maaloul et Okbi (Al Ahly Djeddah). Côté néerlandais, on déplore l'absence de Ruud Gullit, toujours en froid avec le sélectionneur, et de John Bosman, l'avant-centre d'Anderlecht que son entraîneur, Johan Boskamp, pourtant néerlandais, ne veut pas libérer. Bosman a été remplacé par Hans Gillhaus (Vitesse Arnhem). *(HAKIM)*

ÉTATS-UNIS. — Victoire prometteuse pour l'équipe nationale ! En dominant (2-1) une équipe de Norvège seulement privée de Braseth et du gardien Thorstvedt, elle n'a pas manqué sa première sortie en cette année de World Cup. À l'origine du but décisif, marqué à la 90e minute, deux débutants : Dario Brose (de Saint-Brieuc) et Claudio Reyna. Une longue remise en touche du premier pour le second qui se présente seul devant Grodaas : le gardien norvégien repousse dans l'axe, sur Gobi Jones qui marque opportunément. À signaler aussi le retour réussi de Marcelo Balboa au poste de libero. *(Paul KENNEDY)*

COUPE ARABE DES VAINQUEURS DE COUPE. — L'Olympic de Casablanca va-t-il réussir la passe de trois ? Vainqueur des deux précédentes éditions, le club marocain est considéré comme le favori de la 4e édition de l'épreuve qui aura lieu, du 20 janvier au 4 février, au Qatar. La compétition a failli ne pas avoir lieu car Al-Ali, le club qui reçoit, compte dans ses rangs des joueurs... irakiens. Ce qui ne plaît guère à la plupart de ses futurs adversaires. *(Dafrallah MOUADHEN)*

FRANCE Football
n° 2 493 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes.
Publicité commerciale:
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 46-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Editions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2375).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2280), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORAIN (rédacteur en chef adjoint, 2275), Vincent MACHENAUD (2250), Laurent MOISSET (2262), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2265).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2781), Laurent CROCIS (2469), Patrick DHENAUT (2262), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Etranger, 2284), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVALS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAA (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Rik GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Autriche), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVDUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUSSO et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLEICHTCHEV (Russie), Daniel ORAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOIFF (Ukraine), Jovan VEJICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 46-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danielle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements France Football, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F. 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AERIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX A L'ETRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-96
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 11 janvier 1994 a été tiré à 260 823 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont protégés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

classements

Belgique

(20e journée)

RC GENK — FC LIERSE : 0-3 (0-2)
4 000 spect. Buts : Sermeels (3e et 39e), Pauwels (65e).

FC SERAING — LOMMEL : 1-0 (0-0)
7 000 spect. But : Edmilson (86e).

RC LIEGE — ANDERLECHT : 1-2 (1-2)
12 000 spect. Buts : Milosevic (38e) pour Liège ; Albert (3e) et Bosman (33e) pour Anderlecht.

WAREGEM — LA GANTOISE : 2-2 (1-1)
6 500 spect. Buts : Bossuyt (5e), Descamps (84e) pour Waregem ; Viscaal (38e et 70e) pour La Gantoise.

ANTWERP — CS BRUGES : 0-3 (0-1)
6 000 spect. Buts : Marteanu (15e et 83e), Weber (67e).

FC BRUGES — OSTENDE : 1-0 (0-0)
12 000 spect. But : Eykelkamp (87e).

FC MALINES — CHARLEROI : 1-3 (1-0)
9 200 spect. Buts : Arambasic (19e) pour Malines ; Van Meir (51e), Balog (68e), Misse Misse (85e) pour Charleroi.

RWD MOLENBEEK — STANDARD LIÉGE : 1-0 (0-0)
4 000 spect. But : Wuyts (69e).

BEVEREN — EKEREN : 3-1 (1-0)
6 000 spect. Buts : Volckérick (41e), Udovic (72e) Van Haari (78e) pour Beveren ; Van Straten (80e) pour Ekerem.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	34	20	15	4	1	51	21
2. FC Bruges	30	20	11	8	1	31	14
3. Charleroi	27	20	12	3	5	42	27
4. FC Seraing	26	20	9	8	3	31	17
5. Antwerp	24	20	8	8	4	26	21
6. FC Malines	22	20	6	10	4	25	19
7. Standard Liège	21	20	8	5	7	22	14
8. Ostende	21	20	5	11	4	27	25
9. Ekeren	20	20	7	6	7	26	27
10. Lommel	20	20	7	6	7	26	27
11. Beveren	19	20	5	9	6	24	24
12. La Gantoise	18	20	4	10	6	27	31
13. RC Liège	16	20	4	8	8	22	34
14. FC Liersе	15	20	3	9	8	19	26
15. CS Bruges	15	20	4	7	9	30	43
16. RWD Molenbeek	14	20	5	4	11	21	32
17. Waregem	11	20	3	5	12	18	40
18. RC Genk	7	20	1	5	14	22	51

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+ 1) 19
2. Bosmans (Anderlecht)	(+ 1) 18
3. Maibasa (Charleroi)	13
4. Wilis (Anderlecht)	12
5. Amokachi (FC Bruges)	11
6. Misse-Misse (Charleroi)	(+ 1) 10
Edmilson (Seraing)	(+ 1) 10
Udovic (Beveren)	(+ 1) 10
9. Viscaal (La Gantoise)	(+ 2) 9
10. Brogno (Charleroi)	8

Rendez-vous

(22 janvier 1994, 21e journée)
Ekeren - FC Bruges
Ostende - Antwerp
CS Bruges - Waregem

(23 janvier 1994)
La Gantoise - RC Liège
Charleroi - Beveren
Standard Liège - FC Malines
FC Liersе - RWD Molenbeek
Lommel - RC Genk
Anderlecht - FC Seraing

Grèce

(20e journée)

Xanthi - OFI Crète ... 2-1
Athinaikos - Panahaiki ... 0-0
PAOK - Olympiakos ... 1-1
Kalamaria - Doxa ... 4-0
Edessaikos - Levadiakos ... 1-2
Aris - Naoussa ... 2-1
Panionios - Apollon ... 3-2
Panathinaikos - Iraklis ... 2-0
AEK Athènes - Larissa ... 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	48	20	15	3	2	41	15
2. Panathinaikos	42	20	13	3	4	47	22
3. Aris	37	19	11	4	4	31	17
4. Olympiakos	36	18	9	9	1	30	14
5. PAOK	32	20	8	8	4	29	19
6. OFI Crète	29	19	8	5	6	36	21
7. Iraklis	29	19	8	5	6	35	25
8. Levadiakos	29	20	8	5	7	27	28
9. Doxa	26	20	7	5	8	22	33
10. Xanthi	24	20	6	6	8	32	38
11. Panionios	23	19	6	5	8	30	31
12. Kalamaria	21	20	5	6	9	22	30
13. Apollon	21	19	5	6	8	16	24
14. Edessaikos	21	20	6	3	11	26	39
15. Larissa	21	20	5	6	9	23	34
16. Athinaikos	21	20	5	6	9	18	29
17. Panahaiki	15	20	3	6	11	19	39
18. Naoussa	10	20	3	1	16	23	51

BUTEURS

1. Saravakos (Panathinaikos)	(+ 1) 15
Aleksandris (AEK)	(+ 1) 15
3. Vazeiha (Panathinaikos)	13
4. Toitzaris (Iraklis)	10
Scara (Edessa)	10
6. Pantic (Panionios)	(+ 2) 9
Luhovy (PAOK)	9
Lumbiaw (Aris)	9
9. Dimitriadis (AEK)	8

Écosse

(Matches en retard)

KILMARNOCK - DUNDEE FC : 1-0

MOTHERWELL - CELTIC GLASGOW : 2-1 (1-0)
13 159 spect. Buts : O'Donnell (44e, 59e) pour Motherwell ; McNally (48e) pour Celtic Glasgow.

DUNDEE FC - ABERDEEN : 0-1 (0-0)
5 369 spect. But : Irvine (69e).

RAITH ROVERS - PARTICK THISTLE : 0-1 (0-0)
3 599 spect. But : Grant (46e).

ST JOHNSTONE - DUNDEE UTD : match remis.

HEARTS OF MID. - HIBERNIAN : 1-1 (0-0)
24 139 spect. Buts : Millar (78e) pour Hearts of Mid ; Wright (54e) pour Hibernian.

(27e journée)

KILMARNOCK - HIBERNIAN : 0-3 (0-0)
7 358 spect. Buts : Farrel (49e), Beaumont (51e) et Evans (54e).

DUNDEE FC - GLASGOW RANGERS : 1-1 (1-0)
11 014 spect. Buts : Weighorst (34e) pour Dundee FC ; Durie (89e) pour Glasgow Rangers.

CELTIC GLASGOW - ABERDEEN : match arrêté à la 61e pour cause de brouillard, à rejouer.
19 414 spect.

RAITH ROVERS - DUNDEE UTD : 0-2 (0-1)
5 150 spect. Buts : Brewster (12e, 77e).

ST JOHNSTONE - MOTHERWELL : match remis.

HEARTS OF MID - PARTICK THISTLE : 1-0 (1-0)
But : Millar (21e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	35	27	13	9	5	46	29
2. Aberdeen	34	26	11	12	3	34	19
3. Hibernian	32	27	12	8	7	40	26
4. Motherwell	32	25	13	6	6	34	25
5. Celtic Glasgow	28	26	9	10	7	31	24
6. Dundee Utd	26	26	8	12	6	29	25
7. Kilmarnock	27	27	8	11	8	26	27
8. Partick Thistle	25	27	8	9	10	31	36
9. Hearts of Mid.	23	27	6	11	10	20	28
10. St Johnstone	19	24	5	9	10	20	31
11. Raith Rovers	18	25	4	10	11	25	42
12. Dundee FC	13	27	4	5	18	23	40

BUTEURS

1. Hateley (Rangers)	17
2. Shearer (Aberdeen)	11
3. Craig (Partick)	10
4. Grant (Partick)	(+ 1) 9
5. Brewster (Dundee Utd)	(+ 2) 9
Wright (Hibernian)	(+ 1) 9
8. McGinlay (Celtic)	7
Arnott (Motherwell)	7
8. Wright (St. Johnstone)	6

Rendez-vous

(22 janvier 1994, 28e journée)
Aberdeen - Glasgow Rangers
Partick Thistle - Motherwell
Dundee FC - Raith Rovers
Celtic Glasgow - Dundee Utd
St. Johnstone - Hibernian
Hearts of Mid. - Kilmarnock

Israël

(19e journée)

Maccabi Herzliyah - Beitar Jérusalem ... 0-2
Hapoel Haifa - Bnei Yehoudah ... 0-0
Hapoël Be'er Sheba - Ironi Ashdod ... 0-0
Hapoël Holon - Maccabi Tel-Aviv ... 0-0
Hapoël Petah Tikvah - Hapoël Kfar Saba ... 2-1
Hapoël Tel-Aviv - Maccabi Nathanya ... 3-1
Maccabi Petah Tikvah - Maccabi Haifa ... 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Haifa	49	19	15	4	0	46	11
2. Maccabi Tel-Aviv	47	19	15	2	2	49	14
3. Hap. Be'er Sheba	38	19	11	5	3	28	14
4. Maccabi Nathanya	29	19	8	5	6	41	28
5. Beitar Jérusalem	29	19	8	5	6	32	30
6. Hap. Petah Tikvah	24	19	6	6	7	24	25
7. Maccabi Herzliyah	23	19	6	5	8	20	24
8. Hapoël Holon	23	19	5	8	6	19	26
9. Bnei Yehoudah	22	19	6	4	9	23	32
10. Hapoël Tel-Aviv	20	19	6	2	11	24	36
11. Hapoël Kfar Saba	17	19	4	5	10	20	31
12. Maccabi P. Tikvah	17	19	4	5	10	14	25
13. Ironi Ashdod	16	19	4	4	11	24	30
14. Hapoël Haifa	12	19	2	6	11	11	47

BUTEURS

1. Mizrahi (Macc. Haifa)	(+ 1) 18
2. Kodritski (Bnei Yehoudah)	16
3. Zohar (Macc. Tel-Aviv)	11

Luxembourg

(Match en retard)

Red Boys - Avenir Beggen ... 2-4
Class. : 1. CS Grevenmacher, 22 pts ; 2. Avenir Beggen, 21 pts ; 3. Jeunesse d'Esch, 19 pts ; 4. Union Luxembourg, 18 pts ; 5. F 91 Dudelange, 16 pts ; 6. Aris Bonnevoie, 12 pts ; 7. CS Pétange, 11 pts ; 8. Fola Esch, 9 pts ; 9. Red Boys Differdange, 7 pts ; 10. Spora Luxembourg, 5 pts.

Pays-Bas

(19e journée)

WILLEM II - SPARTA ROTTERDAM : 5-1 (2-0)
6 700 spect. Buts : Van Eck (10e c.s.c.), Sylla (20e, 58e, 85e) pour Willem II ; Van Hintum (54e s.p.) pour Sparta Rotterdam.

SC HEERENVEEN - VITESSE ARNHEM : 0-4 (0-1)
13 200 spect. Buts : (21e, 83e), Helder (53e), MacKaay (74e).

GO AHEAD EAGLES - PSV EINDHOVEN : 0-4 (0-1)
7 500 spect. Buts : Numan (23e, 65e), Kieft (57e), Lamptey (85e).

NAC BREDA - CAMBUUR L. : 2-0 (0-0)
9 334 spect. Buts : Lokhoff (71e), Van Hooijdonk (88e).

AJAX AMSTERDAM - MAASTRICHT VV : 4-1 (2-1)
19 197 spect. Buts : Rijkaard (20e), Bling (32e), Litmanen (73e), Overmars (82e) pour Amsterdam ; Roelofsen (26e) pour Maastricht VV.

FC GRONINGUE - FC UTRECHT : 4-1 (2-0)
10 483 spect. Buts : Hamming (2e, 19e, 86e), Roossien (36e) pour Groningue ; Keijders (72e) pour FC Utrecht.

FC VOLENDAM - RODA JC : remis.

FEYENOORD - VV VENLO : 5-0 (1-0)
25 697 spect. Buts : Van Leuni (19e), Kiprich (55e s.p., 80e), Metgod (68e, s.p.), Obiku (89e).

FC TWENTE - RKC WAALWIJK : 2-1 (0-1)
4 600 spect. Buts : Vurens (51e, 90e) pour FC Twente ; Peelen (28e) pour RKC Waalwijk.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	32	18	15	2	1	51	10
2. Feyenoord	30	19	13	4	1	39	13
3. Vitesse Arnhem	28	19	13	2	4	45	15
4. PSV Eindhoven	26	19	10	6	3	35	17
5. Roda JC	23	17	10	3	4	28	17
6. Willem II	21	19	9	3	7	33	22
7. FC Twente	21	19	8	5	6	25	20
8. NAC Breda	20	18	9	2	7	37	27
9. Sparta Rotterdam	18	19	6	6	7	29	30
10. VV Venlo	18	19	6	6	7	19	31
11. Go Ahead Eagles	17	19	7	3	9	27	32
12. FC Utrecht	16	19	6	4	9	24	41
13. Maastricht VV	15	18	5	5	8	25	36
14. SC Heerenveen	15	19	5	5	9	17	38
15. Groningue	11	18	4	3	11	21	43
16. FC Volendam	10	18	4	2	12	23	38
17. RKC Waalwijk	7	18	1	5	12	17	36
18. Cambuur L.	4	18	0	4	14	9	36

BUTEURS

1. Litmanen (Ajax)	19
2. Gilhaus (Vitesse)	16
3. Lammers (NAC)	13
Van Hooijdonk (NAC)	13
5. Holstede (Roda JC)	12
Roelofsen (MVV)	10
7. Graëf (VVV)	8
Lamptey (PSV)	8

Rendez-vous

(22 janvier 1994, 20e journée)
PSV Eindhoven - SC Heerenveen
Cambuur L. - FC Volendam
VV Venlo - NAC Breda

(23 janvier 1994)
Sparta Rotterdam - Ajax Amsterdam
Vitesse Arnhem - Willem II
Roda JC - Groningue
RKC Waalwijk - Maastricht VV
FC Utrecht - Go Ahead Eagles
FC Twente - Feyenoord

Espagne

COUPE
(Huitièmes de finale, retour)

(*) FC BARCELONE - SP. GIJON : 1-1 (1-1)
Buts : Julio Salinas (5e) pour Barcelone ; Abelardo (14e) pour Sp. Gijon.

(*) SEVILLE - ESPANOL (D2) : 2-2 (1-1)
Buts : Suker (26e, s.p.), Simeone (47e) pour Séville ; Francisco (15e), Fonseca (63e) pour Espanol.

(*) REAL OVIEDO - DEP. LA COROGNE : 0-1 (0-1)
But : Riesco (42e).

(*) CELTA VIGO - LOGRONES : 1-0 (1-0)
But : Gudeli (7e).

FC VALENCE - (*) TENERIFE : 3-2 (2-0)
Buts : Galvez (3e, 85e), Penev (44e) pour Valence ; Chano (60e, 89e) pour Tenerife.

(*) SARAGOSSE - BADAJOZ (D2) : 3-0 (2-0)
Buts : Aragon (14e, s.p.), Belsue (34e), Pardeza (88e).

MERIDA (D2) - (*) BETIS SEVILLE (D2) : 1-1 (0-0)
Buts : Salgiero (75e) pour Merida ; Aquino (82e) pour Seville.

ATL. MADRID - (*) REAL MADRID : match joué le 20.

N.B. : les clubs précédés du signe (*) sont qualifiés pour les quarts de finale.
● Tirage au sort des quarts de finale de la Coupe qui se déroulera les 26-1 (aller) et le 2-2 (retour).
BETIS SEVILLE (D2) - FC BARCELONE
SARAGOSSE - CELTA VIGO
OVIEDO - CELTA VIGO
TENERIFE - REAL MADRID

Portugal

(16e journée)

FC PORTO - ESTORIL (joué le 17)

BOAVISTA - BEIRA MAR : 2-1 (1-1)
10 000 spect. Buts : Nogueira (13e), Owubokiri (79e s.p.) pour Boavista ; Draskovic (19e) pour Beira Mar.

GUIMARAES - BENFICA : 1-2 (0-2)
16 300 spect. Buts : Ziad (90e s.p.) pour Guimaraes ; Paneira (33e), Ailton (44e) pour Benfica.

GIL VICENTE - MARITIMO : 1-0 (1-0)
83 000 spect. Buts : Cacioli (28e).

UNIAO MADEIRA - FAMALICAO : 0-0
9 000 spect.

SPORTING PORTUGAL - SP. BRAGA : 2-0 (2-0)
7 000 spect. Buts : Balarou (30e), Juskowiak (44e).

EST. AMADORA - PAÇOS FERREIRA : 3-1 (2-0)
7 830 spect. Buts : Caio Jr (19e), Mario Jorge (26e), Fernando (55e) pour Amadora ; Chico Oliveira (77e) pour Paços Ferreira.

FARENSE - V. SETUBAL : 2-1 (1-1)
14 200 spect. Buts : Djukic (34e, 55e s.p.) pour Farense ; Yekini (26e) pour V. Setubal.

BELENENSES - SALGUEIROS : 2-3 (1-0)
6 600 spect. Buts : Goncalves (45e s.p., 72e s.p.) pour Belonenses ; Milovac (58e), Rui Alberto (59e), Pedrosa (78e) pour Salgueiros.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	26	16	11	4	1	36	16
2. Sporting Portugal	23	16	10	3	3	26	11
3. FC Porto	20	15	7	6	2	22	10
4. Boavista	20	16	9	2	5	26	15
5. Guimaraes	18	15	7	4	4	14	9
6. Gil Vicente	18	16	6	6	4	18	20
7. Est. Amadora	17	15	6	5	5	18	14
8. Salgueiros	17	15	6	5	4	24	23
9. Maritimo	17	16	5	5	5	22	21
10. Belenenses	15	16	6	3	7	18	22
11. Paços Ferreira	15	16	5	5	6	14	18
12. Farense	14	16	7	0	9	20	28
13. Beira Mar	11	15	4	3	8	11	15
14. Sp. Braga	11	16	3	5	8	11	18
15. Uniao Madeira	11	16	4	3	9	17	25
16. Famalicao	11	16	4	3	9	12	30
17. V. Setubal	10	15	4	2	9	23	23
18. Estoril	8	15	2	4	9	8	22

BUTEURS

1. Yekini (Setubal)	(+ 1) 11
2. Fernando (Amadora)	(+ 1) 9
M. Brandao (Boavista)	9
Hassan (Farense)	9
5. Isaias (Benfica)	8
Andrade (Maritimo)	8
7. Goncalves (Belenenses)	(+ 2) 7
Drulovic (Porto)	7
9. Rui Alberto (Salgueiros)	(+ 1) 6

Rendez-vous

(23 janvier 1994, 17e journée)
Estoril - Farense
Beira Mar - FC Porto
Benfica - Boavista
Maritimo - Guimaraes
Famalicao - Gil Vicente
Sp. Braga - Uniao Madeira
Paços Ferreira - Sporting Portugal
Salgueiros - Est. Amadora
V. Setubal - Belenenses

Angleterre

COUPE DE LA LEAGUE
(Quart de finale)

MANCHESTER UTD (P.L.) - PORTSMOUTH (D.1) : 2-2 (1-1)
43 794 spect. Buts : Gigga (29e), Cantona (60e) pour Manchester ; Walsh (32e, 71e) pour Portsmouth.

TOTTENHAM (P.L.) - *ASTON VILLA (P.L.) : 1-2 (0-0)
31 408 spect. Buts : Caskey (64e) pour Tottenham ; Houghton (57e), Barrett (69e) pour Aston Villa.

NOTT. FOREST (P.L.) - TRANMERE ROVERS (D.1) : remis.

WIMBLEDON (P.L.) - *SHEFFIELD WED (P.L.) : 0-2 (0-0)
8 784 spect. Holosworth (77e) pour Wimbledon ; Watson (46e), Bright (82e) pour Sheffield Wed.

Les clubs précédés d'un * sont qualifiés pour les demi-finales.

CUP
(3e tour, match en retard)

Millwal (PL) - Arsenal (D1) ... 0-1

Roumanie

COUPE
(1/16e de finale)

Aro Campulung - R. Bucarest : (5 tab à 3) 0-0
Severnav - FC Brasov ... 0-1
Ipicul - Univ. Craiova ... 0-2
Poiana Campina - Petrolul Ploiesti ... 2-1
Petrolul Berca - Sportul Studentesc ... 1-0
Rapid Miercura - Electroputere ... 2-1
Vrancart Adjud - Steaua ... (2 tab à 3) 0-0
Metalurgistul - Progresul ... 0-2
Cetatea Tirgu - Inter Sibiu ... 0-3
Calarasi - Univ. Cluj ... (3 tab à 5) 0-0
Arges Pitesti - UT Arad ... 2-0
Selena Bacau - Otelul Galati ... 3-1
Petrosani - Farul Constanta ... 0-1
Resita - Bistrita ... 1-3
Politi Timisoara - Dacia Unirea Braila ... 0-1
Ceahlaul Piatra - Din. Bucarest ... 1-2

Albanie

COUPE (seconde phase)

GROUPE 1
(3e journée)

Besëlidhja - Laci ... 3-0
Teuta - Partizani ... 1-1

(4e journée)

Besëlidhja - Partizani ... 1-1
Laci - Teuta ... 3-1
Class. : 1. Partizani, 5 pts ; 2. Besëlidhja, 4 ; 3. Teuta, 4 ; 4. Laci, 3.

GROUPE 2
(3e journée)

Tirana - Elbasani ... 3-0
Vllaznia - Dinamo ... 0-1

(4e journée)

Dinamo - Tirana ... 2-1
Vllaznia - Elbasani ... 2-1
Class. : 1. Dinamo, 8 pts ; 2. Tirana, 5 ; 3. Vllaznia, 3 ; 4. Elbasani, 2.

Eire

PLAY-OFF POUR LE TITRE
GROUPE A

Derry City - Shamrock Rovers ... 1-0
Galway - Bohemians ... 3-1
Shelbourne - Cork City ... 1-1

PROMOTION/RELEGATION

Drogheda Utd - Dundalk ... 0-2
Monaghan Utd - Cobh Ramblers ... 1-1
St. Patrick's - Limerick ... reme

Archives

AMICAUX

Le 15-1 à Tempe (Arizona).

ÉTATS-UNIS b. NORVÈGE : 2-1 (0-1). — 15 386 spectateurs. Arbitre : M. Salas (Mexique). Buts : Balbos (55e), C. Jones (90e) pour les États-Unis ; Strandli (45e) pour la Norvège. Avertissements : Lapper (38e) aux États-Unis ; Flo (54e), H. Berg (63e) à la Norvège.
ETATS-UNIS : Meola — Lalas, Lapper, Armstrong (Balboa, 37e), Agoos (Burns, 72e) — Sorber (Clavijo, 81e), Dooley, Henderson (Brose, 46e), C. Jones — Kinnear (Reyna, 61e), Moore. Entr. : Milutinovic.
NORVÈGE : Grodaasr — H. Berg, T. Pedersen, R. Johnsen, R. Nilsen — Mykland (Bohinen, 67e), Leonhardsen, Rekdal (R. Berg, 84e), Flo (J.-O. Pedersen, 58e) — Strandli, Frigaard. Entr. : E. Olsen.

Le 31-12 à Kumasi.

GHANA et TUNISIE : 1-1 (1-0). — Buts : Laud (43e) pour le Ghana ; Souayah (48e s.p.) pour la Tunisie.
GHANA : E. Ansah — Amankwah, B. Whyte (Sam. Adjei), F. Manso, E. Ampéah — Afo Dodo, J. Acheampong, J. Okyere, O. Laud (Sam Johnson) — George Arthur, B. Obeng (Boateng). Entr. : Aggrey-Fynn.
TUNISIE : Yazidi — Mizouri, Thabet (Maidoub), Boukadida, Mahjoubi — S. Sellimi (Chihi), Gharbi, Souayah (Souissi), Bouzaiene — Limam (Ben Tahar), A. Hamrouni. Entr. : Y. Zoussoul.

Le 5-1 à Bamako.

MALI et BURKINA-FASO : 1-1 (0-0). — Buts : Abd. Traoré (60e) pour le Mali ; Issouf Traoré (84e) pour le Burkina.

MALI : Farota — Y. Diop, Guindo, Dembele, Soul. Sangaré — Ab. Traoré, B. Traoré, D. Drawara, I. Kolta (M. Traoré) — S.L. Traoré, F. Coulibaly (A. Konate). Entr. : M. Keita.
BURKINA-FASO : M. Zerbo — Kouada (S. Traoré), Kamagaté, O. Coulibaly, A. Ouattara — Nagarba, Sourweima, I. Traoré, Th. Tassembedo — S. Kone, Z. Zebé. Entr. : D. Traoré.

SUPERCOUPE D'EUROPE

Match aller

Le 12-1 à Parme.

MILAN AC b. PARME : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne). But : Papin (43e). Avertissements : Apolloni à Parme ; Eranio, Desailly au Milan AC.
PARME : Ballotta — Benarrivo (Di Chiara, 77e), Apolloni, Minotti, Balleri, Sensini — Pin, Crippa, Zola — Asprilla, Brolin. Entr. : Scala.
MILAN AC : S. Rossi — Tassotti, F. Baresi, Costacurta, P. Maldini — Albertini (Massaro, 69e), Desailly, Eranio, Donadoni — Papin, Savicevic (Panucci, 87e). Entr. : Capello.

SUPERCOUPE D'AFRIQUE

Le 16-1 à Johannesburg.

ZAMALEK CAIRE (Égypte) b. NATIONAL CAIRE (Égypte) : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Mathabela (Afrique du Sud). But : Ayman Mansour (56e). Expulsion : Moh. Youssef (50e) au National.
ZAMALEK : El Said — Abdelatif (Mary, 10e), Yakan, Al Sheshini, Al Ghandour — T. Mansour, I. Youssef, Nassar, A. Youssef — Amunike, A. Mansour. Entr. : El Gohari.
NATIONAL : Shoubeir — Abdelaal, Kashaba, I. Hassan, Abdelsadek — Abdelghelil (Al Rahmar, 58e), El Dash, Gamal, Al Hadidi, Moh. Youssef — H. Hassan. Entr. : Harris.

Irlande du Nord

(19e journée)

Ards - Omagh Town	3-3
Linfield - Larne	3-0
Cliftonville - Portadown	1-1
Bangor - Glenavon	1-0
Coleraine - Carrick Rangers	3-2
Glentoran - Ballymena	1-1
Newry Town - Crusaders	0-2
Distillery - Ballyclare	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portadown	46	19	14	4	1	52	12
2. Linfield	44	18	14	2	2	43	14
3. Glenavon	43	18	14	1	3	45	19
4. Crusaders	41	18	13	2	3	38	16
5. Cliftonville	29	18	8	5	5	30	19
6. Coleraine	29	19	8	5	6	29	29
7. Distillery	28	18	8	4	6	30	25
8. Bangor	28	18	9	1	8	31	33
9. Glentoran	22	18	6	4	8	27	25
10. Omagh Town	18	19	5	3	11	24	41
11. Ards	17	18	5	2	11	37	43
12. Ballymena	15	18	4	3	11	23	44
13. Ballyclare	15	18	4	3	11	20	41
14. Carrick Rangers	14	18	3	5	10	28	48
15. Larne	13	18	3	4	11	22	39
16. Newry Town	7	17	1	4	12	9	40

BUTEURS

1. Haylock (Linfield)	16
2. Smith (Portadown)	(+ 1) 14
McBride (Glenavon)	14
4. Erskine (Ards)	(+ 1) 13
McCallan (Bangor)	13
6. Gormon (Linfield)	10
Patton (Omagh)	10
Robson (Carrick)	10
9. Fergusson (Glenavon)	8
McWalters (Coleraine)	8

Malte

(9e journée)

La Valette - Mqabba	2-0
St-Andrew's - Hibernians	2-5
Floriana - Rabat Ajax	3-0
Zurrieq - Sliema Wanderers	0-0
Birkikarkaba - Hamrun	0-1

Class. : 1. Hibernians, 16 pts ; 2. Hamrun, 14 pts ; 3. Floriana, 13 pts ; 4. La Valette, 12 pts ; 5. Sliema Wanderers, 10 pts ; 6. Zurrieq, 7 pts ; 7. Birkikarkaba, St-Andrew's, 6 pts ; 9. Rabat Ajax, 5 pts ; 10. Mqabba, 1 pt.

Pays de Galles

(18e journée)

Aberystwyth - Inter Cardiff	2-4
Bangor - Porthmadog	2-1
Britton Ferry - Llanelli	2-3
Caersws - Newtown	0-1
EBBW Vale - Afan Lido	3-1
Flint Town - Connah's Quay	2-1
Haverfordwest - Maesteg Park	remis
Llansantffraid - Conwy	1-2
Mold - Holywell	remis
Ton Pentre - Cwmbran Town	0-2

(19e journée)

Caersws - Bangor	remis
Connah's Quay - Newtown	remis
Conwy - Porthmadog	1-4
Cwmbran Town - Aberystwyth	remis
EBBW Vale - Britton Ferry	remis
Holywell - Flint Town	remis
Inter Cardiff - Haverfordwest	remis
Maesteg Park - Afan Lido	remis
Mold - Llansantffraid	2-1
Llanelli - Ton Pentre	remis

(20e journée)

Aberystwyth - Llanelli	1-0
Afan Lido - Inter Cardiff	1-3
Bangor - Connah's Quay	2-0
Conwy - Mold	2-3
Flint Town - Llansantffraid	1-1
Haverfordwest - Cwmbran Town	1-5
Maesteg Park - EBBW Vale	1-2
Newtown - Holywell	1-0
Porthmadog - Caersws	2-0
Ton Pentre - Britton Ferry	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Cardiff	48	19	15	1	3	45	22
2. Ton Pentre	40	18	12	4	2	36	14
3. Bangor	39	19	12	3	4	38	16
4. Cwmbran Town	35	20	11	2	7	29	23
5. EBBW Vale	34	17	11	1	5	32	24
6. Aberystwyth	33	18	10	3	5	30	22
7. Holywell	30	17	9	3	5	40	25
Conwy	30	19	9	3	7	32	31
9. Porthmadog	29	21	8	5	8	45	36
Newtown	29	18	9	2	7	23	26
11. Flint Town	24	16	7	3	6	26	23
12. Connah's Quay	22	17	6	4	7	26	24
13. Llansantffraid	19	21	5	4	12	23	31
14. Caersws	18	18	4	6	8	19	27
Maesteg Park	18	19	5	3	11	27	39
Haverfordwest	18	18	5	3	10	23	43
17. Afan Lido	17	19	4	5	10	29	41
18. Mold	14	18	4	2	12	29	47
19. Britton Ferry	11	18	2	5	11	27	44
20. Llanelli	11	16	3	2	11	24	47

Afrique du Sud

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mamelodi S.	55	38	24	7	7	69	31
2. Moroka S.	52	38	21	10	7	44	25
3. Amazulu R.	48	38	17	14	7	43	34
4. Orlando P.	43	38	15	13	10	52	42
5. Umtata Bucks	42	38	15	12	11	50	43
6. Kaizer Chiefs	42	38	15	12	11	42	35
7. Hellenic	41	38	14	13	11	58	50
8. Chatsworth R.	40	38	10	20	8	46	36
9. Pretoria City	39	38	11	17	10	39	40
10. Witbank Aces	38	38	14	10	14	52	56
11. Cape T.S.	37	38	13	11	14	42	37
Bloemfont. C.	37	38	13	11	14	37	46
13. Vaal Pros	36	38	10	16	12	45	44
Fairway Stars	36	38	10	16	12	40	39
D'Alberton C.	36	38	14	8	16	44	46
Wits	36	38	14	8	16	37	42
17. Dynamos	33	38	8	17	13	41	41
18. Jomo Cosmos	32	38	10	12	16	39	48
19. Santos	29	38	7	15	16	28	43
20. Welkom E.	6	38	1	6	31	24	97

BUTEUR

1. Modau (Mamelodi Sundowns)	23

● Les quatre dernières équipes du classement sont reléguées en Seconde Division et remplacées par Real Rovers et Royal Tigers.

Algérie

(12e journée)

MC Oran - MC Alger	0-0
USM Blida - NA Hussein-Dey	2-0
WA Tlemcen - WA Mostaganem	3-0
JS Kabylie - JS Bordj-Ménaïel	0-1
ES Sétif - USM Bel-Abbès	2-1
USM El Harrach - AS Ain-M'lila	0-0
CR Belouizdad - WA Boufarik	2-0
US Chaouia - CA Batna	1-0

Class. : 1. US Chaouia, 16 pts ; 2. JS Bordj-Ménaïel, USM Blida, 15 pts ; 4. AS Ain M'lila, 14 pts ; 5. CR Belouizdad, JS Kabylie, MC Oran, NA Hussein-Dey, 13 pts ; 9. WA Tlemcen, 12 pts ; 10. MC Alger, USM El Harrach, CA Batna, 11 pts ; 13. WA Boufarik, 10 pts ; 14. ES Sétif, 9 pts ; 15. USM Bel-Abbès, WA Mostaganem, 8 pts.

Maroc

(16e journée)

Raja CA - Hus Agadir	0-0
Fus Rabat - Ittihad Tanger	1-1
O. Casablanca - Kenitra AC	3-0
OC Khouribga - KAC Marrakech	0-2
USK - Rachad Bernoussi	2-0
RS Settat - FAR Rabat	2-0
MAS Fès - WA Casablanca	remis
MC Oujda - SCCM	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O. Casablanca	43	16	11	5	0	28	9
2. WA Casablanca	37	15	7	8	0	28	5
3. KAC Marrakech	35	16	6	7	3	16	9
4. Raja CA	35	16	6	7	3	10	6
5. MC Oujda	32	15	7	3	5	15	15
6. RS Settat	32	16	6	4	6	17	19
7. Fus Rabat	31	16	4	7	5	14	12
8. FAR Rabat	31	15	6	4	5	13	12
9. Ittihad Tanger	31	15	3	10	2	17	18
10. OC Khouribga	29	16	3	7	6	15	18
11. SCCM	29	16	2	9	5	9	13
12. USK	29	16	4	5	7	15	24
13. Hus Agadir	27	15	3	6	6	7	15
14. Kenitra AC	26	16	3	4	9	8	17
15. Rachad Bernoussi	25	15	3	4	8	10	21
16. MAS Fès	24	14	3	4	7	7	16

Tunisie

(17e journée)

Stade Tunisien - Ol. Béja	0-2
Club Africain - AS Marsa	2-0
CS Hamman-Lif - ES Beni-Khalled	0-0
CA Bizerte - Ol. Kef	3-0
JS Kairouan - ES Sahel	1-0
US Monastir - CS Sfaxien	0-2
OC Kerkennah - ES Tunis	0-0

Class. : 1. Espérance Sportive Tunis, 26 pts ; 2. Club Africain, 22 pts ; 3. Club Athlétique Bizerte, Étoile Sportive Sahel et Club Sportif Sfaxien, 21 pts ; 6. Olympique Béja et Avenir Sportif Marsa, 20 pts ; 8. Club Sportif Hamman-Lif, 16 pts ; 9. Stade Tunisien, 15 pts ; 10. Jeunesse Sportive Kairouan, 13 pts ; 11. Étoile Sportive Béni-Khalled et Ol. Kef, 12 pts ; 13. Oceano Club Kerkennah, 11 pts ; 14. Union Sportive Monastir, 8 pts.

BUTEURS

1. Malitoli (ES Tunis)	(+ 2) 11
2. Bechaouch (Ol. Béja)	9
3. Rouissi (Club Africain)	(+ 1) 8
Touta (Club Africain)	8

Rendez-vous

AMICAUX

Tunisie - Pays-Bas (le 19 à Tunis)
Espagne - Portugal (le 19 à Vigo)
Bulgarie - Mexique (le 19 à San Diego)
Costa Rica - Norvège (le 19 à San Diego)
États-Unis - Suisse (le 22 à Fullerton)

COUPES D'AFRIQUE

TOUR PRÉLIMINAIRE

COUPE DES CHAMPIONS

Saint-Pierre (Réunion) - Mbabane Swallows (Swaziland)
LCS Gunners (Botswana) - Chief Santos (Namibie)
EELPA (Éthiopie) - Kryovu Sports (Rwanda)
ASC Sonader (Mauritanie) - Academica Do Sal (Cap-Vert)
Poosal 2000 (Tchad) - empête Mocaf (Centrafrique)
Mighty Barrolle (Liberia) - Semassi de Sokodé (Togo)

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

Black Africa (Namibie) - Ranfu (Lesotho)
AS Cimelta (Madagascar) - Tampon (Réunion)
Eleven Men in Flight (Swaziland) - Township Rollers (Botswana)

COUPE DE LA CAF

Linare (Lesotho) - Saint-Denis (Réunion)
Boavista Da Praia (Cap-Vert) - Diamond Stars (Sierra Leone)

● Aller : les 21, 22 et 23 janvier.
● Retour : les 4, 5 et 6 février.

Russie

PLAY-OFF - PROMOTION

(1re journée)

Lada Togliatti - Okean Nakhodka	0-0
Dinamo Gazovik - Chernomorets	2-1
Luch Vladivostok - Krylija Sovetov	2-2

(2e journée)

Okean - Dinamo Gazovik	0-5
Luch - Lada	2-2
Krylija Sovetov - Chernomorets	3-0

(3e journée)

Dinamo Gazovik - Luch	2-1
Lada - Krylija Sovetov	4-0
Chernomorets - Okean	4-2

(4e journée)

Lada - Dinamo Gazovik	1-0
Krylija Sovetov - Okean	3-1
Luch - Chernomorets	2-1

(5e journée)

Dinamo Gazovik - Krylija Sovetov	1-2
Okean - Luch	2-4
Lada - Chernomorets	1-1

Class. : 1. Lada, Krylija Sovetov, 7 pts ; 3. Dinamo Gazovik, Luch, 6 ; 5. Chernomorets, 3 ; 6. Okean, 1.

● Lada, Krylija Sovetov, Dinamo Gazovik sont promus en Première Division 1994 qui se disputera en seize équipes.

Chypre

(13e journée)

Salamina - Anortosis	0-0
Apoël - Aradippou	3-0
Apollon - Ahna	6-1
Pezoporikos - APEP	2-1
Paralimni - AEL	1-1
Olympiakos - EPA	3-2
Evagoras - Omonia	0-1

Class. : 1. Anortosis, 33 pts ; 2. Apollon, 28 ; 3. Ahna, 26 ; 4. Omonia, 26 ; 5. Apoël, 25 ; 6. AEL, 24 ; 7. Pezoporikos, 19 ; 8. Paralimni, 16 ; 9. EPA, 14 ; 10. Salamina, 13 ; 11. Aradippou, 11 ; 12. Olympiakos, 10 ; 13. Evagoras, 7 ; 14. APEP, 4.

Uruguay

LIGUILLA

(1re journée)

Nacional - Penarol	3-1
Danubio - Defensor Sp.	0-0
Cerro - Progreso	1-1

Class. : 1. Nacional, 2 pts ; 2. Cerro, Progreso, 1 ; 4. Danubio, Defensor Sporting, 1 ; 6. Penarol, 0.

monde

SI LONGTEMPS ATTENDUE

L'ÉPOPÉE DES VERTS

REVEZ DE NOUVEAU !

L'A.S. Saint-Etienne : 10 Titres de Champion, 6 Coupes de France... Le plus riche palmarès du foot français !

Dans les années 60, Saint-Etienne marquait déjà de son empreinte le football et le tirait de sa torpeur. Plus fort encore : dans les années 70, la France découvrait grâce aux Verts l'excitation des grands soirs de Coupe d'Europe.

A travers cette inoubliable Épopée, le Club a gagné pour toujours le cœur des Français... Personne n'a oublié ses matches insensés en particulier la Coupe d'Europe 76... Ses hommes, joueurs, entraîneurs, dirigeants : les Piazza, Revelli, Herbin, Mekloufi, Larqué... Il faudrait pouvoir les citer tous. Un public, enthousiaste et généreux. Voici la fantastique histoire d'un club unique. Osons le mot : mythique.

La vidéo que tous attendaient, le plus beau documentaire jamais réalisé sur le football.

COULEUR DURÉE 105' ENVIRON

Avec le concours de l'Association Sportive de Saint-Etienne et le club des Sponsors de l'A.S. Saint-Etienne. Auteur : Hervé Resse Réalisation : Jorge Dana. © 1993 TF1 Entreprises-Co-production TF1 Entreprises / I.N.A. Photos : M. TAVERNIER-TEMPO SPORT ORZE-MONDIAL - Agence Sygma. M. BRIDOUX - M. BARBAULT

BON POUR 15 JOURS D'ESSAI "SANS RISQUE"

A retourner à : FRANCE DIRECT SERVICE - 06518 CARROS CEDEX

Veuillez m'expédier avec droit de retour, en cas de non satisfaction :

REFERENCE	DESIGNATION	P.U.	Qté	TOTAL
528.000	Cassette Vidéo "L'ÉPOPÉE DES VERTS"	199 F		
	Frais de port et d'emballage			+ 35 F
	TOTAL			

☐ Règlement ci-joint :
☐ Chèque bancaire ou CCP
☐ Mandat-lettre (pas de mandat-carte)
☐ Contre remboursement + 35 F (port et emballage) majoré de la taxe en vigueur
☐ Carte bancaire N° : | | | | | | | | | | | | | | | | |
Expire fin : Mois | | | Année | | | Signature :
NOM Prénom
Adresse
Code postal | | | | | | Ville

INA INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL
TFI VIDEO

PAIEMENT PAR CARTE BANCAIRE
Appelez le : 93 08 86 26
FRANCE DIRECT SERVICE 06518 CARROS CEDEX

442 11 809

■ L'Écossais Robert Fleck, que Chelsea n'avait pas hésité à acheter vingt millions de francs à Norwich, ne joue plus en Première Division. Faute de buts, il a été prêté par Glenn Hoddle, l'entraîneur de Chelsea, à Bolton.

■ Retour à Santos, où il passa dix-sept ans de sa carrière, pour Pelé. Le meilleur joueur de tous les temps vient d'être intégré au bureau directeur du club brésilien.

■ Enfin remis de six mois d'indisponibilité, Joakim Björklund, défenseur de Göteborg et neveu de Tommy Svensson, piaffe d'impatience de rejouer. Il devrait être de la tournée de la Suède en Amérique le mois prochain.

EURO 96

Macédoine oui, Yougoslavie non

Quarante-sept nations seront au tirage au sort des éliminatoires du Championnat d'Europe, le samedi 22 janvier à Manchester. Le comité d'urgence de l'UEFA, réuni vendredi à Zurich, a décidé de repêcher l'« ancienne république yougoslave de Macédoine » mais pas la Yougoslavie (Serbie-Monténégro) ! Cette dernière, déjà exclue de l'Euro 92 et des éliminatoires de la World Cup 94, restera suspendue aussi longtemps que l'ONU maintiendra contre elle les sanctions pour sa responsabilité dans la guerre en Bosnie-Herzégovine. Le repêchage de la Macédoine oblige l'UEFA à apporter quelques modifications à l'organisation des éliminatoires, qu'elle communiquera la veille du tirage.

clin d'œil

Photo EMPICS / PRESSE SPORTS

Un fauteuil pour deux

En Angleterre, Manchester United est peut-être le maître du moment, mais David White, attaquant international, ne s'en laisse pas conter. Après s'être incliné pendant ses jeunes années à Manchester City devant l'opulent voisin, il a décidé, depuis son transfert à Leeds, de prendre de la hauteur pour mieux savourer sa revanche. Mais s'il plie sous le poids, Steve Bruce, le capitaine de MU, ne lâchera pas le fauteuil de leader.

■ Pour la deuxième fois d'affilée, Tommy Svensson, le sélectionneur suédois, a été désigné « leader de l'année » en Suède. Une belle performance dans un pays peu habitué à couronner des hommes de football.

■ Martin Dahlin, l'attaquant de Mönchengladbach, a été élu meilleur joueur suédois de l'année 1993. La révélation de l'année est aussi un expatrié : Pär Zetterberg, le jeune meneur de jeu international, passé cet été de Charleroi à Anderlecht.

■ La paternité pour adoucir les mœurs de la Bundesliga. C'est près de Sundsvall, aux côtés de son nouveau-né, que le Suédois Jan Eriksson, stoppeur international, oublie ses difficultés professionnelles. Il n'est plus titulaire à Kaiserslautern suite à l'arrivée d'un quatrième étranger.

■ A trente-neuf ans, Jimmy Case, l'ancien milieu de terrain du Liverpool de la grande époque, vient de reprendre du service, à Brighton (D 2 anglaise). Il y évolue sous les ordres de l'Irlandais Liam Brady, de vingt et un mois son cadet.

■ Pour la seconde fois de suite, Oleg Romantsev (Spartak Moscou) a été élu meilleur entraîneur de l'année en Russie. Il devance au classement Vladimir Salkov (Rotor Volgograd) et Serguei Pavlov (Tekstilshik Kamyshine).

■ Les pleins pouvoirs pour Chris Turner (42 ans) à Peterborough, club de D 1 anglaise ! Déjà président, Turner vient de s'autodésigner entraîneur après la démission du titulaire du poste, Lil Fuccillo.

■ Il n'y a pas toujours eu de filets derrière les buts en football ! *The Sunday Times* rappelait dernièrement que ça fait cent deux ans qu'ils ont été utilisés pour la première fois, en Angleterre.

■ Après quatre années à Göteborg, le Suédois Hakan Mild (22 ans), milieu de terrain international, souhaitait changer d'air : il a signé au Servette de Genève.

■ Deux anciens internationaux suédois ont mis un terme à leur carrière cet hiver : il s'agit de Peter Larsson (AIK Stockholm), qui tint plusieurs saisons le rôle de stoppeur à l'Ajax d'Amsterdam, et de Mats Magnusson (Helsingborg), longtemps attaquant vedette de Benfica.

Ankara à la croisée des destins

Un entraîneur péruvien en provenance d'Afrique du Sud qui croise un Russe, ancien sélectionneur du Cameroun ! C'était la semaine dernière à Ankara, capitale de la Turquie. Démissionnaire de son poste de sélectionneur de l'Afrique du Sud, qu'il occupait depuis novembre 1992, le Péruvien Augusto Palacios a signé un contrat de cinq mois à Gençlerbirligi. Il y succède au Kazakh Kourban Berdiev, arrivé l'été dernier en remplacement du Russe Valeri Nepomniachi, sélectionneur du Cameroun lors du Mondiale 1990. Ce dernier, passé entre-temps à... Ankaragüçü, l'autre club de la capitale turque, vient d'être limogé et remplacé par un Turc, Kamuran Yavuz. Curieux destins !

■ La saison est loin d'être terminée mais le Milan AC prépare déjà la suivante : il est sur le point d'engager Gianluca Sordo (24 ans), milieu de terrain international Espoirs du Torino. Après Diego Fuser, aujourd'hui à la Lazio, et Gianluigi Lentini, Sordo, qui s'est vu proposer un contrat de trois ans, pourrait être le troisième joueur du Toro recruté par Milan en six ans.

■ Roland Nilsson, l'arrière droit de l'équipe de Suède, a trouvé un bon compromis avec Sheffield Wednesday qu'il souhaitait quitter malgré un contrat de trois ans signé la saison dernière : il jouera en Angleterre jusqu'à la fin de cette saison puis pourra rejoindre Helsingborg, le club de ses débuts, dès août prochain. Sheffield Wednesday lui fait cadeau de sa dernière année de contrat.

Maturana à Milan ?

« Le Milan AC m'a contacté en vue de la saison prochaine » : cette petite phrase de Francisco Maturana, le sélectionneur colombien, connu pour sa philosophie du beau jeu, a semé le trouble chez Fabio Capello. Mais pourquoi le titulaire du poste devrait-il s'inquiéter s'il n'a rien à se reprocher ?

■ Indisponible depuis le mois de septembre, en raison d'une blessure au genou, l'Anglais Dale Gordon devrait bientôt faire sa rentrée : une bonne nouvelle pour West Ham, son club depuis qu'il a quitté les Glasgow Rangers.

■ En signant un nouveau contrat, de trois ans, en tant qu'entraîneur adjoint à West Ham, Harry Redknapp a mis un terme aux nombreuses spéculations qui l'annonçaient comme manager principal dans plusieurs clubs anglais.

■ Les joueurs de l'AS Roma n'ont pas pu fêter à l'excès la nouvelle année : ils étaient effectivement convoqués au centre sportif de Trigoria le samedi 1er janvier à 1 h 30 du matin ! Carlo Mazzone, l'entraîneur romain, s'était ainsi assuré qu'ils soient frais et dispos pour rencontrer Torino.

■ Dernière destination proposée à Darko Pancev, le Macédonien de l'Inter : le VfB Leipzig, club de Bundesliga. Mais l'ancien avant-centre de l'Étoile Rouge ne souhaite toujours pas quitter Milan.

■ Sur les conseils de George Weah, l'avant-centre libérien du Paris-SG, l'Africa Sport d'Abidjan vient d'engager un de ses jeunes compatriotes : Jonas Sawieh.

■ Franco Baresi, le libero et capitaine du Milan AC, est prêt à entrer en politique aux côtés de Silvio Berlusconi, son président : « L'Italie a actuellement besoin de nouvelles forces dans le domaine politique et Silvio Berlusconi possède suffisamment d'enthousiasme et de capacités pour tenir un rôle. A mon avis, il ne peut pas échouer. C'est un homme déjà habitué à la réussite ! »

■ Expulsé en Championnat contre Osasuna Pampelune et suspendu pour deux matches par la commission de discipline de la Fédération espagnole, Lubo Penev, l'attaquant bulgare et capitaine de Valence, n'en a pas été quitte pour autant : son club lui a infligé une sévère amende pour... ne pas avoir montré le bon exemple.

■ Opéré d'une légère lésion au ménisque gauche, subie lors d'un échauffement, Marc Wilmots, avant-centre de l'équipe nationale de Belgique et du Standard de Liège, est indisponible pour au moins un mois.

■ Trois saisons de plus à Norwich pour Chris Sutton (20 ans), la révélation de l'automne en Angleterre. Sutton, pourtant convoité par l'Inter de Milan, tombeur de Norwich au troisième tour de la Coupe de l'UEFA, a finalement prolongé de trois ans et demi son contrat avec les Canaris.

■ Il avait annoncé qu'il ne souhaitait pas quitter Karlsruhe, son club depuis seize ans, mais Oliver Kahn (24 ans) n'a pas résisté à l'offre du Bayern. Il a signé à Munich pour plus de dix-sept millions de francs, nouveau record de transfert pour un gardien en Allemagne.

■ Paul Theunis est le nouveau directeur sportif du club belge de Waregem dont il était déjà... l'entraîneur. Il remplace à ce poste Jacques Dewinter, qui a demandé à être déchargé de ses fonctions en raison d'un agenda professionnel trop chargé ! Paul Theunis cède sa place d'entraîneur à Gerrit Laverge, son adjoint.

Léo Rodriguez à Dortmund

Après Marseille, Toulon et l'Atalanta Bergame, où il avait été transféré durant l'été 1992, l'Argentin Leonardo « Leo » Rodriguez (27 ans) poursuit son parcours à travers l'Europe. Le voici en Allemagne ! Il a été prêté par l'Atalanta au Borussia Dortmund. Un prêt gratuit puisque le club allemand ne déboursera que le salaire de Rodriguez pour les six mois à venir. A peine le contrat signé, mercredi dernier, Léo est parti rejoindre ses coéquipiers en stage au... Costa Rica. Faux pas interdit pour l'Argentin car, avec la concurrence du Suisse Chapuisat, du Danois Povlsen et de l'Australien Zelic, les trois places d'étrangers vont être âprement disputées ce printemps à Dortmund.

■ A Southampton depuis le mois de septembre, Paul Allen (31 ans), auparavant à Tottenham, souhaite quitter les Saints pour un club plus proche d'Essex, sa ville d'origine. Il a coûté l'été dernier cinq millions de francs à Southampton.

■ Après plusieurs semaines d'indisponibilité suite à une blessure au talon d'Achille, le vétéran David O'Leary, défenseur international irlandais, espère bientôt rejouer avec Leeds. Objectif : la World Cup aux États-Unis avec l'Eire.

■ Ils sont tous les deux milieux de terrain, âgés de vingt-quatre et vingt-cinq ans, ils jouent à Hull City (D 2 anglaise) et attirent la convoitise de plusieurs clubs de Première Division : Dean Windass et Linton Brown intéressent Sheffield Wednesday et Nottingham Forest.

96

Photo PRESSE SPORTS

L'Euro du troisième âge

De quatre dans les années 60 à huit à partir de 1980, le Championnat d'Europe des nations s'apprête à accueillir désormais seize finalistes. Quel pays, mieux que l'Angleterre, pouvait ouvrir cette nouvelle ère ?

Le palmarès

1960 : URSS (en France)
1964 : Espagne (en Espagne)
1968 : Italie (en Italie)
1972 : RFA (en Belgique)
1976 : Tchécoslovaquie (en Yougoslavie)
1980 : RFA (en Italie)
1984 : France (en France)
1988 : Pays-Bas (en RFA)
1992 : Danemark (en Suède)

● entre parenthèses, le pays organisateur de la phase finale.

Photos PRESSE SPORTS

effet, ni le Danemark, ni la France, ni le Portugal, ni aucune des quatre sélections du Royaume-Uni (Angleterre, Écosse, Irlande du Nord et Pays de Galles) qui mettront un point d'honneur à bien figurer à l'Euro 96. Bien sûr, une qualification à la Coupe du monde ne donne aucun droit sur l'Euro mais, en admettant que les treize « américains » puissent se retrouver en Angleterre dans deux ans, il ne resterait alors que... deux places à prendre. Avec l'irruption de nouvelles nations à la réputation confirmée, comme l'Ukraine ou la Croatie, il apparaît bien que ces éliminatoires seront très ouvertes.

Malgré les efforts de l'UEFA pour composer les « chapeaux » de tirage les plus équilibrés (voir encadré), on recense des candidats à la phase finale jusque dans le chapeau 5 (Turquie). De quoi conjurer les méfaits du sort. On peut, en effet, imaginer pour la France toutes sortes de combinaisons. Un groupe facile : Suisse, Irlande du Nord, Lituanie, Iles Féroé et Saint-Marin. Un plus difficile : Portugal, Écosse, Autriche, Turquie, Slovénie. Un carrément cauchemardesque avec l'Espagne, la Bulgarie, Israël et Chypre ; de quoi perturber quelques rêves.

Mais le tirage de cet Euro nouveau présente aussi des dangers. Imaginez un groupe avec la Grèce, la Bulgarie, Israël, la Turquie et l'Arménie. A ne pas mettre entre toutes les mains, assurément ! Gageons que le hasard, qui n'a encore jamais mis face à face un club turc et un club grec en Coupe d'Europe, fera encore bien les choses. Pour la France d'abord, afin que l'horizon se dégage rapidement sur les côtes anglaises. Pour l'Europe ensuite, afin que le foot apporte un message de paix à tous les peuples qui souffrent.

L'Euro, s'il passe sans encombre les écueils de sa nouvelle dimension, entrera alors dans son troisième âge avec la reconnaissance de tous.

Dossier réalisé par Xavier BARRET

Photo EMPICS / PRESSE SPORTS

Pour atteindre la finale à Wembley (en haut) et succéder à Kim Christofte (en bas, à droite) et aux Danois, il faudra à la France d'abord se qualifier, comme elle l'avait si bien fait pour l'Euro suédois en 1992 (au centre), et se méfier de la nouvelle génération anglaise emmenée par Neil Cox (ci-contre) championne d'Europe juniors.

La France tête de série

POUR classer les participants aux éliminatoires de ce dixième Championnat d'Europe selon un indice objectif, l'Union européenne a adopté la méthode suivante : les points glanés par chaque sélection aux éliminatoires de l'Euro 92 et de la World Cup 94 sont additionnés puis divisés par le nombre total de matches joués. Pour la France, par exemple, l'indice s'établit à 1,611 décomposé comme suit : 16 points en huit matches (pour les éliminatoires de l'Euro 92) plus 13 points en dix matches (pour ceux de la Coupe du monde 94), soit 29 points en dix-huit matches. Soit le meilleur indice du continent après celui de l'Allemagne.

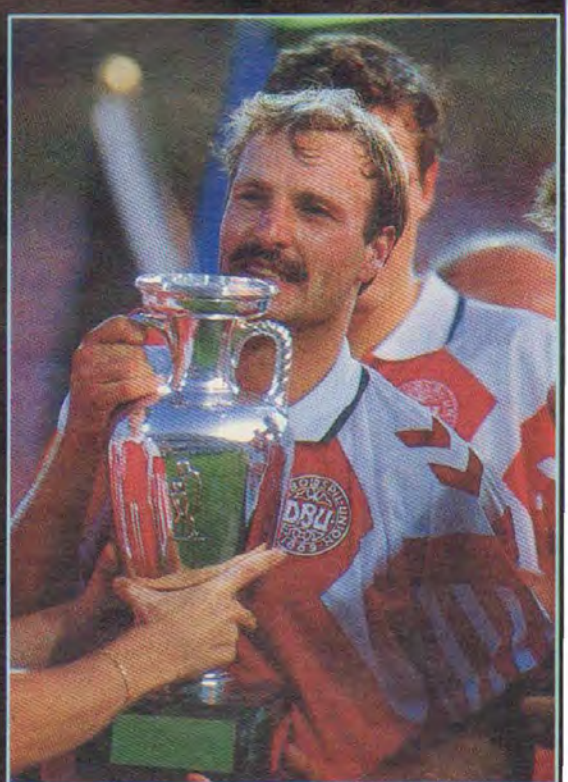
Mais toutes les nations engagées dans cet Euro n'ont pas participé aux précédentes éliminatoires. L'UEFA a donc trouvé un système d'adéquation aussi savant que complexe, qu'il est plus facile d'expliquer à la lumière d'un exemple. Prenons l'Ukraine : ses clubs totalisent dix-huit participations aux Coupes européennes ces neuf dernières saisons, soit 35 p. 100 de la représentation totale de l'ex-URSS dans les neuf dernières Coupes européennes. L'indice de la Russie, unique héritière des performances antérieures de l'URSS, est de 1,562, ce qui la place dans le premier « chapeau ». Si les clubs ukrainiens avaient représenté 50 p. 100 des participations soviétiques dans les Coupes européennes, l'Ukraine aurait été dans le même chapeau que la Russie. Or, ils ne représentent que 35 p. 100 : l'Ukraine est donc un rang au-dessous !

Entre 35 et 49 p. 100 de représentativité, la nation en question est un chapeau au-dessous de la Fédération mère (ex-URSS, Tchécoslovaquie ou Yougoslavie). Entre 15 et 34 p. 100, elle est deux chapeaux au-dessous, ce qui est le cas de la Croatie, mais aussi de la Slovaquie (car la République Tchèque n'est que dans le chapeau n° 2). Entre 1 et 14 p. 100, elle se trouve trois chapeaux plus bas (Biélorussie, Géorgie). A 0 p. 100, elle figure dans le dernier chapeau, comme la Slovénie, la Moldavie, l'Arménie ou l'Azerbaïdjan.

En s'appuyant sur ce système, l'UEFA a donc communiqué les « chapeaux » tels qu'ils devraient être le jour du tirage au sort.

CHAPEAU 1 : Allemagne, France, Russie, Pays-Bas, Danemark, Suède, Italie, Eire.
CHAPEAU 2 : Norvège, Roumanie, Suisse, Portugal, Grèce, Espagne, République Tchèque, Ukraine.
CHAPEAU 3 : Pays de Galles, Bulgarie, Belgique, Écosse, Irlande du Nord, Pologne, Hongrie, Croatie.
CHAPEAU 4 : Islande, Autriche, Finlande, Lituanie, Israël, Slovaquie, Biélorussie, Géorgie.
CHAPEAU 5 : Turquie, Lettonie, Albanie, Chypre, Malte, Iles Féroé, Estonie, Luxembourg.
CHAPEAU 6 : Saint-Marin, Liechtenstein, Slovénie, Moldavie, Arménie, Azerbaïdjan.

Huit groupes — six de six et deux de cinq — seront composés à partir de ces chapeaux, à raison d'une sélection de chaque chapeau par groupe. Les deux premiers de chaque groupe de six ainsi que le vainqueur des groupes de cinq seront qualifiés pour la phase finale. La dernière place sera attribuée au vainqueur d'un barrage entre les deuxièmes des deux groupes de cinq.



Andy COLE
(Newcastle)